HAMOUMA | LORIENT | NIVET-JEAN | SEDAN | DIEGO COSTA | ANELKA

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 12 NOVEMBRE 2013
N° 3527 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

IL VEUT PRIVER RONALDO DE MONDIAL

ZLATAN

Le grand combat

BARCELONE
LES ÉTRANGES AFFAIRES DU PRÉSIDENT ROSELL

GALLAS
« ON A TROP LAISSÉ FAIRE LES JEUNES »

DESCHAMPS-BLANC
QUI C'EST LE PLUS FORT ?

M 00705 - 3527 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-0517

IL VA LES FAIRE PAYER ET ...
IL N'ACCEPTE QUE LE SANG !

«UN SPECTACLE HALETANT»
L'OFFICIEL DES SPECTACLES

«UN THRILLER NOIR»
DIRECT MATIN

«UN FILM TOUT EN MUSCLES.»
CLOSER

JASON STATHAM
CRAZY JOE

LE 13 NOVEMBRE
EN DVD,
COMBO BLU-RAY + DVD
ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILMEXPORT
IM GLOBAL

W9 Direct Matin SKYROCK skyrock.fm

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Une **histoire** de Mecque

Le choc des matches qui vont se dérouler vendredi et mardi prochains n'oppose pas deux nations, mais deux joueurs. Savoir que l'un d'eux ne sera pas au Brésil l'été prochain est un déchirement. La phase finale d'un Mondial se nourrit de stars, encore plus quand elle se déroule au Brésil. Il lui faudra pourtant faire sans Ibrahimovic ou sans Ronaldo. Ce sera une terrible faute de goût. Ces deux-là sont plus que jamais des extraterrestres déposés par on ne sait quel vaisseau spatial sur des pelouses rectangulaires, closes de part et d'autre par des filets qui semblent aimanter les ballons qui transitent par leurs pieds ou leurs têtes.

S'il fallait choisir... Mais non, on ne peut pas choisir. Tout au plus avoir un faible. Après tout, Zlatan est désormais un peu à nous. À chacun des fans de foot de laisser parler son coeur. Analyser ce combat de titans est autre chose. C'est ce que nous faisons dans ce numéro. En posant notamment cette question : si l'on privait les deux sélections de leurs capitaines emblématiques, laquelle aurait le plus de chances de s'imposer ? La Suède indiscutablement, véritable collectif soudé et généreux, d'un niveau supérieur à celui de l'actuel Portugal, où les seconds rôles ne sont souvent plus que des seconds couteaux, et qui souffre d'une folle irrégularité. Sa présence en barrages est une déception quand celle de la Suède, barrée dans sa poule par l'Allemagne, est logique. Tout ça pour dire que, dans son grand combat, Ibra part avec beaucoup d'atouts.

Timochtchouk, son ancien équipier au Bayern, plutôt que **Ribéry,** faut quand même pas exagérer.

La planète football braquera beaucoup plus son regard sur ces monstres sacrés que sur un Ukraine-France dans lequel Franck Ribéry n'aura pas de rival à sa hauteur. L'absence du favori pour l'obtention du prochain Ballon d'Or serait aussi un coup dur pour la compétition suprême. C'en serait un autre pour ce joueur qui mérite par-dessus tout, après sa formidable année 2013, de découvrir la Mecque de la balle ronde. Mais ce serait surtout une catastrophe pour notre football en général. D'abord, celui des Bleus, plombé par les errements de 2010 et 2012 et qui court après sa rédemption. Celui des clubs, ensuite, actuellement perdu dans ses faiblesses, ses frayeurs, ses soucis financiers et sa journée blanche qui lui fait broyer du noir.

Ce dont a besoin le football français, qui tremble actuellement sur ses bases, c'est d'un rayon de soleil, d'une perspective, d'un rêve. Mais on le sent si fragile que l'Ukraine ressemble presque à une montagne, ce qu'elle n'est évidemment pas. C'est donc au pied de cette colline que Francky ne doit pas être riquiqui. Passe encore, une fois écrasée la petite larme, qu'un Ibra ou un Ronaldo n'y soit pas parce qu'un Ronaldo ou un Ibra y sera. Mais Timochtchouk, son ancien équipier au Bayern, plutôt que Ribéry, faut quand même pas exagérer. ■

PHOTOS IMAGO SPORTFOTODIENST ET FRANCESCA CECIARINI.

FRANCE football

SOMMAIRE
12 novembre 2013

ENTRETIEN

4. **Gallas** « Je suis un incompris »

8. FORUM

À LA UNE

14. **Cristiano Ronaldo-Ibrahimovic** Le combat des chefs
22. **Technique** Hamouma va droit au but
24. **Lorient** Very bad trip
26. **Débat** Monaco doit remanier sa défense ?
27. **Décryptage** Coupe, les DOM-TOM débarquent
28. **Jean-Nivet** « Il pourrait être mon père »
30. **Sedan** Le PSG du CFA2
32. **Deschamps** Va-t-il faire mieux que Blanc ?
36. **Espagne** Diego Costa change de peau
38. **Anelka** L'homme invisible
40. **Rosell** Un marquage de plus en plus serré
44. **Gibraltar** L'appétit d'un novice
46. **Pichot** Le dernier tour de piste

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

58. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
59. Programme télé
60. **Rétro** 12 novembre 1961
62. **Que deviens-tu ?** Philippe Violeau

On ne me connaît pas car **j'ai passé ma vie à me cacher.**
"

_William Gallas
« Je suis un incompris »

Il y a quatre ans, en barrages face à l'Eire, il est passé pour le héros (un peu) oublié. Question d'habitude, à écouter cet incurable râleur qui a toujours eu l'honnêteté et le mérite de dire ses vérités.

TEXTE PASCAL FERRÉ, À MANDELIEU-LA-NAPOULE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

La salle d'embarquement n'a pas trop d'allure. Avant de s'envoler pour Perth, en Australie, où il a signé pour une saison, William Gallas a passé une dizaine de jours du côté des installations surannées de la Bocca afin de se familiariser à nouveau avec le ballon, en compagnie des joueurs de l'AS Cannes. Quelques suées anonymes avant le grand saut au pays des kangourous pour celui qui évoluait jusqu'en juin dernier à Tottenham. À trente-six ans, le bonhomme continue de trimballer sa nonchalance, son franc-parler et ses agacements avec la même vigueur.

« En voulez-vous toujours à Thierry Henry ? *(Interloqué.)* Mais je ne suis pas fâché avec lui.

Il vous avait pourtant volé la vedette il y a quatre ans lors du barrage retour, face à l'Eire, puisqu'on avait beaucoup plus parlé de sa main que de votre but… Je n'ai jamais été sous les projecteurs. Alors, rester une fois de plus dans l'ombre, ça ne m'a pas dérangé ni frustré… C'est vrai que j'avais pourtant marqué-là sans doute le but le plus important de ma carrière et que derrière j'ai eu l'impression d'avoir participé à un drame national. C'était quelque chose de complètement disproportionné. On venait de se qualifier pour le Mondial et on nous traitait partout de tricheurs ! J'ai même entendu un consultant dire qu'il avait honte de voir les Bleus aller à la Coupe du monde dans ces conditions-là… On était en plein n'importe quoi. *(Il marque une pause.)* Le football est un milieu de non-dits. Et je crois que beaucoup se sont surtout servis de cette affaire pour régler leurs comptes avec Domenech.

Franchement, à la place d'Henry, vous seriez-vous dénoncé auprès de l'arbitre ? Il ne faut pas être hypocrite : il n'y a pas de place pour ce genre d'attitude et de sentiment dans le très haut niveau. Vous pensez sincèrement que, si un joueur irlandais avait commis une main sur un but qui l'envoyait en Coupe du monde, il serait allé voir l'arbitre pour le prévenir ?

On peut toujours rêver… Pas dans ces cas-là. La pression est tellement énorme.

La pression pour ce genre de match est-elle comparable à celle, par exemple, d'une finale de Coupe du monde ? Je crois que c'est encore pire. En 2006, pour la finale face à l'Italie, il y avait moins de tension parce qu'on se sentait presque imbattables. Là, pour les barrages, ce qui domine, c'est que vous savez que, si vous vous loupez, il va falloir attendre quatre ans avant de pouvoir espérer jouer une autre Coupe du monde. Sur un ou deux matches, on joue donc quatre ans de sa vie. Mais les barrages, c'est vraiment un truc à vivre.

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes comme Pogba au moment d'aborder les deux matches face à l'Ukraine ? Je ferais comme Emmanuel Petit avait fait avec moi pour mon premier match en équipe de France. Il était venu me voir quelques minutes avant le début, avec un petit sourire : "William, tranquille. Ne change surtout rien. Fais comme en club et tout se passera bien." Ça m'avait fait du bien. Le moment essentiel sera le premier ballon. Moi, j'avais un truc pour combattre l'appréhension : je visualisais avant le match ma première intervention. Et je me voyais bien la négocier. Ça aide à évacuer la pression.

Si vous étiez un bizut en équipe de France, vers qui vous dirigeriez-vous pour prendre des conseils ? Plutôt vers un défenseur, Abidal ou Évra. Je crois qu'ils ont suffisamment de vécu pour mettre à l'aise. Et puis, à leur poste, ce sont aussi les meilleurs. Éric, il fait beaucoup de bien à cette équipe. Il dégage une sérénité incroyable qu'il n'avait pas avant. Par rapport à il y a quatre ans, ce n'est pas du tout le même joueur. Les épreuves traversées l'ont transfiguré. Et Pat, un des seuls avec lesquels je suis resté en contact, c'est également le meilleur arrière gauche français avec une sacrée expérience. Il saura trouver les mots, car il connaît le "truc". C'est essentiel, car j'ai déjà vu des joueurs perdre leurs moyens quelques secondes avant le coup d'envoi.

> J'ai eu **l'impression d'avoir participé à un drame national.**

Des noms ? *(Il sourit.)* Pas la peine. Dans le tunnel, on voit sur leur visage la peur et la panique monter. J'en ai vu avec des visages tout

RICHARD/PRESSE SPORTS

LE 18 NOVEMBRE 2009, GALLAS LIBÈRE LES BLEUS FACE À L'EIRE (1-1) SUR UN SERVICE CONTROVERSÉ DE HENRY.

blancs... Mais je ne m'inquiète pas pour les jeunes qui sont actuellement en équipe de France. Ils sont d'une maturité étonnante. Que ce soit un Pogba ou un Varane, ils affichent une tranquillité qui me bluffe. Moi, à leur âge, j'étais loin de ça. Même un Marcel Desailly. On voit qu'ils ont de la bouteille et qu'ils se comportent presque comme des vieux briscards. À vingt ans, ils sont impressionnants. Seul un mec comme Philippe *(NDLR : Mexès)* affichait une telle assurance à cet âge-là.

Quatre ans après, l'équipe de France en est au même point : des performances hésitantes, obligeant un nouveau barrage, et une image parasitée. Croyiez-vous que Knysna serait si compliqué à digérer ? Knysna, c'est maintenant de la vieille histoire. Il est temps de passer à autre chose. On ne va pas ressasser ça pendant dix ans encore. Faut effacer le tableau ! Les joueurs font des efforts en termes d'image. Ça peut paraître tout con, mais je les ai vus à MasterChef il n'y a pas longtemps. Ça les rend tout de suite plus sympa. Mais ce qui les rendra encore plus sympa, ce sont les victoires.

Et si les Français attendaient aussi autre chose d'eux ? Faut prendre exemple sur les Anglais. Chez eux aussi, parfois, il y a des dérapages. Mais, avant une compétition internationale, tout le pays oublie les bêtises passées pour être derrière l'équipe, car ils adorent leur sélection. Avant chaque compétition, il y a une vraie unité. Ils sont même persuadés à chaque fois qu'ils vont être champions du monde. Une vraie ferveur comme ça, moi j'admire...

Elle ne se revendique pas, elle se mérite aussi sans doute. Je sais bien que les Français n'aiment plus l'équipe de France. Mais ce serait faux de croire qu'il n'y a que chez les Bleus qu'il y a des problèmes de comportement.

Il n'y a peut-être que chez les Bleus que l'on fait d'anciens et pitoyables frondeurs des leaders de vestiaire... Mais le sélectionneur n'a pas le choix. Il prend les meilleurs et il a raison. Après, il ne faudrait pas que les générations qui arrivent derrière pâtissent de ce qui s'est passé à Knysna. Pobga, Varane, ils étaient en Afrique du Sud ? Pourquoi devraient-ils payer ? Sincèrement, il serait temps d'en finir avec cet épisode et de tous pousser derrière la France.

> Pogba, Varane, ils étaient en Afrique du Sud? **Pourquoi devraient-ils payer ?**

Au contraire d'autres frondeurs de 2010, vous n'avez jamais été rappelé en bleu. Seulement parce que vous n'aviez pas le niveau ? J'ai essayé de comprendre pourquoi Laurent Blanc ne m'avait pas sélectionné aux alentours de septembre-octobre 2010, alors que je marchais plutôt bien avec Tottenham. J'aurais juste aimé savoir pourquoi, car j'avais le sentiment que je le méritais. Une discussion m'aurait suffi, surtout qu'on se connaît bien avec Laurent puisqu'on a évolué ensemble à Marseille. Cette explication n'est jamais venue... Peut-être m'a-t-on simplement jugé sur mes trois matches de Coupe du monde *(face à l'Uruguay [0-0], au Mexique [0-2] et l'Afrique du Sud [1-2])*. Je reconnais que je n'avais pas été bon du tout. Mais trois matches en 84 sélections, c'est peu, non ?

Vous n'avez jamais imaginé que ce n'était peut-être pas votre niveau qui était en cause, mais votre implication dans les incidents en Afrique du Sud... Ce serait assez bizarre puisque je rappelle que, moi, je n'ai jamais été sanctionné.

En 2008, dans votre livre *Parole à la défense*, vous écriviez : "Les jeunes sont culottés, très sûrs d'eux. Ils pensent tout connaître, mais ils ne savent rien." Tout est donc de la faute des jeunes ? On est tous passés par là. Je ne dis pas non plus que j'ai été irréprochable à cet âge-là... Mais plus ça va, plus ils sont pressés.

Ce n'est pas un peu facile de pointer seulement les jeunes et de les rendre responsables de tous les maux du foot français ? Ces écarts ont pour moi toujours la même cause : on a trop laissé faire ces jeunes du côté des dirigeants, surtout en club. Tout est lié au système actuel. Le foot, c'est un business avec les jeunes considérés comme des trésors, car ils représentent une valeur marchande primordiale dans le cadre de futurs transferts. On passe alors beaucoup de choses à ces pépites d'or, car il ne faut pas les fâcher. Les jeunes ont compris le système. Ils savent qu'ils sont

en position de force. C'est pour ça qu'ils se permettent, par exemple, de répondre à un entraîneur. Si le joueur vient de briller pendant quatre matches, vous croyez qu'il y aura une sanction ? Bien sûr que non !

Les anciens et les cadres comme vous n'ont-ils pas failli dans leur mission d'encadrement avec les plus jeunes ? Pourquoi leur avoir donné l'impression que tout était permis ? Sur le terrain, quand ça n'allait pas, je le disais. Mais, en dehors, ce n'était pas trop mon rôle. Et quand il m'est arrivé justement d'en reprendre certains *(comme Nasri)*, on me faisait passer pour un donneur de leçons. Car il ne faut pas oublier que le foot, c'est chacun pour soi. Et malheur à celui qui se mêle des affaires des autres ! Ces jeunes joueurs ont surtout manqué à cette période-là de leur carrière de bons conseils dans leur entourage.

En avez-vous reparlé avec Nasri ? Non.

Si autant de dérapages (M'Vila, Ben Arfa, Ménez, Nasri, Thauvin...) ont pu être recensés, n'est-ce pas la faute à un manque d'exemplarité des supposés leaders ? Nous revient par exemple en mémoire cet épisode raconté par Domenech dans son livre. Avant le match qualificatif du mercredi pour le Mondial 2010, face à la Serbie (2-1), quatre jours après une défaite en Autriche (3-1), le sélectionneur vous refuse un quartier libre le dimanche. Et vous lui répondez, devant vos coéquipiers : "Ah, eh bien puisque c'est comme ça, vous verrez mercredi soir..." *(Il fait un effort de mémoire.)* J'essaie de me souvenir de cet épisode, mais ça ne me dit rien du tout... Quant à l'exemplarité, dans ce milieu du chacun pour soi, les effets restent assez limités.

Les jeunes n'écoutent pas ou n'entendent-ils pas ? Le problème, c'est que vous avez des gamins de dix-huit ans auxquels on réclame une maturité de trentenaire. C'est impossible. Pour notre génération, c'était sans doute plus progressif. On n'était pas propulsés dans ce monde d'adultes aussi jeunes. On devait aussi attendre, en dehors de quelques exceptions, vingt-quatre, vingt-cinq ans avant d'aller en équipe de France. Désormais, il y en a pas mal qui y vont vers vingt, vingt et un ans, poussés par les clubs qui y voient là un intérêt. Mais cette exposition et cette accélération peuvent être néfastes pour des joueurs pas encore préparés à ce monde-là et qui auraient eu davantage intérêt à poursuivre tranquillement leur progression.
N'est-ce pas devenu plus facile, voire trop facile, de porter le maillot de l'équipe de France ? C'est une question de contexte : il faut juste voir le niveau général des joueurs... S'il n'y a pas assez de joueurs confirmés à avoir le niveau international, le sélectionneur est bien obligé d'aller chercher des solutions ailleurs.

Vous qui avez rêvé du brassard, trouvez-vous que Lloris est un bon capitaine ? Mais je n'ai jamais rêvé d'être capitaine de l'équipe de France. Ça encore, c'est un grand malentendu. Comme j'étais vice-capitaine, je pensais faire partie des éventuelles solutions pour prendre la succession de Thierry *(Henry)*. Ce qui m'a choqué, ce n'est pas de ne pas avoir été choisi, c'est juste de l'avoir appris en même temps que tout le monde en rentrant dans le vestiaire avant un match face au Costa Rica *(mai 2010)* et de découvrir le brassard et le fanion du match au-dessus du casier de Patrice Évra. J'aurais juste aimé que Raymond Domenech, avec qui je croyais avoir une relation assez sincère, m'en parle d'homme à homme un peu avant, c'est tout... Quant à Lloris, il ne faut pas se fier aux apparences. J'ai joué avec lui en équipe de France, puis à Tottenham. Il a suffisamment de caractère et de personnalité pour ce genre de responsabilités.

Un héros pour les barrages ? Il faudrait que ce soit Éric *(Abidal)*.

Nasri, Blanc, Domenech... Vous cumulez les brouilles et les non-dits. D'après vous, quelle image a-t-on vraiment de vous ? Je crois que je passe pour un râleur. Mais, en fait, je suis surtout un incompris parce que je n'ai jamais su vraiment bien m'exprimer et dire ce que je ressentais. Forcément que je n'ai pas toujours été exemplaire durant ma carrière. Mais ce que l'on a parfois pris pour de l'orgueil, c'était en fait de la timidité. Et à chaque fois que je me suis retrouvé face à ce que je considérais être une injustice, je me suis renfermé.

Vous le regrettez ? Mon caractère m'a souvent éloigné des autres. Même si j'ai beaucoup travaillé sur moi, je me suis souvent senti seul, et pas seulement dans le cadre de ma carrière. Pour ne pas passer pour un pleurnichard, je n'ai jamais voulu provoquer les discussions, je le reconnais. À l'arrivée, je me retrouvais seul dans ma bulle, comme lors de la Coupe du monde 2010 après l'épisode du brassard. C'était plus fort que moi, même si on me l'a beaucoup reproché. En fait, on ne me connaît pas, car j'ai passé ma vie à me cacher, à fuir aussi un peu la lumière. C'est de ma faute...

Si vous deviez désigner un "successeur" pour devenir le héros français de ces barrages, ce serait qui ? *(Il réfléchit longuement.)* Pour la symbolique, il faudrait que ce soit Éric *(Abidal)*. Après tout ce qu'il a vécu, ce serait une belle histoire. Et un beau héros, aussi, qu'il faudra penser à fêter ! *(Il pouffe.)* » ■ P.F.

Bio express _William Gallas

36 ans. **Né le** 17 août 1977, à Asnières (Hauts-de-Seine). 1,83 m ; 82 kg. Defenseur. International A (84 sélections, 5 buts).
PARCOURS : INF Clairefontaine (1991-1994), Caen (1994-1997), Marseille (1997-2001), Chelsea (ANG, 2001-août 2006), Arsenal (ANG, septembre 2006-2010), Tottenham Hotspur (ANG, août 2010-2013) et Perth Glory (AUS, depuis octobre 2013).
PALMARÈS : Coupe des Confédérations 2003 ; Championnat d'Angleterre 2005 et 2006 ; Coupe de la League d'Angleterre 2005 ; Community Shield 2005 ; Championnat de France de L2 1996 ; Championnat d'Europe des nations juniors 1996.

POURQUOI « AUSSIE » LOIN ?

À L'ÂGE (36 ANS) DE METTRE LE CLIGNOTANT pour se garer à l'issue de dix-huit saisons passées chez les pros, l'increvable Gallas est reparti pour un tour. Il s'est envolé la semaine passée pour rejoindre son nouveau club de Perth Glory, en Australie, avec lequel il s'est engagé – par fax après avoir été approché directement par l'entraîneur, Ian Ferguson – pour une saison. Après le Qatar, la Russie et la Chine, cette A-League, créée en 2005, serait-elle le nouvel eldorado des pros qui courent le cacheton, puisque Del Piero (Sydney FC), Heskey (Newcastle United Jets FC) ou encore Contreras (Melbourne Victory) l'y ont devancé ? « Ce n'est vraiment pas le salaire qui m'a attiré là-bas, jure (forcément) l'ancien joueur de Tottenham. J'avais encore envie de jouer et, pour être honnête c'est pratiquement une des seules pistes que j'avais... » Crystal Palace s'était bien manifesté au cours de l'été, mais l'avait convoqué pour surtout vérifier une vilaine rumeur. « Le bruit a couru que j'avais grossi, confirme Gallas. J'ai donc été obligé d'aller rencontrer l'entraîneur et le président de Crystal Palace pour leur montrer que j'étais toujours aussi feet. Mais ça n'a pas abouti... »

« JE ME SUIS MÊME DEMANDÉ À UN MOMENT SI JE N'ALLAIS PAS ARRÊTER. » Aucun contact non plus du côté de la France ? « Rien ! Franchement, ça m'a étonné. J'ai l'impression que, nous, les anciens, on fait un peu peur. Ce n'était pourtant pas une question de salaire, dans la mesure où j'étais prêt à bien le baisser. Je ne revendiquais pas non plus une place de titulaire. Juste une p'tite place dans un effectif pour encadrer un groupe m'aurait suffi. Mais personne n'a visiblement été intéressé ou n'y a songé... Je me suis même demandé à un moment si je n'allais pas arrêter. Mais ça m'aurait embêté de finir comme ça. »
Puisque sa dernière rencontre de Championnat, disputée face... à Arsenal (2-1), remonte maintenant à plus de huit mois et son ultime match de foot, en quarts de finale aller de l'Europa Ligue, face au FC Bâle (2-2), à sept mois, celui qui a aligné malgré tout vingt-quatre matches l'an passé avec les Spurs s'est préparé seul dans son coin. Avec un préparateur physique la plupart du temps, puis avec l'effectif de Cannes (CFA) au cours de ses derniers jours en France. « Passer plusieurs mois sans toucher un ballon m'a fait du bien, assure-t-il. Je sais bien que je ne peux plus faire cinquante matches dans une saison. Mais une vingtaine, sans aucun problème. L'Australie, c'est un grand saut dans l'inconnu, mais j'y vais aussi pour découvrir un pays que l'on m'a dit grandiose. » Le niveau le sera sans doute un peu moins. « On m'a juste dit que le rythme était assez élevé, sans plus de précision... » Pour plus de détails, merci de repasser après le 15 novembre, la date de son premier match, face à Adelaïde United, à l'occasion de la sixième journée. ■ P.F.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Thiriez en franc-tireur. Plusieurs présidents de club se sont étranglés en lisant l'interview de Frédéric Thiriez, samedi, dans *L'Équipe*, où il réclamait la nomination d'un médiateur, en l'occurrence Jean Glavany, sur la taxe à 75%. Quelques jours plus tôt, ils avaient entendu le président de la LFP refuser toute médiation et militer pour le maintien de la « journée blanche » fin novembre. Bref, ils ont eu le sentiment qu'il reprenait un peu trop facilement à son compte une idée qui ne venait pas de lui. Le rendez-vous avec Glavany, calé depuis plusieurs jours, aura lieu mercredi après-midi, dans les locaux de la FFF, après que Thiriez a tenté de le déplacer à la Ligue.

Abdennour, une mystérieuse blessure. Pilier de la défense du TFC, Aymen Abdennour a dû déclarer forfait lors des deux derniers matches. Motif: une entaille au genou gauche, sans plus de détails. En fait, le Tunisien a percuté... une baie vitrée à son domicile. Un accident domestique qui a d'abord fait craindre une lésion au tendon, avant que le diagnostic ne fasse état « que » d'une grosse coupure.

On démine à Nîmes. Vendredi, Yohann Rouinsard a arbitré le match de L2 entre Nîmes et le CA Bastia. Au départ, Didier Falcone avait été désigné, avant d'être remplacé. Sans doute s'est-on aperçu, au niveau des instances, que Victor Zvunka, l'entraîneur des Crocos, avait reçu quelques jours plus tôt une suspension pour quatre matches en raison d'une expulsion lors d'un match amical face à Martigues, le 11 octobre. L'arbitre était... M. Falcone.

KURT DESPLENTER

L'INDISCRÉTION

UN STADE « AUDI BERNABEU » POUR LE REAL MADRID?

La saison prochaine, le Real ne disputera plus ses matches à Santiago Bernabeu. Enfin, si, mais le stade où se produisent Cristiano Ronaldo et ses coéquipiers va être rebaptisé. Les dirigeants madrilènes ont succombé au (lucratif) charme du naming. Il y a quelques jours, la présidente de Microsoft Espagne a reconnu que la société informatique américaine négociait avec le club merengue. Mais elle n'est pas la seule. Florentino Pérez, le président du club, discute aussi avec la compagnie aérienne Fly Emirates et avec le constructeur automobile allemand Audi. C'est d'ailleurs ce dernier, déjà sponsor depuis de nombreuses années, qui tiendrait la corde pour associer son nom à celui de l'enceinte des quartiers nord de la capitale. Pour le moment, rien n'a été signé. Selon les propres dires de Pérez, le nom « Bernabeu » serait conservé et c'est celui de la marque qui remplacerait le prénom du mythique président du Real (1943-1978). Les Madrilènes recevraient à... l'Audi Bernabeu. Un changement qui, pour l'instant, ne scandalise pas les fans, conscients que l'argent qu'apportera ce naming au club le plus riche du monde (550 M€ de chiffre d'affaires annuel) renforcera son indépendance, lui qui reste une association à but non lucratif appartenant à ses 80000 socios. ■ F. HE.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JOËL BATS

« La provoc, c'est tout ce que vous avez trouvé pour échauffer votre jeune gardien? »

RICHARD MARTIN

TWITTOS

« Harry Roselmack qui sort (enfin) pour se révolter du racisme... Il se doit d'être le porte-drapeau de la cause des Noirs en France. » **Ricardo Faty** (AC Ajaccio), Martin Luther King.

« T'imagines la paire de milieux déf Toulalan-Lemoine ? Beaucoup de talent mais pas de couleur de cheveux... » **Pierre Bouby** (Nîmes), L'Oréal Paris.

« Si tu ne rêves pas, tu ne trouveras jamais ce qu'il y a au-delà de tes rêves. » **James Rodriguez** (Monaco), marchand de sable.

« Je suis très touché par l'hommage d'Iker Casillas, qui a décidé de jouer en vert pour moi. Merci Iker!!!! #lemecquicomprendrien. » **Jérémie Janot,** paumé.

CHIFFRE

22465

En euros, le montant de la prime versée par la Fédération tunisienne à chaque joueur en cas de qualification pour le Mondial 2014. Les Aigles de Carthage, qui ont concédé le nul face au Cameroun (0-0) à Radès, le 13 octobre dernier, devront se surpasser le dimanche 17 novembre pour participer à leur cinquième phase finale après celles de 1978, 1998, 2002 et 2006. À titre de comparaison, chaque international belge a touché 200000 € après la validation du ticket pour le Brésil.

CHRONO

LUNDI 11:30 Le tribunal de Munich indique qu'**Uli Hoeness,** le président du Bayern, sera jugé en mars 2014 pour fraude fiscale présumée. **13:01** Il y aura un **menu PSG** dans les McDo d'Île-de-France. **13:03** Feu vert médical pour **Hugo Lloris** qui, la veille lors du match entre Tottenham et Everton, s'était retrouvé K.-O. après un choc avec Lukaku, mais avait malgré tout fini le match. **MARDI 13:00 Martin O'Neill** nommé sélectionneur de l'Eire en remplacement de Trapattoni. **22:35** Le **PSG** perd ses premiers points en C1 face à Anderlecht (1-1). Man City et le Bayern qualifiés pour les huitièmes. **MERCREDI 16:00 Alessandro Nesta** (37 ans), le défenseur italien de l'Impact Montréal, annonce qu'il prend sa retraite. **22:35** Quatre matches, quatre défaites: l'**OM** est éliminé de la C1. L'Atletico

DIS COMMENT...

ON DÉCIDE D'UNE SUSPENSION EN CAS DE GRAVE BLESSURE?

La sanction est tombée dans la soirée, jeudi dernier. Coupable d'un tacle sur Thomas Guerbert qui avait provoqué une luxation de la cheville droite et une double fracture tibia-péroné du milieu sochalien lors de la rencontre de Ligue 1 entre Sochaux et Saint-Étienne (0-0, le 2 novembre), le défenseur des Verts Kurt Zouma *(photo)*, expulsé sur le coup, a écopé d'une suspension de dix matches ferme. Le champion du monde des U20 au physique de déménageur (1,87 m, 85 kg) ne rejouera donc plus sous le maillot forézien avant fin janvier 2014. C'est la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), qui se réunit normalement tous les jeudis, qui a pris cette décision après audition du jeune joueur (19 ans), qui n'avait jamais reçu de carton rouge en 50 matches de L1 avant cet « accident ». Elle s'est basée sur la « dangerosité du geste » (tacle sans appui au sol, même si Zouma a touché le ballon) et sur la « très grave blessure » de Guerbert. Opéré dans la nuit de samedi à dimanche derniers, juste après la rencontre, l'ancien Dijonnais (2011-2013) sera éloigné des terrains entre quatre et six mois. Si une telle sanction est rare, elle figure dans la droite ligne de la jurisprudence récente en la matière. En mars dernier, le milieu niçois Valentin Eysseric avait été suspendu onze matches, soit jusqu'à la fin du Championnat, pour avoir gravement blessé le Stéphanois Jérémy Clément, victime d'une fracture ouverte bimalléolaire de la cheville droite, lors d'ASSE-Nice. En mars 2009, le défenseur rennais Kader Mangane, lui, avait pris deux mois de placard (11 matches au total) pour un tacle mal maîtrisé sur le Valenciennois Jonathan Lacourt, victime d'une double fracture tibia-péroné. ■

RICHARD MARTIN

L'ÉLECTION À SUIVRE

QUI REMPORTERA LE PRIX PUSKAS?

Qui succédera à Miroslav Stoch, lauréat du prix Puskas l'année dernière? Après le Portugais Cristiano Ronaldo (2009), le Turc Hamit Altintop (2010) et le Brésilien Neymar (2011), c'est le joueur slovaque de Fenerbahçe Istanbul qui avait inscrit en 2012 « le but le plus beau » que récompense la FIFA, sans distinction de sexe et de nationalité. Depuis le 11 novembre, le public peut voter sur les sites fifa.com et francefootball.fr pour son favori dans une liste de dix buts inscrits entre le 1er novembre 2012 et le 2 octobre 2013.

Parmi eux, on retrouve notamment l'incroyable retourné de Zlatan Ibrahimovic face à l'Angleterre en match amical, celui de Neymar face au Japon lors de la Coupe des Confédérations 2013 ou encore celui de la Lyonnaise Louisa Necib face à Saint-Étienne en Championnat de France de Division 1.

Tous les buts sont visibles sur les deux sites. L'élection se fait en deux temps: le 9 décembre, la FIFA annoncera les trois buts arrivés en tête à l'issue de la première phase, le public pourra dès lors voter de nouveau parmi les trois jusqu'au 13 janvier, jour de la remise du Ballon d'Or à Zurich. C'est dans le cadre de cette cérémonie que le lauréat de ce prix sera révélé. D'ici là, faites vos jeux sur fifa.com ou francefootball.fr. ■

DR

INTERRO SURPRISE

Michel Girard

PRÉSIDENT DE L'US METARE ST-ÉTIENNE, CLUB DE NIVEAU 10

DR

« Dimanche, vous disputez votre premier 7e tour de Coupe de France contre L'Île-Rousse (CFA2): comment l'avez-vous préparé?

Ç'a été très compliqué. Car, à partir de ce tour, et ce, jusqu'à la finale, la FFF impose un règlement très lourd, notamment en matière de sécurité. La Fédé devrait prévoir un cahier des charges allégé...

Quelles difficultés avez-vous rencontrées?

D'abord, trouver un stade homologué pour l'éclairage. À Saint-Étienne, seul Geoffroy-Guichard l'est. Nous avons tenté de trouver refuge sur le terrain du CASE rugby en avançant le match au samedi. Refus des Corses. Finalement, nous jouerons ce dimanche à 14 heures, à Léon-Nautin, où évoluent les filles de l'ASSE. Sans éclairage, nous espérons que la luminosité sera suffisante si nous allons aux tirs au but. Sinon, on allumera les phares des voitures... Enfin, nous devons réaliser des recettes aux guichets. Or nous disposons d'une enceinte ouverte. Nous devons installer des "brise-vue" pour empêcher les resquilleurs d'assister au match et vendre des billets. Pas simple tout ça... » ■ L. CR.

TOP 5

DES ENTRAÎNEURS FRANÇAIS ISSUS DE LA FORMATION

Christian Bracconi a débuté à la tête de l'AC Ajaccio, samedi. Pour l'ancien directeur du centre de formation de l'ACA, il s'agit d'un intérim. Mais passer des jeunes aux pros, ça peut fonctionner.

1. **Jean-Claude Suaudeau.** Directeur du centre de formation de Nantes de 1973 à 1982, il prend en main l'équipe première dans la foulée et remporte le titre dès

L'ÉQUIPE

1983. Remplacé par Miroslav Blazevic en 1988, «Coco» *(à gauche sur la photo)* reviendra en 1991 pour être de nouveau sacré, en 1995.

2. **Gérard Gili.** Il est nommé à la tête de l'OM à la surprise générale, en 1988, après cinq ans à la formation. Sans expérience du haut niveau, l'ancien gardien réalise le doublé Coupe-Championnat dès sa première saison. Il quittera le club en août 1990 après un nouveau titre de L1 et une demi-finale de C1.

3. **Raynald Denoueix.** Parachuté entraîneur des Canaris en 1997 après quinze ans avec les jeunes, il remporte le Championnat 2001 et la Coupe de France en 1999 et 2000. Limogé en décembre 2001.

4. **Rémi Garde.** O.K., les résultats sont moins bons. Mais l'entraîneur de l'OL, en poste depuis 2011 après un an à la formation, a remporté la Coupe de France et le Trophée des champions 2012.

5. **Érick Mombaerts.** Nommé en 2001 à la tête de Toulouse, il réalise deux montées d'affilée de National jusqu'en L1. L'actuel entraîneur du Havre restera en poste jusqu'en 2006.

et le Barça qualifiés. **JEUDI 14:00** **Patrice Évra** est dans la liste des 24 Bleus retenus pour affronter l'Ukraine (15-19 novembre). **VENDREDI 17:00** Pour la quatrième fois, le **Nigeria** est sacré champion du monde des U17. **18:00** Il n'y aura pas de **supporters lyonnais** à Geoffroy-Guichard. Le Conseil d'État confirme l'arrêté préfectoral interdisant tout déplacement. **SAMEDI 21:40** San Siro se lève pour acclamer l'entrée de **Javier Zanetti,** quarante ans dont dix-huit à l'Inter, six mois après une rupture du tendon d'Achille. **21:50** Cela fait 765 minutes que le gardien du LOSC **Vincent Enyeama** n'a pas concédé de but en L1. **DIMANCHE 4:00** L'année de son retour, le **New York Cosmos** remporte le Championnat NASL (L2 américaine). **18:53** Le club égyptien **Al-Ahly** du Caire conserve la Ligue des champions d'Afrique.

FORUM

CONSO

LIRE

L'EXPLOIT MESSIN

Sur le papier, ils n'avaient aucune chance. Au final, ils ont signé le plus gros exploit de l'histoire du FC Metz. Le 3 octobre 1984, au premier tour de la Coupe des Coupes, les Grenat de Marcel Husson s'imposaient 4-1 au Camp Nou après avoir perdu le match aller 2-4. Trente ans plus tard, Pierre Théobald, journaliste indépendant qui a suivi pendant plusieurs saisons l'actualité du club pour *le Républicain lorrain*, raconte le film de cette aventure dans l'ouvrage *FC Barcelone-FC Metz 1984, le match de leur vie*. Éditions Serpenoise, 15 €.

LA PISTE AUX ÉTOILES

Vincent Duluc se projette déjà sur le rendez-vous planétaire en juin prochain au Brésil. À travers 50 portraits de ceux qui devraient marquer de leur empreinte la dix-neuvième édition de la Coupe du monde, notre confrère de L'Équipe nous met déjà en appétit. De Messi, qui désire tant gagner le seul titre majeur qui lui manque, à Neymar, porteur de tous les espoirs du peuple auriverde, en passant par Iniesta ou encore Ribéry, personne n'est oublié. *50 Héros pour le Mondial 2014*. Éditions Solar, 19 €, sortie le 14 novembre.

DR

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Ah, Joey Barton ! Il sait tout faire, cet homme. Philosophe à ses heures, buteur comme le week-end dernier face à Reading (1-1), mais aussi masseur lors de ce même match. Alors qu'un de ses anciens coéquipiers à Newcastle Danny Guthrie se remettait difficilement d'un choc, le joueur de QPR lui a procuré les premiers soins : un bon massage des choses de la vie avec les crampons. En toute amitié. Joke.

POLÉMIQUE

À COMBIEN LA TAXE ?

La taxe exceptionnelle et provisoire, qui sera due par les employeurs pour toutes les rémunérations brutes supérieures ou égales à 1 M€ par an versées en 2014 et 2015, a été adoptée en première lecture par l'Assemblée nationale le 18 octobre. Dans l'article 9 de la loi de Finances 2014, il est indiqué que le taux de cette taxe « sera de 50 % ». Pourtant, le foot professionnel a agité la menace d'une journée blanche, le dernier week-end de novembre, pour s'insurger contre une taxe à 75 % qui pourrait coûter une cinquantaine de millions d'euros aux quatorze clubs de L1 concernés. Une grossière manipulation pour mieux mobiliser ? Pas du tout. Les revenus supérieurs à 1 M€ sont déjà taxés à 25 %. Le gouvernement a décidé d'y ajouter un nouveau prélèvement de 50 %. On arrive donc bien à un total de 75 %. ■

ANNIVERSAIRES

16-11-1963

Antoine Kombouaré. L'année de ses trente ans, il sortait le Real en quarts de C3. Et si pour ses cinquante ans, il faisait remonter Lens ?

17-11-1986

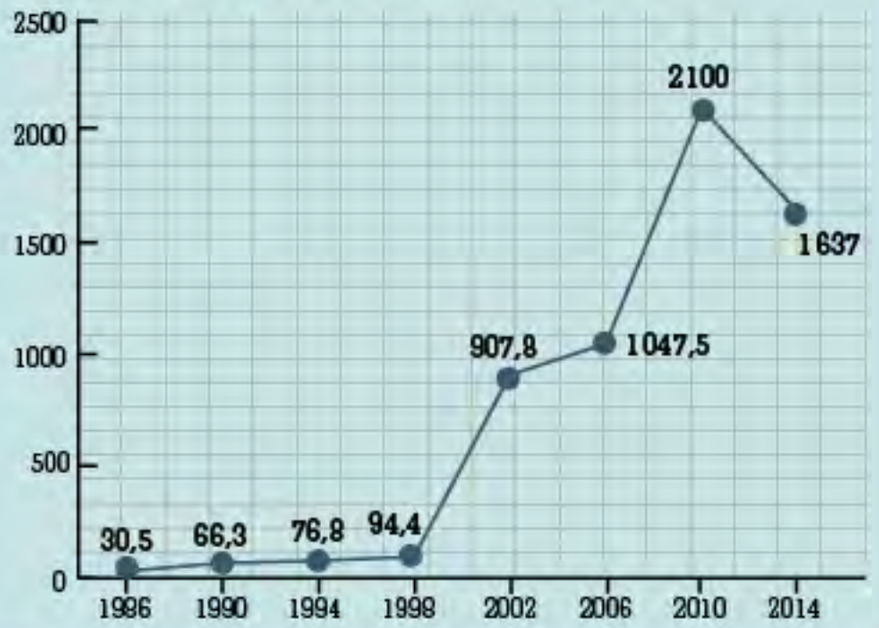
Nani. Que souhaiter à l'attaquant portugais ? Tout bonnement un joyeux « Naniversaire » et bon barrage contre la Suède.

L'INFOG

MONDIAL 2014 : ACCALMIE SUR LES DROITS TÉLÉ

Depuis quinze ans, d'édition en édition, c'était l'inflation. Avec un point d'orgue : entre le Mondial 98 et le suivant en Asie, le montant des droits télé avait été multiplié par dix ! Mais, pour le Mondial brésilien, ce total devrait être en baisse pour la première fois.

Évolution des droits télé des Coupes du mondes de football depuis 1986 ***(en millions d'euros)***



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Mario Albano

GRAND REPORTER À *LA PROVENCE* AUTEUR DE *OM JE T'AIME, ABÉCÉDAIRE DE L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE

DR

«... Vous avez vu un match de l'OM?
Le premier dont je me souvienne, c'était en 1963-64. J'avais cinq ans et demi, six ans. Jean-Pierre Dogliani *(NDLR: attaquant de l'OM)* était assis dans la tribune devant mon père et moi. J'ai été marqué, car c'était le premier pro que je voyais de près.
... Vous avez entendu une histoire de fada concernant l'OM?
L'une des premières histoires qui m'a marqué et que je peux dater précisément, c'est la première et seule fois où j'ai vu Gunnar Andersson *(meilleur buteur de l'histoire de l'OM, 187 réalisations de 1950 à 1958)*. À l'époque, il était en pleine déchéance. Il gardait une porte qui permettait d'entrer dans la foire de Marseille et c'était presque un clochard.
... Vous avez pleuré à cause de l'OM?
À Furiani *(5 mai 1992)*, même si la rencontre n'avait pas eu lieu. J'étais allongé par terre avec des blessures. Sinon, je n'ai jamais pleuré devant un match en tant que journaliste, sinon on ne voit plus ce qu'on écrit.
... Vous avez été ébahi par un footballeur de l'OM?
Quand j'ai vu Josip Skoblar, lors de ses débuts au Vélodrome. J'avais presque neuf ans. Au bout de trente secondes, il a reçu un ballon, contrôlé et pivoté et j'ai vu des étincelles. J'ai compris plus tard que c'était les flashes des photographes.» ■

* *En librairie, éditions Jacob-Duvernet, 20,90 €.*

LE PROCÈS

Accusé: Girondins de Bordeaux

INFRACTION. Inefficacité coupable
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, j'entends déjà les arguments de la défense, tous ces «si» qu'on va nous avancer. «Si» Bordeaux avait conclu toutes ses occasions... «Si» Bordeaux avait un avant-centre digne de ce nom. Et la chance des Nantais. Et la fatigue du match de Coupe d'Europe à Chypre le jeudi précédent. Et patati et patata. Et pourquoi pas «Ah, si Francis Gillot avait titularisé Serge le lama!» pendant qu'on y est? Je vous demanderai simplement de regarder le score final: 0-3. Être inefficace est une chose, laisser l'adversaire marquer à chacune de ses occasions en est une autre.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. La critique est facile. Je rappellerai simplement que Bordeaux était relégable il y a deux mois avant d'entamer une longue période d'invincibilité. Ce match perdu est une injustice et une atteinte à la logique sportive. Je plaide la thèse de l'accident face à un adversaire qui n'aura rien montré, si ce n'est son incroyable réussite offensive et défensive.
VERDICT. Relaxe au bénéfice du doute. Il y avait une star sur la pelouse de Chaban-Delmas et elle était laineuse. Peut-être pourrait-elle donner quelques conseils de passements de jambes à Diabaté? La rumeur d'un retour de Cavenaghi en Gironde enfle. Peut-être est-ce un fantasme, mais qui en dit long sur le mal bordelais. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... NE PAS OUBLIER LES CHAMPIONS DU MONDE 98

Trezeguet a dépassé les 300 buts en carrière il y a dix jours. Et ça, pas grand-monde ne peut se targuer de l'avoir fait. À trente-six piges, l'ex-joueur de la Juve reste toujours affûté. Un ballon qui traîne dans la surface et, hop! «Trezegol» est là pour le mettre au fond, comme à sa grande époque. Son club, Newell's Old Boys, est même en tête du Championnat d'Argentine. Une jolie revanche pour celui qui s'est fait dégager comme un malpropre de River Plate, l'été dernier.

1
BERTRAND MAHE/L'ÉQUIPE

Henry espère toujours remporter la Major League Soccer (le Championnat nord-américain) à un an de la fin de son contrat avec les New York Red Bulls. «Titi» va devoir retenter sa chance, car son équipe s'est fait sortir en demi-finales de Conférence jeudi dernier. À trente-six ans, l'ancien attaquant des Gunners a démontré qu'il avait encore de beaux restes: il a planté 10 buts, dont certains magnifiques, et délivré 10 passes décisives en 32 matches. Ça calme.

2
OLIVIER DOLLIEN/L'ÉQUIPE

Pirès va peut-être rejouer en... Inde. Et au foot en plus, pas au cricket. L'ancien milieu d'Arsenal âgé de quarante ans, qui se maintient en forme avec l'équipe d'Arsène Wenger, a indiqué qu'il pourrait rejoindre le Championnat local début 2014. Une compétition à laquelle il avait déjà failli participer. Acheté aux enchères 604 800 € par le club d'Howra en janvier 2012, Pirès n'avait finalement pas joué, car «tout n'était pas réglé en termes d'infrastructures».

3
PIERRE LAHALLE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Anthony Réveillère. Cette fois, c'est la bonne. Après avoir failli rejoindre l'OM cet été, c'est à Naples que l'ancien Lyonnais

ALAIN ROSCLAUDE

a signé jusqu'en juin prochain pour pallier les longues indisponibilités de Mesto (latéral droit) et Zuniga (latéral gauche). Rafael Benitez fait confiance à un joueur qu'il a connu à Valence (2003-04).

Marco Simone. L'ancien entraîneur de Monaco a retrouvé un banc. Il sera directeur technique de Lausanne, lanterne rouge du Championnat suisse. N'ayant pas la licence, l'Italien laisse le Français Henri Atamaniuk être entraîneur. Il succède à Laurent Roussey, parti à Sion le mois dernier.

Park Eun-seun. Les entraîneurs de six des sept clubs du Championnat féminin sud-coréen ont demandé la suspension de l'attaquante de Séoul City tant qu'elle n'aura pas prouvé être une femme. L'intéressée, Park Eun-seun, s'est dit humiliée et victime d'une atteinte aux droits de l'homme.

Tonnerre Yaoundé. L'ancien grand vainqueur d'une Coupe d'Afrique des clubs (1975), célèbre pour avoir notamment vu passer Milla, Weah, N'Doram et Rigobert Song, a été relégué la semaine dernière en L2 camerounaise, à l'issue de la dernière journée. Il y retourne, plus exactement...

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

MARCA

Santiago Siguero, journaliste à *Marca*, évoque l'influence de Karim Benzema au Real. *«Ne nous trompons pas. Ces derniers temps, on a beaucoup parlé en bien de Benzema parce qu'il a marqué des buts. (…) Il faut noter sa capacité à "huiler" l'attaque du Real, à créer des espaces, à mettre de la clarté et à calmer le jeu à côté des deux sprinteurs que sont Ronaldo et Bale. (…) Plus qu'un numéro 9, Benzema est un 10. Un élément toujours nécessaire au sein de l'attaque madrilène, encore plus depuis le départ d'Özil. (…) Cela peut (et cela doit) être l'année du "Chat", comme le dit le tube d'Al Stewart (Year of the Cat). C'est possible parce que le Français possède à ses côtés deux avions qui ont besoin d'une rampe de lancement. Et, au sein des Merengue, seul Karim (et le défenestré Isco) possède la vision et la lecture du jeu pour les lancer. C'est possible parce que Cristiano et Bale vont collectionner les buts, ce qui libérera le "Chat" des tâches plus prosaïques. Et c'est possible, surtout, si Bernabeu commence à apprécier à sa juste valeur d'authentiques bijoux footballistiques, à l'image de la première période de Benzema face au FC Séville (7-3, le 30 octobre). Ce jour-là, il a fait étalage de toute sa palette offensive. (…) La combativité, l'effort et le dévouement sont à la portée de tous. Jouer au football comme les anges, non. Benzema, lui, en est capable. Laissons-le s'exprimer.* »

ON T'AIMAIT PLATOCHE…

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Michel Platini veut un Mondial à 40 équipes pour que la France soit sûre d'y être. Il a aussi fait passer à 24 le nombre de participants à l'Euro 2016, la France étant qualifiée d'office en tant que pays organisateur.

Ne faisons pas semblant de ne pas voir qu'il veut simplement satisfaire le maximum d'électeurs pour une candidature à la présidence de la FIFA. Michel Platini a été décisif, en 2008, dans le maintien à son poste de Raymond Domenech. Plus tard, il a apporté son vote au Qatar pour l'organisation du Mondial 2022.

Platini n'est plus footballeur depuis très, très longtemps, c'est un politique. Il était le roi du coup franc, disons que ses coups sont désormais un peu moins francs qu'avant. Quant à son cheval de bataille, le « fair-play financier », votre dessinateur Faro a tout « dit » dans *France Football* la semaine passée.

La réalité, c'est qu'Arsenal qui joue chaque année la Ligue des champions n'a plus été champion d'Angleterre depuis plusieurs années déjà.

C'est quand même sur ce qui devrait être le cœur de son action que le président de l'UEFA doit être jugé. Dire la vérité est parfois un acte révolutionnaire, disait George Orwell. Bah ouais, Platoche, pourtant qu'est-ce qu'on t'aimait bien quand tu étais joueur…

UN MAL POUR UN BIEN

Comme tout spécialiste pouvait le prévoir, la France termine deuxième de son groupe éliminatoire de Coupe du monde derrière la meilleure équipe mondiale, l'Espagne. Le bilan de 17 points engrangés s'avère satisfaisant sur le plan comptable et aurait dû permettre aux Bleus d'être tête de série pour les barrages, ces délicats matches couperets.

Or, pour un petit point au classement FIFA, l'équipe de France s'est vu priver de ce prétendu avantage au détriment de l'Ukraine, qui, par le hasard du tirage au sort, sera son adversaire en barrages. La FFF a transmis une requête à la FIFA arguant que la France, placée dans un groupe de cinq équipes, avait été lésée par rapport à l'Ukraine, dans un groupe de six équipes. En vain.

Toutefois, la France disposait d'un moyen simple pour être désignée tête de série. Lorsque l'on sait que l'on va postuler à une place de barragiste, n'est-il pas suicidaire d'affronter en amical des adversaires tels que le Brésil, l'Allemagne, l'Italie, l'Uruguay et la Belgique plutôt que des sélections moins prestigieuses? L'Ukraine, elle, a remporté de précieux points FIFA lors de rencontres amicales face à la Norvège, Israël, l'Estonie ou le Cameroun.

Pour se consoler, la France peut toujours se dire que, dans le cas où elle aurait été tête de série, elle aurait pu hériter de la redoutable équipe suédoise avec un certain Zlatan Ibrahimovic.

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

POURQUOI CLAUDE PUEL RÉUSSIT AUSSI BIEN SOUS LE SOLEIL DE NICE QUE DANS LA BRUME DE LILLE? MATHIEU LAFON QUI A PHOTOGRAPHIÉ CE VÉHICULE A UNE PETITE IDÉE SUR LA QUESTION.

OÙ SONT LES FEMMES?

Où sont les femmes ?

Je suis triste de ne plus voir l'équipe de France féminine, alors que c'est l'une des meilleures équipes du monde. Alors que les médias s'arrachent les droits du football masculin, il n'y a pas de diffuseur pour notre équipe féminine. Ça démontre que les intérêts du football ne vont pas vers les gens, mais vers l'argent. Se priver du football féminin est une honte pour l'ensemble du football français.

Aujourd'hui, si vous avez un niveau social moyen, vous pouvez vous abonner et payer pour voir du football ; les Bleues avaient au moins cet avantage de ne pas être diffusées par une chaîne payante. Les médias et la Ligue ont des comptes à rendre.

FRANÇOIS AKNOUCHE (ROUEN, SEINE-MARITIME)

ENFIN, ON VA SAVOIR

Le match contre l'Ukraine permettra de répondre entre autres à cette récurrente question : à la suite de la désastreuse Coupe du monde ne fallait-il pas fermer la porte de l'équipe de France aux meneurs? La question a été tranchée par les décideurs et l'affaire Évra illustre le statut privilégié accordé à certains. Une autre solution consistait à rassembler des joueurs ne relevant pas forcément du Ballon d'Or, mais capables de s'inscrire sans états d'âme dans un schéma collectif aux ordres du seul sélectionneur. Cela illustre l'aspect philosophique, technique, pratique et organisationnel du onze ukrainien. Qui gagnera ? Et quels enseignements tirer de cette confrontation ? J'espère que la presse ouvrira un débat et que du côté de la Fédération on sera un peu plus attentif à l'opinion de chacun.

CLAUDE DERADES (LA MARCHE, NIÈVRE)

L'HUMEUR DE FARO

TOUJOURS L'IMPUNITÉ POUR NOS FOOTBALLEURS

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Anarchy in the FIFA

Ne cherchez pas, c'est un film. Le tournage a débuté. Avec Tim Roth dans la peau de Joseph Blatter. Oui, Tim Roth, le Mister Orange de *Reservoir Dogs*. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que le bad guy de Tarantino a pris la mesure du rôle. Parce que ça défouraille depuis quelques semaines. Le pitch, comme on dit ? C'est l'histoire d'un killer pas vraiment disposé à laisser son trône aux pieds tendres. Ça canarde dans tous les sens. À la fin, il n'en restera qu'un. Le killer, c'est Sepp Vicious, regard clair, visage buriné, un punk à coyote qui dézingue tout ce qui lui fait de l'ombre en chantonnant *God save the King of the FIFA*. On n'est pas dupe du costume en tergal et du Montblanc de concours dans la poche revolver, le Blatter qui dégomme à tout-va, c'est le Tim d'Hollywood, pas le petit Suisse policé.

C'est forcément un film, non ? Quand Sepp Vicious le rebelle dénonce les pressions politiques pour la candidature du Qatar, quand il s'étonne avec un air candide à faire craquer les jouvencelles de la chaleur en été ou de la tenue des Jeux Olympiques d'hiver en hiver, c'est du cinéma, non ? C'est Sepp Vicious, qui ne manque jamais une occasion de renvoyer son rival Mike Platum jouer au ballon dans la cour de récréation. On a bien compris : la tension monte de scène en scène, on s'accroche au fauteuil en en oubliant de manger son pop-corn, on guette le final, le déluge de feu. Extrait. Une pièce obscure. Silence, à l'exception du bourdonnement d'une mouche égarée. Une lampe se balance éclairant tour à tour Sepp Vicious et Mike Platum, attablés et disputant une crapette. Mike : « Sepp, tu sais le Mondial... je vais balancer qu'on le joue à quarante. » Bzzz de la mouche. Valet de trèfle sur dame de coeur. Goutte de sueur sur la tempe de Mike. Sepp immobile, dans la position du sniper. Bzzz de la mouche. Sepp : « Et pourquoi pas à 48, 64 ou 128. » Il y aura bien un film sur la FIFA l'année prochaine. Avec Tim Roth dans le rôle de Blatter (et Depardieu en Jules Rimet). Pas sûr que ça ressemble à du Tarantino. Dommage, parce que Sepp Vicious, c'était de la graine d'Oscar. ■

C'est l'histoire d'un killer pas vraiment disposé à laisser son trône aux pieds tendres.

ÉCONOMIE

FRANK PONS

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA) ET ASSOCIÉ À LA KEDGE BUSINESS SCHOOL

LES OLYMPIQUES ET LA NOUVELLE RÉALITÉ

Depuis quelques journées de Ligue 1, les difficultés sur le terrain des « anciens gros » (Lyon et OM) font au moins autant parler que les nouveaux cadors (PSG et Monaco) et les bonnes surprises (Lille et Nantes). Ce coup de moins bien sportif, jumelé à la nouvelle réalité économique, fait craindre le pire pour ces anciens ténors longtemps dominateurs en termes sportifs et économiques sur le marché français. Pourtant, un optimisme modéré pour ces fleurons du foot français devrait être de rigueur. Si, comme pour tout club de sport professionnel, les résultats des deux Olympiques engendrent une variation évidente des revenus (manque à gagner de la Ligue des champions, marchandisage, billetterie...), la volonté de réduire cette dépendance a bien été intégrée et représente sans doute le gage de pérennité qui manque à bien des clubs. Ainsi, pour l'OL, même s'il est loin le temps des profits records sur les ventes de joueurs (40 M€ par an en moyenne entre 2006 et 2010), la planification cartésienne à moyen et long terme du président Aulas (qu'on aime ou pas) et une réduction des dépenses devraient permettre de passer à travers la tempête économique. Mais c'est surtout sa vision d'un stade générateur de revenus (particulièrement en dehors du simple volet football) qui offre à l'OL une forte assise à long terme. Si pour l'OM l'arrivée du nouveau stade va également contribuer à améliorer l'expérience des spectateurs et augmenter les revenus, la pérennité à long terme de l'équipe ne passe pas principalement par celui-ci, car son mode de gestion est à des années-lumière de celui préconisé par Jean-Michel Aulas. La stabilité de l'OM s'appuie sur des notions plus abstraites mais toutes aussi payantes et reliées à la marque OM et à l'attachement que le club a réussi à développer avec un public très large et un ensemble de valeurs très distinctes que seul l'OM est capable de véhiculer. Ces valeurs atténuent d'une certaine manière le manque de résultats en augmentant le capital de marque et en assurant des niveaux de revenus relativement constants, comme en témoignent les ventes de marchandisage (maillots en particulier), pour lesquels Marseille demeure dominant. Cette différenciation et cette stabilité par la marque sont les sceaux d'équipes emblématiques, comme les Red Sox de Boston au baseball ou les Canadiens de Montréal au hockey sur glace, qui ont survécu à des disettes sportives et économiques pour mieux rebondir par la suite. Bien que différents dans leurs approches, les « anciens gros » ne sont pas morts et c'est tant mieux, car de leur survie et de leur stabilité dépend la valeur de la Ligue 1 à long terme. En termes économiques, veut-on plus ressembler à la Premier League ou à la Liga ? ■

PIERRE LAHALLE

OM ET OL ONT CHOISI DEUX MODÈLES DIFFÉRENTS POUR GARDER LEUR STANDING. LE PREMIER MISE SUR LA MARQUE, LE SECOND SUR LA RIGUEUR.

CRISTIANO RONALDO-IBRAHIMOVIC

LE COMBAT DES CHEFS

Le Portugais et le Suédois vont se disputer, dans le cadre des barrages, une place pour la Coupe du monde au Brésil. Un affrontement de géants pour deux joueurs qui ont souvent évité de se défier. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

RICHARD MARTIN - ALAIN MOUNIC

ILS ONT DÉJÀ PARTICIPÉ À DEUX COUPES DU MONDE CHACUN. **À QUI LA TROISIÈME LEVÉE ?**

Les faits datent de mai 2006, mais c'est comme si, aujourd'hui, on en revenait inexorablement à Joga Bonito. Joga Bonito (qu'on traduira du portugais par « bien jouer »), c'était le nom de cette campagne de pub qu'un célèbre équipementier (celui avec la virgule) avait lancé juste avant la Coupe du monde en Allemagne. Sous la férule d'un M. Loyal nommé Éric Cantona, toutes les stars de la grande maison étaient passées devant la caméra pour exposer leur incroyable talent : Thierry Henry, Wayne Rooney, Ronaldinho... Pour la bonne cause, deux d'entre elles s'étaient même retrouvées face à face dans un concours de jongleries et de gestes techniques plus improbables les uns que les autres. Ces deux-là s'appelaient Zlatan Ibrahimovic et Cristiano Ronaldo.

Ibra avait alors le crâne rasé et « CR7 » le look d'un ado prépubère et déjà gominé. Le second pouvait jongler avec un chewing-gum et l'envoyer directement dans sa bouche quand le premier déployait une force et une dimension physique hors du commun, même dans sa technicité. Deux bêtes, deux monstres, que Canto challengeait d'un « Can you beat this ? » (« Peux-tu faire mieux que ça ? ») en montrant à l'un sur tablette un aperçu des exploits de l'autre. Battre l'adversaire. Sept ans et demi plus tard, la prophétie est devenue réalité. En jeu, un ticket pour le Brésil et une Coupe du monde que ni l'un ni l'autre ne peut se permettre de rater, mais que, forcément, l'un des deux regardera à la télé sur son canapé.

UN RENDEZ-VOUS IMMANQUABLE. Pour le Suédois du PSG, ce Mondial arrive en effet comme une sorte d'été indien. À trente-deux ans, presque trente-trois au moment de la phase finale au Brésil, Ibra sait son temps compté. Il a conscience qu'il n'ira sans doute pas en Russie en 2018. Il a surtout en tête que cette Coupe du monde peut constituer le point d'orgue d'une carrière riche en titres, mais qui n'a pas apporté au natif de Malmö toute la reconnaissance individuelle que son talent pouvait susciter. Le grand joueur qu'il a toujours été partout où il est passé a pris une autre dimension depuis qu'il est en France. Aux Pays-Bas (Ajax), en Italie (Juve, Inter et Milan AC) ou en Espagne (FC Barcelone), il était un parmi les ténors d'un orchestre jamais totalement, voire rarement, à son service. Au PSG, il est devenu LA star unique, le joueur majeur, celui à qui on en réfère. La prestance de Thiago Silva ou celle d'Edinson Cavani n'ont rien à voir là-dedans. C'est bien sûr de la personnalité et du charisme qu' il est question, en plus du talent.

Aujourd'hui, Zlatan est célébré, pour ne pas dire déifié, comme il ne l'a jamais été ailleurs : un burger à son nom, une marionnette aux *Guignols*, une poupée à son effigie, des échanges avec Novak Djokovic à Bercy, et même la une de *Charlie Hebdo* il y a deux semaines. Partout ailleurs Ibrahimovic était un (grand) joueur, souvent contesté. Celui qui voulait casser les deux jambes de Rafael van der Vaart, son coéquipier à l'Ajax (et qui de fait le blessa lors d'un très inamical Pays-Bas - Suède en 2004), ou de refaire le portrait de Pep Guardiola, son entraîneur au Barça. En France, il est LE joueur. Celui auquel le technicien du PSG doit forcément s'adapter et dont les prestations sont relayées partout dans le monde par son employeur qatari (via la chaîne Be In). Celui dont les passe-droits sont validés. Celui qui jouit d'un salaire annuel de 15 M€ et plus. Comme Messi, comme Ronaldo.

Seulement voilà, plus encore que son homologue suédois, le Portugais du Real Madrid ne peut se permettre d'être absent de la scène planétaire en juin prochain. Il en va de sa réputation. Il en va surtout de son duel permanent et obsessionnel avec Lionel Messi, de son ego forcément, et un peu aussi du Ballon d'Or, dont tout le monde sait qu'il est, en année de Coupe du monde, conditionné par ce grand rendez-vous. Depuis six ans, CR7 est l'un des deux meilleurs joueurs de la planète. Pour lui, le Brésil, c'est donc présence obligatoire. Un Mondial sépare Ibra et Ronaldo en âge (28 ans contre 32). Le Portugais sait qu'il aura encore une opportunité en 2018. Il mesure également que la chance ne repasse jamais deux fois, comme il a pu s'en apercevoir après la finale perdue de l'Euro 2004. Ronaldo est dans la pire situation, car il n'a pas le choix. Parce que c'est lui, parce que c'est le Portugal, demi-finaliste du dernier Euro, et qui présente tout de même un profil un peu plus performant que la Suède, parce que c'est le Brésil (autre pays lusophone) et parce qu'une élimination le ramènerait au même rang que Gareth Bale (un grand absent), désormais son rival autant que son coéquipier au Real. En un mot : insupportable.

BIEN PLUS QUE LE QUATORZIÈME CONTRE LE VINGT-CINQUIÈME AU CLASSEMENT FIFA. Ronaldo est arrivé à un stade où les éventuelles carences de sa sélection ne peuvent plus excuser une absence en phase finale d'une des deux grandes compétitions internationales, desquelles le Portugal n'a plus été absent depuis 1998. Il est Superman, celui dont les capacités d'excellence doivent parer aux moindres déficiences. Le mot échec n'est même plus une éventualité. Il est devenu une hantise, une angoisse qui nourrit une forme de paranoïa. Parce qu'il a tellement peur de ne pas être au Brésil, Ronaldo a craint (avant le tirage au sort des barrages) un affrontement avec l'équipe de France et un tripatouillage de Michel Platini pour favoriser les Bleus. Depuis la sortie de Sepp Blatter fin octobre sur ses préférences à l'endroit de Leo Messi, voilà qu'il – et avec lui certains Portugais comme Paulo Futre – focalise sur les chances réelles du Portugal et l'arbitrage pour les deux rencontres face à la Suède.

Mais Suède-Portugal n'existe plus ce matin. Pour tout le monde, cette opposition entre le quatorzième et le vingt-cinquième au classement FIFA n'est plus qu'un match entre Zlatan Ibrahimovic et Cristiano Ronaldo. Une générale impromptue, inopinée même. Comme si Nadal et Federer s'affrontaient en qualif à Roland-Garros. Comme si De Niro et Pacino devaient passer le casting pour décrocher le rôle majeur du prochain film de Scorsese. Comme si le taureau et le torero se retrouvaient dans l'arène pourvus de toutes leurs armes et de leur habit de lumière. Pour tuer l'autre...

COMMENT SE SONT-ILS RETROUVÉS EN BARRAGES ?

LE RESCAPÉ CONTRE L'HABITUÉ

Des 23 joueurs en lice pour l'obtention du Ballon d'Or 2013, quinze sont déjà certains de disputer la phase finale de la Coupe du monde 2014. Deux sont éliminés (Lewandowski et Bale) et les six autres (Cavani, Suarez, Ribéry, Yaya Touré, Ibrahimovic et Ronaldo) sont en stand-by. Dans le cas des deux derniers, on sait déjà qu'il y aura un mort à l'arrivée. Mais comment deux des plus grands joueurs du monde se sont-ils retrouvés à jouer leur place au casino des barrages ?

La Suède faisait partie du groupe de la mort de la zone Europe (Allemagne, Autriche, Irlande, Kazakhstan et Féroé) et elle peut légitimement s'estimer heureuse d'être là, surtout après un début poussif et deux victoires heureuses (2-0 et 2-1) contre les deux équipes les plus faibles (Kazakhstan et Féroé). Le 4-4 obtenu en Allemagne lors du troisième match, après que la Nationalmannschaft a mené 4-0 à l'heure de jeu, aura permis aux Suédois de prendre conscience de leurs possibilités, même s'il a fallu attendre les matches retour et les quatre victoires d'affilée entre la 6e et la 9e journée pour que les partenaires d'Ibra se positionnent comme barragistes. Le gros point faible reste la défense, avec des latéraux très offensifs (Lustig à droite, Olsson à gauche) et une charnière centrale qui n'a cessé d'être chamboulée ces deux dernières années. Le milieu de terrain à quatre, où l'on retrouve l'ancien Lyonnais Kim Källström, est expérimenté, voire talentueux avec un

Sebastian Larsson capable de tout. En attaque, Ibra et Elmander font la paire.
Le Portugal, lui, se retrouve en barrages pour la troisième fois de rang. Les deux précédentes (Mondial 2010 et Euro 2012), la Bosnie en avait fait les frais. Comme souvent ces dernières années, les Portugais se sont mis en difficulté face à des équipes de troisième, voire de quatrième zone dans un groupe pourtant loin d'être difficile : victoire tirée par les cheveux au Luxembourg (2-1), deux nuls concédés à Israël (3-3 à Ramat Gan avec égalisation à la 90e ; 1-1 à Lisbonne), nul encore à domicile contre l'Irlande du Nord (1-1 avec un but à la 79e). La Russie, qualifiée directement, n'en demandait pas tant. De plus en plus dépendante de CR7, la Selecçao reste une équipe tournée vers l'avant dans son 4-3-3 (avec un seul milieu défensif) modulable en 4-2-3-1. Mais elle manque de solidité en défense et de réalisme devant, de consistance pour tout dire. Fini la grande époque des défenseurs centraux de Porto. Fini aussi la formation des talents offensifs. Les deux clubs phares du pays que sont Porto et Benfica se fournissent en Amérique du Sud. Lors du dernier match de Benfica en C1, au Pirée, un seul Portugais était titulaire (Ruben Amorim). L'effectif de Porto ne compte que trois nationaux, dont un seul fait partie du onze de départ. De quoi expliquer une partie des déboires de la sélection. Et d'entrevoir un avenir assez gris...

LA FORME DU MOMENT
UN DUO EN PLEINE BOURRE

À quoi doit-on s'attendre lors de ces deux Portugal-Suède (aller à Lisbonne, retour à Solna) ? Au cours des sept derniers matches qu'ils ont disputés, Ibra et CR7 ont marqué respectivement treize et douze buts, toutes compétitions confondues, dont un triplé chacun le week-end dernier en Championnat, le premier contre Nice, le second face à la Real Sociedad. C'est dire le degré de forme et la confiance qui habite actuellement ces deux attaquants. Depuis le début du mois d'octobre, le Suédois est intenable devant le but. Jusqu'alors, il s'était fait davantage passeur, surtout à l'extérieur et souvent en première mi-temps et au bénéfice d'Edinson Cavani, comme sur le terrain de l'Olympiakos, à Nantes ou à Valenciennes. Surtout, il peinait à convertir ses occasions, penalties y compris (contre Olympiakos). Ronaldo, lui, s'est envolé début septembre. Soit peu ou prou depuis le renouvellement de son contrat, assorti d'une substantielle augmentation de salaire. Deux jours plus tard, il réussissait le deuxième triplé de sa carrière madrilène en Ligue des champions, sur la pelouse de Galatasaray. Le 22 septembre, contre Getafe, il devenait le cinquième meilleur marqueur du Real en signant son 209e but sous le maillot merengue. Il en est à 27 réalisations sur ces deux derniers mois (club et sélection confondus), dont huit en quatre rencontres de C1. Il est également meilleur réalisateur du Championnat.

LEUR PROFIL
SURTOUT DES JOUEURS DE CLUB

Dire que le Suédois et le Portugais (qui ont en commun d'avoir été auditionnés par Arsène Wenger pour les transférer à Arsenal au début des années 2000) sont avant tout des joueurs de club est à la fois réducteur et évident. Réducteur parce que la stature de leurs sélections respectives n'a jamais été au niveau des clubs (et des joueurs qui les composaient) où ils ont évolué. Surtout pour Ibra, qui a joué deux Coupes du monde (2002 et 2006) et trois Euros (2004, 2008 et 2012) avec la Suède sans jamais faire mieux qu'un quart de finale. Ronaldo, lui, a souvent atteint la dernière marche (finale de l'Euro 2004) ou l'avant-dernière (demi-finale du Mondial 2006 et de l'Euro 2012) avec le Portugal, sans jamais toucher au but.
Le palmarès de ces deux-là se résume donc à des Championnats et des Coupes nationales, et à un seul trophée continental : la Ligue des champions remportée par Ronaldo en 2008 avec Manchester United. Une

EN SÉLECTION, CRISTIANO RONALDO, C'EST 43 BUTS EN 107 APPARITIONS.

ALAIN MOUNIC

Bios express

_Zlatan Ibrahimovic

32 ans. **Né le** 3 octobre 1981, à Malmö (Suede). 1,95 m ; 94 kg. Attaquant. International suedois (94 sélections A, 46 buts).
PARCOURS : MBI Malmö (1989-1991) MBI Malmö (1992-93), FBF Balkan (1991-92), MBI Malmö (1992-93), FBF Balkan (1993-94), BK Flag (1994-95), Malmö FF (1995-2001), Ajax Amsterdam (HOL, 2001-août 2004), Juventus Turin (ITA, août 2004-2006), Inter Milan (ITA, 2006-2009), FC Barcelone (ESP, 2009-août 2010), Milan AC (ITA, août 2010-2012) et Paris-SG (FRA, depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Mondial des clubs 2009 ; Supercoupe d'Europe 2009 ; Championnat des Pays-Bas 2002 et 2004 ; Championnat d'Italie 2007, 2008, 2009 et 2011 ; Championnat d'Espagne 2010 ; Championnat de France 2013 ; Coupe des Pays-Bas 2002 ; Supercoupe des Pays-Bas 2002 ; Supercoupe d'Italie en 2006, 2008 et 2011 ; Supercoupe d'Espagne 2009 et 2010 ; Trophée des champions 2013 ; meilleur buteur de Serie A 2009 (25 buts) et 2012 (28 buts) ; meilleur buteur de L1 2013 (30 buts).

_Cristiano Ronaldo

28 ans. **Né le** 5 février 1985, à Funchal (Portugal). 1,85m ; 83 kg. Attaquant. International portugais (107 sélections A, 43 buts). **PARCOURS :** FC Andorinha (1992-1995), Nacional Madeira (1995-96), Sporting Portugal (1996-2003), Manchester United (ANG, 2003-2009) et Real Madrid (ESP, depuis juillet 2009).
PALMARÈS : Mondial des clubs 2008 ; Ligue des champions 2008 ; Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Coupe d'Angleterre 2004 ; Coupe d'Espagne 2011 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2006 et 2009 ; Community Shield 2007 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; meilleur buteur de Premier League 2008 (31 buts) ; meilleur buteur de la Liga 2011 (40 buts) ; Ballon d'Or France Football 2008 ; Joueur FIFA 2008.

PROTOTYPES DE L'ATHLÈTE « BANKABLE », IBRA ET « CR7 » SONT SURTOUT DEUX INDIVIDUALITÉS QUI ÉCRASENT LEUR SÉLECTION PAR LEURS STATISTIQUES ET LEUR PERSONNALITÉ.

EN SÉLECTION, IBRA C'EST 46 BUTS EN 94 APPARITIONS.

DUEL DE TITANS

LEUR ANNÉE 2013*

CRISTIANO RONALDO

Nombre de matches : **53.**
Nombre de victoires : **36** (68 %).
Nombre de nuls : **10** (19 %).
Nombre de défaites : **7** (13 %).
Nombre de buts : **62** (moyenne : 1,16 but par match).
Nombre de buts décisifs : **26.**
Nombre de passes décisives : **12.**

IBRAHIMOVIC

Nombre de matches : **49.**
Nombre de victoires : **33** (67 %).
Nombre de nuls : **12** (25 %).
Nombre de défaites : **4** (8 %).
Nombre de buts : **37** (moyenne : 0,75 but par match).
Nombre de buts décisifs : **18.**
Nombre de passes décisives : **12.**

** Toutes compétitions confondues.*

tache sur leur plastron, même si tous les deux ont gagné le titre suprême dans tous les Championnats étrangers où ils ont évolué : néerlandais, italien, espagnol et français pour Ibra, anglais et espagnol pour CR7. Le Suédois a même remporté tous les titres de champion possibles depuis 2003, à l'exception de celui de 2012 avec le Milan (mais la Juve a été destituée de ceux de 2005 et 2006 à cause du scandale du Calciopoli). C'est donc avant tout sur cette scène nationale que les deux joueurs, issus de milieux pauvres, ont conquis leurs galons et leur réputation. Au sein de clubs prestigieux qui, à l'exception du PSG, ont tous remporté la Ligue des champions durant les vingt dernières années. Plus que beaucoup d'autres, ils sont devenus, au fil des années, des joueurs « globaux », des symboles de la dimension qu'ont prise la Ligue des champions, la Premier League et la Liga espagnole. Des athlètes « bankables », aussi, que leurs sponsors ont davantage de faculté à « vendre » sous le maillot d'un club que sous celui d'une sélection inconstante ou peu médiatisée. Des joueurs multiculturels, enfin, puisque le Portugais a des racines cap-verdiennes et que le Suédois est originaire des Balkans. Zlatan Ibrahimovic aurait d'ailleurs pu opter pour la Croatie (le pays de sa mère, catholique) ou la Bosnie (celui de son père, musulman). Dans le premier cas, il jouerait aussi les barrages. Dans le second, il serait déjà au Brésil...

LEUR POIDS DANS LA SÉLECTION

DES « ONE MAN TEAMS »

La Suède et le Portugal sont ce que les Anglais – ou les Américains – appellent des « one man teams ». Soit, en français, des équipes (nationales en l'occurrence) qui sont dépendantes d'un seul joueur. Certains objecteront que le Portugal est un peu mieux outillé sur le papier que son rival scandinave. En oubliant sans doute que Ricardo Carvalho est désormais un retraité international, que Coentrao et Pepe ne sont que remplaçants au Real, que Nani n'est plus qu'une roue de secours à Manchester United, que Ricardo Costa a trente-deux ans et que Moutinho, qui n'était connu que des initiés avant son transfert à Monaco, reste un projet au plan international. Et surtout que la Selecçao doit, pour la troisième fois d'affilée, recourir aux barrages pour se qualifier pour une phase finale.

Oui, le Portugal et la Suède ne font présentement surface que parce qu'ils ont en leur sein un joueur exceptionnel. Une star qui métamorphose une sélection de deuxième plan en une équipe potentiellement concurrentielle, comme ce fut le cas avec la Bulgarie de Stoitchkov ou la Roumanie de Hagi lors de la Coupe du monde 1994. Contrairement au Portugal, la Suède a rarement produit des joueurs d'une technicité aussi élaborée que celle d'Ibra. Le dernier s'appelait Henrik Larsson, et il était aussi multiculturel (père cap-verdien, mère suédoise). Le prototype du joueur suédois est plutôt physique, rugueux et discipliné. Ce qui explique les difficultés qu'a eues Ibrahimovic à s'adapter à un tel standard éthique, notamment quand le sélectionneur s'appelait Lars Lagerbäck, de 2004 à 2009. Ce dernier s'obstinait à vouloir faire rentrer Ibra dans le moule d'un style par trop défensif. Et puis, à la différence de Ronaldo, l'actuel attaquant du PSG n'est pas né star. Après avoir fait ses débuts internationaux en 2001, il n'a été vraiment titulaire que deux ans plus tard. Ensuite, le vrai taulier de la sélection fut Henrik Larsson, puis Freddy Ljungberg. Pas Ibra, qui ne récupéra le brassard de capitaine qu'en octobre 2008, soit un an et demi après que Ronaldo, son cadet de quatre ans, a endossé les mêmes responsabilités. Restait le terrain...

Avant l'Euro 2012, le sélectionneur Erik Hamren a repositionné Zlatan à un poste de 9 1/2 dans un 4-4-1-1 inusité, laissant le poste d'avant-centre à Johan Elmander, quitte à ce que les deux permutent souvent. La technicité du Parisien, qui n'est pas sorti de l'école de l'Ajax pour rien, lui permet d'occuper les deux postes. Pas celle de l'ex-Toulousain. Comme il le fit lors d'une victoire décisive en Irlande (2-1) au mois de septembre, Ibra se retrouve donc autant dans le rôle de pourvoyeur que dans celui de buteur, surtout lors des rencontres décisives. Un retour aux sources en quelque sorte. Car, à Amsterdam, les gens de l'Ajax voyaient en lui un meneur de jeu davantage qu'un finisseur, notamment en raison de son extraordinaire

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

Forcément adorés...

CRISTIANO RONALDO

Antonio Gaspar (kiné de la sélection portugaise) « C'est un super compétiteur, très au-dessus de la moyenne, un professionnel d'excellence, qui sait se ménager à la perfection pour pouvoir être au plus haut niveau à chaque match. »

Marco Lopes (jeune joueur portugais de Manchester City, connu sous le nom de Rony) « C'est la référence absolue pour un jeune joueur. Le plus grand exemple de ce qu'un professionnel doit être. »

Paulo Bento (sélectionneur du Portugal) « Ronaldo est vraiment un joueur différent. En tant que sélectionneur, c'est un honneur de l'avoir sous mes ordres. »

José Mourinho (entraîneur de Chelsea) « Je ne connais aucun professionnel meilleur que lui. Être dans un club avec Cristiano Ronaldo, c'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver. Pourquoi ? Parce que je le laissais sortir devant moi et qu'il était tout de suite abordé, ce qui me permettait de passer après tranquillement. »

Bruno Alves (international portugais) « S'il est un joueur irremplaçable en sélection, c'est Cristiano Ronaldo. »

IBRAHIMOVIC

Lars Lagerbäck (ancien sélectionneur suédois) « Je n'ai jamais rencontré un tel personnage, comme joueur et comme homme. Quand il entre dans une pièce, tout le monde le remarque, même quand il ne dit rien. Il a une présence incroyable. Une personnalité qui influence les autres. Le mot charisme a été inventé pour lui. Mais c'est quelqu'un à qui on peut faire confiance. Aujourd'hui, il est devenu plus mature dans son fonctionnement au sein de la sélection. Plus altruiste aussi. Il appréhende bien le rôle de capitaine. Avant, il était souvent frustré. Je crois qu'il s'est concentré sur lui et sur son propre jeu. »

Marcus Allbäck (ancien international suédois) « Quand tu débarques en sélection, avec des mecs comme Patrik Andersson ou Stefan Schwarz, qui ont tout de même pris la troisième place à la Coupe du monde 1994, tu n'es pas supposé être aussi prétentieux. Lui l'était, sûr de lui, de ses moyens. La différence avec aujourd'hui, c'est qu'il assume totalement ses responsabilités. C'est un vrai taulier. »

Patrik Andersson (ex-capitaine de la sélection suédoise) « Il a souvent montré de la frustration avec l'équipe nationale, avec son environnement, avec sa hiérarchie également. Je crois qu'il a désormais intégré le fait qu'il ne pourrait avoir des équipiers aussi bons en sélection que ceux qu'il côtoie en club. »

vision du jeu. Et ce n'est sans doute pas pour rien si la Suède, assez pauvre défensivement, a marqué près de deux buts par match (sept au total des deux matches contre l'Allemagne) dans un groupe très difficile. Et si, désormais, Zlatan est sur les traces du record de buts en sélection de Sven Rydell (49 contre 46 au Parisien), grâce entre autres au fabuleux quadruplé inscrit en amical il y a un an face à l'Angleterre, avec à la clé la fameuse « bicyclette kung-fu » depuis le bord de la touche aux dépens de Joe Hart. Ibra est un joueur d'une formidable polyvalence. Parce qu'il aime le jeu. Parce qu'il aime gagner aussi, et qu'il sait qu'il doit se mettre au service de son équipe pour ça. Il est également moins obsédé par son physique et son talent que ne l'est Ronaldo, qui n'aime jamais rien autant que de se voir dans un miroir marquer des buts. Ce qui explique en partie les dépendances qu'il a créées avec la Selecçao. Une subordination tactique qui fait dire à certains observateurs que CR7 est autant le problème du Portugal que sa solution. Ronaldo et Ibra ne jouissent pas, avec leur sélection, du même personnel qu'en club pour les assister. Le Suédois le sait. Il exige juste que chacun donne le meilleur de soi. Le Portugais, obsédé par son image et ses performances, a plus de mal à l'accepter. Il veut une équipe à son service et des équipiers altruistes et prodigues, comme pouvait l'être Rooney à MU ou Özil au Real, ou comme le sont Benzema et Di Maria du côté de Bernabeu. Car, même s'il a de vraies dispositions pour la passe, CR7 reste obnubilé par le but. Seulement voilà, Helder Postiga ou Hugo Almeida, deux attaquants de surface, ne sont pas ceux qui le f(er)ont briller. L'époque où il disposait de Figo, Deco, Pauleta ou Nuno Gomes à côté ou devant lui est révolue. Du coup, Ronaldo est moins buteur avec la Selecçao (un seul but lors SUITE PAGE 18

MOURINHO : « JE NE CONNAIS AUCUN PROFESSIONNEL MEILLEUR QUE CRISTIANO RONALDO. »

PASCAL RONDEAU

IBRA ET CRISTIANO RONALDO, C'EST COMME CANTONA ET BECKHAM: **UN DUO TRÈS COMPLIQUÉ À DÉPARTAGER.**

SUITE DE LA PAGE 17 du Mondial 2010, lors du 7-0 contre la Corée du Nord). Lors de ces éliminatoires, il n'a claqué que quatre fois, dont un triplé (son premier avec le Portugal) dans les vingt dernières minutes en Irlande du Nord pour sauver sa sélection d'une Bérézina annoncée (les représentants de l'Ulster menaient alors 2-1 à 11 contre 10, après l'expulsion de Postiga). Son pire total lors d'une phase éliminatoire depuis qu'il est international, autrement dit 2003. Il faut dire qu'il n'a guère été en position de le faire. Avec le Real, il a tiré en moyenne huit fois au but par match en ce début de saison. Avec le Portugal, en éliminatoires, deux fois moins.

Pourtant, tout le jeu de l'équipe de Paulo Bento passe par lui, c'est-à-dire par le côté gauche qu'il occupe, comme au Real, au sein d'un 4-3-3 qui vire souvent au 4-2-3-1 qu'il affectionne. C'est de là qu'il aime accélérer, prendre de la vitesse et de la profondeur, solliciter les relais, qui ne viennent pas toujours. Du coup, CR7 veut tout faire tout seul. Et le Portugal devient totalement dépendant de son seul talent, lequel lui a déjà permis de marquer 43 fois en sélection, soit deux de plus qu'Eusebio et quatre de moins que Pauleta, l'ex-futur recordman. Mais le talent ne suffit plus quand il n'est pas assisté. Même celui d'un Ronaldo. Au Real, tout le monde bosse pour lui créer des espaces. Avec le Portugal, il doit les élaborer lui-même et venir chercher les ballons plus bas. Et encore, il en a gagné le droit avec Bento. Du temps de Carlos Queiroz (2008-2010) et de sa tactique ultra-défensive, Ronaldo ressemblait à un naufragé solitaire en attaque. À cette époque, il n'a d'ailleurs marqué que deux fois en deux ans... Aujourd'hui, Ronaldo se sent seul. Après son triplé en Irlande du Nord, il est sorti par une porte dérobée pour échapper aux journalistes. À quoi s'apparenterait le Portugal sans lui ? Au pays de Galles, sans doute.

LEUR HISTOIRE EN SÉLECTION
L'INTERMITTENT CONTRE LE FIDÈLE

L'histoire des deux garçons a rarement été un long fleuve tranquille en sélection. Ronaldo, dont le premier tournoi fut l'Euro 2004, n'a jamais « performé » lors d'une phase finale. Surtout, ses deux Coupes du monde (2006 et 2010) ont été entachées de deux épisodes regrettables. D'abord, son accrochage stupide avec l'Ivoirien Guy Demel lui occasionna un avertissement qu'il voulu faire annuler en portant plainte (en 2010). Et, surtout, l'expulsion de Rooney lors du quart de finale de 2006 contre l'Angleterre, au terme d'un incident de jeu au cours duquel il encouragea M. Elizondo, l'arbitre, à sortir le carton rouge pour celui qui était alors son équipier chez les Red Devils. Cela lui valut une campagne de presse délétère en Angleterre, des sifflets de la part du public allemand lors de sa demi-finale contre la France, et lui coûta accessoirement le titre de meilleur jeune du tournoi au profit de Lukas Podolski. Ronaldo eut aussi des relations orageuses avec les sélectionneurs à forte personnalité que furent Carlos Queiroz (dont il eut la peau) et Luiz Felipe Scolari, qui dut se résoudre (contre son gré) à le nommer capitaine en 2007 sur ordre du défunt président de la Fédération.

Mais CR7 est toujours resté fidèle à sa sélection, contrairement à Ibra, qui décida, à l'automne 2009, de décliner les appels du nouveau sélectionneur Erik Hamren pour mieux se concentrer sur son nouveau club, le FC Barcelone. La Suède était alors éliminée du Mondial sud-africain, et les ambitions catalanes du joueur pas encore écorchées. Six mois plus tard, Zlatan annonçait son retour pour les éliminatoires de l'Euro 2012, au cœur d'une équipe rajeunie dont il était devenu le vrai taulier. Pas comme au milieu des années 2000, où il avait eu maille à partir avec Freddy Ljungberg, dont la personnalité et le rôle de capitaine ne s'accommodaient pas avec ses aspirations. Le clash eut lieu lors de l'Euro 2008, où les deux joueurs faillirent en venir aux mains dans le vestiaire. La Suède ne passa pas le premier tour. Avant d'en arriver là, elle avait déjà dû se passer de Zlatan durant six mois, le joueur ayant boycotté la sélection après que les dirigeants eurent refusé de l'absoudre d'une suspension récoltée en violant le couvre-feu avant un match contre le Liechtenstein en septembre 2006. Lui et ses copains Mellberg et Wilhelmsson étaient allés s'encanailler en boîte de nuit. De fait, Ibra ne marqua plus un but en équipe nationale pendant trois ans et 1 110 minutes, jusqu'à son but contre la Grèce le 10 juin 2008 en ouverture de l'Euro.

LEUR RIVALITÉ
BEAUCOUP D'ÉVITEMENTS

Ibrahimovic et Ronaldo n'ont eu que très rarement l'occasion de se mesurer en face à face au cours de leur carrière, en sélection comme en club. Six fois seulement. De fait, leur unique face-à-face en équipe nationale remonte aux éliminatoires de la Coupe du monde 2010, où le Portugal (2e) et la Suède (3e) étaient dans le même groupe. Les deux rencontres s'étaient terminées sur le même score : 0-0. Mais l'actuel attaquant parisien avait snobé le match retour. La concurrence entre les deux stars est donc une rivalité édulcorée par ce peu d'affrontements directs, mais aussi par la divergence de leur nature profonde. Comme si l'un et l'autre n'émargeaient pas dans le même genre, dans la même caste, alors que tout semble les rapprocher, que ce soit leur capacité individuelle ou l'admiration de José Mourinho, qui les entraîna tous les deux à quelques mois d'intervalle. Oui, tout sauf leur personnalité. Là où le caractère volontairement poli du Portugais tranche avec la face extravertie du Suédois. Un contraste qui a longtemps nui à

LEUR TOP 5 EN SÉLECTION
Cristiano Ronaldo

1. Portugal-Kazakhstan 1-0 (28 août 2003)
Ses débuts avec la sélection à l'âge de 18 ans contre le Kazakhstan. Il prend la place de Figo à la mi-temps. Le Portugal l'emporte et CR7 ne manquera plus un match de sélection.

2. Portugal-Grèce 0-1 (7 juillet 2004)
Après deux grands matches contre l'Espagne et les Pays-Bas, le Portugal perd la finale de son Euro. Ronaldo pleure sur le terrain..

3. Portugal - Pays-Bas 2-1 (17 juin 2012)
Après deux matches ratés au début de l'Euro, contre l'Allemagne et surtout le Danemark, Ronaldo répond par un doublé contre les Pays-Bas, synonyme de qualification pour les quarts de finale.

4. Portugal-Bosnie 6-2 (15 novembre 2011)
Alors que sa production est critiquée, CR7 inscrit un doublé qui aboutira à la qualification pour l'Euro 2012.

5. Russie-Portugal 0-0 (7 septembre 2005)
Le match de qualification pour le Mondial 2006 contre la Russie est marqué par une visite de Scolari dans sa chambre d'hôtel pour lui annoncer le décès de son père. Ronaldo jouera quand même

NIKLAS LARSSON/AP/SIPA

l'image de ce dernier, alors que ses performances valaient bien celles de l'ancien Mancunien.

Mais comparer Ibra à Ronaldo reviendrait à avoir mis en opposition Cantona et Beckham. À l'image de ce binôme, le Suédois et le Portugais sont deux joueurs qu'on associe sur un même plan, comme l'a fait leur équipementier en 2006, mais qu'on ne confronte pas vraiment. En termes de concept médiatique, le match ne peut exister. L'opposition est d'autant plus virtuelle qu'Ibra et CR7 ont joué dans des Championnats étrangers différents, à l'exception de la saison 2009-10, celle de leur arrivée dans la Liga, Zlatan au Barça, CR7 au Real. Et, là encore, l'explosion a accouché d'un pétard mouillé. Lors du premier clasico au Camp Nou, les deux ne se croisèrent que quinze minutes sur la pelouse, Ibra remplaçant Thierry Henry à la 51e minute quand CR7 sortait à la 66e pour laisser place à Karim Benzema. Le Suédois marqua le seul but du match cinq minutes après son entrée en jeu. Cinq mois plus tard, le Barça l'emportait à Bernabeu au retour (2-0), mais sans Ibrahimovic, blessé. Rendez-vous raté. Même la Coupe d'Europe n'a pas vraiment permis de se confronter à la réalité d'un vrai duel. À peine quatre confrontations directes, soit un huitième de finale entre MU et l'Inter à l'hiver 2009 (qualification des Red Devils 0-0 et 2-0 dont un but de CR7) et deux matches de poules entre le Real et Milan à l'automne 2010 (2-0, dont un but de Ronaldo, et 2-2). À croire que ces deux-là ont passé leur temps à s'éviter depuis dix ans. Le temps est désormais venu de réparer les choses. L'attente aura été si longue. Elle ne peut être chimérique... ■ T. M. (AVEC ANTONIO SOARES ET HENRIK YSTEN)

EN SÉLECTION, AUCUN DES DEUX CAPITAINES N'A PRIS L'ASCENDANT SUR L'AUTRE : DEUX 0-0 LORS DES ÉLIMINATOIRES POUR LE MONDIAL 2010 ENTRE LE PORTUGAL ET LA SUÈDE.

Zlatan Ibrahimovic

1. Suède-Angleterre 4-2 (14 novembre 2012)
Un quadruplé historique, avec en exergue le retourné acrobatique inscrit à la 90e minute.

2. Suède-Italie 1-1 (18 juin 2004)
Lors du deuxième match de l'Euro, Ibra égalise à la 85e minute d'une invraisemblable et géniale talonnade aérienne sous la barre. La Suède jouera les quarts de finale.

3. Hongrie- Suède 0-1 (7 septembre 2005)
Encore un incroyable but dans le temps additionnel pour donner la victoire à la Suède et lui permettre de jouer la phase finale du Mondial allemand.

4. Suède-Portugal 0-0 (11 octobre 2008)
Son premier match comme capitaine de l'équipe nationale. Mais aussi sa première et dernière confrontation en sélection contre CR7.

5. Suède-Féroé 0-0 (31 janvier 2001)
La première sélection. Un horrible nul vierge contre les Féroé dans le Championnat (amical) des pays nordiques. Le début de l'aventure.

HAMOUMA

IL VA DROIT AU

L'ailier classique des Verts s'est transformé en un redoutable faiseur d'occasions de plus en plus efficace. PAR FRANÇOIS VERDENET

Son nom n'est pas dans la liste des vingt-quatre Bleus retenus pour les barrages contre l'Ukraine, mais Romain Hamouma peut continuer à croire en un destin en bleu. Même s'il avoue « ne pas avoir encore reçu de préconvocation » de la part de Didier Deschamps, le milieu offensif stéphanois correspond au portrait-robot de l'invité surprise de dernière minute, de l'homme qui peut se glisser à la table des grands – en cas de qualification de l'équipe de France, bien sûr – pour la prochaine Coupe du monde au Brésil, à l'instar d'un Franck Ribéry en 2006 ou encore d'un Mathieu Valbuena en 2010. Si l'on tient compte de l'argument de la forme du moment et du déficit que les Bleus connaissent sur le côté droit, où le sélectionneur tâtonne toujours à la recherche de l'élément idoine, le Stéphanois, encore buteur contre l'OL (1-2) sur un retourné spectaculaire, peut enfiler le costume d'un outsider légitime.

« Je veux déjà prendre les choses dans l'ordre avant de penser à ça, réagit Romain Hamouma lorsqu'on lui suggère l'hypothèse. Le simple fait d'en parler me conforte encore plus dans mon envie de travailler et de progresser pour afficher une plus grande constance. Après, les Bleus restent un rêve comme un objectif. Il y a trois ans, si on m'avait dit que je jouerais aujourd'hui à Saint-Étienne, dans le Chaudron, je vous aurais ri au nez ! Ça prouve que tout est possible. »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« J'AVAIS UN JEU STÉRÉOTYPÉ. » Né en 1987 comme la célèbre génération Benzema-Nasri-Ben Arfa-Ménez, le Franc-Comtois d'origine n'a pas suivi la même voie dorée. Renvoyé du centre de formation de Sochaux au moment où son ancien pote Jérémy Ménez allait devenir un des plus jeunes pros de France à seize ans, Hamouma a emprunté des chemins de traverse pour arriver au plus haut niveau. Il a connu le CFA avec Besançon puis la L2 avec Laval, avant de débarquer par la porte de derrière dans l'élite à Caen et enfin taper dans l'œil d'un grand club français avec Saint-Étienne. Sa trajectoire tourmentée dans ses premières années n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle d'un Ribéry ou d'un Valbuena, sortis rapidement du circuit pro avant d'y revenir pour tutoyer les sommets. Dans son gabarit (1,77 m, 67 kg), dans son jeu, dans sa capacité à provoquer et à faire la différence, le Stéphanois de vingt-six ans affiche la même spontanéité. Il conjugue désormais ses qualités, déjà entrevues lors de sa première saison dans l'élite à Caen (9 buts et 6 passes décisives en 32 matches en 2010-11), avec une certaine efficacité dans une équipe qui joue le haut du tableau. « Ma première saison m'a permis de prendre plus d'expérience, de maturité et de comprendre l'exigence d'un club comme Saint-Étienne, où l'attente est différente d'un club comme Caen, concède le milieu offensif. En ce début de saison, j'ai également senti une plus grande attente du coach. Il me reprochait auparavant mon intermittence sur le terrain, le fait que je n'arrive pas souvent à tenir un match en entier. Avant, je sortais trop facilement d'une rencontre dès que je manquais un geste ou deux. J'avais un jeu stéréotypé, celui d'un ailier à l'ancienne, qui évoluait sur des "rails" sur son côté droit pour déborder, mais qui devenait finalement trop prévisible pour les défenseurs adverses. Et quand on devient trop prévisible à mon poste, on n'est plus dangereux ! Il fallait que je me rapproche du ballon, pour le toucher davantage et plus participer au jeu. Tout en gardant un cadre dans l'organisation, le coach m'a laissé plus de liberté. Avec le départ de Pierre-Émerick Aubameyang, il m'a aussi fait comprendre que j'aurais plus d'importance et de responsabilités. »

« MAINTENANT JE SUIS OBNUBILÉ PAR L'IDÉE DE MARQUER OU DE DONNER UN BON BALLON »

IMPLIQUÉ DANS UN BUT SUR DEUX. L'ancien Caennais ne s'est donc pas endormi sur le chantier. Dès la préparation estivale et les tours préliminaires d'Europa Ligue, où il a marqué deux fois en quatre matches face aux Moldaves du Milsami Orhei et aux Danois d'Esbjerg, Hamouma a saisi la perche tendue par Galtier. Malgré un recrutement offensif copieux (Tabanou, Mollo, Corgnet, Sissoko, Erding) et qui aurait pu le mettre en danger, il s'est imposé comme un titulaire incontournable. Dans tous les secteurs de jeu, l'ex-Lavallois pointe en tête des statistiques offensives stéphanoises. Il est le meilleur buteur des Verts (6), le meilleur passeur (3), affiche le plus grand nombre de tirs cadrés (11), de dribbles tentés (52), tout en restant le joueur de l'ASSE ayant effectué le plus de centres (50) ou ayant subi le plus de fautes (22) en douze matches de L1. La progression attendue est nette et sans bavure. Au point que Romain Hamouma est directement impliqué dans la moitié des buts de Saint-Étienne, cinquième attaque du Championnat (18 réalisations) derrière le PSG et Monaco.

Au classement combiné des buteurs-passeurs, l'ancien Bisontin s'invite ainsi à la table des grands. Comme premier Français, il figure dans un prestigieux peloton en compagnie d'Ibrahimovic (11), Djordjevic (10), Cavani et Falcao (9). Au tiers de cet exercice, le Stéphanois a personnellement déjà fait aussi bien que la saison passée, où il avait inscrit cinq buts en L1 pour trois passes décisives en 31 matches dont deux tiers comme titulaire. Hamouma était alors sur les bases d'un but toutes les 360 minutes de jeu. Actuellement, il tourne à une réalisation toutes les 159 minutes.

UN REGISTRE POLYVALENT. Une efficacité qui s'explique également par un registre et un rayonnement beaucoup plus larges sur le front offensif stéphanois. « Même si mon poste de prédilection reste le côté droit, j'ai évolué à gauche en préparation, mais aussi dépanné dans l'axe comme avant-centre, atteste le polyvalent Stéphanois. Cette évolution m'a permis d'enrichir ma panoplie et d'être davantage attiré par le but, d'être plus présent dans la surface. Maintenant, je suis encore plus obnubilé par ça, par l'idée de marquer ou de donner un bon ballon. Quand je pénètre sur la pelouse, je me dis que je dois en ressortir avec une stat'. Pour les joueurs qui évoluent dans mon registre, il n'y a que ça qui compte. Pour exister, il faut mettre des buts et faire des passes. Sinon, même si tu as été globalement bon, les gens croient que tu es passé à côté de ton match... » ■

LAURENT AIGUEYBOLLES/L'ÉQUIPE

BUT

Le plus décisif des créateurs

Parmi les joueurs de son registre, estampillés créateur d'occasions, Romain Hamouma affiche un excellent tableau de marche. Comparé au Marseillais Payet, au Parisien Lavezzi ou au jeune Monégasque James Rodriguez, le Stéphanois soutient plus que le tempo. En termes d'efficacité, il est (largement) plus réaliste que ce prestigieux trio. Là où le Marseillais et le Parisien ont besoin de six ou dix tirs pour marquer, il en faut moins de quatre (3,3) au Forézien pour tromper le gardien adverse.

Il n'est donc pas surprenant de retrouver le milieu offensif stéphanois en tête de cette galerie au nombre de buts (6). Dans la provocation, balle au pied, on s'aperçoit également que Romain Hamouma est un joueur qui va au duel (12,8 de moyenne par match) et dribble beaucoup (4,3 par rencontre) par rapport à ses semblables (1,5 seulement pour Payet, 2,3 pour Lavezzi). Une prise de risque payante. ■ F. V.

Joueur Équipe	Hamouma St-Étienne	Payet Marseille	Rodriguez Monaco	Lavezzi PSG	Alessandrini Rennes	Cabella Montpellier
Matches	12	11	11	10	6	12
Matches comme titulaire (%)	92	100	64	70	67	92
Temps de jeu (min)	952	877	714	521	378	986
Face au but						
Buts	6	3	0	1	1	5
But toutes les... min	159	292	-	521	378	197
Tirs par match	1,7	1,6	2	1	1,5	2,7
Tirs cadrés (%)	64,7	61,5	60	77,8	50	50
But tous les... tirs	3,3	6	-	10	9	6,4
Distribution						
Passes décisives	3	0	5	0	0	2
Centres						
Centres par match	4,2	3,6	4,8	5	3,7	6,3
Dribbles						
Dribbles par match	4,3	1,5	3	2,3	2	3,9

opta

LE TÉMOIN

ALEXIS REAU

BLACHON
ENTRAÎNEUR ADJOINT DE L'AS SAINT-ÉTIENNE

« ROMAIN MANQUAIT DE CONSTANCE »

« Alain Blachon, comment jugez-vous l'évolution de Romain Hamouma ?

À tous les niveaux, Romain a amélioré son efficacité. C'était son point faible, car il manquait de constance aussi bien dans les statistiques sur la durée que dans l'effort. Aujourd'hui, il est plus complet. Il a une approche des matches et des entraînements qui est différente, plus rigoureuse. Il a également progressé dans sa discipline de jeu. Il sait mieux défendre, se replacer, fermer les angles de passe tout en ayant bonifié son jeu offensif.

À son arrivée à l'ASSE, il était plus "brut de décoffrage"...

Il venait de Caen, une équipe plus habituée au contre qu'à faire le jeu. La pression n'était pas non plus la même qu'à Saint-Étienne et il faut s'habituer. Mais il avait ses qualités naturelles qui nous ont séduits avec le coach. Romain est généreux. Il a une conduite de balle propre, rapide et une belle qualité de passe. Il est appliqué, attentif et surtout aime provoquer et percuter. Après, il a fallu le dégrossir un peu avec un travail individualisé à l'entraînement pour qu'il puisse davantage résister aux charges, prendre plus de masse et de volume afin d'être plus présent dans les duels. Il est resté lui-même dans ses points forts et a bien progressé dans ses points faibles.

Est-ce un joueur précieux dans un effectif ?

Sa polyvalence est un véritable atout. Il est capable d'évoluer sur tout le front de l'attaque avec une belle efficacité maintenant. Quand on a eu besoin de lui comme avant-centre, il a répondu présent. Et quand il passe à gauche, il peut rentrer intérieur pour apporter le danger, un peu comme Ribéry. Il a su se rendre important dans l'effectif. C'est ce qu'on attendait de lui. » ■ F. V.

LES QUALITÉS DE DRIBBLEUR DE ROMAIN HAMOUMA LUI PERMETTENT DE SE SORTIR DES SITUATIONS COMPLIQUÉES ET D'ÉCLAIRER LE JEU STÉPHANOIS.

LORIENT

VERY BAD TRIP

Le club breton reste sur onze défaites consécutives en déplacement, un record du genre.

C'était le 1er novembre dernier. À la mi-temps du match de L1 entre le PSG et Lorient, Loïc Féry, le président du club morbihannais, débarque dans le vestiaire des Merlus en perdition, menés 0-3. « Je suis intervenu pour rappeler à l'équipe qu'on portait un maillot auquel il fallait faire honneur, explique le boss lorientais. Pour la seconde période, ce qui m'importait, c'était l'engagement, l'application des joueurs. Quelque part, il fallait rendre un peu d'honneur à ce maillot. » Le FCL perdra au Parc des Princes au final 0-4, encaissant sa neuvième défaite de suite à l'extérieur en L1 (dont deux revers en fin de saison dernière). La pire série des cinq principaux Championnats européens. Toutes compétitions confondues, les hommes de Christian Gourcuff en sont à onze échecs de rang loin du Moustoir.

Il y a eu également, en effet, les éliminations en demi-finales de la Coupe de France contre Évian-TG (0-4, 8 mai 2013) et en seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue à Nantes (0-2, le 29 octobre dernier). **« C'EST DÉMORALISANT. »** « Quand on regarde les chiffres de nos défaites à l'extérieur, c'est clair que c'est trop », reconnaît sans mal le milieu offensif Kevin Monnet-Paquet, qui se rappelle sans hésiter la dernière victoire en déplacement : « À Toulouse, 1-0, but d'Aliadière. » Ça remonte à Mathusalem ou presque, au 21 avril dernier. Pour expliquer cette faiblesse chronique, l'ex-joueur de Lens pointe des entames loupées : « À l'extérieur, depuis l'été dernier, à chaque fois ou presque, on prend un but dès les premières minutes. C'est quelque chose de fou. Ça conditionne le reste du match. Souvent, à la première attaque de l'adversaire, c'est filoche *(sic !)*. C'est démoralisant. »

> « ON N'A MÊME PAS LE TEMPS DE FAIRE DOUTER NOS ADVERSAIRES »
> **Kevin Monnet-Paquet, milieu de Lorient**

Au cours de six de ses sept défaites en Championnat hors du Moustoir, Lorient a été en effet vite mené, encaissant un but dès la 3e minute contre le PSG (0-4), à la 6e à Monaco (0-1) et à Bastia (1-4), à la 7e face à Saint-Étienne (2-3), à la 13e contre Lille (0-1) et à la 16e à Guingamp (0-2). Monnet-Paquet : « Quand Paris a ouvert le score, je me suis dit : "Ça fait chier, on va encore courir après le score." On ne se met pas en confiance, on n'a même pas le temps de faire douter nos adversaires. » Pourtant, Gourcuff insiste sur ces soucis récurrents d'entame avant chaque match. Les joueurs en parlent même beaucoup à l'échauffement, se disent « vachement concentrés », comme le souligne Guerreiro. Et pourtant…

LE SYNTHÉTIQUE, C'EST PLUS PRATIQUE. Pourquoi donc Lorient affiche-t-il autant de difficultés hors de ses bases alors que son schéma tactique, un 4-4-2, et les principes de jeu de Gourcuff ne varient pas par rapport aux rencontres au Moustoir, où les Merlus se comportent honnêtement (3 victoires et 2 nuls en 6 matches en L1 cette saison) ? Inquiétant dix-septième de la L1, les Bretons ne cachent pas leur préférence et leurs aises pour le Moustoir. « À domicile, on a plus de certitudes sur notre jeu, assure Monnet-Paquet. Et on est plus à l'aise sur notre synthétique, il ne faut pas se le cacher. Les équipes qui viennent chez nous, sur ce type de terrain, elles n'ont pas l'habitude, elles n'aiment pas trop. »

À l'extérieur, ce qui fait défaut, entre autres, c'est l'agressivité. Le milieu défensif Alaixys Romao, parti à l'OM en janvier, manque beaucoup. « On essaye de mettre plus d'intensité, d'être plus costauds quand on doit faire face aux temps forts

AU PARC DES PRINCES MONNET-PAQUET, ET SES COÉQUIPIERS N'AVAIENT PAS EXISTÉ FACE À MÉNEZ ET AUX PARISIENS

BERNARD PAPON

adverses », analyse Monnet-Paquet. Il y a du boulot, car Lorient s'était par exemple fait dévorer au Parc. Le milieu offensif des Merlus ne se voile pas la face : « On ne s'attendait pas à souffrir autant. Je pense qu'on pouvait jouer trois heures, on n'aurait rien fait de plus. Mais Paris met 4-0 à toute l'Europe ! » Sauf que le FCL a été indigent ailleurs, aussi. Monnet-Paquet a une bonne mémoire : « À la suite de la défaite à Guingamp *(NDLR : le 24 août)*, Christian Gourcuff était très, très furax. Il nous avait passé un bon savon. »
Forcément conscient du problème, le 16 octobre, Féry y est allé de son intervention. « J'avais demandé à tous les éléments du club de se remettre en question pour essayer de résoudre cette anomalie à l'extérieur, confie-t-il. Il fallait une prise de conscience de tout le monde. Le problème, c'est que les joueurs sont un peu loin de leur meilleur niveau. On peut être mieux à domicile et on doit être mieux à l'extérieur. Nous vivons une période compliquée au niveau des résultats. Il est essentiel de redresser la barre très vite. Nous devons garder notre place dans l'élite du foot français : peu importe où nous prenons les points, car si on gagne tous nos matches à domicile en perdant ceux à l'extérieur, on ne sera pas loin du top 10. »

PAS DE DOUBLE PRIME EN CAS DE FIN DE MALÉDICTION. Féry ne sera pas à Annecy pour le prochain match à l'extérieur des siens, contre Évian-TG. Il verra ça des États-Unis. Il n'offrira pas de double prime en cas de premier succès hors du Moustoir. Quand on a parlé à Pascal Dupraz, l'entraîneur de l'ETG, de la série noire des Bretons, il n'a pas sauté au plafond, au contraire : « Ça me rend craintif ce que vous me dites là. On prétend que plus les séries s'allongent, plus elles sont proches de leur fin. J'espère que leur série s'arrêtera à douze défaites, une fois qu'ils auront perdu chez nous. » Pour autant, il certifie qu'il n'insistera pas auprès de ses joueurs sur la malédiction lorientaise à l'extérieur : « Avec l'expérience, je m'aperçois que, lorsqu'on souligne une présupposée lacune de l'adversaire, rien ne se passe comme vous l'aviez prévu. » Et à quoi rêve Monnet-Paquet pour ce prochain déplacement ? « Ben, pfff, prendre trois points, rit-il. Même avec un but du chauffeur du bus si vous voulez. » ■ YOANN RIOU (AVEC F. M.)

Djilobodji
Bûcheron devenu patron

À force de travail, le Sénégalais s'est dégrossi pour devenir un des meilleurs défenseurs de L1.

Au téléphone, la sentence était tombée comme un arbre qu'on abat. Avec fracas. « On ne le gardera pas, c'est un bûcheron, votre joueur. » Avec le temps, Papy Djilobodji a posé sa hache, ôté sa veste à carreaux et son bonnet de laine. Mais il n'a pas oublié la vacherie qu'un technicien lillois avait rétorquée à son agent après son essai. « Il s'était trompé, je savais ce dont j'étais capable », rétorque-t-il fièrement du haut des cimes de la L1 où Nantes, quatrième, est perché. Le LOSC n'en avait pas voulu, comme la Lazio Rome avant lui, et c'est facile de se moquer aujourd'hui tant Djilobodji a mûri. En 2009, il arrivait du pays « brut de décoffrage », comme dit Manu Abreu, qui le récupéra six mois à Moissy-Cramayel, en CFA : « Ça lui a fait du bien de passer par chez nous, car s'il était allé tout de suite dans une structure pro, ça aurait été dur. Il était arrivé comme ça, sans rien, je lui avais donné des affaires d'entraînement, et un dirigeant du club, monsieur Gérard, l'avait accueilli chez lui, comme un père. On l'avait pris après une mi-temps d'essai. Il avait de telles qualités physiques qu'il ne fallait pas être grand clerc pour s'en apercevoir. Quand il taclait, il emportait tout. »

ROMAIN PERROCHEAU

FACE À BORDEAUX, LE DÉFENSEUR PAPY DJILOBODJI A INSCRIT LE SECOND BUT DU FCN.

« JE N'AI PAS ENCORE RÉUSSI. » S'il n'était pas adapté au foot français, « à l'arbitrage surtout », remarque Abreu, Djilobodji avait, à vingt et un ans, l'expérience de quatre saisons de L1 sénégalaise. « Quand mon club *(NDLR : l'AS Saloum)* m'a lancé, à dix-sept ans, je n'avais pas de papiers. J'avais pris la licence d'un gars à qui je ressemblais. J'ai commencé à jouer régulièrement, au point d'être appelé très jeune en sélection. » Il y est revenu l'été dernier, signe du chemin accompli. « Et encore, je ne suis pas à la moitié de ce chemin, précise celui qui aime Nantes mais rêve d'Angleterre et d'Allemagne. Pour moi, je n'ai pas encore réussi. Cela prouve que le travail paie. Depuis tout petit, je bosse pour devenir un grand joueur. » Et il continue. « Il progresse tout le temps, remarque coach Der Zakarian. Sur la lecture du jeu, la relance, la technique et surtout la concentration, son gros défaut jusque-là. Pour moi, c'est déjà un des meilleurs défenseurs de L1. » Belle reconversion pour un ancien bûcheron… ■ ARNAUD TULIPIER

MONTPELLIER
LE BONNET ROUGE

SYLVAIN THOMAS

DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, LE MHSC A RÉCOLTÉ SEPT CARTONS ROUGES.

Samedi soir, après le match Valenciennes-Montpellier (1-1), trois joueurs héraultais ont fait des maths sous la douche. « Avec Benjamin Stambouli et Teddy Mezague, on s'est amusé à calculer le nombre de cartons rouges que l'on a récoltés cette saison, confie le milieu Jonas Martin. Sept en Championnat, plus mon expulsion en Coupe de la Ligue contre Sochaux, ça fait beaucoup quand même ! Et ça ne nous fait pas rire… »
Sept expulsions après treize journées : il faut remonter à la saison 1995-96 pour voir un autre club de L1, Cannes, réaliser une telle « performance ». Cette saison, Montpellier compte déjà plus de cartons rouges que durant tout le dernier Championnat (six), et se retrouve lanterne rouge au classement du fair-play de la Ligue. « Ça, j'en ai rien à foutre d'être dernier du fair-play, lâche le patron de Montpellier, Louis Nicollin. Moi, ce que je veux surtout, c'est ne pas descendre en L2. » Mais quand même, sept expulsions en treize journées ? « Ça va, c'est une bonne moyenne, c'est bien, poursuit Nicollin. Le carton rouge que l'on prend à Valenciennes, je ne sais pas d'où il vient. C'est comme ça, on ne va pas pleurer. » Et dire que Montpellier, en position délicate (16e), a égalisé dans le temps additionnel contre VA (1-1) alors que Deplagne avait été renvoyé au vestiaire à la 74e minute ! Une seule des sept expulsions en Championnat a eu un effet négatif en termes de points pour le MHSC. À Bordeaux, le 27 octobre, Jebbour avait été expulsé à la 19e minute alors qu'il y avait 0-0. Au final, Montpellier s'était incliné 2-0. Le mauvais classement ne s'explique donc pas seulement par le port du bonnet rouge. ■ YOANN RIOU, AVEC FRANCIS MAGOIS

MONACO DOIT-IL REMANIER SA DÉFENSE ?

Le club de la Principauté traverse une passe difficile et décroche au classement. Son arrière-garde est mise en cause.

ALAIN MOUNIC

OUI

La charnière centrale grince. Ricardo Carvalho, trente-cinq ans, a joué titulaire les treize matches de L1 de Monaco. Et son com(pé)père de la défense centrale Éric Abidal, trente-quatre ans, seulement un de moins. Ces derniers temps, c'est comme si l'on entendait leurs corps grincer ! Ça manque d'huile… Bien entendu, le coup de barre de l'international français, qui revient de si loin, peut s'expliquer. Vendredi, face à Évian, à la suite d'un malentendu entre les deux joueurs, l'ASM aurait encaissé un but de Sougou sans une parade de Subasic, qui résiste à la pression alors que ses dirigeants ne lui accordent pas une confiance du tonnerre. Abidal et Carvalho sont moins bien. Certes, sans eux, Monaco s'est aussi fait éliminer en 16es de la Coupe de la Ligue, à Reims, le 30 octobre (0-1). Mais le moment est sans doute venu pour Ranieri d'utiliser davantage Nicolas Isimat-Mirin (22 ans ce vendredi), arrivé de Valenciennes l'été dernier et qui n'a pas joué une seconde en Championnat cette saison.

Les latéraux se prennent pour Roberto Carlos. L'arrière gauche Layvin Kurzawa, vingt et un ans, et son homologue à droite Fabinho, vingt ans, adorent monter. Tant mieux pour le spectacle, mais faut pas exagérer non plus. Les percées de Kurzawa et Fabinho créent des déséquilibres à l'ASM. Le jeune Français, notamment, devrait méditer ces propos de Paolo Maldini, tenus le 22 novembre 2010 dans *L'Équipe* : « Beaucoup d'arrières latéraux sont en fait des milieux ou des ailiers. Mon idée du latéral est plus défensive. Si je dois juger un arrière gauche, je le fais d'abord par rapport à son comportement en défense. »

Les défenseurs sont trop tête en l'air. Huit des douze buts encaissés par l'ASM, entre Championnat et Coupe de la Ligue, ont été marqués de la tête. L'équipe de Ranieri souffre dans les airs. Le coach italien doit jalouser Laurent Blanc, qui dispose de deux défenseurs centraux formidables dans cet exercice : Alex et Thiago Silva. Monaco doit être plus concentré, moins laxiste au marquage, notamment sur les coups de pied arrêtés. ■ YOANN RIOU

NON

C'est trop tôt. Onze. Presque le triple de son homologue lilloise (quatre), mais cela reste acceptable : le total de buts encaissés par la défense monégasque n'a rien de honteux. Il suffit de regarder en arrière. L'année dernière, à pareille époque, le PSG avait seulement pris un but de moins. Depuis cinq ans, c'est même la seule fois où le futur champion s'était montré aussi solide, tous les autres (Montpellier, Lille, Marseille et Bordeaux) ayant eu une défense bien plus poreuse que celle de Monaco cette saison. Cela ne les a pas empêchés de brandir le trophée. C'est dire s'il n'est pas (encore) temps de s'inquiéter pour la défense de l'ASM.

C'est trop frais. Depuis le début de la saison, la défense (à peu près) type de Claudio Ranieri, c'est : Subasic, Fabinho, Carvalho, Abidal, Kurzawa. Soit, par ordre d'apparition à l'image, un gardien décrié, trois recrues de cet été et un latéral gauche rarement titulaire jusqu'à présent (huit apparitions la saison dernière). Raggi, suppléant de Fabinho, était jusque-là un pilier en défense centrale, non à droite. Tout cela manque donc de vécu, non individuellement (merci la défense centrale, 34 ans et demi de moyenne d'âge !), mais collectivement. En dépit de leur grand âge, Carvalho et Abidal ont besoin de se connaître, de se régler. Les latéraux découvrent la L1, ou presque (Kurzawa comptait cinq apparitions à ce niveau avant cette saison). Là aussi, il faut du temps avant de juger, et de s'inquiéter.

C'est trop injuste. Défendre, ce n'est pas seulement une question de gardien et de défenseurs. Défendre, c'est une tâche collective. Tout le monde le sait. Pourquoi stigmatiser l'axe Carvalho-Abidal, alors ? S'ils sont fragilisés, c'est que, devant eux, certains ne font pas leur travail. Ou le font mal. Pour son retour en L1, Toulalan est bon, pas excellent (5,71 aux Étoiles *FF*). Kondogbia peine à tenir les promesses éveillées en Espagne et en Turquie (au Mondial U20). Rodriguez est un passeur d'exception… mais se replace tout aussi exceptionnellement, pareil pour Falcao, moins travailleur que Germain. C'est à l'ensemble de l'équipe de se poser les bonnes questions pour trouver une réponse à ses soucis défensifs. ■ ARNAUD TULIPIER

COUPE
LES DOM-TOM DÉBARQUENT

La L2 n'est pas la seule à faire son entrée en Coupe de France le week-end prochain. Le 7e tour offre aussi l'occasion aux représentants d'outre-mer, clubs de DH, de se mesurer aux métropolitains.

LE PROGRAMME DU 7e TOUR DES CLUBS ULTRA-MARINS

☐ Samedi 16 et dimanche 17 novembre

EN OUTRE-MER

☐ **CS Le Moule** (Guadeloupe) - FC Chambly (CFA)	16-11 - 16h30*
☐ **US Sainte-Marienne** (Réunion) - Paris FC (N)	17-11 - 16h30*
☐ **AS Dragon** (Polynésie) - Belfort ASM (CFA)	16-11 - 19 heures *

* Heure locale.

EN MÉTROPOLE

☐ US Avranches (CFA) - **US Matoury** (Guyane)	16-11 - 14h30
☐ USC Concarneau (CFA) - **Club Franciscain** (Martinique)	16-11 - 14h30
☐ La Roche-sur-Yon (CFA2) - **AJ Kani-Kéli** (Mayotte)	17-11 - 15 heures
☐ AS Poissy (CFA2) - Hienghène Sport (Nlle-Calédonie)	16-11 - 20h30

LA GUADELOUPE, PREMIÈRE INVITÉE

Saison lors de laquelle ils ont intégré la Coupe de France au niveau national

Guadeloupe	1961-62
Martinique	1962-63
Réunion	1964-65
Guyane	1966-67
Polynésie	1974-75
Nouvelle-Calédonie	1986-87
Mayotte	2001-02

LE CLUB FRANCISCAIN, NUMÉRO UN

Les représentants les plus fréquents

1. Club Franciscain (Martinique)	11
2. Étoile Morne-à-l'Eau (Guadeloupe)	10
- AS Magenta (Nouvelle-Calédonie)	10
- AS Pirae (Polynésie)	10
5. CSC Cayenne (Guyane)	9
- Centre Sport (Polynésie)	9
7. CS Moulien (Guadeloupe)	8
8. CS Saint-Denis (Réunion)	7
- US Matoury (Guyane)	7
10. AJ Saint-Georges (Guyane)	6
- US Bénédictine (Réunion)	6

À LEUR TABLEAU DE CHASSE : ANGERS, COLMAR, SCHILTIGHEIM...

Ils ont franchi le septième tour lors des dix dernières saisons

☐ 2010-11
AS Magenta (Nouvelle-Calédonie) vainqueur de Dunkerque (CFA2)
> Niveau atteint : **8e tour.**

☐ 2009-10
Excelsior Saint-Joseph (Réunion) vainqueur de Quimper (CFA)
> Niveau atteint : **8e tour.**

☐ 2008-09
AS Tefana (Polynésie) vainqueur de Colmar (CFA)*
> Niveau atteint : **8e tour.**
Jean-d'Arc (Réunion) vainqueur de Saint-Louis Neuweg (CFA2)*
> Niveau atteint : **32es.**

☐ 2007-08
CS Moulien (Guadeloupe) vainqueur de Pacy-sur-Eure (CFA)
> Niveau atteint : **8e tour.**
Samaritaine (Martinique) vainqueur des Sables-d'Olonne (CFA)*
> Niveau atteint : **8e tour.**
CSC Cayenne (Guyane) vainqueur du CA Bastia (CFA)*
> Niveau atteint : **8e tour.**

☐ 2006-07
USS Tamponaise (Réunion) vainqueur Schiltigheim (CFA)*
> Niveau atteint : **8e tour.**

☐ 2005-06
Club Franciscain (Martinique) vainqueur d'Angers (N)*
> Niveau atteint : **8e tour.**
AS Chaudron (Réunion) vainqueur de Vauban Strasbourg (CFA)
> Niveau atteint : **8e tour.**

☐ 2003-04
Étoile Morne-à-l'Eau (Guadeloupe) vainqueur de Romorentin (N)
> Niveau atteint : **8e tour.**

* Match joué en métropole.

14
La plus grosse correction reçue par un club ultra-marin en Coupe. Elle fut donnée au 6e tour de l'édition 1966-67 par l'Olympique Saint-Germain à l'US Bénédictine, club réunionnais : 14-0.

1
Huit clubs s'étaient portés candidats pour affronter les sept clubs ultra-marins lors du septième tour. Mauvaise pioche pour Raon-l'Étape (CFA) qui a été reversé dans le tirage au sort national et affrontera Lunéville (Meurthe-et-Moselle).

16
La meilleure performance d'un club d'outre-mer en Coupe revient au Geldar Kourou. Lors de l'edition 1988-89, les Guyanais parvinrent jusqu'en seizièmes de finale, éliminés par Nantes (L1) en match aller et retour (0-3, 0-8).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO YANNICK BOHN/L'ALSACE/PHOTOPQR - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

À L'AUTOMNE 2008, LES TAHITIENS DE L'AS TEFANA AVAIENT CRÉÉ LA SURPRISE EN SORTANT COLMAR (CFA), CHEZ LUI, AUX TIRS AU BUT (1-1 A.P., 4 T.A.B. À 2).

JEAN-NIVET « IL POURRAIT ÊTRE MON PÈRE… »

D'un côté, Benjamin Nivet, bientôt trente-six ans, de l'autre, Corentin Jean, à peine dix-huit ans. Au milieu, *FF*, pour rapprocher deux générations de Troyens.

TEXTE OLIVIER BOSSARD, À TROYES | **PHOTO** MAO

Benjamin Nivet a débarqué le premier. Jean noir, pull noir, les traits tirés. « Je suis complètement claqué… On est rentrés tard la veille. » À 2 h 30 du matin, après un nul à Brest (1-1). Corentin Jean a fait son entrée dans la pièce deux minutes plus tard. Jogging gris, tee-shirt manches longues blanc, teint au top. « J'ai pas joué hier. J'étais blessé. Donc, ça va. » Aucune fatigue. Et un sourire Émail diamant au moment de prendre la pose devant l'objectif. « Vous me faites poser avec ce beau gosse, rigole Nivet. C'est pas sympa, avec ma tête de fatigué ! » Quinze minutes de shooting, des dizaines de poses, pas mal de vannes et un entretien croisé d'une heure avec le capitaine de l'ESTAC et la pépite du centre de formation. Avant un retour ensemble en voiture. « Je n'ai pas encore le permis et Benjamin habite pas loin de chez moi, sourit Jean. J'en profite. » Les avantages de l'âge.

« Benjamin, si on vous dit 15 juillet 1995…

BENJAMIN NIVET : J'entamais ma troisième saison au centre de formation. J'étais stagiaire pro à Auxerre.

À part ça ?

NIVET : C'est l'anniversaire de "Coco"?

CORENTIN JEAN : Gagné !

Et vous, Corentin, si on vous dit 5 septembre 1997.

JEAN : Heu… Je ne sais pas.

NIVET : Mon premier match en Ligue 1. Je m'en souviens bien. On joue Châteauroux et on gagne 5 à 0. J'étais souvent dans le groupe, mais je ne rentrais pas. Et, là, j'ai eu la chance de jouer. J'avais vingt ans.

Et Corentin, deux ans…

NIVET : Ouah…

JEAN : Il pourrait être mon père ! *(Rire.)*

NIVET : Ouais, complètement… Mais ça doit forcément arriver ailleurs.

> « LUI, C'EST LE CHOUCHOU DU COACH ! »
> **Benjamin Nivet**

Ça ne vous fatigue pas qu'on vous parle sans arrêt de votre âge ?

NIVET : À chaque fois qu'on fait un papier, on n'oublie jamais d'écrire mon âge entre parenthèses… C'est comme ça. Si je continue, c'est parce que j'ai une bonne hygiène de vie. Mais je ne me prive pas. Je connais mon corps. Si, avec ma femme, on a envie de s'ouvrir une bouteille de rouge à trois jours d'un match, on le fait.

JEAN : Pareil, mais avec une bouteille de Coca pour moi. Il y a beaucoup de jeunes qui sortent et partent à droite, à gauche. Si j'ai envie de sortir, je le fais, mais jamais dans l'excès.

Benjamin, quel rôle avez-vous auprès de Corentin ? Celui du père ? Du grand-père ?

NIVET : J'essaye d'être là pour l'aider, de le conseiller au mieux. Après, sur le terrain, il est à fond. Peu importe le mec qu'il a en face. Il n'a peur de rien. Il y va. Je me souviens de son premier match ici. Le public s'était mis à scander son nom. Il était à bloc, il courait partout. Je ne pensais pas qu'il serait dans cet état-là. Finalement, il fait un tacle mal maîtrisé, expulsion.

JEAN : Mauvais souvenir. J'avais trop de fougue, envie de trop bien faire, de courir partout. Mais Benjamin ne m'a rien dit… *(Sourire.)*

Vraiment ? Il n'est pas trop pénible avec vous ?

JEAN : Il parle un peu trop des fois, mais ça va. Je plaisante ! Il est cool. Même dans le bus, il joue aux cartes, tranquille, pendant que je regarde mes films dans mon coin sur l'iPad.

Vous l'avez vouvoyé la première fois ?

JEAN : Non. Je l'ai tout de suite appelé "Benj".

NIVET : On se tutoie dans le milieu. Le "vous", je l'aurais mal pris… À Caen, on m'appelait "Fartas", ce qui veut dire chauve en arabe. "Le vieux" et "Papy" aussi.

Benjamin, vous continuez à boire une bière après les matches ?

NIVET : Toujours !

Même devant Corentin ?

NIVET : Il a dû le faire aussi, non ?

JEAN : Ouais, une fois. Il paraît que c'est une bonne boisson pour récupérer. Quand je vois "Benj", j'y crois.

Corentin qui chante du Gilbert Montagné devant le groupe pro pour son bizutage, ça rapproche les générations, non ?

NIVET : Il la connaissait mieux que moi… Il s'en était vraiment bien sorti.

JEAN : C'était avant Lyon, la saison dernière. On va s'aimer, c'est facile à chanter. Je l'avais déjà chanté en équipe de France de jeunes. Et quand j'ai été surclassé, je l'ai refait. La même chanson à chaque fois.

Vous avez donc des points communs en termes de musique ?

JEAN : J'aime bien Booba aussi, comme tous les jeunes.

NIVET : Moi, je n'y connais rien en rap. Les Booba et tout ça, je ne connais pas. Moi, c'est plus les musiques des années 90. J'aime bien M, Mika.

Des goûts en commun en cinéma, peut-être ?

JEAN : Je suis plutôt films d'action, genre Fast and Furious, Rambo…

NIVET : C'est pas mon truc tout ça… J'ai adoré le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain. Mais tu vas pas connaître, si ?

JEAN : Ça me dit rien…

Par contre, en termes de fringues, vous ne dépareillez pas…

NIVET : Ouais, ça va. Là, il s'est mis en jogging, mais il est quand même bien. Il a un bon style. C'est un malin, il est beau gosse. Moi, j'essaye de rester jeune.

JEAN : Il a un bon style "Benj". Parfois avec la petite veste, la petite chemise. Bien.

Corentin a passé son bac STG cet été. Vous l'avez aidé à réviser ?

NIVET : Non ! *(Sourire.)* Pourtant, je l'ai eu aussi. Un bac S. J'étais bon en maths. C'était rigolo, on le voyait partir en cours après certains entraînements la saison dernière. Ce n'était pas évident pour lui d'enchaîner les entraînements avec les pros et les cours.

JEAN : Parfois, je devais résister pour ne pas m'endormir en cours !

Corentin tweete beaucoup…

NIVET : *(Il coupe.)* Faut que tu m'expliques ce truc. Je n'y comprends rien.

JEAN : C'est comme pour Facebook, t'as des statuts, des gens te suivent…

NIVET : Ça ne m'intéresse pas, ces trucs-là…

Bios express

_Corentin Jean

18 ans. **Né le** 15 juillet 1995, à Blois (Loir-et-Cher). 1,70 m ; 65 kg. Attaquant. International U19. **PARCOURS :** Troyes (depuis juillet 2010). **PALMARÈS :** néant.

_Benjamin Nivet

36 ans. **Né le** 2 janvier 1977, à Chartres (Eure-et-Loir). 1,78 m ; 74 kg. Milieu. **PARCOURS :** Auxerre (1992-1999), Châteauroux (1999-janvier 2002), Troyes (janvier 2002-2007), Caen (2007-2012) et Troyes (depuis juillet 2012). **PALMARÈS :** Championnat de France de L2 2010.

BENJAMIN NIVET
(479 MATCHES DE L1 ET L2).
ET CORENTIN JEAN
(22 MATCHES DE L1 ET L2).

JEAN : C'est normal, à ton âge...
NIVET : Arrête ça ! Ma femme elle a Facebook.

Pas trop largué Benjamin quand les jeunes du groupe parlent entre eux ?

NIVET : Non, ça va, je suis.
JEAN : À l'intérieur, il est jeune. D'ailleurs, il chambre beaucoup. Y en a qui "prennent" dans le groupe. Il aime bien s'incruster dans les conversations pour emmerder les autres.

Et sur le terrain, comment ça se passe ?

JEAN : C'est un régal de jouer avec lui derrière ! Il connaît mes qualités. Il dose bien ses passes en profondeur.
NIVET : Parfois, il part trop vite. Je lui dis : "Attends, laisse-moi le temps de contrôler." Mais j'adore les attaquants comme ça. Ses appels sont francs. Je les vois tout de suite. C'est hyper important pour moi, la relation que j'entretiens avec mon avant-centre.

Benjamin, vous étiez comment à dix-huit ans ?

NIVET : Je me retrouve un peu en lui, même si les footeux ont beaucoup changé. Ils ont plus de confiance en eux. Sur le terrain, ils n'ont peur de rien. Nous, nous étions dans la retenue. Quand on allait dans le vestiaire des pros, c'était mythique. C'est moins comme ça maintenant.
JEAN : En match, je n'ai peur de personne. La première fois, j'avais un peu d'appréhension, mais une fois sur le terrain, plus rien.

Le coach vous parle-t-il de la même manière ?

JEAN : Non...
NIVET : Non, lui, c'est le chouchou du coach !
JEAN : Toi aussi, il t'aime bien... Mais c'est vrai qu'il me protège beaucoup.
NIVET : C'est son petit-fils. *(Sourire.)*

Vous avez déjà vu aussi fort à son âge ?

NIVET : Oui, une fois. Matuidi. Il était arrivé également à dix-sept ans et demi. Il était aussi impressionnant. J'ai le même ressenti. D'énormes qualités très jeune. Des gars prêts à jouer en Ligue 1 tout de suite. Il n'était pas du tout largué l'année dernière.
JEAN : Ça fait plaisir...

Il a quelle image, Benjamin, au centre de formation ?

JEAN : Tous les coaches nous parlent de lui. "Vous avez vu Benjamin comment il est ?", "Vous avez vu les matches de Benjamin ?" Faire ça à trente-sept ans...
NIVET : *(Il coupe.)* Trente-six ! Attention. Trente-sept, c'est pour le 2 janvier.
JEAN : Excuse.

"L'ancien", il ne galère pas trop en match, physiquement ?

JEAN : Non, il est encore au point. Vraiment. C'est impressionnant. Faut aussi le voir en salle en train d'enchaîner les abdos.
NIVET : Je dois quand même étirer mes jambes dans le bus après... Je n'arrive plus à m'asseoir normalement. Et, à part les abdos, je ne soulève jamais de fonte.

Vous êtes-vous déjà gueulés dessus ?

JEAN : Non. Au début, j'osais même rien dire du tout. Je ne savais pas comment ça pourrait être pris. Aujourd'hui, si j'ai quelque chose à dire, je le dis.
NIVET : On a une relation privilégiée. Je suis numéro 10, il est 9. On se parle beaucoup pendant le match. Je lui demande souvent où il veut que je lui mette les ballons. Si ça n'a pas fonctionné, il n'hésite pas à me le dire.

Benjamin, un petit conseil pour la suite de la carrière de Corentin ?

NIVET : Surtout reste les pieds sur terre. Garde la tête froide, parce que tout peut aller très vite.

Un mot sur la calvitie, pour insister lourdement sur la différence, ou pas ?

NIVET : Non... Enfin, c'est bon. Maintenant, elle est assumée. À vingt-six, vingt-sept ans, je perdais déjà mes cheveux, c'était dur. Aujourd'hui, ça va. Quand il aura la calvitie, il verra... » ■

« LA BIÈRE, C'EST UNE BONNE BOISSON POUR RÉCUPÉRER. QUAND JE VOIS "BENJ", J'Y CROIS »
Corentin Jean

SEDAN

LE PSG DU CFA2

Tombé bien bas cet été, le club ardennais, surdimensionné pour son Championnat, est en train de retrouver de l'allant, sur le terrain et en dehors.

Un sanglier ne meurt jamais. Cette devise n'est pas encore celle du CSSA, mais lui correspond bien. Au bord du précipice en fin de saison dernière, financièrement et sportivement, le club sedanais a certes abandonné le monde professionnel, mais il n'a pas disparu. Depuis le rachat par les frères Gilles et Marc Dubois, deux chefs d'entreprise exerçant dans le tourisme, la santé et l'immobilier, Sedan a retrouvé un peu de tranquillité. Si le sportif est à reconstruire, l'aventure en CFA2 ressemble au scénario parfait, avec une première place et un début de saison de rêve: six matches, six victoires, 19 buts marqués et aucun encaissé. Avec 2 M€ de budget, le club ardennais s'est donné les moyens de gravir les échelons afin de ne pas s'attarder aussi bas sur l'échelle fédérale. Quand on sait qu'un budget moyen à ce niveau est de l'ordre de 300 000 à 400 000 €, Sedan a tout du PSG du CFA2. « On a une équipe de CFA-National, admet Gilles Dubois, le président. Ce serait une déception de ne pas monter. On est encore un club pro dans l'esprit. Les joueurs s'entraînent tous les jours et ne travaillent pas à côté. » Un luxe à ce niveau.

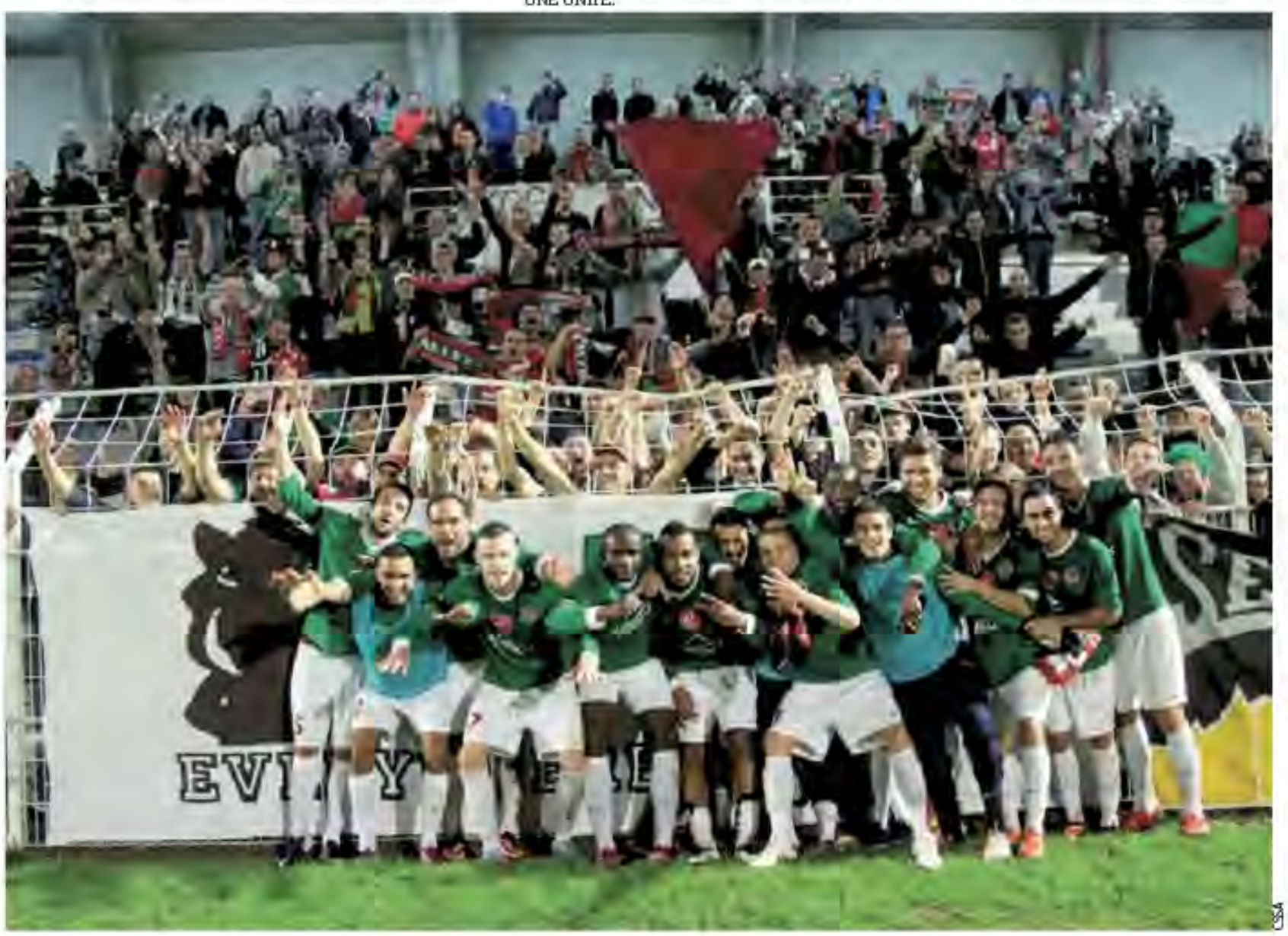
DU TRAVAIL DE PROS. Ces conditions ont convaincu certains joueurs référencés de tenter l'aventure, Vardin (finaliste de la Coupe de France 2012 avec Quevilly), Maeyens (une apparition en L2 avec Auxerre la saison dernière), Rocchi et Lesueur (une vingtaine de matches en pros chacun à Bastia et AC Ajaccio)... Clevid Dikamona est de ceux-là. Ce défenseur de vingt-trois ans évoluait l'an dernier à Fréjus-Saint-Raphaël, écarté de la montée en Ligue 2 à la dernière journée. « J'ai hésité, car rien n'était bouclé sur l'avenir du club, se souvient-il. Un club étranger me "harcelait", mais j'ai choisi de venir à Sedan. C'est un peu difficile, mais ça va me forger le caractère, je vais m'endurcir. » Les installations dignes d'un club pro ont aidé à le convaincre. « Ici, il n'y a qu'en regardant le nom de l'adversaire le week-end que tu te rends compte que tu joues en CFA2. » Si le club a dû repartir de si bas, son âme n'a pas disparu, bien au contraire. Des centaines de supporters se pressent aux abords du stade Louis-Dugauguez et font également les déplacements. « Ils ont tellement eu peur que cela se finisse brutalement qu'ils ont pris le CFA2 comme une bouée de sauvetage. Certains n'avaient plus fait de déplacement depuis la L1. Une espèce d'osmose s'est créée. »

2 M€ DE BUDGET, ALORS QU'EN CFA2 L'ENVELOPPE MOYENNE EST DE 300 000 À 400 000 €

« ON A RETROUVÉ L'AMBIANCE D'ÉMILE-ALBEAU. » Au point d'accueillir 3 000 personnes lors du premier match face au voisin rémois. « Et 400 spectateurs se sont déplacés en bus à Saint-Quentin *(NDLR : à 194 kilomètres)* », prolonge le président Dubois. Un constat confirmé par Margaux Meurice, attachée de presse bénévole du club qui continue à animer les réseaux sociaux sedanais. Cette même Margaux Meurice juge que cette chute en CFA2 « est un mal pour un bien. Une dynamique s'est installée et on retrouve l'ambiance des années 2000 quand tout le monde venait à Émile-Albeau *(l'ancienne enceinte)*. En L2, des pros ne se rendaient pas compte que les supporters sont des petites gens qui économisent pour se payer l'abonnement. Ces dernières années, les fans estimaient ne plus avoir de reconnaissance. Aujourd'hui, à la fin des matches, les joueurs dansent avec eux. Au lieu de faire coucou derrière une vitre teintée, ils s'arrêtent et discutent une demi-heure. » Dikamona et ses coéquipiers ont bien compris que le peuple sedanais était un élément indispensable au renouveau du club. « L'un d'eux m'a dit une fois : "Si on m'enlève le foot, ma vie, c'est plus rien." J'ai connu Caen et Le Havre, où il y a des supporters, mais là, c'est extraordinaire. Il y en a même qui viennent à l'entraînement », s'étonne le défenseur.

LA COUPE À CŒUR. Pour rendre hommage à cette fidélité, le groupe sedanais a décidé de financer deux longs déplacements pour les inconditionnels en fin d'année. « Le pouvoir d'achat est réduit à Sedan. Les joueurs vont payer de leur poche une partie et nous une autre », se réjouit Gilles Dubois. Un président qui rêve de voir son équipe réaliser un bon parcours en Coupe de France. « Le club et la Coupe, c'est une histoire d'amour. On l'a gagnée deux fois (en 1956 et 1961). Les joueurs savent que, si on passe plusieurs tours, on recevra des équipes pros chez nous, ça les motive énormément. Aujourd'hui, on passe pour le gros chez le petit, moi, j'aspire à être le petit chez le gros et à réaliser des surprises. » Au 7e tour, en fin de semaine, le CSSA se testera face à Créteil (Ligue 2). Premier exploit en vue ? ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

EN DESCENDANT DE TROIS ÉCHELONS SEDAN A POURTANT RETROUVÉ UNE ÂME ET UNE UNITÉ.



CSSA

PHILIPPE COUVERCELLE

SÉBASTIEN CUVIER, UN ENTRAÎNEUR REMERCIÉ QUI COMPTE ENCORE DE NOMBREUX SOUTIENS.

DIEPPE
LA DRÔLE DE CASTAGNE

Un pouce levé comme un élan de solidarité. Un pouce levé sur lequel il faut cliquer, tout en haut d'une page Facebook fraîchement créée. Son intitulé dit tout de la démarche : « Soutien à Sébastien Cuvier. » Ils sont un peu plus de 1 500 à avoir « liké ». Effarant pour un club qui accueille entre 1 200 et 1 500 spectateurs à domicile, coquette chambrée pour un promu de CFA2, qui subit pourtant la concurrence du Havre. Le capitaine Jonathan Mortoire connaît la raison de cette mobilisation : « Sébastien est apprécié par tout le monde, ici. » Presque tout le monde. Patrick Coquelet, président élu cet été après l'accession triomphale de l'équipe menée alors par Cuvier, l'a écarté il y a quelques jours à la surprise générale. « Cela résulte d'une addition d'erreurs successives de M. Cuvier : le recrutement n'a pas été à la hauteur, l'harmonie dans l'équipe n'a pas été satisfaisante *(NDLR : deux joueurs se sont battus)*, il était toujours en opposition avec le comité directeur, il ne s'intéressait qu'à l'équipe première, et encore… La goutte d'eau, c'est notre élimination en Coupe, car nous avons aligné un joueur suspendu. Ce qui devait arriver est arrivé, je ne suis pas surpris. Avec la montée, j'ai dû le garder, mais ce n'était pas avec un grand enthousiasme. Il ne s'investissait pas assez. » Tenu par un devoir de réserve, Cuvier fulmine, mais se contient. « Moi, pas impliqué ? J'étais là tout le temps. Et si le président savait que je ne ferais pas l'affaire, pourquoi m'a-t-il fait prolonger de trois ans cet été, en m'augmentant et en disant dans les médias qu'il me donnait trois ans pour aller en National ? C'est incroyable, incompréhensible. » Mortoire a une explication : « Le foot d'aujourd'hui, c'est un monde cruel. » ■ A. T.

Fabre
Quand Uzès voit double

Ils sont jumeaux et règnent, parfois avec malice, sur le milieu gardois.

CÉDRIC (À GAUCHE) ET FLORIAN FABRE, FIDÈLES À LEUR CLUB DEPUIS LEURS PREMIERS PAS DE FOOTBALLEUR. DR

Faute. L'arbitre va sortir un carton, sûr. Cédric Fabre ne va pas y couper. Et comme il était sous le coup d'une suspension, s'il prend ce jaune, il sera forfait pour le prochain match d'Uzès. À moins que… Florian Fabre ne se précipite devant l'arbitre, écope de l'avertissement à la place de son frère, ni vu ni connu. Trois ans après, les jumeaux en rient encore. « Des histoires comme cela, on en a plein, ricane Cédric. Un jour, contre la réserve de Marseille, un gars de l'OM est venu me demander comment je faisais pour courir partout comme ça. Il n'avait pas vu qu'on était deux ! » Florian renchérit : « La meilleure, c'est la fois où je suis sur le banc et Cédric titulaire, à Nîmes, en CFA2. Il est remplacé pendant le match et, en colère, il part directement au vestiaire. Je continue à m'échauffer et je finis par rentrer. Mais, au moment où j'entre sur le terrain, l'arbitre me fait : "Vous, vous êtes sorti tout à l'heure, c'est quoi ce délire ?" Je lui dis que c'est mon frère qui est sorti, mais comme Cédric n'était pas sur le banc, il a cru que je lui racontais des salades. Heureusement que son assistant, qui nous connaissait, est venu lui dire qu'on était vraiment des jumeaux, sinon il ne m'aurait jamais cru ! »

> « ON SE CONNAÎT PAR CŒUR, LA COMPLICITÉ, C'EST TRÈS UTILE »
> **Cédric Fabre**

PLOMBIER-ÉLECTRICIEN ET JARDINIER. Nés le 4 février 1987, les Fabre ne sont pas les premiers jumeaux footballeurs, ni dans le monde – les Pays-Bas ont fourni les Van de Kerkhof dans les années 70, puis les De Boer dans les 90's – ni même en France où Zlatko et Zoran Vujovic notamment sévirent de 1986 à 1993 à Bordeaux, Cannes et Nice. Mais ce sont certainement les seuls qui ont accompagné leur club des tréfonds du monde amateur à ses sommets. Lors de la création de l'Entente Uzès-Pont-du-Gard, qui regroupe une demi-douzaine de bourgs gardois autour d'Uzès (8 500 habitants), les deux frangins étaient poussins. Ils ont débuté en équipe première en PHR avant de grimper une à une les cinq marches qui mènent au National. « Quand j'ai commencé, je me voyais à ce niveau, mais certainement pas avec Uzès », reconnaît Florian, le plus doué des deux. Même Cédric le reconnaît. « Mon frère a toujours été au-dessus, meilleur que moi : il a les deux pieds, est très technique. C'est un milieu offensif, moi, je suis plus défensif. Ça ne m'a jamais gêné, au contraire. Si je devais redescendre en DH et lui avoir sa chance en L2, je serais heureux. C'est comme si c'était moi ! » Gêné, Florian préfère ne pas répondre, fait seulement remarquer qu'il n'a « jamais eu vraiment de contacts avec des clubs du dessus ». Finalement, c'est cette année qu'il a fait du football son métier, puisqu'il était encore plombier-électricien la saison dernière. Cédric, lui, continue de travailler à temps plein dans les espaces verts. Et d'arpenter les pelouses au côté de son frère, avec une arme que les autres n'ont pas. « La complicité, avoue Cédric. On se connaît par cœur, c'est très utile. » Sauf pour les arbitres… ■

ARNAUD TULIPIER, À ARPAILLARGUES

DESCHAMPS VA-T-IL FAIRE MIEUX QUE BLANC?

Seuls les barrages contre l'Ukraine donneront un vrai sens à l'action menée par le sélectionneur depuis seize mois et valideront ou non la pertinence de son management. Accessoirement, aussi, ils diront donc s'il a fait aussi bien que son prédécesseur. **TEXTE** PATRICK URBINI

Pour le sélectionneur de l'équipe de France, voici venu le jour où tout bascule. Celui qui dira si, oui ou non, il était le meilleur choix pour succéder à Laurent Blanc. Celui qui légitimera ou pas son travail, sa méthode et ses options de jeu. Celui qui ouvrira les portes du Brésil aux Bleus ou les refermera brutalement. Celui aussi qui nous ramène à ses premiers mots de juillet 2012, lorsqu'il assurait: « Ma première mission est d'aller à la Coupe du monde. S'il y a échec, je partirai de moi-même. Cela n'aurait aucun sens d'enchaîner... » On vérifiera, au cas où.

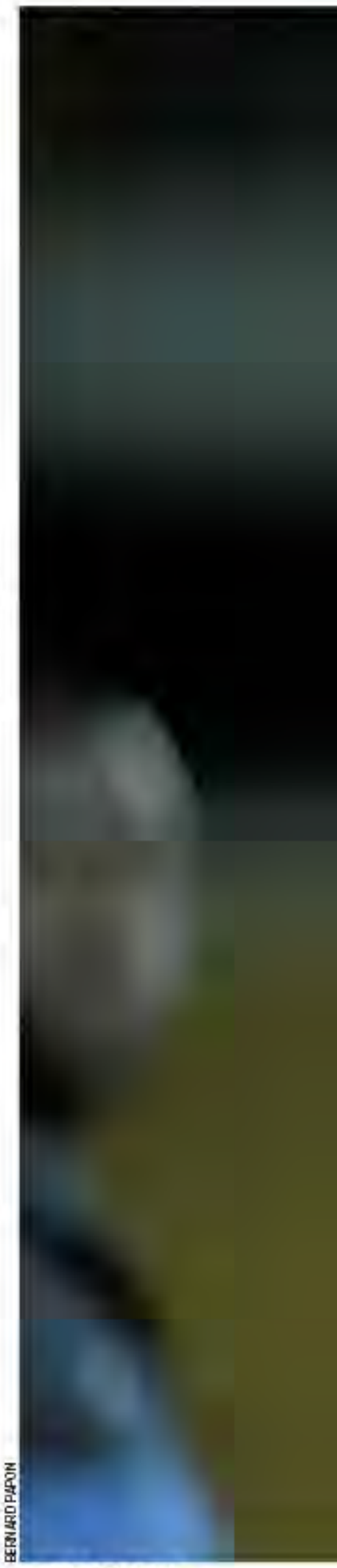
Depuis trois semaines et le tirage au sort des barrages, Didier Deschamps n'a qu'une obsession en tête: comment battre l'Ukraine vendredi et mardi prochains? Et comment mettre toutes les chances de son côté? « Toute mon énergie, jure-t-il, a été consacrée à ça. » On le croit volontiers. Comme on croit également Gérard Houllier, dernier sélectionneur français à avoir raté une Coupe du monde, il y a vingt ans, quand celui-ci prétend: « Personne ne connaît mieux l'équipe que Didier, personne n'a envie qu'elle se qualifie autant que lui et personne n'y est plus attaché que lui. » Sauf que ça ne suffit pas.

On ne saura jamais ce que Blanc aurait fait d'une équipe quart-finaliste à l'Euro, ni jusqu'où il l'aurait emmenée: on ignore encore quel destin Deschamps va bientôt offrir aux Bleus. Pour l'heure, on peut simplement planter le décor, comparer les deux trajectoires, souligner quelques évolutions. Et surtout se rappeler ce que Bixente Lizarazu, 97 sélections au compteur et ancien compagnon de route des deux hommes, dit toujours: « En foot, on est ce qu'on gagne. »

BLANC VOULAIT DU JEU, DESCHAMPS VEUT DE L'EFFICACITÉ

L'IDENTITÉ DE JEU? QUELLE IDENTITÉ? En deux ans, Laurent Blanc n'est jamais parvenu à donner à l'équipe une identité de jeu aboutie. Trop de contrariétés et de péripéties en chemin. Pas assez de temps. Peut-être, aussi, pas suffisamment de profils correspondant à sa philosophie, à la différence du matériel dont il dispose à présent à Paris. Qu'il se console: en seize mois, Didier Deschamps n'a pas fait mieux. Du moins, pas encore. Comment jouent les Bleus aujourd'hui? Tout dépend des jours, de leur envie collective et... de Franck Ribéry. Sont-ils meilleurs qu'avant? Parfois, mais franchement pas souvent. Ont-ils progressé, collectivement, dans l'envie ou dans l'attitude? Ça ne saute pas toujours aux yeux.

Avec Blanc, il est arrivé ainsi que l'équipe de France monte très haut, sans pour autant, d'ailleurs, faire valoir les mêmes arguments. En Bosnie (2-0), « le » match référence de son mandat, où c'est un milieu M'Vila-A. Diarra-Diaby qui avait remporté la bataille du pressing et musclé le jeu comme jamais. En Angleterre (2-1), où c'est le trio Gourcuff-M'Vila-Nasri qui avait permis cette fois-là à l'équipe de contrôler le match, d'être hyper adroite dans la conservation du ballon et de dominer techniquement l'adversaire. Ou encore en Allemagne (2-1), un autre soir de grâce où les Bleus avaient donné à leurs rivaux une leçon d'attaque rapide et de projection vers l'avant. Il n'empêche: les deux dernières défaites de l'Euro 2012, contre la Suède (0-2), puis l'Espagne (0-2), brouillèrent considérablement ensuite l'image de l'équipe et le message de son entraîneur. En clair? Ses onze de départ, son coaching, sa gestion des hommes, son ambition, ses rêves de possession de balle et son credo (« L'idée, c'est toujours d'imposer notre jeu et de maîtriser le plus possible ») n'avaient pas résisté en Ukraine à l'épreuve du terrain, ternissant son bilan et faisant remonter également à la surface un parfum de désamour.



BERNARD PAPON

LES BARRAGES CONTRE L'UKRAINE: LE MOMENT DE VÉRITÉ POUR « DD ».

Rappel d'un sondage réalisé par l'IFOP pour *le Journal du dimanche* au lendemain du Championnat d'Europe : seules 20 % des personnes interrogées alors disaient avoir encore de la sympathie pour les Bleus. Une sur cinq… Si Deschamps n'a jamais fait du jeu de son équipe une fin en soi, encore moins un préalable comme son prédécesseur, en somme si l'actuel sélectionneur demeure plus pragmatique et recherche avant tout l'efficacité (« À chaque match, dit-il, je dois réussir un coup »), ses valeurs et ses principes ne sont pourtant pas si éloignés que ça, au fond, de ceux de Blanc. Pour résumer ? Aller de l'avant, créer du jeu et maîtriser, être toujours plus dans l'action que dans la réaction, poser des problèmes à l'adversaire et l'obliger à s'adapter, jamais l'inverse, toujours rester équilibré.

LES DEUX SÉLECTIONNEURS SE SONT HEURTÉS AU MÊME PROBLÈME : LE MANQUE DE LEADERS

« On ne va pas en Ukraine avec un esprit restrictif, assure-t-il, mais avec beaucoup d'ambition dans le jeu. » De là à pouvoir définir le style actuel de l'équipe de France autrement qu'avec des formules passe-partout comme celles-ci…

Deschamps est-il plus bosseur, plus pointu, plus exigeant, plus habile aussi dans sa communication interne, comme on l'a souvent décrit ? Difficile d'en apporter la preuve formelle. Une certitude, en revanche : à l'exception de la

RICHARD MARTIN

BLANC : DEUX ANS À LA TÊTE DES BLEUS QUI L'ONT LAISSÉ SUR SA FAIM…

PIERRE LAHALLE

16 OCTOBRE 2012. LE MATCH RÉFÉRENCE POUR LA PÉRIODE DESCHAMPS, LE NUL DÉCROCHÉ À MADRID (1-1) CONTRE L'ESPAGNE DE XAVI HERNANDEZ ET JUANFRAN.

seconde mi-temps d'Espagne-France (1-1) en octobre 2012, remarquable à la fois par son coaching (entrée de Valbuena et passage au 4-2-3-1), son état d'esprit collectif et sa maîtrise technique, d'une victoire en Italie (2-1) le mois suivant et de l'élan résolument offensif offert par la seconde période de Biélorussie-France (2-4) et les deux succès récents, contre l'Australie (6-0) et la Finlande (3-0), le rendu sur le terrain est loin d'être miraculeux. À la veille de jouer son avenir contre l'Ukraine, l'équipe de France est toujours en construction, toujours aussi fragile, toujours aussi inconstante. Elle continue donc d'avancer sur un fil, sans énormes certitudes ni véritable marge de manœuvre. Il ne faudrait sans doute pas pousser beaucoup Deschamps pour qu'il reprenne à son compte les paroles de Blanc, il y a deux ans, après la qualification pour l'Euro: « L'équipe de France ? Parfois, elle m'agace, parfois elle m'énerve, parfois elle me rend heureux. »

AVANCÉES, POINTS D'INTERROGATION ET RÉSULTATS MÉDIOCRES. En compétition officielle, le bilan de Deschamps (62 % de victoires) est meilleur que celui de Blanc (50 %) ou même encore que celui de Raymond Domenech (51 %). Mais, en dehors de l'Espagne, qu'a-t-il affronté ? Pas grand monde, si ce n'est l'Italie, l'Allemagne, l'Uruguay, le Brésil ou la Belgique en match amical. Tant qu'il n'aura pas joué une phase finale, « là et seulement là où une équipe montre son vrai niveau », rappelle Gérard Houllier, ses stats ne signifieront donc pas grand-chose. En attendant, avec Deschamps, les Bleus gagnent moins souvent, ils ne sont pas plus efficaces devant (tout juste un but en moyenne par match, si l'on excepte les deux derniers en date), ils sont plus vulnérables défensivement qu'avant (0,87 but encaissé par match, contre 0,59 avec Blanc et seulement six clean sheets, contre quatorze), ils courent trop souvent encore après le score (presque une fois sur deux) et tandis qu'ils sont restés invaincus pendant vingt-trois matches sous la gouvernance précédente, ils ont enchaîné une série historique de 526 minutes sans marquer de but entre mars et septembre 2013. Ne jamais perdre de vue ceci non plus : quand Blanc est reparti de zéro pour amener l'équipe deux ans plus tard en quarts de finale de l'Euro et à la quatorzième place du classement FIFA, celle-ci en a reperdu sept depuis avec Deschamps.

AVEC DESCHAMPS, LES BLEUS NE MARQUENT PAS PLUS, MAIS ENCAISSENT PLUS

Si neuf des onze joueurs qui ont débuté le mois dernier contre la Finlande étaient à l'Euro avec Blanc*, autrement dit s'il n'y a pas eu de vraie rupture d'une période à l'autre, si Deschamps a confirmé ainsi quelques choix forts de son ancien coéquipier (retours en grâce d'Abidal, d'Évra et de Ribéry, rappels de Benzema et de Nasri) et repris beaucoup de ses idées (Cabaye, Debuchy, Koscielny, Giroud, Matuidi, le brassard de capitaine à Lloris…), il a su aussi apporter sa touche (Mavuba, Valbuena dans l'axe), prendre des risques le moment venu (Pogba, Varane) ou se projeter déjà un peu dans l'avenir (Grenier, Guilavogui, Kondogbia…). Sa réussite majeure, toutefois, et pas la moindre ? Avoir enfin fait de Ribéry un joueur aussi important et efficace chez les Bleus qu'il l'est au Bayern. Un vrai leader technique, en somme. Aveu du sélectionneur après le match de septembre en Biélorussie : « En sélection, on a un très grand joueur et il s'appelle Franck Ribéry. Pour le reste, c'est une question d'état d'esprit… »

Deschamps s'est donc heurté aux mêmes

BLANC UNE FIN DE MANDAT DIFFICILE

Son premier match

11-8-2010 à Oslo* :
NORVÈGE-FRANCE (2-1)

*Aucun joueur présent en Afrique du Sud n'avait été convoqué.

Son dernier match

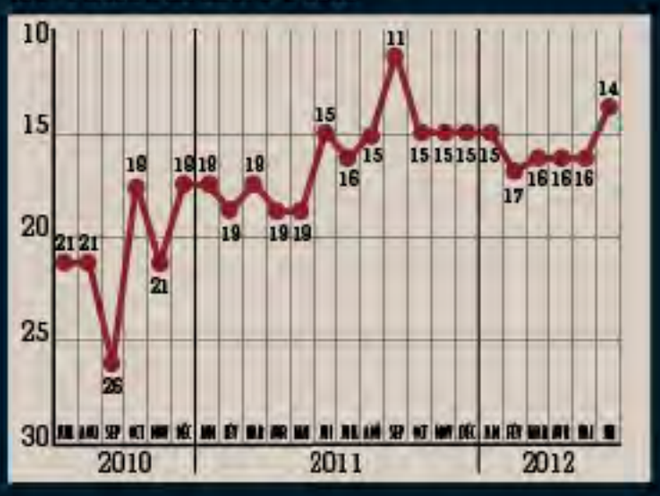
23-6-2012 à Donetsk :
ESPAGNE-FRANCE (2-0)

46 JOUEURS UTILISÉS, 21 NOUVEAUX JOUEURS LANCÉS

Le joueur le plus utilisé : Lloris, 2070 minutes, 23 matches.
Le joueur de champ le plus utilisé : Rami, 2056 minutes, 22 matches.
Le meilleur buteur : Benzema, 7 buts.
Le meilleur passeur : Benzema, 7 passes décisives.

Sept places gagnées

L'ÉVOLUTION DES BLEUS AU CLASSEMENT FIFA



AVANTAGE AU « PRÉSIDENT »

problèmes (faible expérience internationale de son groupe, manque de leaders crédibles, déshérence à certains postes). Il a multiplié les changements (43 joueurs utilisés en 16 matches), les animations offensives ou les associations dans le cœur du jeu, tout en balançant entre le 4-3-3 et le 4-2-3-1. Certaines interrogations n'ont toujours pas été levées non plus : quelle charnière centrale est la plus fiable ? Quelle hiérarchie chez les latéraux ? Qui, côté droit, pour mieux équilibrer le jeu ? Quelle pointe, Benzema ou Giroud ? S'il a l'intelligence de ne jamais fermer la porte à aucune option, de ne rien figer, et si le temps peut travailler pour lui, le sélectionneur devra néanmoins se poser les bonnes questions en cas de qualification contre l'Ukraine. Et donc marquer davantage son territoire si sa mission continue.

MIEUX VAUT ÊTRE L'HOMME DU PRÉSIDENT QUE LE PRÉSIDENT.

À l'inverse de Laurent Blanc, avec qui les relations sont vite devenues distantes, Didier Deschamps est l'homme de Noël Le Graët et son choix assumé. Le président de la Fédération, élu en juin 2011, ne rate jamais ainsi une occasion de lui manifester son soutien. Quelques phrases retrouvées au hasard ? Juillet 2012 : « C'est un homme rigoureux qui veut des joueurs qui respectent le maillot. » Décembre 2012. « C'est un gagneur. J'ai vraiment confiance en lui. Et beaucoup d'affection aussi. » Mars 2013 : « Didier est très rassurant. Il dégage une puissance auprès de ses joueurs avec peu de mots. Je l'apprécie beaucoup et je crois qu'il me le rend bien. » Rien à voir, donc, avec les piques qu'il envoyait régulièrement à Blanc, dont le mode de fonctionnement, le management et les conditions ne lui convenaient guère. Il y a moins d'un an, le président de la FFF avouera, du reste : « Je n'avais plus envie de travailler avec lui *(NDLR : Blanc)*, mais la réciproque était peut-être vraie. Si on se qualifie, Didier devrait aller jusqu'en 2016. Le contrat est très clair. Mais s'il ne se qualifie pas, son départ ne sera pas automatique. » Des phrases faisant écho à celles de Blanc : « Je devais être renouvelé si l'équipe de France se qualifiait pour l'Euro 2012 et cela n'a pas été fait. Cela prouvait déjà un peu la réticence de mon employeur… »

Dans le travail au quotidien, ce lien de confiance indispensable et cette proximité constituent donc un vrai confort. Autre atout qui plaît en haut lieu ? Deschamps fait le métier, à la Fédération, auprès des sponsors, dans les journaux et sur les plateaux télé, même s'il cultive avec habileté la langue de bois et si, sur le fond, il ne dit pas toujours grand-chose et cherche avant tout à protéger ses joueurs. Fait-il pour autant l'unanimité ? Plus tout à fait, à commencer déjà au sein même de la génération 1998. A-t-il permis à l'équipe de France de rassembler autour d'elle, d'apaiser le climat et de se reconstruire une image positive ? Pas totalement, non plus. Ou pas encore. Il y a un mois, 82 % des Français interrogés déclaraient ainsi avoir une « mauvaise opinion » des Bleus et 76 % disaient avoir « encore à l'esprit » Knysna (sondage BVA pour *le Parisien*). Autre photographie de l'instant : seuls 42 % de leurs supporters faisaient confiance aux Bleus pour se qualifier à la Coupe du monde (sondage TNS Sofres pour *L'Équipe*). C'est pourtant Le Graët qui confessait l'été dernier : « Quand j'entends certains commentaires, j'ai l'impression que personne n'aime l'équipe de France. Mais le désamour, c'est terminé… Les gens aiment le foot. Et à l'exception de quelques journalistes, on ne me parle plus de Knysna. »

QUEL QUE SOIT LE SÉLECTIONNEUR, L'IMAGE DES TRICOLORES EST DÉPLORABLE

Si le mandat de Deschamps n'a pas été pollué par des désaccords majeurs avec sa hiérarchie, par des comportements inappropriés sur le terrain ou par des affaires sensibles, comme celle des quotas au printemps 2011, lesquelles avaient laissé des traces profondes chez Blanc, la sortie déplorable de Patrice Évra sur TF1, quelques jours après France-Finlande et la manière dont l'incident a été (mal) géré en externe ont soudainement fait resurgir quelques fantômes du passé. Et surtout, peut-être à tort, laissé planer à nouveau certains doutes sur la gestion du groupe et du vestiaire. Mardi prochain, pourtant, le Stade de France sera plein à ras bord pour France-Ukraine et l'audience de TF1 sans doute excellente. Il y a même fort à parier qu'une qualification balaierait beaucoup de questions. Mais on imagine aussi qu'une élimination emporterait tout sur son passage. Le match à distance Blanc-Deschamps n'aurait alors plus lieu d'être… ■ B. V.

** Seuls Éric Abidal, malade, et Paul Pogba ne faisaient pas partie de la liste des 23 pour l'Euro 2012.*

DESCHAMPS À LA RECHERCHE DE LA BONNE FORMULE

Son premier match

15-8-2012 au Havre :
FRANCE-URUGUAY (0-0)

Son dernier match

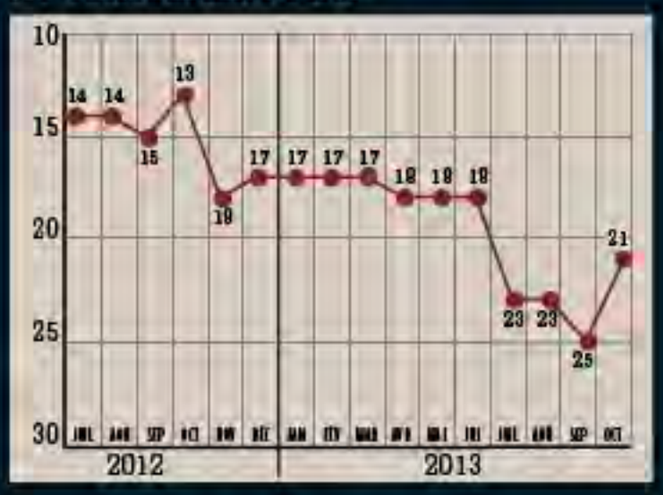
15-10-2013 à Saint-Denis :
FRANCE-FINLANDE (3-0)

42 JOUEURS UTILISÉS, 12 NOUVEAUX JOUEURS LANCÉS

Le joueur le plus utilisé : Lloris, 1350 minutes, 15 matches.
Le joueur de champ le plus utilisé : Ribéry, 1114 minutes, 14 matches.
Le meilleur buteur : Ribéry, 6 buts.
Le meilleur passeur : Ribéry, 7 passes décisives.

Sept places perdues

L'ÉVOLUTION DES BLEUS AU CLASSEMENT FIFA



« L'ESPAGNE M'A ACCUEILLI COMME UN FILS »
Diego Costa

EXPA/ALTERPHOTOS/ACERO/PRESSE SPORTS

LE NÉO-ESPAGNOL, ICI DEVANT LE MERENGUE PEPE, EST DEVENU UN GOLEADOR EN OR : 36 BUTS EN 61 MATCHES DEPUIS 2012 POUR L'ATLETICO.

ESPAGNE

DIEGO

C'est le feuilleton de l'automn la Roja, provoquant une sacr

Miami ou Johannesburg ? Ce pourrait être le dilemme d'un voyageur fortuné, hésitant entre Floride et Afrique du Sud, quartier Art déco et plages de sable blanc au programme, ou bien découverte d'une ville aux profonds contrastes socioculturels. Si Diego Costa s'est posé la question, ce n'était absolument pas pour planifier ses prochaines vacances. Choisir entre ces deux villes signifiait orienter son destin dans une direction bien précise. Miami ? C'est là que le Brésil va affronter ce samedi la sélection du Honduras. Quant à Johannesburg, l'Espagne y rendra visite à l'Afrique du Sud, trois jours plus tard. Pour la Seleçao comme pour la Roja, il ne s'agit que de deux rencontres amicales en pleine semaine de barrages du Mondial 2014*. Mais, aux yeux de Diego Costa, ce double rendez-vous revêtait une tout autre signification. L'attaquant de l'Atletico Madrid se devait de définir la casaque avec laquelle il espère disputer la prochaine Coupe du monde. Sera-ce celle du Brésil, où il est né, ou bien celle de l'Espagne, le pays où il évolue depuis six ans ? Notre homme a donc tranché. Le 25 octobre, il a envoyé une lettre à Julio César Avelleda, secrétaire général de la CBF, la Fédération brésilienne. Diego Costa y détaille pourquoi il a renoncé à la convocation pour les deux prochains matches du Brésil (Honduras à Miami, puis Chili à Toronto). « Une décision pas facile à prendre en pensant à ce merveilleux pays où je suis né », a écrit le joueur, qui explique que « l'Espagne m'a accueilli comme un fils ». En parallèle, Diego Costa s'est rendu chez un notaire pour s'y engager par écrit à jouer pour la Roja, lui qui, début juillet, avait obtenu la nationalité espagnole lors d'une cérémonie en mairie avec serment prêté sur la Constitution. Ce sera donc Johannesburg !

LES PROMESSES DE DEL BOSQUE. Ce choix personnel s'est transformé en véritable affaire d'État au Brésil. *« Traiçoeiro! »* (traître) a titré *O Globo* dès que la décision de Diego Costa a été rendue publique, la Fédération espagnole ayant diffusé sur Internet l'acte de foi du joueur. Réaction outrée du sélectionneur brésilien, Luiz Felipe Scolari : « Diego Costa a tourné le dos au rêve de millions de gens, celui de partir à la conquête du Mondial dans un an. Un joueur brésilien qui refuse de porter le maillot de la Seleçao, c'est inouï. Il devrait être exclu à jamais. » José Maria Marin, président de la CBF, ne désarme pas. « Nous allons lutter jusqu'au bout pour récupérer

COSTA CHANGE DE PEAU

…e : aligné par le Brésil en début d'année, l'attaquant de l'Atletico Madrid a finalement opté pour …ée polémique. Gros plan sur un joueur qui a mis la Liga dans sa poche. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Diego Costa, y compris en nous adressant aux instances internationales. » Relayant les propos de Scolari, certains dirigeants de la Fédération iront même jusqu'à demander à ce que le numéro 9 des Colchoneros soit déchu de la nationalité brésilienne. « Impossible, rétorque-t-on au ministère de la Justice. La nationalité est un droit inaliénable qui ne peut être retirée sur demande d'un tiers. » Voilà pour l'aspect administratif. Au plan humain, en revanche, le débat n'est pas clos. Beaucoup de Brésiliens n'ont pas digéré la volte-face de Diego Costa. Surtout après sa déclaration d'amour à la Seleçao en mars dernier, une fois reçue sa convocation pour deux matches du Brésil, contre l'Italie le 21 à Genève et la Russie le 25 à Londres. « Je ne sais pas quoi dire, les mots me manquent. Porter le maillot de la sélection brésilienne était mon rêve de gosse et, là, il est en train de se réaliser. Je suis sur un nuage. Quel bonheur ! » De nombreux Brésiliens en sont sûrs : la Fédération espagnole a fait tourner la tête de Diego Costa en lui offrant de l'argent. Écho forcément négatif de l'autre côté de l'Atlantique, où l'on avance une autre explication. Il se dit que Vicente Del Bosque lui aurait plus prosaïquement assuré d'une place parmi les vingt-trois au Mondial 2014, même si le principal intéressé a souligné en public que « Diego Costa n'avait pas une ligne de crédit illimité ».

> « JE PENSE QU'IL A ÉTÉ SOUS-ESTIMÉ PAR SCOLARI »
> **Pelé**

PELÉ ET ROMARIO À SON SECOURS. Diego Costa devrait donc jouer au Brésil l'an prochain avec la tunique de la Roja. Ce qui, au passage, ne devrait pas être une promenade de santé vu l'accueil que pourraient lui réserver les supporters verdeoro. D'ailleurs, certaines personnalités se sont déjà émues de la violence des discours. Et pas des moindres : le Roi Pelé en personne a volé à son secours. « Diego Costa a été correct et courageux dans sa décision de renoncer à la Seleçao. J'aurais aimé le voir jouer pour notre sélection, mais nous devons respecter son choix. Je pense qu'il a été sous-estimé par Scolari. Il s'est dit qu'il ne serait peut-être jamais titulaire avec le Brésil, au contraire de l'équipe d'Espagne. » Analyse fort pertinente. En mars, Diego Costa n'a disputé qu'un total de trente-quatre minutes avec la Seleçao : vingt-deux minutes face à l'Italie et douze contre la Russie. Ensuite, Scolari ne l'a pas convoqué pour la Coupe des Confédérations. « Notre sélectionneur l'a ignoré, qu'il ne se mette pas à pleurer aujourd'hui parce qu'il galère avec ses attaquants *(Fred blessé, Pato et Hulk en méforme)* », a clamé Romario, accusant dans la foulée, les yeux dans les yeux, le patron de la Seleçao d'hypocrisie : « Pourquoi critiques-tu Diego Costa alors que, lorsque tu entraînais le Portugal, tu as fait appel à deux Brésiliens naturalisés, Deco et Pepe ? » Tout simplement parce que le très bon Diego Costa de l'hiver et du printemps derniers crève littéralement l'écran depuis trois mois. Avec 13 buts en 13 journées de Liga, il joue carrément dans la cour des Cristiano Ronaldo et Messi. Entré dans le cœur des aficionados la saison passée pour avoir suppléé au mieux Falcao, un moment au plus bas physiquement et psychologiquement, il est désormais l'idole absolue du Calderon. Normal pour quelqu'un qui a marqué le but de la victoire (1-0) sur le Real au Bernabeu, le 28 septembre dernier, assurant à l'Atletico son premier succès dans le derby madrilène depuis quatorze ans (Real-Atletico 1-3, le 30 octobre 1999). Et dire que, pendant longtemps, les Espagnols ont considéré cet attaquant complet comme un forçat du ballon rond, un gars qui mettait juste dans la balance sa hargne, sa combativité, n'hésitant pas à s'accrocher avec l'adversaire au besoin. Diego Costa traîne d'ailleurs une mauvaise réputation, celle d'un joueur qui a toujours tendance à s'immiscer dans les bagarres pour jeter de l'huile sur le feu. Un sanguin, quoi !

UN DUR À CUIRE. C'est que rien n'a jamais été simple pour lui. Il a dû cravacher pour arriver au sommet, transitant par les chemins de traverse et de longues périodes d'essai. Diego Costa est natif de Lagarto, une commune de l'État de Sergipe, du Nordeste brésilien. Doué pour le football, il doit avant tout penser à manger. C'est pour cela qu'il accepte à quatorze ans de partir pour Sao Paulo et de travailler dans le petit magasin d'électroménager de son oncle. Diego joue en parallèle dans des équipes de quartier. En 2005, il franchit le pas et signe un contrat pro avec le Barcelona Esportiva Capela, un club de L2 paulista, proche du circuit automobile d'Interlagos. Sa carrière aurait pu en rester là. Mais la chance lui sourit : repéré par un collaborateur de Jorge Mendes, l'agent de Cristiano Ronaldo, il débarque au Sporting Braga, qui le prête en décembre 2006 à Penafiel. Deux mois plus tard, Diego Costa signe pour l'Atletico Madrid, sans pour autant mettre les pieds au Calderon. Pendant plus de trois ans, il va multiplier les prêts : Braga, Celta Vigo, Albacete, Valladolid. L'obligation pour les Colchoneros de devoir toujours vendre leurs meilleurs attaquants (Torres, Forlan, Agüero et Falcao) sera finalement sa chance même si une vilaine blessure à l'entraînement en juillet 2011 (rupture des ligaments croisés et ménisque du genou droit) lui a compliqué bigrement la tâche. Prêté au Rayo Vallecano, Diego Costa explose (10 buts en 16 matches) et pousse les Madrilènes à le faire rentrer définitivement au bercail. Ils ne le regretteront pas. Car c'est un dur à cuire, qui ne baisse jamais les bras. La concurrence des Torres, Villa, Negredo et Soldado en sélection espagnole ? La peur est une expression inconnue sur son visage buriné ! ■ (AVEC FRÉDÉRIC HERMEL)

** En fin de semaine dernière, l'Espagne a ajouté un autre match amical, le 16 novembre à Malabo, face à la Guinée équatoriale.*

Bio express

Diego da Silva Costa

25 ans. **Né** le 7 octobre 1988, à Lagarto (Brésil). 1,86 m ; 78 kg. Attaquant. International brésilien (2 sélections A).
PARCOURS : Barcelona EC Sao Paulo (2005-06), Sporting Braga (POR, juillet-décembre 2006), Penafiel (POR, décembre 2006-janvier 2007), Sporting Braga (POR, janvier-juin 2007), Celta Vigo (2007-08), Albacete (2008-09), Valladolid (2009-10), Atletico Madrid (2010-janvier 2012), Rayo Vallecano (janvier -juin 2012) et Atletico Madrid (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Coupe du Roi 2013.

Des Brésiliens d'Europe

Intégrer un Brésilien naturalisé à une sélection n'a rien de révolutionnaire, même parmi les cadors européens. Puisant régulièrement dans le vivier des Oriundi (ces joueurs nés en Amsud qui acceptaient de défendre les couleurs du pays de leurs ancêtres italiens ou espagnols), la Squadra Azzurra et la Roja ne s'en sont pas privées au cours du XXe siècle. Dans les années 2000, outre le Portugal, on a même vu l'Allemagne convaincre un Brésilien d'opter pour sa sélection. Arrivé à l'âge de dix-sept ans à Stuttgart et passé chez les Espoirs allemands, Kevin Kuranyi a ensuite joué à 52 reprises pour la Nationalmannschaft, disputant même la finale de l'Euro 2008 face à l'Espagne (0-1). Une rencontre au cours de laquelle il a croisé Marcos Senna, Brésilien de naissance devenu un pilier de l'entrejeu de la Roja et déjà présent au Mondial 2006. Le cas de Diego Costa n'a donc rien d'exceptionnel, même s'il confirme une évidente tendance. En 2010, Amauri, alors à la Juve, avait revêtu le maillot de l'Italie, suivi un an plus tard par un Thiago Motta (à l'époque à l'Inter) qui avait pourtant évolué avec les Espoirs du Brésil. Mais, contrairement à l'attaquant de l'Atletico, le premier nommé n'a jamais été courtisé par la Seleçao, tandis que le milieu du PSG possédait depuis sa naissance un passeport italien. ■ R. N.

Anelka
L'HOMME INVISIBLE

À trente-quatre ans, l'attaquant français a tenté un come-back en Angleterre sous le maillot de West Bromwich. Mais, depuis le début de la saison, ses épisodiques apparitions et ses prestations transparentes suscitent un scepticisme grandissant.

« Incontrôlable, imprévisible, incompris, indestructible, incontournable, inclassable. » Voilà les mots qui défilent sur la bande-annonce du site officiel de Nicolas Anelka. On pourrait y ajouter « invisible ». Ou « incompréhensible ». Celui que les Anglais ont surnommé « The Incredible Sulk » (« l'Incroyable Boudeur ») est bien apparu sur le terrain pour West Bromwich, 498 minutes exactement, mais est demeuré muré dans un silence quasi absolu depuis qu'il a signé un contrat d'un an avec le club de Birmingham, le 4 juillet dernier. Et le footballeur est tout aussi discret que l'homme public. Le bilan des sept matches qu'il a disputés avec West Brom est rapide : six tirs au but, dont un cadré, et deux frappes contrées. On pouvait espérer mieux d'un joueur dont le salaire dépasse les 3 M€ par an, et en qui son manager Steve Clarke croyait trouver un successeur au Belge Romelu Lukaku, l'avant-centre prêté par Chelsea qui avait trouvé la cible 17 fois en 38 rencontres la saison passée.

UNE PRÉPARATION PROMETTEUSE. Tout semblait pourtant en place pour que les retrouvailles entre Clarke et le footballeur avec lequel il avait travaillé à Chelsea en 2007-08 se passent bien. Pour Anelka, sacré champion d'Italie après avoir joué un peu plus d'une demi-heure avec la Juve et une « aventure » chinoise qui avait quelque chose de grotesque, c'était l'occasion, à trente-quatre ans, de retrouver le football dans lequel il avait connu ses meilleurs moments au service de cinq autres clubs (Arsenal, Liverpool, Manchester City, Bolton et Chelsea). West Brom sortait d'une saison plus qu'honorable, que les Baggies avaient fini huitièmes. Anelka y retrouvait un ami, Yusuf Mulumbu, et disposait en Clarke d'un allié fidèle qui, aujourd'hui encore, continue de défendre un joueur qu'une partie du public a pris en grippe. Le groupe l'avait vite adopté, applaudissant sa version hésitante du *Tombé pour elle* de Booba lors du traditionnel bizutage. Sa présaison laissait envisager des lendemains qui chanteraient. Deux buts contre l'Académie Puskas en Hongrie, un autre face aux Grecs d'Atromitos et aux Italiens de Bologne, plus un triplé à Cork City. À Shanghai, il avait dû se contenter de trois réalisations en 23 rencontres. Et puis… et puis, la machine s'est enrayée. Le décès brutal de l'un des conseillers d'Anelka, Éric Manasse, survenu le 17 août – le jour même où le joueur fit ses débuts pour WBA en match officiel, contre Southampton –, doit être pris en compte. Selon le *Guardian*, Manasse était au côté de son ami lors de la signature du contrat avec West Brom. Très affecté, Anelka vida son casier du centre d'entraînement de Birmingham Road, et la rumeur courut alors qu'il avait pris la décision d'arrêter sa carrière, rumeur vite démentie par son agent de toujours, Doug Pingisi, comme par le club, qui lui accorda un congé exceptionnel à durée indéterminée, dont le footballeur revint d'ailleurs très rapidement, puisqu'il figurait sur la feuille de match de West Brom-Swansea (0-2) le 1er septembre. Qu'un joueur endeuillé souffre aussi dans son jeu est compréhensible. Que son rendement en subisse les conséquences aussi longtemps l'est beaucoup moins, et les observateurs réguliers de West Brom avancent des explications qui n'ont trait qu'au football. Anelka, en vieillissant, a perdu de sa vélocité et de son explosivité.

> EN VIEILLISSANT, IL A PERDU DE SA VÉLOCITÉ ET DE SON EXPLOSIVITÉ

Un supporter des Baggies a commenté, cruellement : « Il est tellement en retard sur les ballons qu'on dirait qu'il est encore sur le fuseau horaire de Guangzhou. »

UN POSITIONNEMENT INCERTAIN. D'autres, les plus nombreux, sont plus magnanimes, comme David Law, un nom bien connu dans le monde du tennis britannique, fan de toujours de West Brom : « Nous n'avons pas trouvé où le faire jouer. Le premier jour de la saison, il a joué numéro 10 *(NDLR : la position qu'Anelka s'était cru promise)*, mais James Morrison voulait aussi remplir ce rôle et ils se marchaient sur les pieds. Contre Liverpool (1-4), il était en pointe – et, du coup, Victor Anichebe se retrouvait poussé à gauche. Nous semblons mieux équilibrés sans lui. » De fait, c'est sans Anelka que WBA a accompli sa plus belle performance de la saison, en allant battre Manchester United 2-1 à Old Trafford. Puis ramené un nul (2-2) de Chelsea samedi dernier. Les stars avaient été Morgan Amalfitano et l'international Espoirs anglais Saido Berahino, concurrent direct d'Anelka pour une place dans le onze de Steve Clarke. Parlant de la prestation du Français lors de la raclée passée par Liverpool, le chroniqueur du *Birmingham Mail* Chris Lepkowski a eu ces mots justes : « La performance d'un vétéran qu'on a convié à une dernière sortie dans le football pro. Un joueur de son calibre ne devient pas un mauvais footballeur simplement parce qu'il a deux ans de plus – mais vous vous demandez pourquoi l'appétit, le tranchant et les qualités qui avaient fait de lui un immense talent ne sont plus en évidence. C'est devenu un problème pour Clarke. Si les résultats empirent, ce n'est plus seulement dans les tribunes que l'on se grattera la tête, mais aussi dans le vestiaire. » Anelka eut probablement la plus belle occasion de marquer ce premier but en match officiel qui le fuit contre les Reds, justement, mais lorsque sa frappe trop molle fut repoussée juste devant la ligne, c'est son absence d'expression qui surprit le plus. Ni frustration, ni colère, ni dépit. Comme si rien de tout cela n'avait d'importance. Comme s'il n'était déjà plus là, s'il l'a jamais été. ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

498 MINUTES DE JEU, SIX TIRS, UN CADRÉ, ZÉRO BUT : C'EST LE FAMÉLIQUE BILAN DE NICOLAS ANELKA À WEST BROM.

LIGUE 1, FOOTBALL ÉTRANGER, TACTIQUE

LES BLOGS DE NOS SPÉCIALISTES

EN DEUX TOUCHES DE BALLE

MAGHREB FOOTBALL CLUB

PKFOOT

YOU'LL NEVER BLOG ALONE

ENTREZ DANS MON JEU

Jouez plus long sur francefootball.fr

CM 2014 - Amsud

L'Uruguay galère encore

Demi-finaliste du Mondial 2010 puis vainqueur de la Copa America 2011, l'Uruguay galère pour se qualifier pour la Coupe du monde 2014. La Celeste, qui...

CM 2014

Lavezzi réveille l'Argentine

Déjà qualifiée pour le Mondial, l'Argentine a dominé sans encombre le Pérou

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Rosell UN MARQUAGE DE PLUS EN PLUS SERRE

Le patron du FC Barcelone est l'homme de la rupture avec les traditions depuis, notamment, la vente du maillot à Qatar Airways. Mais ses liens étroits avec Ricardo Teixeira, l'ancien boss de la Fédération brésilienne, pourraient bientôt fragiliser sa position. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL

C'était une de ces traditions qui faisaient du FC Barcelone un club à part. Les enfants de moins de huit ans, accompagnés de leurs parents ou grands-parents, pouvaient s'asseoir dans les travées du Camp Nou sans avoir à payer un cent. Mais, depuis le clasico du 26 octobre face au Real Madrid, ce privilège a été aboli. Le conseil d'administration du club a décidé de suspendre l'émission de tickets gratuits pour les matches contre le Real Madrid, l'Atletico Madrid, les huitièmes, les quarts et les demi-finales de la Ligue des champions et la Supercoupe d'Espagne. Pour un nombre grandissant de socis – mot catalan pour socios –, c'est un signe supplémentaire de la « débarcelonisation » de leur club. La faute, selon eux, à un homme qu'ils avaient pourtant cru le mieux à même de protéger l'identité du Barça : Sandro Rosell, le président du prestigieux club catalan.

UN MODE DE FONCTIONNEMENT CONTESTÉ. Cet homme qui porte sa presque cinquantaine avec beaucoup de prestance est un enfant du sérail. Son père, Jaume, a été le directeur exécutif du Barça de 1975 à 1978. Deuxième des quatre fils de Jaume, Sandro n'a pas seulement hérité de son père un patrimoine familial (entreprise d'ingénierie, immobilier) estimé à 250 M€, il perpétue aussi l'attachement à un club dont il est devenu membre en 1970, à l'âge de six ans. Plus tard, il associera son destin à celui de Joan Laporta, élu président du Barça en 2003, et il travaillera deux ans à ses côtés en qualité de vice-président avant de s'en éloigner et de se brouiller avec lui, en juin 2005. À en croire Rosell junior, Laporta n'avait pas été fidèle à son projet d'origine. Le 13 juin 2010, Rosell a été élu président du FC Barcelone avec 61,35 % des suffrages, un record. Depuis, la section football du Barça a gagné neuf titres*, le club a équilibré ses comptes (même si sa dette dépasse toujours les 300 M€), acheté le Brésilien Neymar et géré la succession de Pep Guardiola – parti entraîner le Bayern – dans des circonstances délicates. De quoi se plaint-on, alors ?

Regroupés au sein de groupes de supporters comme Go Barça, les opposants à Rosell lui reprochent un mode de fonctionnement qui « n'est ni indépendant, ni transparent, ni démocratique ». Rosell avait promis aux socis que le tarif des abonnements n'augmenterait pas, mais la Supercoupe d'Espagne a disparu de la liste des matches couverts par ces abonnements. On leur avait garanti que le Barça, club omnisports, ne sacrifierait pas les sections minoritaires au profit du football. En juin 2011, la branche base-ball, une institution vieille de quatre-vingts ans, a disparu et le financement de douze autres activités a été réduit de manière massive. Les anti-Rosell déplorent qu'aucune de ces décisions n'ait fait l'objet d'un débat formel en dehors du conseil d'administration.

LES OPPOSANTS À ROSELL LUI REPROCHENT UN FONCTIONNEMENT ANTIDÉMOCRATIQUE

LA TRAHISON QSI. *Tots som el Barça*, « Nous sommes tous le Barça. » C'était le slogan du candidat Rosell en 2010. Certains ont, semble-t-il, été plus blaugrana que d'autres quand il s'est agi de prendre la mesure la plus controversée de ces dernières années : mettre fin à cent douze années de tradition en vendant le maillot du FC Barcelone à Qatar Sports Investments en décembre 2010 – quelques jours après l'attribution du Mondial 2022 à l'émirat – moyennant 166 M€ sur cinq ans à compter de la saison 2011-12. Le plus gros contrat de sponsoring de l'histoire de la Liga, à l'époque. Depuis 2006, le Barça avait eu pour partenaire l'UNICEF, auquel le club versait 1,5 M€ de donation par an pour la lutte contre le sida en Afrique et en Amérique latine. L'administration Rosell, vivement critiquée par des gardiens du temple comme Johan Cruyff, a défendu son choix en arguant que la Qatar Foundation était une organisation caritative. Mais le contrat a bien été passé directement avec QSI, Qatar Sports Investments, le propriétaire du PSG. Pour beaucoup de socios, il s'agissait d'une trahison, et les plus motivés d'entre eux, en recueillant près de 6 000 signatures, ont obtenu que cette décision soit discutée lors d'une assemblée générale extraordinaire, le 25 septembre 2011. Vice-président en charge des finances, Javier Faus expliqua alors aux délégués qu'il fallait consentir des sacrifices pour conserver Messi et que la Qatar Foundation était un partenaire honorable, dont beaucoup des objectifs étaient similaires à ceux de l'UNICEF. Cette ligne fut assidûment défendue par les médias catalans et la pression paya. Sur les 809 votants, 112 seulement s'abstinrent ou dirent

ROSELL-AL-KHELAÏFI, UNE POIGNÉE DE MAIN QUI SYMBOLISE À MERVEILLE LES « BONNES RELATIONS » ENTRE BARCELONE ET LE QATAR.

ALAIN MOUNIC

non. Ceux qui avaient voté « oui » déchantèrent un an plus tard, lorsque fut révélée la vraie nature de l'accord passé avec QSI. Le 16 décembre 2012, il a été annoncé que le partenaire du Barça ne serait bientôt plus la Qatar Foundation, mais la compagnie aérienne Qatar Airways, qui figure sur le devant du maillot barcelonais depuis le début de la saison. Début octobre, lorsque le groupe de supporters Go Barça a tenté de déposer une motion de censure contre Sandro Rosell et son conseil d'administration, les relations complexes qu'il entretient avec le Qatar étaient au cœur de leur argumentation. D'autres questions délicates concernaient ses liens avec le Brésilien Ricardo Teixeira, et surtout sa position d'actionnaire du site Viagogo. On peut y acheter des billets pour des matches à domicile du Barça, mais à des prix multipliés par cinq ou dix, y compris des tickets du système *seient lliure*, siège libre. Ce système permet aux membres non abonnés de voir leur équipe jouer au Camp Nou. Pour être examinée, cette motion devait être signée par 5 % des quelque 170 000 membres du club. Mais l'administration du Barça a invoqué la loi catalane, à laquelle ses statuts sont assujettis, pour exiger que 15 %, et non 5 %, des socios l'entérinent. Cette motion de censure est donc demeurée lettre morte. La croisade des opposants n'en est pas pour autant terminée. Ils sont désormais engagés dans une nouvelle campagne, qui sera officiellement lancée à la fin de ce mois, pour reconsidérer l'accord passé avec Qatar Airways.

MIQUEL LLOP/PRESSE SPORTS

POUR CERTAINS FANS DU BARÇA, ROSELL ACCUMULE LES MENSONGES.

UNE PEINE DE UN À CINQ ANS DE PRISON À SES BASQUES. « Qui ça ? Sandro Rosell ? Il y a parfois des gens qui viennent dans l'appartement, mais je ne sais pas de qui il s'agit. » Le portier en faction devant les épaisses grilles de protection du 401 Rua Carlos Gois, à Leblon, l'un des quartiers chics de Rio de Janeiro, a la mémoire qui flanche. L'appartement numéro 203 de ce petit immeuble cossu abrite le siège de la société Ailanto Marketing Ltd détenue à 99 % par Sandro Rosell. C'est là que la police fédérale brésilienne est venue perquisitionner dans le cadre d'une enquête ouverte en février. Rosell est accusé de fausse attestation concernant l'historique de la société et de manquement à la loi brésilienne sur les appels d'offres. Il encourt une peine de un à cinq ans de prison et il sera fixé sur son sort à la fin de l'année. Sandro Rosell et « son ami de longue date » Ricardo Teixeira, ancien président de la CBF, sont soupçonnés de détournement de fonds publics à la suite de l'organisation d'un match amical entre le Brésil et le Portugal pour l'inauguration du stade de Brasilia, le 19 novembre 2008 (6-2). Au-delà d'une plainte au civil, Sandro Rosell est aussi visé par une procédure au pénal. Son avocat, Me Antenor Madruga, martèle que son client « n'a rien à voir avec Ricardo Teixeira » et qu'il est prêt à venir au Brésil pour se disculper. « Il peut s'y rendre quand il veut. Ces procédures sont sans fondement et cette histoire ne peut plus durer. » Joint au téléphone, cet ancien coordinateur de la lutte contre la corruption et le blanchiment d'argent juge la justice brésilienne « irrespectueuse » et « ridicule ». « Elle est très lente, beaucoup trop lente, peste Me Madruga. Je me suis présenté au juge il y a quelques semaines pour essayer d'accélérer le processus. Nous attendons sa décision pour qu'il ouvre le procès et que nous puissions enfin nous défendre. » Au football comme dans les prétoires, la meilleure défense reste l'attaque. Une source proche de la procureure Maria Lucia Morais, en charge de ce dossier, donne une autre version. Le système de corruption et d'enrichissement frauduleux mis en place par Teixeira serait tentaculaire. Il toucherait des parlementaires et l'administration publique. Son ampleur dépasserait les compétences et les possibilités d'investigation de la magistrate. Elle va bientôt partir s'installer en Italie, mais il n'est pas sûr qu'elle puisse partir sur un ultime coup d'éclat et qu'elle « parvienne à fragiliser ce système très organisé » avant le début de la Coupe du monde. Pour l'instant, elle avance à petits pas et envisage bientôt des convocations aux parties concernées.

AU BRÉSIL, ROSELL ENCOURT UNE PEINE DE UN À CINQ ANS DE PRISON

TEIXEIRA, UN SI ENCOMBRANT PARTENAIRE. La proximité de Rosell avec Ricardo Teixeira remonte aux années 90. L'actuel président de Barcelone était directeur marketing de Nike lors du faramineux – et très décrié – contrat de sponsoring passé, fin 1996, entre la CBF et l'équipementier américain pour une durée de dix ans et une somme de 192,7 M€. En mars 2012, Teixeira s'est réfugié à Miami, en Floride, pour ne pas être rattrapé par de multiples affaires de corruption. À distance, il continuait de diriger la Fédération en sous-main. En novembre 2011, quelques mois avant son exil aux États-Unis, cet ancien ponte influent de la FIFA a prolongé un dernier juteux contrat. Ce proche de Jérôme Valcke, le secrétaire général de l'instance mondiale, a accordé à la société International Sports Events (ISE ou ISEC) le droit d'organiser tous les matches amicaux de l'équipe nationale brésilienne jusqu'en 2022. Chaque match rapporte désormais environ 820 000 € à la CBF, soit une augmentation de 20 %. Détenue par des Saoudiens, ISE serait en réalité une société écran, basée aux îles Caïmans.

Dans un audit du cabinet comptable PrivewaterhouseCoopers, ISE apparaît comme l'une des sociétés ayant versé, en 2008, 10,5 M€ à la Confédération asiatique « pour l'usage personnel » de son président d'alors, le Qatarien Mohamed bin Hammam. Selon des nouveaux documents publiés par le quotidien *Estadao de Sao Paulo*, le 13 août, le jour du match amical Suisse-Brésil à Bâle, l'autre contractant est la société Uptrend Developments LLC, basée dans le New Jersey. Son représentant est M. Alexandre R. Feliu, plus connu sous le nom de... Sandro Rosell ! Depuis novembre 2006, 1,8 M€ auraient ainsi approvisionné les comptes d'Uptrend, qui a organisé vingt-quatre rencontres de la Seleçao et facturé environ 335 000 € chacune de ses prestations. « Des honoraires pour prestations de service en 2006 et non des commissions », nous ont fait savoir les conseillers de Rosell qui ont également précisé :« qu'il n'a jamais reçu un seul centime de la CBF ». Le lendemain de la divulgation de ce contrat , pressé de questions, Rodrigo Paiva, le responsable médias de la sélection brésilienne, n'a nié ni leur existence ni leur validité. En privé, il a même félicité ceux qui se les étaient procurés.

« **J'AI DÉJÀ RÉPONDU. MERCI, MONSIEUR, AU REVOIR.** » D'autres dérangeantes affaires ont refait surface au cours des dernières semaines. En juillet 2012, le tribunal fédéral de Zoug a révélé que Teixeira et son ancien beau-père, Joao Havelange, président de la FIFA de 1974 à 1998, s'étaient partagé plus de 9 850 000 M€ de pots de vin via la société ISL, la société marketing de la FIFA mise en faillite en avril 2001. Pour régler à l'amiable cette affaire et pour clore ce dossier avec une garantie d'anonymat, Teixeira et Havelange ont accepté de s'acquitter d'une amende d'environ 1,8 M€. La société Bon US SL s'est chargée de la transaction via le compte de Peter Nobel, l'avocat de Sepp Blatter, le président de la FIFA. Au passage, Nobel a perçu un dédommagement de 74 000 €. Liquidée en mai 2012, Bon US avait pour actionnaire la Co-Invest SP, société basée à Kielce, en Pologne, et les statuts de cette entité aujourd'hui fantôme indiquent qu'elle avait pour associé Joan Besoli, un proche de Rosell. Les deux hommes sont partenaires au sein de l'entreprise Comptages SL, qui s'est chargée des démarches pour que Teixeira obtienne un permis de résidence andorran. Paradis fiscal n'ayant aucun accord d'extradition avec le Brésil, Andorre avait accordé à Teixeira un permis qui expire le 14 novembre. Il ne sera pas renouvelé.

L'ESPAGNE CONSTITUE LA TÊTE DE PONT DU RÉSEAU D'INFLUENCES DU QATAR EN EUROPE

Mais ces contretemps et le resserrement du filet autour de lui n'inquiètent pas du tout ce dirigeant qui comptait utiliser la Coupe du monde 2014 comme un marchepied vers la présidence de la FIFA, en 2015.

« Il n'y a aucune action de la justice contre moi au Brésil, a-t-il insisté au cours de notre brève conversation au téléphone.

– Mais une enquête a été ouverte depuis le mois de février par la procureure Maria Lucia Morais ?

– Je ne suis pas cité dans cette enquête.

– Votre nom et l'organigramme de vos sociétés apparaissent dans le rapport de 156 pages de la Division de répression des crimes contre l'administration fiscale.

– Je vous le répète, et c'est très simple, il n'y a aucune action contre moi au Brésil.

– Votre nom est encore cité dans des circuits d'argent concernant Andorre et des affaires avec votre ami Sandro Rosell.

– J'ai déjà répondu. Merci, monsieur, au revoir. »

ALAIN MOUNIC

UN MAILLOT FLOQUÉ D'UN SPONSOR, UNE PREMIÈRE DANS L'HISTOIRE DU BARÇA DEPUIS CENT DOUZE ANS, MAIS SURTOUT UN PARTENAIRE SI GÊNANT...

Partie prenante dans de multiples sociétés aux ramifications mondiales et dont les champs de compétences s'emboîtent les uns dans les autres, Rosell a été l'un des principaux responsables d'ISL Espagne jusqu'en mai 2010. Au cœur d'une vaste toile d'araignée de connivences et de relations d'affaires, ISL Espagne a implanté une tête de pont en Argentine dès 1997 et sa filiale s'est très vite rapprochée de l'AFA, la Fédération argentine. Aujourd'hui, c'est le groupe Santa Monica SL qui détient les droits de la sélection argentine « locale » – c'est-à-dire sans les joueurs évoluant à l'étranger – et ceux de la Copa Argentina, l'équivalent de notre Coupe de France. Il est présidé par l'Espagnol Jesus Samper Vidal, également président de Murcie, une autre connaissance de Rosell par l'entremise de l'avocat Luis Maluquer Trepat.

L'IMPATIENCE DE ROUSSEFF. Ces liens anciens et tortueux, mais réels, conduisent à Julio Grondona, l'indéboulonnable président de l'AFA. Pièce après pièce, ils permettent de recomposer le réseau d'influences qui s'est mis en place lors de l'attribution du Mondial 2022 au Qatar et dont l'Espagne a été la plaque tournante. Et Rosell l'un des pivots ? Le président du Barça a toujours été très proche de l'émirat. Spécialisé dans le consulting sportif et l'organisation d'événements, BSM avait notamment été chargé par le Qatar, son principal client, d'organiser le projet Football Dreams pour lutter contre l'obésité et l'oisiveté de la jeunesse du pays. Au printemps 2011, un an après son élection à la présidence du Barça, Rosell a revendu BSM à Sports Investments Offshore, une entité libanaise garantissant discrétion et secret bancaire. Mais Rosell aurait conservé un droit de regard puisque sa femme, Pineda Minguez Marta, n'a officiellement disparu du conseil d'administration que fin février. Le logo de BSM apparaît toujours sur la page d'accueil d'Aspire Football Dreams, un pôle d'excellence financé par le Qatar dont le directeur général est Josep Colomer, ancien directeur de la Masia, le centre de formation barcelonais. Lionel Messi est, lui, le sourire commercial de l'opérateur téléphonique qatari Ooredoo. Lequel Ooredoo a donné son nom au centre d'entraînement du PSG après avoir signé un contrat de cinq ans, évalué entre 10 et 15 M€ par saison. « Je ne sais pas si on peut parler d'un axe entre les deux pays, estime Dominique Scala, le président de la commission d'audit et de conformité de la FIFA. Mais l'Espagne est au cœur de beaucoup de choses. » Au Brésil, il se dit que la présidente Rousseff attend avec impatience la fin de la Coupe du monde pour dévoiler au grand jour tous les petits et grands secrets de Ricardo Teixeira. Et, par ricochet, ceux qui le lient depuis des années à Sandro Rosell ? ■

PH. A. ET E. C. (AVEC ÉRIC FROSIO AU BRÉSIL ET FLORENT TORCHUT EN ARGENTINE)

** 2 Ligas (2011,2013), 1 Coupe du Roi (2011), 3 Supercoupes d'Espagne (2010, 2011, 2013), 1 CI (2011), 1 Supercoupe de l'UEFA (2011), 1 Coupe du monde des clubs (2011).*

Les réponses du Barça

Nous avons contacté le service communication du club catalan pour avoir sa version sur les différents points évoqués. La voici.

ALAIN MOUNIC

LES MOINS DE HUIT ANS N'ONT PLUS UN LIBRE ACCÈS AU CAMP NOU, UNE DÉCISION MOTIVÉE PAR DES RAISONS DE SÉCURITÉ.

« Pourquoi le FC Barcelone a-t-il abandonné la tradition de laisser les enfants de moins de huit ans entrer librement au stade ?

Le club a créé une commission pour trouver une solution qui garantisse la sécurité, le respect de la loi et le maintien d'une tradition. Tous les enfants de moins de huit ans, qu'ils soient membres du club ou les enfants ou petits-fils de membres, pourront venir gratuitement avec une entrée que le club leur donnera après une demande préalable. Ceci sera valable pour tous les matches, sauf ceux contre le Real Madrid, l'Atletico Madrid, les demi-finales de la Coupe du Roi, la Ligue des champions à partir des huitièmes de finale.

M. Rosell avait promis de ne pas augmenter le prix des abonnements de saison. Mais le club en a exclu la Supercoupe d'Espagne, ce qui revient à revoir le prix ?

Nous n'avons pas augmenté le prix des abonnements et nous ne le ferons pas. Nous avons un des prix les plus bas du football européen *(536 € de moyenne l'abonnement complet et 403 € seulement en Championnat)*. La seule compétition qui en soit exclue est la finale de la Supercoupe d'Espagne. Cette mesure a été prise pour favoriser les membres non abonnés afin qu'ils aient la possibilité d'acheter une place avec une réduction.

Pouvez-nous confirmer que M. Rosell est actionnaire de l'entreprise Viagogo, un site Web qui revend des entrées pour des matches du FC Barcelone ?

La participation de M. Rosell n'atteint que 1 %. Les actions ont été acquises en 2006, et il n'était alors pas président du FC Barcelone. Cette entreprise opère dans la plus complète légalité. C'est une plate-forme d'échange d'entrées qui n'a aucun lien avec le club. Le prix est déterminé en fonction de l'offre et la demande.

M. Rosell a-t-il coopéré avec M. Besoli pour aider M. Ricardo Teixera à obtenir un permis de résidence de la part du gouvernement andorran ?

Sandro Rosell est un ami personnel de M. Teixeira depuis vingt ans. Il est actionnaire d'un cabinet juridique en Andorre *(à hauteur de 11 %)* depuis vingt-cinq ans dans lequel il est associé avec M. Joan Besoli. Il est donc logique que M. Teixeira ait sollicité l'avis de son ami Rosell, qui s'était aussi proposé pour l'aider dans les démarches administratives pour obtenir un permis de résidence passive en Andorre. » ■

GIBRALTAR

L'APPÉTIT D'UN NO

Devenu il y a peu 54e membre de l'UEFA, le minuscule territoire britannique, qui va rencontrer en amical la Slovaquie, rêve en grand.

Allen Bula ne tient pas en place. Nous sommes à l'hôtel Grosvenor House, de Londres, à deux pas de Hyde Park, le 24 mai dernier. L'entraîneur de la sélection de Gibraltar fait les cent pas sur le balcon qui domine l'immense salle où sont réunis les responsables des 53 pays membres de l'UEFA, pour son congrès. Michel Platini se penche sur son micro et annonce que l'on passe maintenant à la motion suivante : « Gibraltar, membre de l'organisation à titre provisoire depuis 2011, doit-il être accepté à titre officiel, et devenir ainsi le cinquante-quatrième "pays" à rejoindre l'UEFA ? » Le vote se fait à main levée. Il est expédié en moins d'une minute. Seuls les délégués espagnols et biélorusses ont manifesté leur opposition en gardant les coudes plantés sur la table. Bula explose. « C'est fait ! hurle-t-il à sa femme dans son portable, la voix brisée par l'émotion, c'est fait ! »

SANS L'ASSENTIMENT DES ESPAGNOLS. À deux rues de là, toute la population de Gibraltar, semble-t-il, a pris possession d'un pub chic de Mayfair. On chante, on s'étreint, on pleure. Jordan Perez, le gardien du onze national, sanglote en étreignant un supporter. Un autre fan, le drapeau rouge et blanc noué autour du cou, s'est déjà fait tatouer le chiffre 54 sur le bras gauche. La Poste gibraltarienne a fait dessiner un timbre de 54 pence pour célébrer l'occasion. On s'attendait à la décision de l'UEFA, après que l'instance juridique suprême du sport, le TAS, avait reconnu – en 2007, décision confirmée en appel en 2011 – la légitimité de la demande des Gibraltariens, jusque-là bottée en touche par les corps constitués du football mondial sous la pression des Espagnols. Mais ce n'est que maintenant qu'on y croit vraiment. Moins de trente mille personnes vivent sur ce rocher que l'Angleterre s'est vu donner en perpétuité par le traité d'Utrecht, il y a deux siècles exactement, un traité que l'Espagne conteste toujours. Gibraltar compte donc encore moins d'habitants que Saint-Marin. Mais n'allez pas dire à Christian Hook, joueur et président de St Joseph's FC, l'un des huit clubs qui composent la « Premier League » du Championnat du territoire, que sa sélection se fera manger toute crue lorsqu'elle disputera les éliminatoires de l'Euro 2016*.

LA DIXIÈME FÉDÉRATION LA PLUS VIEILLE DU MONDE

Peu importe que le seul trophée international de Gibraltar soit une « Coupe des îles » gagnée 4-0 contre Rhodes en 2007. Il évoque des succès passés (un match nul contre le Real Madrid en 1949) et récents (la raclée 4-0 passée à Portsmouth en 2012), et rappelle que plus de 10 % des Gibraltariens jouent au football – même si leur Fédération, la GFA, ne recense officiellement que 650 licenciés. « Et nous sommes la septième Fédération la plus vieille du monde ! », ajoute-t-il. John Cruz, responsable du comité du football de cette Fédération, le corrige en souriant : « La dixième. Ce n'est déjà pas si mal. »

UNE DOUBLE EMPREINTE. De fait, cette Fédération a vu le jour en 1895, calquée sur le modèle britannique, évidemment. L'influence de la nation mère ne s'est jamais démentie. L'une des équipes phares de la Premier League gibraltarienne a pour nom Manchester United 62, et arbore le fameux diable rouge sur son écusson. La permission avait été accordée par sir Matt Busby en personne. Un FC Magpies évolue en Deuxième Division. « Notre football est un mélange, dit Cruz. Certains de nos joueurs évoluent dans des clubs de division inférieure en Espagne**. Nous essayons de combiner la technicité de nos voisins avec l'agressivité du football anglais. » Autour de lui, on hoche la tête. Jouer, en amical, la Slovaquie le 19 novembre ne leur fera pas peur, d'autant moins que le rusé Bula a passé la diaspora gibraltarienne au peigne fin pour ajouter quelques joueurs de choix à son effectif. Son neveu Danny Higginbotham, passé par Manchester United – celui d'Old Trafford – et Stoke City, actuellement à Chester, a accepté de rejoindre la sélection, tout comme l'ancien international U20 anglais Scott Wiseman, sous

AU PIED DU CÉLÈBRE ROCHER DE GIBRALTAR, LES ÉQUIPES NATIONALES DE JEUNES RÊVENT DÉJÀ DE GRANDES ÉCHÉANCES INTERNATIONALES.

SAMUEL ARANDA/AFP-REDUX-REA

VICE

contrat avec Barnsley (L2 anglaise), dont la mère est née sur le Rocher. Les Espoirs gibraltariens sont passés tout près de l'exploit en s'inclinant 1-2 en Arménie, le 29 octobre dernier, après avoir ouvert la marque. « Maintenant qu'on nous a donné notre chance, assure le jeune président de la GFA, Gareth Latin (*NDLR : un nom typiquement gibraltarien, associant les deux nations auxquelles le destin du territoire est lié depuis deux cents ans*), nous allons monter en puissance. Nous avons les structures pour cela. » Le Victoria Stadium en est la preuve. C'est le seul stade de Gibraltar, mais avec ses 5 000 places et sa pelouse synthétique, il a de quoi faire quelques jaloux. Utilisé sept jours sur sept par toutes les équipes du territoire, des poussins aux clubs de la League, en passant par les féminines et les réserves, il sera néanmoins remplacé d'ici à deux ans, trois au plus, par une nouvelle arène de 10 000 places assises répondant aux critères de l'UEFA, construite sur la pointe sud de la péninsule, l'Europa Point Stadium. Le terrain a été cédé gratuitement par le gouvernement gibraltarien et le financement est en place. Il est vrai que Gibraltar, fort de son statut de paradis fiscal, est le cinquième pays le plus riche du monde en termes de PIB par tête d'habitant. « Imaginez plutôt, dit Cruz, rêveur, des tribunes, vous verrez deux continents, l'Afrique et l'Europe. Et deux mers, la Méditerranée et l'Atlantique. Ce sera un endroit unique au monde. »

« JE VEUX JOUER L'ANGLETERRE ! » En attendant, c'est au Portugal, sur la pelouse de Estadio Algarve de Faro, que Gibraltar « recevra » la Slovaquie dans quelques jours, un adversaire que Bula connaît bien : il occupa les fonctions de manager de l'académie de MFK Kosice de 2006 à 2010 ; les Féroé suivront, au Victoria Stadium cette fois, le 1er mars 2014, avant un match amical aller et retour contre les Estoniens. Mais le sélectionneur des Giblets vise encore plus haut. « Je veux jouer l'Angleterre ! », dit-il. L'Angleterre B ? « Non, je veux le big one », répond-il sans la moindre trace d'ironie. Roy Hodgson est prévenu. ■ PHILIPPE AUCLAIR

** Soucieuse d'éviter des problèmes politiques, l'UEFA a décidé que Gibraltar et l'Espagne ne pourraient pas faire partie du même groupe de qualification lors du tirage au sort, qui aura lieu le 23 février 2014 à Nice. Un arrangement similaire est en place pour l'Arménie et l'Azerbaïdjan, ainsi que pour la Russie et la Géorgie.*
*** Liam Walker, par exemple, qui joue pour San Roque en Tercera División.*

Devic
La flèche serbe de l'Ukraine

L'attaquant naturalisé constituera le danger numéro 1 pour les Bleus.

La Serbie a fait depuis belle lurette une croix sur le Mondial. Pourtant, l'un de ses enfants pourrait se retrouver au Brésil, d'ici à quelques mois, sous la casaque de... l'Ukraine. Il s'appelle Marko Devic, est né à Belgrade en 1983 et a été naturalisé ukrainien depuis cinq ans. Marko Devic, c'est un destin hors norme. Issu d'une famille pauvre et marquée par le sort (ses parents sont devenus sourds à la suite d'une intoxication médicamenteuse), il a aussi connu les douleurs de l'implosion de l'ex-Yougoslavie, les excès de tous bords et même les bombardements de l'OTAN en 1999. Le foot ? Milieu droit talentueux, il débute en L2 à même pas dix-sept ans (à Zvezdara) et s'apprête à vivre une modeste carrière pro : Zvezdara, Zeleznik, Radnicki, Vozdovac sont autant d'étapes pour un Devic qui balance entre l'élite et la Deuxième Division serbe. Jusqu'à ce jour de janvier 2005 quand il croise la route de Vitaliy Kvartsyanyi, l'entraîneur du Volyn Lutsk, club de L1 ukrainienne, qui lui propose de le rejoindre. Dans l'ouest du pays, le technicien en fait un joueur en vue. En 2006, Devic passe même au Metalist Kharkov.

APRÈS AVOIR DISPUTÉ L'EURO 2012 À DOMICILE, IL ESPÈRE CONTRIBUER À LA DEUXIÈME QUALIFICATION DE L'UKRAINE POUR UN MONDIAL APRÈS 2006. ALAIN MOUNIC

QUATRE BUTS LORS DES ÉLIMINATOIRES. C'est le second tournant de sa carrière. Repositionné attaquant de soutien, il devient le joueur phare de l'une des grosses écuries de Premier-Liga. En sept saisons et demie, il inscrit 96 buts pour les Jaune et Bleu, record toutes compétitions confondues, dont 82 en Championnat, là aussi un record. Rentré à Kharkov en janvier 2013 après six mois de galère au Chakhtior Donetsk (cinq titularisations en 18 matches), Devic rêve d'offrir le titre à un Metalist habitué aux places d'honneur. Ce sera peut-être pour le printemps prochain : à la lutte avec le Chakhtior à mi-parcours, le Metalist peut compter sur le meilleur buteur (13 pour Devic, déjà couronné en 2008 avec 19 buts). Le naturalisé aimerait que ce bonheur s'accompagne d'un voyage au Brésil, lui qui a déjà marqué à quatre reprises en éliminatoires. Uniquement face à Saint-Marin, faut-il préciser. ■ ROBERTO NOTARIANNI

TUNISIE
KROL, LE MOTIVATEUR

RUUD KROL INSUFFLE UN ESPRIT CONQUÉRANT À LA SÉLECTION TUNISIENNE. ERIC RENARD

À Radès, lors du match aller des barrages contre le Cameroun (0-0), personne n'a reconnu la Tunisie. Entreprenants et sûrs de leur potentiel, les Aigles de Carthage sont apparus métamorphosés, à mille lieux de l'équipe timorée et éliminée sans gloire au premier tour de la CAN 2013. Une transformation radicale qui porte la marque de Ruud Krol, nommé le 17 septembre juste après le repêchage miraculeux de la Tunisie, d'abord éliminée en phase de poules par le Cap-Vert avant que celui-ci ne soit disqualifié par la FIFA. Nommé dans l'urgence, le vainqueur du dernier Championnat tunisien à la tête du CS Sfaxien – qu'il a aussi conduit en finale de la Coupe de la Confédération africaine – a été autorisé à cumuler ses deux fonctions. D'emblée, le technicien néerlandais a imposé sa fraîcheur et son état d'esprit, positif et ambitieux. Il a ensuite « écarté » plusieurs joueurs de grand talent sur le plan technique – les solistes Oussama Darragi et Youssef Msakni – au profit de joueurs plus bagarreurs, pour contrer l'impact athlétique des Lions Indomptables. Son coup de pied dans la fourmilière ne s'est pas arrêté là : convaincu de l'apport évident de joueurs en forme, même si ces derniers ont un vécu international limité, il a rappelé quelques exilés comme le stoppeur Syam Ben Youssef (Astra Giurgiu en Roumanie, ex-Espérance), Saihi (Montpellier), Camus (Genk) et offert sa chance à Stéphane Nater (Saint-Gall). Du coup, la Tunisie a repris espoir, et croit de nouveau dans ses chances de disputer la Coupe du monde, sa sixième après celles de 1978, 1994, 1998, 2002 et 2006. ■ FRANK SIMON

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Pichot
UN DERNIER TOUR DE PISTE

À trente-sept ans, l'ancien latéral droit du LOSC, du PSG et de Sochaux termine son parcours en L2 belge, au Royal Mouscron-Peruwelz. Avant d'embrasser une carrière d'entraîneur du côté du LOSC. **TEXTE** FRANK SIMON

Il avait commencé sa carrière en Deuxième Division à Laval, en 1996. Sauf revirement de situation, Stéphane Pichot terminera sa dix-huitième saison professionnelle à ce même échelon, mais à quelques centaines de kilomètres plus au nord, en Belgique pour être plus précis. À l'été 2011, et après une saison pleine au RC Strasbourg (National), celui qui reçut en 2006 le « Marcel d'Or de la statistique » (trophée humoristique décerné par Canal+) pour une saison où il avait offert trois penaltys aux adversaires du PSG, a rejoint le Royal Mouscron-Peruwelz (RMP). Pour un dernier tour de piste qui en a surpris plus d'un, parmi ses amis. « Je suis arrivé là par le biais de mon ancien club, Lille, partenaire du RMP depuis plusieurs saisons. Le projet, c'est évidemment de remonter en L1. Quand le LOSC est arrivé, Mouscron-Peruwelz venait de grimper de L4 en L3. En 2012, j'ai eu la chance de vivre l'accession en Deuxième Division. Au printemps dernier, nous avons même été tout proches d'accéder à l'élite : Ostende nous a devancés à la différence de buts et est monté directement. Nous, nous avons participé aux play-offs. Mais, finalement, le Cercle Bruges s'est maintenu… »

« FIER DE LA CONFIANCE PLACÉE EN MOI PAR LE LOSC »

DIX-SEPT COMPATRIOTES DANS L'EFFECTIF. Pour sa troisième saison outre-Quiévrain, le Mayennais de naissance espère vivre une dernière accession. Ce serait l'apothéose et le couronnement d'une carrière exemplaire qui avoisine les 600 matches pros, toutes compétitions confondues, et lui a permis de remporter une Coupe de France en 2007 avec Sochaux. « L'équipe tourne bien ! Nous sommes actuellement en tête. Notre entraîneur, le Français Arnaud Dos Santos, a à sa disposition pas mal de joueurs hexagonaux *(NDLR : 17)*, notamment des éléments prêtés par le LOSC. Ils sont là pour s'aguerrir dans une L2 belge dont le niveau est supérieur au CFA. Et une montée serait formidable pour ce qui sera très certainement ma dernière saison en tant que joueur. Car, dans mon plan de carrière, j'ai signé pour intégrer le LOSC, dans l'encadrement. Quand j'ai quitté Strasbourg, je pensais en avoir terminé. Je suis venu m'installer dans le Nord, et puis Lille m'a proposé de rejoindre le RMP. C'est pratique pour moi : on s'entraîne au domaine de Luchin, à l'exception d'une séance par semaine au Canonnier, le stade du RMP, à Mouscron. Le groupe profite de superbes conditions d'entraînement. »

Bio express _Stéphane Pichot

37 ans. **Né le** 2 septembre 1976, à Ernée (Mayenne). 1,78m ; 75 kg. Défenseur. International Espoirs (2 sélections).
PARCOURS : Laval (1996-2000), Lille (2000-2004), Paris-SG (2004-2006), Sochaux (2006-2009), Strasbourg (2009-2011) et Mouscron (BEL, depuis juillet 2011).
PALMARÈS : Coupe de France 2007 ; Championnat de Belgique de L3 2012.

MOINS DE TEMPS DE JEU EN 2014. Pourtant, tout n'a pas toujours été aussi idyllique. Au début du partenariat avec le LOSC, les plus fidèles supporters du RMP ont eu bien du mal à accepter l'évolution du club – « ils étaient mécontents », indique Pichot. Mais, depuis, la situation s'est normalisée selon le Français. « Les fans ont compris que, sans le LOSC, il n'y aurait pas forcément les moyens de jouer la montée. » Une montée qui concerne chaque saison une demi-douzaine d'équipes. « La L2 belge, c'est une compétition intéressante, avec deux types de formations, un peu comme notre National : un petit groupe de postulants à la L1 et toutes les autres qui luttent pour le maintien. Les clubs sont peu structurés, avec de faibles affluences (le Canonnier accueille en moyenne 1 570 spectateurs, la huitième assistance de la division). Mais cela présente aussi des avantages car on reste proche du public dans des stades sympas. J'avoue prendre encore du plaisir, d'autant que la philosophie du coach est de développer du jeu. »
Reste que cette saison, ô combien importante dans le projet du club, devrait permettre à Pichot d'entamer sa transition vers de nouvelles responsabilités. « Je vais m'occuper un peu de recrutement au cours de la seconde partie de la saison. Cela signifie que je vais moins jouer ! Je vais aussi travailler auprès du staff et aller voir du côté de la formation. Si j'appréhende ? Oui, un peu, mais je suis prêt ! Je suis pleinement conscient de la chance qui m'est offerte : franchement, c'est l'idéal pour quelqu'un qui veut continuer à s'investir dans le sport. Je suis fier de la confiance placée en moi par le LOSC. » C'est donc sans pression aucune que le natif d'Ernée savoure ses derniers mois sur un terrain. » Après, il sera bien temps de tourner la page. ■

JEAN-LUC BOUTTE

LE DÉFENSEUR FORMÉ À LAVAL CONNAÎT SOUS LES COULEURS DE MOUSCRON SA PREMIÈRE EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER.

QUESTION DE SPORT

LE DÉSAMOUR POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL EST-IL IRRÉVERSIBLE ?

JEUDI 14 NOVEMBRE À 20 H 45 EN DIRECT

LIONEL ROSSO TENTERA DE RÉPONDRE À CETTE QUESTION EN COMPAGNIE DE **HENRI LECONTE, FABIEN ONTENIENTE ET VIRGILE CAILLET.**

#QDS

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	31	13	9	4	0	27	8	+19	7	5	2	0	17	3	6	4	2	0	10	5
→ 2. Lille	27	13	8	3	2	15	4	+11	6	5	0	1	10	2	7	3	3	1	5	2
→ 3. Monaco	26	13	7	5	1	21	11	+10	7	5	2	0	13	4	6	2	3	1	8	7
→ 4. Nantes	23	13	7	2	4	19	10	+9	6	4	0	2	9	3	7	3	2	2	10	7
→ 5. Marseille	21	13	6	3	4	18	13	+5	6	3	0	3	10	9	7	3	3	1	8	4
→ 6. Reims	19	13	4	7	2	15	12	+3	6	2	3	1	9	7	7	2	4	1	6	5
↗ 7. Lyon	18	13	5	3	5	19	16	+3	7	3	3	1	10	3	6	2	0	4	9	13
↗ 8. Guingamp	18	13	5	3	5	16	14	+2	7	4	2	1	13	6	6	1	1	4	3	8
↘ 9. Saint-Étienne	18	13	5	3	5	18	17	+1	7	3	2	2	12	11	6	2	1	3	6	6
↗ 10. Bastia	18	13	5	3	5	15	19	-4	6	5	1	0	10	2	7	0	2	5	5	17
↘ 11. Rennes	17	13	4	5	4	16	13	+3	6	2	3	1	8	7	7	2	2	3	8	6
↘ 12. Bordeaux	17	13	4	5	4	16	17	-1	7	3	1	3	7	8	6	1	4	1	9	9
↘ 13. Nice	17	13	5	2	6	14	16	-2	6	4	1	1	11	5	7	1	1	5	3	11
→ 14. Évian-TG	16	13	4	4	5	15	21	-6	7	2	3	2	10	10	6	2	1	3	5	11
→ 15. Toulouse	16	13	4	4	5	11	19	-8	6	2	3	1	5	8	7	2	1	4	6	11
→ 16. Montpellier	14	13	2	8	3	16	17	-1	7	2	4	1	9	5	6	0	4	2	7	12
→ 17. Lorient	11	13	3	2	8	11	23	-12	6	3	2	1	8	7	7	0	0	7	3	16
→ 18. Valenciennes	9	13	2	3	8	11	20	-9	7	1	2	4	6	8	6	1	1	4	5	12
→ 19. AC Ajaccio	8	13	1	5	7	9	19	-10	7	1	2	4	6	10	6	0	3	3	3	9
→ 20. Sochaux	7	13	1	4	8	11	24	-13	6	1	3	2	5	7	7	0	1	6	6	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

13e journée

Paris-SG - Nice	3-1	Lorient-Reims	0-0
Guingamp - Lille	0-0	Saint-Étienne - Lyon	1-2
Monaco - Évian-TG	1-1	Bastia-Rennes	1-0
Bordeaux-Nantes	0-3	Toulouse-AC Ajaccio	1-1
Marseille-Sochaux	2-1	Valenciennes-Montpellier	1-1

Buteurs

1. Falcao (Monaco), Cavani (Paris-SG), 9 buts.
3. Djordjevic (Nantes), Ibrahimovic (Paris-SG), 8 buts.
5. Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 7 buts.
7. Diabaté (Bordeaux), Bérigaud (Évian-TG), Lacazette (Lyon), Rivière (Monaco), Hamouma (Saint-Étienne), 6 buts.
12. Yatabaré (Guingamp), Roux (Lille), Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), Cabella (Montpellier), Kadir (Rennes), 5 buts.
18. Obraniak (Bordeaux), Montaño (Montpellier), Oniangue (Reims), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
24. Bruno, Khazri, Romaric (Bastia), Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Kalou (Lille), Briand, Gomis (Lyon), Payet (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Contout (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 3 buts.
36. Lasne (AC Ajaccio), Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 1), Sertic (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Souaré (Lille), Jouffre (Lorient), Gourcuff, Grenier (Lyon), A. Ayew, Lucas Mendes, Thauvin (Marseille), Tiéné (Montpellier), Djilobodji (Nantes), Lucas, Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Albaek, De Préville, Krychowiak (Reims), Ben Yedder, Sylla (Toulouse), Melikson (Valenciennes), 2 buts.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	313
SAISON DERNIÈRE	352

Paris-SG-Nice: 3-1 (1-0)

BUTS: Ibrahimovic (39', 57' s.p., 75e) pour le Paris-SG ; Pejcinovic (70e) pour Nice.
SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 45 599. Arbitre : M. Delerue (7✱). Avertissement : Veronese (57e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-1-2) : Sirigu (6✱) - Van der Wiel (6✱), Alex (6✱), Thiago Silva (c) (6✱), Maxwell (6✱) - Rabiot (8✱), Thiago Motta (7✱), Matuidi (6✱) - Pastore (5✱) (Lucas, 75e) - Cavani (5✱) (Ménez, 79e), Ibrahimovic (8✱). Entr. : Blanc.
NICE (4-2-3-1) : Veronese (4✱) - Puel (4✱), Bodmer (non noté) (Gomis 4✱, 28e), Pejcinovic (5✱), Kolodziejczak (4✱) - Mendy (4✱) (Amavi, 59e), Digard (c) (5✱) - Brüls (5✱) (Honorat, 76e), Traoré (4✱), Eysseric (4✱) - Cvitanich (4✱). Entr. : Puel.

Guingamp-Lille: 0-0

SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 261. Arbitre : M. Chapron (3✱). Avertissements : Lévêque (63e), Mathis (72e) pour Guingamp ; Béria (79e), Kjaer (89e), Roux (90e +1) pour Lille. Expulsion : Mathis (80e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (6✱) - Lévêque (6✱), Kerbrat (7✱), Sorbon (6✱), Lemaître (5✱) (Martins Pereira, 46e, 6✱) - Atik (6✱), Mathis (c) (0✱), Sankharé (6✱), Giresse (6✱) - Mandanne (6✱) (Beauvue, 88e), Yatabaré (5✱) (Alioui, 75e). Entr. : Gourvennec.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6✱) - Sidibé (6✱), Kjaer (6✱), Basa (6✱), Béria (6✱) - Delaplace (5✱), Mavuba (c) (5✱), Souaré (5✱) (Jairo Ruiz, 66e) - Roux (5✱), Kalou (4✱) (De Melo, 79e), Meïté (4✱). Entr. : Girard.

Monaco-Évian-TG: 1-1 (1-1)

BUTS: Falcao (27e) pour Monaco ; Wass (20e) pour Évian-TG.
VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 507. Arbitre : M. Ennjimi (7✱). Avertissements : Ricardo Carvalho (82e) pour Monaco ; Tie Bi (22e), Sougou (87e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✱) - Fabinho (6✱) (Raggi, 83e), Ricardo Carvalho (4✱), Abidal (c) (4✱), Kurzawa (4✱) - Toulalan (6✱), Moutinho (5✱) (Kondogbia, 68e) - Ocampos (4✱), Rodriguez (6✱), Ferreira Carrasco (4✱) (Rivière, 68e) - Falcao (6✱). Entr. : Ranieri.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (5✱) - Mensah (6✱), Angoula (5✱), Mongongu (6✱), Sabaly (6✱) - Sorlin (c) (6✱), Tie Bi (6✱) - Wass (8✱), Barbosa (non noté) (Benezet, 33e, 3✱ ; Nistor, 70e), Ehret (3✱) (Ruben, 76e) - Sougou (7✱). Entr. : Dupraz.

Affluences

TOTAL 13e j. : 224 119
MOYENNE 2013-14 : 21 164.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Bordeaux-Nantes: 0-3 (0-1)

BUTS: Bessat (41e), Djilobodji (60e), Djordjevic (64e).
DIMANCHE 10 NOVEMBRE. Spectateurs : 24 160. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissements : Sertic (68e) pour Bordeaux ; Alhadhur (15e), Veretout (76e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (4✱) - Mariano (3✱), Henrique (4✱), Planus (6✱), Orban (4✱) - Obraniak (5✱) (Faubert, 72e), Sertic (5✱) (N'Guémo, 72e), Sané (4✱), Maurice-Belay (5✱) - Saivet (4✱), Diabaté (3✱) (Jussiê, 72e). Entr. : Gillot.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (6✱) - Cissokho (4✱), Vizcarrondo (7✱), Djilobodji (6✱), Alhadhur (3✱) (Veigneau, 76e) - B. Touré (4✱), Deaux (6✱) - Bedoya (6✱), Veretout (6✱) (Pancrate, 81e), Bessat (7✱) (Bangoura, 81e) - Djordjevic (c) (6✱). Entr. : Der Zakarian.

Marseille-Sochaux: 2-1 (1-0)

BUTS: Thauvin (5e), Gignac (83e s.p.) pour Marseille ; Mayuka (60e) pour Sochaux.
DIMANCHE 10 NOVEMBRE. Spectateurs : 37 587. Arbitre : M. Buquet (5✱). Avertissement : Lopy (87e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✱) - Abdallah (4✱), Nkoulou (6✱), Diawara (5✱), Mendy (4✱) - Romao (5✱), Cheyrou (5✱) (Khlifa, 73e) - Thauvin (6✱), Valbuena (4✱) (Imbula, 61e), Payet (3✱) - J. Ayew (4✱) (Gignac, 79e). Entr. : Baup.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pouplin (5✱) - Corchia (5✱), Zouma (4✱), Peybernes (c) (5✱), Faussurier (4✱) (Kanté 6✱, 46e) - Lopy (5✱), Prcic (5✱) - Contout (6✱), Roudet (6✱) (Nogueira, 70e), Camara (4✱) (Boukari, 58e) - Mayuka (5✱). Entr. : Renard.

Lorient-Reims: 0-0

SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 753. Arbitre : M. Desiage (5✱). Avertissement : Signorino (83e) pour Reims. Expulsion : Barthelmé (72e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (5✱) - Baca (5✱), Koné (5✱), Ecuele Manga (c) (4✱), Guerreiro (6✱) - Monnet-Paquet (5✱) (Pelé, 64e), Jouffre (5✱), Lautoa (5✱) (Abdullah 5✱, 46e), Barthelmé (0✱) - Traoré (6✱) (Diallo, 77e), Aboubakar (6✱). Entr. : Gourcuff.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6✱) - Mandi (5✱), Tacalfred (c) (6✱), Weber (non noté) (Fofana 5✱, 27e), Signorino (5✱) - Krychowiak (6✱) - Fortes (4✱), Devaux (5✱), Oniangué (4✱) (Albaek, 76e), Ayité (3✱) (Atar, 64e) - De Préville (4✱). Entr. : Fournier.

Saint-Étienne-Lyon: 1-2 (0-0)

BUTS: Hamouma (65e) pour Saint-Étienne ; Lacazette (48e), Briand (90e +3) pour Lyon.
DIMANCHE 10 NOVEMBRE. Spectateurs : 37 587. Arbitre : M. Lannoy (5✱). Avertissements : Clerc (8e), Brandao (24e) pour Saint-Étienne ; Lacazette (27e), Grenier (57e), Briand (90e +3e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✱) - Clerc (4✱), Bayal Sall (5✱), Perrin (c) (6✱), Ghoulam (5✱) - Clément (5✱), Cohade (6✱) (Diomandé, 79e) - Hamouma (6✱) (Tabanou, 82e), Corgnet (6✱), Mollo (5✱) (Gradel, 62e) - Brandao (5✱). Entr. : Galtier.
LYON (4-3-1-2) : Gorgelin (5✱) - M. Lopes (4✱) (Dabo, 85e), Bisevac (6✱), Umtiti (6✱), Bedimo (6✱) - Malbranque (5✱) (Gourcuff, 72e), Gonalons (c) (5✱), Fofana (5✱) - Grenier (6✱) - Lacazette (6✱), Gomis (5✱) (Briand, 72e). Entr. : Garde.

Bastia-Rennes: 1-0 (1-0)

BUT: Bruno (8e).
SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 589. Arbitre : M. Kalt (5✱). Avertissements : Bruno (31e) pour Bastia ; M'Bengue (36e), Bakayoko (80e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✱) - Diakité (6✱), Squillaci (6✱), Modesto (6✱), Palmieri (6✱) - Cahuzac (c) (6✱), Romaric (5✱) - Krasic (4✱) (Ba, 76e), Boudebouz (5✱), Khazri (6✱) - Bruno (5✱) (Keserü, 81e). Entr. : Hantz.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✱) - Danzé (c) (5✱), Kana-Biyik (6✱), Armand (5✱), M'Bengue (5✱) - Bakayoko (5✱), Makoun (6✱) - Pitroipa (4✱) (Konradsen, 81e), Kadir (5✱) (Romero, 74e), Alessandrini (4✱) (Hunou, 67e) - Nelson Oliveira (4✱). Entr. : Montanier.

Toulouse-AC Ajaccio: 1-1 (1-1)

BUTS: Sylla (42e) pour Toulouse ; Lasne (7e) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 20 559. Arbitre : M. Duhamel (4✱). Avertissements : Spajic (33e), Zebina (40e) pour Toulouse ; Perozo (43e), Lasne (52e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (5✱) - Spajic (5✱), Zebina (c) (4✱), Yago (5✱) - Aguilar (4✱) - Aurier (8✱), Chantôme (7✱), Trejo (4✱) (Didot, 82e), Sylla (6✱) - Braithwaite (3✱) (Ben Basat, 64e), Ben Yedder (3✱) (Regattin, 79e). Entr. : Casanova.
AC AJACCIO (4-4-2) : Ochoa (5✱) - Hengbart (4✱), Zubar (6✱) (Tonucci, 64e), Perozo (5✱), Dielna (4✱) - Lasne (6✱), Pierazzi (c) (5✱), Mostefa (5✱), André (6✱) (Gonçalves 5✱, 46e) - Oliech (4✱) (Eduardo 5✱, 46e), Tallo (5✱). Entr. : Bracconi.

Valenciennes-Montpellier: 1-1 (1-0)

BUTS: Angoua (6e) pour Valenciennes ; Stambouli (90e +1) pour Montpellier.
SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 521. Arbitre : M. Castro (7✱). Avertissements : Melikson (28e), Ciss (54e), Da Silva (84e) pour Valenciennes ; Camara (44e), Saihi (45e +1), Montano (58e), Mounier (90e +3) pour Montpellier. Expulsion : Deplagne (74e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (c) (5✱) - Mater (6✱) (Lala, 79e), Angoua (7✱), Kagelmacher (6✱), Ciss (3✱) - Ducourtioux (5✱), Da Silva (5✱), Doumbia (5✱) - Melikson (4✱) (Enza Yamissi, 68e), Pujol (5✱), Dossevi (5✱). Entr. : Jacobs.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (5✱) - Deplagne (0✱), Congré (6✱), El-Kaoutari (6✱), Jebbour (5✱) (Bakar, 71e) - Stambouli (c) (7✱), Saihi (5✱), Sanson (6✱) - Camara (4✱), Montano (4✱) (Mounier, 70e), Cabella (6✱). Entr. : Fernandez.

Rendez-vous

14e journée
VENDREDI 22 NOVEMBRE, 20 H 30
AC Ajaccio-Marseille
SAMEDI 23 NOV., 17 HEURES
Reims - Paris-SG
20 HEURES Montpellier-Guingamp
Sochaux-Bastia
Rennes-Bordeaux
Évian-TG - Lorient
Lyon-Valenciennes
DIMANCHE 24 NOV., 14 HEURES
Lille-Toulouse
17 HEURES Nice - Saint-Étienne
21 HEURES Nantes-Monaco

15e journée*
SAMEDI 30 NOV., 20 HEURES
Valenciennes-Lille
Monaco-Rennes
Guingamp-Nantes
Saint-Étienne - Reims
Marseille-Montpellier
Bastia - Évian-TG
Bordeaux-AC Ajaccio
Lorient-Nice
Toulouse-Sochaux
DIMANCHE 1er DÉC., 21 HEURES
Paris-SG - Lyon
Matches décalés à fixer.

Passeurs
1. Rodriguez (Monaco), 5 passes.
2. Brüls (Nice), 4 passes.
3. Boudebouz (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Goucuff, Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Ibrahimovic, Lucas (Paris-SG), Ayité (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 3 passes.

Attaques
1. Paris-SG, 27 buts.
2. Monaco, 21 buts.
3. Lyon et Nantes, 19 buts.
5. Marseille et Saint-Étienne, 18 buts.
7. Bordeaux, Guingamp, Montpellier et Rennes, 16 buts.
11. Bastia, Évian-TG, Lille et Reims, 15 buts.
15. Nice, 14 buts.
16. Lorient, Sochaux, Toulouse et Valenciennes, 11 buts.
20. AC Ajaccio, 9 buts.

Défenses
1. Lille, 4 buts.
2. Paris-SG, 8 buts.
3. Nantes, 10 buts.
4. Monaco, 11 buts.
5. Reims, 12 buts.
6. Marseille et Rennes, 13 buts.
8. Guingamp, 14 buts.
9. Lyon et Nice, 16 buts.
11. Bordeaux, Montpellier et Saint-Étienne, 17 buts.
14. AC Ajaccio, Bastia et Toulouse, 19 buts.
17. Valenciennes, 20 buts.
18. Évian-TG, 21 buts.
19. Lorient, 23 buts.
20. Sochaux, 24 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Diallo** et **Mathis** (Guingamp), **Azouni** et **Barthelmé** (Lorient), **Fabinho**, **Kondogbia** et **Ocampos** (Monaco), **Deplagne** (Montpellier), **Djilobodji** (Nantes), **Cvitanich** et **Mendy** (Nice), **Zouma** (Saint-Étienne), **Zouma** (Sochaux), **Spajic** (Toulouse).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,08 ✶.
2. Rodriguez (Monaco), Cavani (Paris-SG), Ayité, Krychowiak (Reims), 6 ✶.
6. Kjaer (Lille), 5,92 ✶.
7. Fabinho (Monaco), Corgnet (Saint-Étienne), 5,89 ✶.
9. Verratti (Paris-SG), 5,88 ✶.
10. Grenier (Lyon), Hamouma (Saint-Étienne), 5,82 ✶.
12. Armand (Rennes), Abdennour (Toulouse), 5,8 ✶.
14. Dossevi (Valenciennes), 5,78 ✶.
15. Perrin (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
16. Matuidi (Paris-SG), Oniangue (Reims), Aurier, Chantôme (Toulouse), 5,73 ✶.
20. Sertic (Bordeaux), Toulalan (Monaco), 5,71 ✶.
22. Bérigaud (Évian-TG), 5,7 ✶.

Gardiens
1. Agassa (Reims), 6,46 ✶.
2. Landreau (Bastia), Mandanda (Marseille), 6,15 ✶.
4. Costil (Rennes), 6 ✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,92 ✶.
6. Enyeama (Lille), Subasic (Monaco), Sirigu (Paris-SG), 5,77 ✶.
9. Ospina (Nice), 5,73 ✶.
10. Jourdren (Montpellier), 5,7 ✶.
11. Laquait (Évian-TG), Ndy Assembe (Guingamp), 5,63 ✶.
13. Ruffier (Saint-Étienne), 5,54 ✶.
14. Riou (Nantes), 5,46 ✶.
15. Carrasso (Bordeaux), 5,38 ✶.
16. A. Lopes (Lyon), 5,36 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,31 ✶.
18. Ahamada (Toulouse), 5,23 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.
20. Audard (Lorient), 4,56 ✶.

Barème
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Coupe de France

Rendez-vous
7e tour
SAMEDI 16 NOV., 14 HEURES
Dijon (L2)-Nîmes (L2)
14 H 30
Plouvorn (DH)-CA Bastia (L2)
R.-St-Genest (PHB) - Istres (L2)
Berck (PL)-Laval (L2)
Le Havre Frileuse (DH)-Dunkerque (N)
15 HEURES
Kœtzingue (District)-Auxerre (L2)
Lalevade (District) - Bourg-Péronnas N
16 H 30
Selongey (DH)-Clermont (L2)
18 HEURES
Sedan (CFA2)-Créteil (L2)
Dreux (DH)-Caen (L2)
Nivolet (PHB)-Niort (L2)
Mouilleron-en-Pareds (DH)-Angers (L2)
18 H 30
Les Herbiers (CFA)-Tours (L2)
19 HEURES
Sablé (CFA2)-Brest (L2)
Alès (CFA2) - Arles-Avignon (L2)
Pacy-sur-Eure (DH) - Carquefou (N)
Tourlaville (DSR)-Vannes (N)
20 HEURES
Chauny (PH)-Troyes (L2)
DIMANCHE 17 NOV., 14 H 30
St-Amand (DH) - Le Havre (L2)
Marquette (DH)-Boulogne (N)
15 HEURES
Lège-Cap-Ferret (CFA2) - Luçon (N)
15 H 30
Mt-de-Marsan (CFA) - Châteauroux (L2)
16 HEURES
Amnéville (CFA2)-Metz (L2)
16 H 30*
Ste-Marienne (DH Méditerr.) - Paris FC N
17 H 30
Creil (DH)-Lens (L2)
20 H 45
Strasbourg (N)-Nancy (L2)
Ne sont présentées que les rencontres des clubs de Ligue 2 et de National.
**Heure locale.*

Coupe de la Ligue

Tirage au sort
Huitièmes de finale
MARDI 17 ET MERCREDI 18 DÉC.
Paris-SG - Saint-Étienne
Évian-TG - Bastia
Lyon-Reims
Rennes-Bordeaux
Nice-Sochaux
Marseille-Toulouse
Nantes-Auxerre (L2)
Troyes (L2)-Tours (L2)

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	30	14	9	3	2	23	10	+13	8	6	2	0	12	3	6	3	1	2	11	7
→	2. Angers	28	14	8	4	2	23	15	+8	6	5	1	0	9	2	8	3	3	2	14	13
→	3. Lens	25	13	7	4	2	20	16	+4	7	6	1	0	13	5	6	1	3	2	7	11
↗	4. Nancy	23	14	6	5	3	18	16	+2	8	4	2	2	10	7	6	2	3	1	8	9
↗	5. Caen	22	14	7	1	6	26	18	+8	7	5	0	2	15	6	7	2	1	4	11	12
↘	6. Tours	22	14	6	4	4	24	20	+4	6	3	3	0	12	6	8	3	1	4	12	14
↘	7. Troyes	21	14	6	3	5	25	16	+9	7	5	1	1	17	6	7	1	2	4	8	10
↘	8. Dijon	21	14	5	6	3	14	13	+1	7	4	2	1	10	7	7	1	4	2	4	6
↗	9. Créteil	21	14	5	6	3	20	22	-2	7	3	3	1	12	9	7	2	3	2	8	13
↗	10. Arles-Avignon	19	14	5	4	5	11	10	+1	7	4	3	0	9	4	7	1	1	5	2	6
↘	11. Clermont	19	14	4	7	3	13	13	0	8	3	5	0	9	5	6	1	2	3	4	8
↘	12. Auxerre	18	14	4	6	4	14	13	+1	7	4	3	0	11	2	7	0	3	4	3	11
↘	13. Brest	17	14	4	5	5	15	16	-1	6	2	2	2	7	7	8	2	3	3	8	9
→	14. Niort	16	13	3	7	3	15	18	-3	7	3	4	0	10	6	6	0	3	3	5	12
↗	15. Laval	14	14	4	2	8	17	21	-4	6	3	1	2	14	9	8	1	1	6	3	12
↘	16. Le Havre	13	14	2	7	5	14	15	-1	7	2	2	3	9	7	7	0	5	2	5	8
↘	17. Nîmes	13	14	3	4	7	17	21	-4	8	3	2	3	12	11	6	0	2	4	5	10
↘	18. Châteauroux	12	14	3	3	8	15	24	-9	7	3	2	2	13	11	7	0	1	6	2	13
→	19. Istres	10	14	2	4	8	15	27	-12	7	2	2	3	9	10	7	0	2	5	6	17
→	20. CA Bastia	8	14	1	5	8	7	22	-15	6	0	4	2	4	6	8	1	1	6	3	16

Ce classement ne tient pas compte du match Niort-Lens, disputé lundi 11 novembre.

14e journée
Metz-Dijon	2-0	Créteil-Tours	2-1
Le Havre-Angers	1-2	Troyes-Laval	0-1
Niort-Lens	lundi	Arles-Avignon - Brest	1-0
Nancy-Châteauroux	2-0	Clermont-Auxerre	1-1
Caen-Istres	4-0	Nîmes-CA Bastia	0-1

Rendez-vous
15e journée
VENDREDI 22 NOV., 20 HEURES
CA Bastia-Metz
Angers-Clermont
Tours-Le Havre
Créteil-Troyes
Dijon-Nancy
Brest-Niort
Laval - Arles-Avignon
Istres-Nîmes
SAMEDI 23 NOV., 14 HEURES
Lens-Châteauroux
LUNDI 25 NOVEMBRE, 20 H 30
Auxerre-Caen

16e journée
VENDREDI 29 NOV., 20 HEURES
Metz-Auxerre
Caen-Angers
Nancy-Lens
Troyes-Tours
Nîmes-Dijon
Clermont-Brest
Le Havre-Créteil
Arles-Avignon - CA Bastia
Niort-Laval
Châteauroux-Istres
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

Metz-Dijon: 2-0 (2-0)
BUTS : Sakho (11'), N'Gbakoto (25').
SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 801. Arbitre : M. Cailleux (4✶). Avertissements : Metanire (45'), Kashi (50') pour Metz ; Gastien (60') pour Dijon. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 12/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (7✶) - Metanire (6✶), Mlan (6✶), Choplin (6✶), Bussmann (6✶) - N'Gbakoto (7✶) (T. Bourgeois, 85'), Rocchi (c) (non noté) (Philipps, 34', 5✶), Kashi (6✶), Lejeune (6✶) (N'Sor, 71') - Fauvergue (5✶), Sakho (7✶). Entr. : Cartier.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (4✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (4✶) (Cissé, 45', 5✶), Diallo (5✶), Souprayen (5✶) - Amalfitano (4✶) (Mulumba, 46', 6✶), Gastien (5✶), Rémy (5✶), Mollet (5✶) (Babit, 78') - Koné (6✶), Philipoteaux (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Caen-Istres: 4-0 (2-0)
BUTS : Autret (10', 32'), Koïta (66'), Fajr (78').
VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 079. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissement : Le Goff (59') pour Istres. Expulsion : Diarra (50') pour Istres. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.
CAEN (4-3-3) : Perquis (6✶) - Calvé (6✶), Pierre (6✶), Appiah (6✶), Montaroup (7✶) - Kanté (6✶) (Lemar, 67'), Seube (c) (5✶), Fajr (7✶) - Koïta (7✶) (Nangis, 77'), Duhamel (5✶), Autret (7✶) (Kim, 76'). Entr. : Garande.
ISTRES (4-2-3-1) : Balijon (4✶) - Chafik (3✶), Barillon (2✶), Doumbia (2✶), Le Goff (3✶) - Boulaya (2✶) (Mas (3), 46'), Bosqui (3✶) - Tardieu (3✶) (Allart, 65'), Leroy (c) (3✶), Malfleury (3✶) - Diarra (0✶). Entr. : Pasqualetti.

Le Havre-Angers: 1-2 (0-0)
BUTS : Rivière (74' s.p.) pour Le Havre ; Frikeche (82'), Thomas (90') pour Angers.
VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 499. Arbitre : M. Bien (5✶). Avertissements : Mahrez (81') pour Le Havre ; Pessalli (55'), Yattara (81') pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5✶) - Rivierez (5✶), Touré (5✶), Le Marchand (c) (5✶), Pinteaux (6✶) - Dingome (4✶) (Saiss, 75'), Zola (5✶) - Mahrez (6✶), Mesloub (5✶), Bonnet (5✶) - Sao (4✶) (Rivière, 61'). Entr. : Mombaerts.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (4✶), Konaté (5✶), Boyer (5✶) (Keita, 77'), Bouka Moutou (6✶) - Pessalli (5✶) (Gamboa, 57'), Frikeche (5✶), Thomas (5✶), El-Jadeyaoui (5✶) (Ayari, 67') - Socrier (6✶), Yattara (5✶). Entr. : Moulin.

Créteil-Tours: 2-1 (1-0)
BUTS : Essombé (2'), Djellilahine (67') pour Créteil ; Delort (51') pour Tours.
VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 202. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Diarrassouba (14'), C. Diedhiou (66'), Ikoko (87') pour Créteil ; Delort (39') pour Tours. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-3-3) : Kerboriou (7✶) - Ikoko (6✶), Diarrassouba (6✶), C. Diedhiou (5✶), Pereira (4✶) - Lafon (5✶), Da Cruz (4✶), Collet (5✶) (Djellilahine, 60') - Essombé (6✶) (Mahon de Monaghan, 74'), Belvito (4✶) (Andriatsima, 52'), Lesage (c) (4✶). Entr. : Vasseur.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (7✶) - Diawara (4✶), Fontaine (3✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Ketkeophomphone (6✶), Cetout (6✶) (Chavalerin, 77'), Berenguer (5✶), Kouakou (4✶) (Diaz, 69') - Bergougnoux (5✶) (Adnane, 77'), Delort (7✶). Entr. : Pantaloni.

Nancy-Châteauroux: 2-0 (2-0)
BUTS : Moukandjo (3'), Sami (33').
VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 745. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissement : De Freitas (30') pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (6✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (5✶) - Ayasse (6✶), Mangani (7✶) - Karaboué (5✶) (Grange, 68'), Louis (7✶), Cuvillier (5✶) (Walter, 87') - Moukandjo (5✶) (K. Coulibaly, 84'). Entr. : Correa.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (c) (6✶) - Nestor (5✶), Bain (4✶), Sambou (4✶), Fournier (3✶) (Obiang, 61') - Tainmont (4✶) (Kinkela, 74'), De Freitas (5✶), Guerriero (4✶), Bourgeois (4✶) - Maboulou (5✶), Dupuis (4✶) (Makengo, 61'). Entr. : Garcia.

Troyes-Laval: 0-1 (0-1)
BUT : Alla (14').
VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 049. Arbitre : M. Leleu (3✶). Avertissements : Gimbert (22'), Othon (79') pour Troyes ; Alla (54'), Robic (59'), Bekamenga (63'), Adéoti (67'), Baby (89') pour Laval. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Colin (6✶), N'Diaye (6✶), Jarjat (6✶), Carole (5✶) - Lacour (5✶) (Marcos, 63'), Othon (5✶) (Thiago, 89') - Darbion (5✶), Nivet (c) (5✶), Barreto (4✶) (Cabot, 57') - Gimbert (5✶). Entr. : Furlan.
LAVAL (4-1-4-1) : Vanhamel (6✶) - Perrot (5✶), Stosic (5✶), Couturier (5✶), Rippert (5✶) (Belaud, 81') - Adéoti (5✶) - Robic (4✶) (Renouard, 71'), Gonçalves (c) (5✶), Alla (5✶), Baby (5✶) - Bekamenga (4✶) (Diallo, 63'). Entr. : Hinschberger.

Ligue 2

Arles-Avignon - Brest : 1-0 (0-0)

BUT : Nabab (86e).

SAMEDI 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 1 901. Arbitre : M. Miguelgorry (6*). Avertissements : Givet (24e), Rodriguez (40e) pour Arles-Avignon ; Lejeune (32e), Makonda (67e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.

ARLES-AVIGNON (4-2-1-3) : Butelle (6*) - Cantini (5*), Givet (5*), Abdelhamid (5*), Quintin (c) (5*) - Cardy (5*) (Nabab, 63e), Rodriguez (6*) - Savanier (5*) (Plessis, 90e) - Sangaré (4*), Dalé (5*), Delclos (4*). Entr. : Dumas.

BREST (4-1-4-1) : Thébaux (7*) - Mendy (5*), Lejeune (6*), Falette (5*), Makonda (5*) - Guidileye (4*) - Coulibaly (4*), Ramaré (c) (5*), Perez (4*), Pandor (5*) - Khaled (4*) (Lebacle, 69e). Entr. : Dupont.

Clermont-Auxerre : 1-1 (0-0)

BUTS : Bettiol (86e) pour Clermont ; Ntep (88e) pour Auxerre.

VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 588. Arbitre : M. Lavis (7*). Avertissements : Imorou (37e), Lippini (42e) pour Clermont ; Djellabi (40e) pour Auxerre. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.

CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (6*) - Lippini (4*), Da Silva (6*), Avinel (6*), Imorou (6*) - Moulin (6*), Ekobo (c) (6*), Betsch (5*) - Hamdi (5*) (Vidémont, 72e), N'Kololo (5*) (Bettiol, 66e), Salibur (6*). Entr. : Brouard.

AUXERRE (4-3-3) : Sorin (6*) - Marester (4*) (Ndong, 46e, 5*), Boly (6*), Coulibaly (c) (6*), Djellabi (5*) - Segbefia (5*) (Boe Kane, 71e), Aït Ben Idir (6*), Ngando Elessa (5*) - Sammaritano (6*), Haller (4*) (Viale, 66e), Ntep (7*). Entr. : Casoni.

Nîmes - CA Bastia : 0-1 (0-1)

BUT : Le Mat (28e).

VENDREDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 218. Arbitre : M. Roumsard (7*). Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.

NÎMES (4-2-3-1) : Merville (4*) - Parpeix (4*), Poulain (c) (4*), Boche (4*), Fanchone (4*) (Sartre, 54e) - Kovacevic (5*) (Amewou, 69e), Bouby (4*) - Nouri (4*), Ogounbiyi (3*) (Koura (4), 46e), Cissokho (5*) - Benmeziane (4*). Entr. : Zvunka.

CA BASTIA (5-2-3) : Lombard (c) (7*) - Truchet (5*) (Camara, 70e), Monfray (6*), Oswald (6*), Romey (6*), Salis (5*) - Marty (6*), Moretti (7*) (Lamberti, 79e) - Moizini (6*), Le Mat (6*) (Pastorelli, 71e), Ndiaye (5*). Entr. : Rossi.

MATCH DÉCALÉ (13e JOURNÉE)

Brest - Troyes : 1-1 (0-1)

BUTS : Verdier (52e s.p.) pour Brest ; Darbion (37e) pour Troyes.

LUNDI 4 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 721. Arbitre : M. Perreau-Niel (3*). Avertissement : Ramaré (90e+4) pour Brest. Expulsion : Alphonse (13e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.

BREST (4-3-3) : Thébaux (4*) - Coulibaly (7*), Lejeune (6*), Martial (6*), Makonda (6*) - Ramaré (c) (6*), Guidileye (6*), Perez (6*) (Auras, 72e) - Pandor (4*) (Mendy, 46e), Verdier (7*) (Rousseau, 76e), Alphonse (0*). Entr. : Dupont.

TROYES (4-4-2) : Dreyer (6*) - Colin (5*), N'Diaye (5*), Rincon (4*), Carole (4*) - Darbion (7*), Othon (6*) (Barreto, 88e), Lacour (5*), Psaume (5*) (Nivet, 72e) - Marcos (c) (6*), Gimbert (5*). Entr. : Furlan.

Buteurs

1. Sakho (Metz), Gimbert (Troyes), 8 buts.
3. Bekamenga (Laval), Chavarria (Lens), 7 buts.
5. Ayari (Angers), Verdier (Brest), Duhamel (Caen), Andriatsima (Créteil), Delort, Kouakou (Tours), 6 buts.
11. Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 3), Ntep (Auxerre), Ndoye (Créteil), Nivet (Troyes), 5 buts.
16. Yattara (Angers), Fajr (Caen), Koné (Dijon), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 buts.
22. Blayac (Angers), Haller (Auxerre), Autret (Caen), Dupuis, Maboulou (Châteauroux), Bettiol, Ma. Dembélé (Clermont), Lesage (Créteil), Tardieu (Istres), Baby (Laval), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Coulibaly, Ljuboja (Lens), Lejeune (Metz), Karaboué, Louis, Moukandjo (Nancy), Rocheteau, Sala (Niort), Bouby, Nouri (Nîmes), 3 buts.
44. Frikeche, Gamboa, Thomas (Angers), Ngando Elessa, Segbefia (Auxerre), Ayité, Grougi (Brest), Cropanese, Le Mat, Pastorelli (CA Bastia), Kodjia, Koïta, Montaroup (Caen), Bourgeois, Kinkela, Makengo (Châteauroux), Moulin (Clermont), Djellilahine, Essombé (Créteil), Thil (Dijon), Dabo, Diarra, Le Goff, Leroy (Istres), Alla, Diallo (Laval), Mahrez, Rivière (Le Havre), Touzghar (Lens), Bussmann, Fauvergue, N'Sor (Metz), Jeannot, Sami (Nancy), Glombard, Martin, Pallois, Roye (Niort), Cissokho, Gragnic (Nîmes), Guerbert (Dijon), Cetout (Tours), Darbion, Jean, Psaume (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 6 passes.
3. Delort (Tours), 5 passes.
4. Cantini (Arles-Avignon), Fajr (Caen), Lesage (Créteil), Sarr (Metz), Ogounbiyi (Nîmes), 4 passes.
9. Gamboa (Angers), Lesoimier (Brest), Djellilahine (Créteil), Leroy (Istres), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Cuvillier (Nancy), Roye (Niort), Ketkeophomphone (Tours), 3 passes.
18. Diers, El-Jadeyaoui, Manceau, Pessalli (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 0), Demis, Perez (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Bourgeois, Kinkela, Tainmont (Châteauroux), Berenguer, Philippoteaux (Dijon), Mas (Istres), Adéoti (Laval), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Ljuboja, Salli, Valdivia (Lens), Bussmann (Metz), Mangani (Nancy), Diaw, Martin, Mayi (Niort), Bouby, Gragnic, Kovacevic (Nîmes), Bergougnoux, Kouakou (Tours), Darbion (Troyes), Rothen (Caen), 2 passes.

Attaques

1. Caen, 26 buts.
2. Troyes, 25 buts.
3. Tours, 24 buts.
4. Angers et Metz, 23 buts.
6. Créteil et Lens, 20 buts.
8. Nancy, 18 buts.
9. Laval et Nîmes, 17 buts.
11. Brest, Châteauroux, Istres et Niort, 15 buts.
15. Auxerre, Dijon et Le Havre, 14 buts.
18. Clermont, 13 buts.
19. Arles-Avignon, 11 buts.
20. CA Bastia, 7 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon et Metz, 10 buts.
3. Auxerre, Clermont et Dijon, 13 buts.
6. Angers et Le Havre, 15 buts.
8. Brest, Lens, Nancy et Troyes, 16 buts.
12. Caen et Niort, 18 buts.
14. Tours, 20 buts.
15. Laval et Nîmes, 21 buts.
17. CA Bastia et Créteil, 22 buts.
19. Châteauroux, 24 buts.
20. Istres, 27 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Marty** (CA Bastia), **Diarra** (Istres), **Rippert** (Laval), **Kantari** (Lens), **Valdivia** (Lens), **Bellugou** (Nancy).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,27*.
2. Kanté (Caen), 6,15*.
3. Baby (Laval), 6,14*.
4. Nivet (Troyes), 6,08*.
5. Bekamenga (Laval), Delort (Tours), 6*.
7. Sakho (Metz), 5,92*.
8. Koné (Dijon), 5,89*.
9. Gamboa (Angers), 5,88*.
10. Ljuboja (Lens), Rocchi (Metz), 5,83*.
12. Avinel (Clermont), 5,8*.
13. Lejeune (Metz), 5,79*.
14. Fajr (Caen), 5,78*.
15. Moulin (Clermont), 5,77*.
16. N'Gbakoto (Metz), 5,73*.
17. Jarjat, Othon (Troyes), 5,71*.
19. Ndoye (Créteil), Chavarria (Lens), 5,69*.
21. Mulumba (Dijon), Mesloub (Le Havre), 5,67*.
23. Yahia (Lens), 5,64*.
24. Givet (Arles-Avignon), 5,63*.
25. Keita (Angers), Cissé (Dijon), Alla (Laval), Gimbert (Troyes), 5,62*.
29. Da Silva (Clermont), 5,6*.
30. Abdelhamid (Arles-Avignon), Lippini (Clermont), 5,58*.
32. Quintin (Arles-Avignon), Bocognano (Istres), 5,57*.
34. Rincon (Troyes), 5,56*.
35. Duhamel (Caen), 5,55*.
36. Bouka Moutou (Angers), Leroy (Istres), Cetout (Tours), 5,54*.
39. Thomas (Angers), Rodriguez (Arles-Avignon), Verdier (Brest), Diallo, Gastien (Dijon), Mahrez (Le Havre), Bussmann (Metz), Martin (Niort), 5,5*.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,17*.
2. Farnolle (Clermont), 6,14*.
3. Butelle (Arles-Avignon), 5,93*.
4. Merville (Nîmes), Leroy (Tours), 5,92*.
6. Carrasso (Metz), 5,91*.
7. Nardi (Nancy), 5,67*.
8. Vanhamel (Laval), 5,64*.
9. Lecomte (Dijon), 5,6*.
10. Malicki (Angers), 5,57*.
11. Boucher (Le Havre), 5,5*.
12. Sorin (Auxerre), Bonnefoi (Châteauroux), 5,43*.
14. Kerboriou (Créteil), 5,36*.
15. Thébaux (Brest), 5,29*.
16. Perquis (Caen), 5,14*.
17. Balijon (Istres), Petric (Troyes), 5,09*.
19. Lombard (CA Bastia), 4,93*.
20. Delecroix (Niort), 4,92*.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0*** : joueur expulsé ; **1*** : match catastrophique ; **2*** : très mauvais match ; **3*** : mauvais match ; **4*** : match terne ; **5*** : match moyen ; **6*** : assez bon match ; **7*** : bon match ; **8*** : très bon match ; **9*** : excellent match ; **10*** : le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GFC Ajaccio	27	12	8	3	1	16	5	+11
2. Orléans	27	12	8	3	1	14	3	+11
3. Luzenac	22	12	6	4	2	15	8	+7
4. Fréjus-Saint-Raphaël	21	12	6	3	3	15	8	+7
5. Bourg-Péronnas	19	12	5	4	3	15	13	+2
6. Boulogne	18	12	5	3	4	13	11	+2
7. Paris FC	18	12	5	3	4	9	7	+2
8. Carquefou	17	11	5	2	4	9	9	0
9. Colomiers	16	12	5	1	6	18	15	+3
10. Colmar	15	12	4	3	5	14	18	-4
11. Luçon	15	12	4	3	5	12	19	-7
12. Dunkerque	14	12	3	5	4	9	10	-1
13. Amiens	12	12	3	3	6	9	12	-3
14. Red Star	11	12	2	5	5	5	8	-3
15. Uzès-Pont-du-Gard	11	11	2	5	4	11	16	-5
16. Strasbourg	10	12	2	5	5	10	13	-3
17. Vannes	10	12	2	4	6	10	14	-4
18. Le Poiré-sur-Vie	5	12	0	5	7	6	21	-15

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Ce classement tient compte du retrait d'un point infligé au RC Starsbourg par la FFF pour usage de laser lors du match de la 7e journée le 20 septembre contre Luçon (1-1).

Express

12e journée

GFC Ajaccio - Boulogne	0-1
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël	1-1
Luzenac - Luçon	1-0
Bourg-Pér. - Uzès-Pt-du-Gard	1-1
Amiens - Paris FC	1-0
Carquefou - Vannes	1-0
Dunkerque - Colomiers	4-2
Colmar - Strasbourg	2-1
Le Poiré-sur-Vie - Red Star	1-2

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 22 NOV., 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES
Colomiers - GFC Ajaccio
Strasbourg - Orléans
Fréjus-St-Raphaël - Bourg-Péronnas
Boulogne - Luzenac
Paris FC - Carquefou
Luçon - Amiens
Vannes - Colmar
Red Star - Dunkerque

14e journée

VENDREDI 29 NOV., 20 HEURES
GFC Ajaccio - Luzenac
Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar - Paris FC
Bourg-Péronnas - Strasbourg
Colomiers - Red Star
Carquefou - Luçon
Amiens - Boulogne
Dunkerque - Uzès-Pont-du-Gard
20 H 30
Orléans - Vannes

● **GFC Ajaccio - Boulogne : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Chaoui. But : Rimane (51e). Avertissements : Poggi (38e), Sans (80e), François (85e) pour le GFC Ajaccio ; Vandenabeele (27e), Héloïse (38e), Keita (39e) pour Boulogne.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Sans, Andreu - Poggi, François, Colinet (Do, 84e), M'Madi (Boujedra, 46e) - Colloredo (Tshibumbu, 68e), Diedhiou (*). Entr. : Laurey.
Boulogne : Gurtner - Vandenabeele, Mienniel, Héloïse, Biaye - Abou Deraa (Ouédraogo, 81e), Rimane (*), Chemlal - Raynier, Dia (Doumbia, 78e), Keita. Entr. : Le Mignan.

● **Orléans - Fréjus-St-Raphaël : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2 606. Arbitre : M. Esneu. Buts : Ligoule (89e) pour Orléans ; Orinel (65e) pour Fréjus-St-Raphaël. Avertissements : Lonlot (44e), Cirilli (74e), Orinel (88e) pour Fréjus-St-Raphaël.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy, Ligoule (*), Elissalde (Seidou, 80e), Puyo - Loval (Sarr, 68e), Louisy Daniel. Entr. : Frapolli.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve (*) - Delvigne (Ichane, 46e), Cirilli (Fernandez, 82e), Fall, Koné - Loriot - Orinel, Larbi, Ramos, Scarpelli (Reset, 88e) - Baldé. Entr. : Estevan.

● **Luzenac - Luçon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Zamo. But : Dona Ndoh (90e). Avertissements : N'Diaye (67e), Elaïd (88e) pour Luzenac ; Gnaleko (60e), Lavoyer (71e) pour Luçon.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Sanaia (M'Bongo, 82e), N'Gosso (Makalou, 39e), N'Diaye (Elaïd, 67e), Hergault, Ech-Chergui - Dona Ndoh (*), Boutaïb. Entr. : Pélissier.
Luçon : Martin (*) - Keita, Lavoyer, Messiba, Gnaleko - Germann, Masala (Delanoë, 46e), Charrier, Ndoye (Kibundu, 76e) - Larbi, Mayenga (Valéro, 46e). Entr. : Reculeau.

● **Bourg-Péronnas - Uzès-Pont-du-Gard : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1166. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Diompy (68e) pour Bourg-Péronnas ; Koné (90e+2) pour Uzès-Pont-du-Gard. Avertissement : Diompy (31e) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Touré (Lacour, 69e), Faivre, Benmelouka (*) - Diompy (Definod, 77e), Nirlo, Dimitriou (Chapuis, 62e) - Bouderbal, Boussaha, Kehoundé. Entr. : Della Maggiore.
Uzès-Pont-du-Gard : Ponzio - Salhnoune (Boukhari, 46e), Musavu-King, Lina, Alemany - Grégori (C. Fabre, 65e), Liabeuf, Goulard - Heekeng, Bru (Koné, 75e), Lacombe (*). Entr. : Cruz.

● **Amiens - Paris FC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 5 348. Arbitre : M. Kristo. But : Hautcœur (90e+1). Avertissements : Seka (37e), Burel (90e) pour Amiens ; Traoré (après la fin du match), Lamamy (39e), Konaté (52e), Chevalier (76e) pour le Paris FC.
Amiens : L'Hostis - Baudry, Lyboly, Seka, Vignaud - Burel, Pouye - Marega, Hautcœur (*), Youssouf - Tehoue (M'Baye, 70e). Entr. : Echouafni.
Paris FC : Aupic - Chevalier, Rocher, Veldeman, Konaté (*) - Traoré, Firmin (Laïfa, 46e), Goaziou, Lamamy (Diarra, 73e), Bongongui (Tchenkoua, 88e) - Fofana. Entr. : Taine.

● **Carquefou - Vannes : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 143. Arbitre : M. Lucas. But : Clémence (69e). Avertissements : Tandjigora (80e) pour Carquefou ; Ringayen (70e) pour Vannes.
Carquefou : Bouchard - Gibaud, Maire, Guillon, M. Fachan - Hafidi (Tandjigora, 63e), D. Fachan, Durand - Clémence (*), Do Marcolino (Gbizie, 81e), Jégu (Biancardini, 67e). Entr. : Renaud.
Vannes : Bédenik (*) - Cakin, Youga, Coué, Flégeau - Ringayen (Dufrennes, 75e), Kodjia (Aguemon, 72e), Massengo, Thomasson (Vauvy, 82e) - Héry, Gaffory. Entr. : Froger.

● **Dunkerque - Colomiers : 4-2 (1-2).** Spectateurs : 1 334. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Dumortier (17e), Madri (49e), Tchokounte (64e, 86e) pour Dunkerque ; Kengné Fokam (1re, 29e) pour Colomiers. Avertissements : Pindi (27e), Cvitkovic (41e) pour Dunkerque ; Kengné Fokam (31e), Ettien (84e) pour Colomiers.
Dunkerque : Bouet - Belet, Lecointe, Pindi, Cvitkovic - Huysman (Mandouki, 74e), Muraglia - Madri (Dorizon, 81e), Dumortier (Tamboura, 58e), Farssane (*) - Tchokounte. Entr. : Mercadal.
Colomiers : Moreau - Barthie-Fortassin, Larroque (Seidou, 78e), Sow, Garcia - Donné, Lacroix, Kengné Fokam (*), Corominas (Bouscarrat, 67e) - Voavy (Ettien, 55e), Zalmate. Entr. : Prunier.

● **Colmar - Strasbourg : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 4 332. Arbitre : M. Aubin. Buts : A. Diawara (49e s.p.), R. Armand (65e) pour Colmar ; Cheré (85e c.s.c.) pour Strasbourg. Avertissements : Varsovie (22e), Haaby (24e), Jarsalé (90e+2) pour Colmar ; Perrin (45e), Pinaud (46e), Sabo (83e) pour Strasbourg.
Colmar : Mensah - Decker (Marques, 46e), Haaby, Varsovie, Crillon - M'Tir, Hérelle (Jarsalé, 78e), Diawara (*), Cheré - Moukhlil, Armand (Sané, 87e). Entr. : Ott.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Modeste, Grimm, Sabo - Belahmeur (Genghini, 81e), Sichi (*), Amofa, Liénard - Perrin (Binder, 69e), Benedick. Entr. : F. Keller.

● **Le Poiré-sur-Vie - Red Star : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Quievreux. Buts : Bazile (13e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Allegro (60e), Lefaix (90e+1) pour le Red Star. Avertissements : Fardin (54e), Laborde (66e) pour le Red Star.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire (Bonnet, 75e), Ogier, Lusinga, Traoré - Bourgaud, Das Neves, Ricaud, Diguiny - Colinet (Vicente, 80e), Bazile (*) (Chevalier, 86e). Entr. : Tanchot.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros, Antunes - Fardin, Cissé - Tulasne (Lafon, 75e), Oudrhiri (Durbant, 87e), Laborde (Orsattoni, 61e) - Lefaix (*). Entr. : Robert.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 9 buts.
2. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 5 buts.
5. Boussaha (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Armand (Colmar), Corominas (Colomiers), Louisy Daniel (Orléans), 4 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 5*.
2. Peruchi (Boulogne), Clémence (Carquefou), Voavy (Colomiers), Diedhiou, Poggi (GFC Ajaccio), Lefaix, Planté (Red Star), 4*.

CFA

Groupe A

10e journée

Drancy-Ivry	0-0
Roye-Noyon-Villemomble	2-0
Mantes-Amiens AC	1-0
Paris-SG B-Beauvais	1-0
Lille B-Aubervilliers	5-0
Chambly-Entente SSG	remis
Lens B-Dieppe	remis

Exempt : Quevilly.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ivry	29	10	6	1	3	16	10
2. Roye-Noyon	28	9	5	4	0	14	5
3. Mantes	26	9	5	2	2	8	8
4. Paris-SG B	24	9	4	3	2	13	9
5. Amiens AC	24	10	4	2	4	9	8
6. Lille B	24	8	4	4	0	19	6
7. Entente SSG	23	9	4	2	3	12	11
8. Quevilly	22	9	3	4	2	8	6
9. Chambly	20	8	3	3	2	9	7
10. Beauvais	19	9	3	1	5	8	11
11. Aubervilliers	18	10	2	2	6	9	20
12. Dieppe	16	8	2	2	4	7	11
13. Lens B	16	8	2	2	4	9	14
14. Drancy	15	9	1	3	5	8	15
15. Villemomble	13	9	1	1	7	6	14

● **Drancy-Ivry : 0-0.** Expulsion : Basimba Mutienga (55') pour Drancy.
Drancy : Derkaoui - Dahchour (Ghili, 62'), Coulibaly, Gomes, Basimba Mutienga - Khalfet, Etou, Traoré (Nocente, 62'), Sanogo - Herouat, Bolongo. Entr. : Hebbar.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé (Tshimanga, 53'), Primorac, Marzougui - Metelus, Gnahoré, Choubani, Farnabe (Mahsas, 82') - Kong (Trasim, 62'), Petrilli. Entr. : Pineau.

● **Roye-Noyon-Villemomble : 2-0 (1-0).** Buts : Janeszko (6'), Steppé (85').
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Niang, Traoré, Kisonga - Bertin d'Avesnes, Djiré Junior (Degardin, 61'), Akichi, Steppé (Hernout, 89') - Vaury, Janeszko (Gohiri, 72'). Entr. : Dailly.
Villemomble : Ndingha - N'Simba, Mazarin (Pakombé, 81'), Penel, Gazeau - Salmier, Kharbouchi, Baouz, Toulliou (Chebbi, 66') - Kiaku, Yatim (Gagnon, 72'). Entr. : Lemaître.

● **Mantes-Amiens AC : 1-0 (0-0).** But : Me. Gueye (59').
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira (Preira, 75'), Me. Gueye, B. Diabira, Konaté - Keita, Berkak, Lelevé, Lux (Baradji, 84') - Douventru (Jbara, 72'), Souhayli. Entr. : R. Mendy.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Diarra, Collet - Alpou (Benaries, 60'), Matondo, Sagouti, Tagaye (Aabid, 70'), Sankaré - Despois de Folleville (Sambou, 75'). Entr. : Hamdane.

● **Paris-SG - Beauvais : 1-0 (0-0).** But : Coulibaly (90'+1). Expulsions : Traoré (75') pour le Paris-SG ; Sangante (45') pour Beauvais.
PSG : Maignan - Traoré, Bourdin, Arrondel, Atlan - Lacazette, Coman, Maurice, Ongenda (Habran, 31') - El-Baillal (Diakiese, 75'), Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Heinry, Sangante, Vanoukia - Dobele, N'Diaye, Semiri (Prieur, 53'), Mendes (Ngwatala, 73'), Mercier (Bidouzo, 75') - Laup. Entr. : Falette.

● **Lille-Aubervilliers : 5-0 (1-0).** Buts : Debordeaux (38'), Damessi (50'), Peyre (67', 87'), Mbemba (90').
Lille : Mouko - Souquet, Jean, Peyre, Lherbier - Pennacchio (Lacolley, 85') - Damessi (Araujo, 51'), Mbemba, Debordeaux, Enafati (Bourabia, 71') - Perez. Entr. : Chihab.
Aubervilliers : Adiceam - Kavungu, Ma. Traoré, Cissé, Chaboune - Kingue-Milla - Niakaté, Zelmati, Mayuma (Valcin, 61'), Samba (Ben Boudaoud, 46') - Boulila (N'Diaye, 61'). Entr. : Mourine.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 6 buts.
2. Perez (Lille B), 5 buts.
3. Despois de Folleville (Amiens AC), Petrilli (Ivry), Janeszko (Roye-Noyon), 4 buts.
6. Tagaye (Amiens AC), Boulila (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Kong (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 3 buts.
14. Kibikula, Niakaté (Aubervilliers), Brisset, I. Traoré (Chambly), Barthélemy (Dieppe), Bolongo, Herouat, Sanogo (Drancy), Ribadeira, Yosri (Entente SSG), Choubani, Farnabe, Gnahoré (Ivry), Géran (Lens B), Jairo Ruiz, Damessi, Debordeaux, Mbemba, Peyre (Lille B), Preira, Souhayli (Mantes), Habran (Paris-SG B), Martin, Mayulu (Quevilly), Cambrone (Roye-Noyon), Toulliou (Villemomble), 2 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 23 NOVEMBRE
Ivry-Lille B
Quevilly-Roye-Noyon
Beauvais-Mantes
Villemomble-Paris-SG B
Amiens AC-Drancy
Dieppe-Chambly
Aubervilliers-Lens B
Exempte : Entente SSG.

Groupe B

10e journée

Montceau-Yzeure	2-2
Moulins-Raon-l'Étape	3-0
Épinal-Saint-Priest	2-0
Sarre-Union-Vesoul	3-0
Lyon Duchère-Lyon B	2-0
Jura Sud-Sochaux B	2-1
Villefranche/Saône-Chasselay	3-0
Belfort-Mulhouse	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	32	10	6	4	0	18	7
2. Moulins	30	10	6	2	2	14	8
3. Épinal	30	10	6	2	2	22	15
4. Sarre-Union	29	10	6	1	3	20	13
5. Lyon Duchère	27	10	5	2	3	13	12
6. Sochaux B	25	10	4	3	3	13	11
7. Villefranche/S.	25	10	5	0	5	14	10
8. Chasselay	23	10	3	4	3	15	17
9. Lyon B	23	10	4	1	5	16	21
10. Jura Sud	23	10	4	1	5	14	15
11. Montceau	22	10	3	3	4	10	13
12. Raon-l'Étape	21	10	3	2	5	14	17
13. Mulhouse	21	10	3	2	5	10	15
14. Saint-Priest	18	10	2	2	6	6	17
15. Vesoul	17	10	1	4	5	12	17
16. Belfort	17	10	2	1	7	5	14

● **Montceau-Yzeure : 2-2 (2-2).** Buts : Bon (42'), Bando Ngambé (45'+2') pour Montceau ; L. Mbaye (4'), Sohier (12') pour Yzeure.
Montceau : Langlois - Trévisan, Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - De Body, Kebbal, Ugur (Mondeguer, 83'), Perchet - Bon (Calvo, 77'), Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.
Yzeure : Colard - Kipre, L. Mbaye, Sohier (Madiadia, 45'), Guillou - F. Dady Ngoye, Ba, Trolliet, E. Mbaye - Franco (Rousseau, 78'), Joyon (Ollier, 69'). Entr. : Dupuis.

● **Moulins - Raon-l'Étape : 3-0 (1-0).** Buts : Saline (11'), Berthomier (61'), El-Hajri (80'). Expulsion : Raynaud (72') pour Moulins.
Moulins : Chaumet - Raynaud, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Ligoule, Suchet - Kamata (Lobo, 66'), Berthomier (Gueheo-Djetou, 75'), Saline - Da Silva (El-Hajri, 65'). Entr. : Loubat.
Raon-l'Étape : Lambay - Regui, Patin, Demangeon, Fortuna - Nyamwisi, Simsek - Ketlas (Malarde, 78'), Johansen (Laouni, 84'), Povoa - Henry (Ba, 46'). Entr. : Séchet.

● **Épinal - Saint-Priest : 2-0 (1-0).** Buts : Chouleur (40'), Benkajjane (59' s.p.).
Épinal : Robin - Colin, Gazagnes, Michelot, Chauvet - Hassan (Cadet, 89'), Chouleur, Diallo, Kharbouch - Diabaté (Gonçalves, 66'), Benkajjane. Entr. : Tissot.
Saint-Priest : Martin - N. Draidi (Roux, 67'), Bellibi Bengono, Legros, Colloredo - Ngando, Ducarre, Bouguerra (Kouam, 68'), Poulignier - Esparza (Monnel, 75'), Mavitidi. Entr. : Scheiwe.

● **Sarre-Union - Vesoul : 3-0 (1-0).** Buts : Schermann (16', 61', 90'+5).
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Ursch, Schneider, Yrio - Riff, Zerbini - Guillin (Muhlmann, 87'), Bourabia (Rinié, 83'), Hayef - Dje. Entr. : Paterno.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Gwapdoum, El-Fakir, Konki - Etonde-Ebelle - Jeanney, Khadda, Nicot (Cossi, 46') - Prévitali, Grandjean. Entr. : Clerval.

● **Lyon Duchère-Lyon : 2-0 (2-0).** Buts : Ranneaud (2'), Dedola (45').
Lyon Duchère : Laurent - Sbai, Sery, Priet, Abenzoar (Camacho, 46') - Ranneaud (S. Varsovie, 82'), Fofana, Rolland, Benzia (Julienne, 61') - Dedola, Najih. Entr. : Devaux.
Lyon : Frick - Bloch (Nganioni, 27'), Sarr, Ngouma, Ertel - Tsimba (Pagliuca, 82'), S. Koné, Tolisso, Labidi (Bahlouli, 46') - N'Jie, Paye. Entr. : Roche.

● **Jura Sud-Sochaux : 2-1 (2-0).** Buts : Abezad (8'), Passape (39') pour Jura Sud ; Diallo (46') pour Sochaux.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Lanoix, Chapuis, Courtot - Zanina, Abezad (Fédèle, 76') - Benchaïb (Rebolloso, 79'), Miranda (Aggrey, 92'), Gomariz - Passape. Entr. : Moulin.
Sochaux : Konaté - Bedimé, Lafrance, Marques Da Rocha, Tango - Malsa (Robinet, 82'), Diallo, Touré, Mobili - Butin (Alexis, 57'), Ilgaz (Chikhaoui, 69'). Entr. : Vandeputte.

● **Villefranche/Saône - Chasselay : 3-0 (1-0).** Buts : Ras (43', 48', 76').
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Romany, Badin - Castillo (Dumas, 65'), Antoinat, N'Diaye, Jasse - Ras (Kaba, 81'), Arbia. Entr. : P. Paillot.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Ertek, Alioui, Poulet - Douline, Moukaddam, Giuly, Simon (Mauvernay, 65') - Bah, Carn (Simsek, 65'). Entr. : Santini.

● **Belfort-Mulhouse : 0-1 (0-0).** But : Douillard (81' s.p.).
Belfort : Véron - Barros, N. Journet, Tahiri, Arisi - Vidot (Hacquard, 66'), Hoggas, Ahamadi, Kiki (Régnier, 46') - Cuskic, Kuznik (Hadj-Salem, 73'). Entr. : Goldman.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Bengelloun, Kerssane, Boumelaha - Brahmia, P.-M. Ba, Mounass (Balogou, 77'), Douillard, Gherardi (Rosenfelder, 62') - O. Ba (Fuchs, 71'). Entr. : Amzine.

Buteurs

1. Passape (Jura Sud), Dje (Sarre-Union), Ras (Villefranche-sur-Saône), Chouleur (Épinal), 6 buts.
5. Saline (Moulins), Benkajjane (Épinal), 5 buts.
7. Rolland (Lyon Duchère), Da Silva (Moulins), Touré (Sochaux B), Ba (Yzeure), 4 buts.
11. Bah, Douline, Giuly, Simon (Chasselay), Rebolloso (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Bon (Montceau), Berthomier (Moulins), Goiset (Saint-Priest), Belktati, El-Yabadri, Schermann (Sarre-Union), Gégout (Vesoul), Castillo (Villefranche-sur-Saône), Franco (Yzeure), Diabaté (Épinal), 3 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 23 NOVEMBRE
Yzeure-Lyon Duchère
Chasselay-Moulins
Raon-l'Étape-Épinal
Sochaux B-Sarre-Union
Mulhouse-Villefranche/Saône
Lyon B-Jura Sud
Saint-Priest-Montceau
Vesoul-Belfort

Groupe C

10e journée

Monaco B-Marignane	4-0
Cannes-Martigues	1-0
AS Valence-Hyères	1-1
AS Béziers-Grenoble	2-1
Le Pontet-Rodez	2-1
Tarbes-Nice B	1-1
Pau-Marseille Consolat	remis

Exempt : Mont-de-Marsan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco B	29	10	6	1	3	23	15
2. Cannes	27	10	4	5	1	14	10
3. Martigues	25	10	5	0	5	12	13
4. Hyères	24	9	4	3	2	11	11
5. Mars. Consolat	23	8	4	3	1	18	11
6. AS Béziers	23	9	3	5	1	11	9
7. Le Pontet	21	10	3	2	5	9	13
8. Rodez	21	9	3	3	3	10	11
9. Grenoble	21	9	3	3	3	12	9
10. AS Valence	19	9	2	4	3	9	10
11. Nice B	19	9	2	4	3	13	15
12. Tarbes	19	10	2	3	5	7	15
13. Mont-de-Marsan	18	9	2	3	4	16	16
14. Marignane	17	9	2	2	5	10	18
15. Pau	17	8	2	3	3	8	7

● **Monaco B-Marignane : 4-0 (2-0).** Buts : Martial (31', 70', 86'), Cissako (43').
Monaco : Caillard - Cissako, Da Veiga, Diallo, Lopez - De Freitas (Lina, 76'), Ngakoutou (Safsaf, 79'), Pi, Martial - Germain, Cherif (Kamin, 68'). Entr. : Barilaro.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Granoux (Lamatina, 81'), Freitas, Diagne (Régnier, 76') - Rabah, Bosca, Ouchène, Uraï (Ramalingom, 68') - Choplin, Garcia. Entr. : Dalger.

● **Cannes-Martigues : 1-0 (0-0).** But : Cerielo (90'+3).
Cannes : Beuve - Kapombe, Marignale, Cerielo, Camara - M'Boup (Chmielinski, 72'), Denis, Diri (Chabaud, 86'), Hamzaoui, Chergui (Jamaï, 91') - Zobiri. Entr. : Pilorget.
Martigues : Vanni - Lamothe, Faure, Célina, Ba - Dridi, Maisonneuve, Fortune (Himmes, 81'), Posteraro (Dainèche, 87') - Sotoca, Vincent. Entr. : Vannuchi.

● **AS Valence-Hyères : 1-1 (1-1).** Buts : Franchin (25') pour l'AS Valence ; Sall (34') pour Hyères.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Wanduka, Martin, Ramos - Tomas (Izerghouf, 62'), Moukanza, Garric, Cazenave - Bakir, Franchin (Mouslih, 62'). Entr. : Pons.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, Micheletti, De Magalhaes - Arroub, Reynaud (Ressa, 65'), Leroy (Souames, 65'), Delerue - Teuma, Sall (Mourabit, 74'). Entr. : Blanc.

● **AS Béziers-Grenoble : 2-1 (0-0).** Buts : Soulé (63'), Soukouna (90'+1) pour l'AS Béziers ; Michel (83') pour Grenoble.
AS Béziers : Véziat - R. Taillan, Domerc, Lucas, Vignal - Bessamba, Djabou, Ramon, Aabiza - Soulé (Soukouna, 64'), Jean-Pierre (Michel, 85'). Entr. : Collin.
Grenoble : Cattier - Tissot-Rosset, Hachi, Kamissoko, Bengriba - Cianci, Ayari, Yahia Bey (Rouag, 60'), Akrour - Gache (M'Baiam, 74'), Deletraz (Michel, 66'). Entr. : Saragaglia.

● **Le Pontet-Rodez : 2-1 (0-1).** Buts : Nouar (54'), Leger (76') pour Le Pontet ; Inzerillo (41') pour Rodez.
Le Pontet : Foglia - Valera, El-Hriti, Laurenti, Renaut - Piocelle (Merhouni, 46'), Berdier, Vayson, Nouar - Tigroudja (Houne, 83'), Greco (Leger, 61'). Entr. : Malek.
Rodez : Rascle - Chebake, Oliveira, Camara, Bardy - Castanier, Coupin (Banor, 62'), Bobek (Lorthioir, 80'), Boutabout (Dieye, 73') - Carmo, Inzerillo. Entr. : Plenecassagne.

● **Tarbes-Nice : 1-1 (0-0).** Buts : Duchemin (80') pour Tarbes ; Benrahma (49') pour Nice.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Laborde, Baudin - Hilaire, N'Zif (Abdeljelil, 56'), Camara, Séguret (Marcozzi, 80') - Duchemin, Giuliani (F. Mohamed, 87'). Entr. : Pollet.
Nice : Boudersa - Borges, Hennion, Lloris, Rougeaux - Rafetraniaina, Digbeu (Moreira, 89'), Koziello, Mendy - Benrahma, Thioub (Astier, 70'). Entr. : Pirès.

Buteurs

1. Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
2. Chergui (Cannes), Ngakoutou (Monaco B), 6 buts.
4. Vincent (Martigues), 5 buts.
5. Yahia Bey (Grenoble), Laassami, Mchangama (Marseille Consolat), Cherif (Monaco B), A. Mendy (Nice B), 4 buts.
10. Soukouna (AS Béziers), Bakir (AS Valence), Sall (Hyères), Garcia (Marignane), Bouhafer (Marseille Consolat), Fortune (Martigues), Martial, Ouaamar (Monaco B), Bengelloun (Pau), Abdeljelil (Tarbes), 3 buts.
20. Bessamba, Ramon, Soulé (AS Béziers), Izerghouf, Moukanza (AS Valence), Clément, Hamzaoui (Cannes), Akrour (Grenoble), Leroy, Reynaud (Hyères), Nouar (Le Pontet), Choplin (Marignane), Ajroudi (Marseille Consolat), Do Pilar Patrao (Martigues), Cissako, Imira (Monaco B), Dibassy, S. Elissalt, V. Elissalt (Mont-de-Marsan), Benrahma, Thioub (Nice B), Miranda (Pau), Boutabout, Carmo (Rodez), 2 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 23 NOVEMBRE
Rodez-Cannes
Martigues-Pau
Hyères-Mont-de-Marsan
Marseille Consolat-AS Béziers
Nice B-Le Pontet
Grenoble-AS Valence
Marignane-Tarbes
Exempt : Monaco B.

Groupe D

10e journée

Saint-Malo-Pontivy	1-3
Romorantin-Les Herbiers	1-2
Nantes B-Bordeaux B	2-1
Fontenay-le-C.-Viry-Châtillon	3-0
Vitré-Plabennec	4-2
Cherbourg-Trélissac	0-1
Stade Bordelais-Villenave	2-0
Avranches-Concarneau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	34	10	8	0	2	19	9
2. Les Herbiers	32	10	6	4	0	20	7
3. Nantes B	30	10	6	2	2	16	7
4. Avranches	28	9	6	1	2	16	5
5. Fontenay-le-C.	27	10	4	5	1	16	11
6. Pontivy	26	10	5	1	4	16	14
7. Concarneau	25	9	4	4	1	15	12
8. Vitré	23	10	3	4	3	12	11
9. Trélissac	23	10	4	1	5	10	10
10. Bordeaux B	21	10	2	5	3	9	9
11. Stade Bordelais	20	10	2	4	4	10	17
12. Viry-Châtillon	18	10	1	5	4	10	17
13. Villenave	18	10	2	2	6	9	19
14. Romorantin	18	10	2	2	6	10	15
15. Cherbourg	16	10	2	0	8	7	21
16. Plabennec	15	10	1	2	7	8	19

● **Saint-Malo - Pontivy : 1-3 (0-1).** Buts : Oliveri (90'+1) pour Saint-Malo ; Peru (9'), Le Poulichet (46'), Bray (81') pour Pontivy.
Saint-Malo : Sail - Février (Abadie, 71'), Coulombel, Ubatello, Bouchard - Lahaye, Vieira, Oliveri, Duhamel, Belloc - Lepage (Gosselin, 71'). Entr. : David.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Guével, Le Guerroué (Tison, 71'), Simon - Paillot, Le Boulaire, Peru (Leho, 84'), Le Poulichet - Lin (Havart, 80'), Bray. Entr. : Scourzic.

● **Romorantin-Les Herbiers : 1-2 (0-1).** Buts : Diédhiou (88') pour Romorantin ; Jamin (16'), Ruault (52') pour Les Herbiers.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Linord, Nicolas, Marega - Henry, Josue (Felsina, 58') - Lubasa, Dembélé, Chaffard (Diédhiou, 74') - Girard. Entr. : Dudoit.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, J.-B. Rocu, Leybros, C. Rocu - Biaou, Kraichi (Kisamba, 76') - Sanchez (Schuster, 61'), Ruault, Jamin - Guezoui (Papin, 68'). Entr. : Rizzetto.

● **Nantes-Bordeaux : 2-1 (2-0).** Buts : Aristeguieta (31' s.p., 39') pour Nantes ; Valla (81') pour Bordeaux.
Nantes : Dupé - Alcibiade, N'Dongala, Walongwa (Sangaré, 79'), Djidji - Touré, Iloki (Boukabous, 64'), Gandi, Nkoudou - Niane (Bammou, 64'), Aristeguieta. Entr. : Amisse.
Bordeaux : Prior - Gostisbehere, Pellenard, Yambéré, Barbet - D'Almeida, Nouamria (Valla, 67'), Touré, Badin - Crivelli, Vada (Dabasse, 46'). Entr. : Battiston.

● **Fontenay-le-Comte - Viry-Châtillon : 3-0 (2-0).** Buts : Garot (20'), Boubaya (40'), Lescaille (77').
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Alic, Billaud, Guibert - Boubaya, N'Zigou (Lescaille, 73'), Garot, Lorougnon (Bulteau, 85') - Melchior (Platon, 58'), Frau. Entr. : Gauvin.
Viry-Châtillon : Cajean - Diakhaté, Marcilla, Matoudila, Ouelhazi - Diallo, Mendy (Coulibaly, 86'), Kourekama (Jalliti, 46'), Bonaventure - Bensaidi, Baouz (Katshimuka, 60'). Entr. : Badjoko.

● **Vitré-Plabennec : 4-2 (2-0).** Buts : Besnard (30'), Laurent (44', 50', 76') pour Vitré ; J.-M. Abiven (69', 85') pour Plabennec.
Vitré : Levacher - Barru, Dzierzynski, Borne, Poder - Besnard (Trovalet, 80'), Le Bihan, Cretin (Ouattara, 61'), Biger (Lhuissier, 69') - Laot, Laurent. Entr. : Sorin.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Mahieux, Gerard, Cotty - Coat, Bégot, Richetin (Gandoulou, 80'), Autret - J.-M. Abiven, Lennon (Saive, 61'). Entr. : Kerdilès.

● **Cherbourg-Trélissac : 0-1 (0-0).** But : Cavaniol (62'). Expulsion : Camara (78') pour Cherbourg.
Cherbourg : Mendy - Batoménila, Guilbert, Le, Fofana - Guyonnet, Camara, Diongue (Robillard, 82'), Martin (Coly, 66') - Haguy (Pallier, 86'), N'Doumbé. Entr. : Goavec.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gérard, Chevalier, Jacques - Four, Sophie (Mawaye, 78'), Bouyer, Liassidji (Eglin, 67'), Zahiri - Cavaniol (Legrand, 89'). Entr. : Slijepcevic.

● **Stade Bordelais-Villenave : 2-0 (0-0).** Buts : Valerius (87', 90'+4).
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Didion, Leugueun, Belbachir - Venayre (Bacle, 46'), Faras, Dia, Baherlé - Valerius, Poussevin (Bugnet, 61'). Entr. : Parisot.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Faugère, Gandolfi, Charvet - Mutombo (Selhi, 72'), Sinzogan, Dubois, Sanz (Merceron, 67') - Couturier (Bibard, 56'), Bezecourt. Entr. : Ollier.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 7 buts.
2. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Valerius (Stade Bordelais), 6 buts.
5. Lahaye (Saint-Malo), Alchour (Viry-Châtillon), 5 buts.
7. Créhin (Avranches), Niang (Villenave), 4 buts.
9. Bonenfant (Avranches), Koré (Concarneau), Boubaya, Garot, Lorougnon (Fontenay-le-Comte), Schuster (Les Herbiers), Bammou (Nantes B), J.-M. Abiven (Plabennec), Bray, Liri (Pontivy), Girard (Romorantin), Maïga, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Bezecourt (Villenave), 3 buts.
24. Herauville, Théault (Avranches), Crivelli (Bordeaux B), Coly (Cherbourg), Gargam, Gourmelon (Concarneau), Delahaye (Fontenay-le-Comte), Guezoui, Jacuzzi, Jamin, Sanchez (Les Herbiers), Aristeguieta, Trabelsi (Nantes B), Richetin (Plabennec), Aureart, Le Poulichet (Pontivy), Dembélé (Romorantin), Duhamel, Oliveri (Saint-Malo), Poussevin (Stade Bordelais), Jacques, Mawaye (Trélissac), Couturier (Villenave), Bensaidi (Viry-Châtillon), 2 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 23 NOVEMBRE
Bordeaux B-Saint-Malo
Les Herbiers-Nantes B
Trélissac-Avranches
Plabennec-Fontenay-le-Comte
Pontivy-Vitré
Concarneau-Stade Bordelais
Viry-Châtillon-Cherbourg
Villenave-Romorantin

CFA2

Groupe A

8e journée

Quevilly B-Arras	4-5
Saint-Ouen-l'Aumône - Bastia B	3-1
UJA Maccabi Paris-Marck	0-0
Le Havre B-Oissel	remis
Calais - Noisy-le-Sec	remis
Gravelines - Grande-Synthe	remis
Caen B-Amiens B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	30	8	7	1	0	20	9
2. Bastia B	23	8	5	0	3	15	11
3. Oissel	20	7	4	1	2	8	8
4. Quevilly B	20	8	3	3	2	18	11
5. St-Ouen-l'Aum.	20	8	3	3	2	11	10
6. Calais	19	7	3	3	1	6	4
7. Le Havre B	17	7	3	1	3	9	11
8. Marck	16	8	2	2	4	8	14
9. Grande-Synthe	15	7	2	2	3	4	7
10. Caen B	15	7	2	2	3	9	7
11. Noisy-le-Sec	15	7	2	2	3	6	9
12. Amiens B	13	7	1	3	3	6	8
13. Gravelines	12	7	1	2	4	4	10
14. UJA Mac. Paris	12	8	1	1	6	6	11

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Arras-Calais
Bastia B-Quevilly B
Oissel - Saint-Ouen-l'Aumône
Grande-Synthe - Le Havre B
Marck-Caen B
Noisy-le-Sec - UJA Maccabi Paris
Amiens B-Gravelines

Groupe B

8e journée

Croix-Reims B	2-1
Poissy-Feignies	1-1
Évry Essonne-Paris FC B	4-0
Aulnoye-Épernay	4-0
Saint-Quentin - Compiègne	1-0
Valenciennes B - Moissy-Cram.	1-5
Wasquehal-Sedan	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croix	26	7	7	0	0	18	3
2. Poissy	25	8	5	2	1	12	5
3. Sedan	24	6	4	0	0	19	0
4. Reims B	23	8	5	0	3	15	10
5. Feignies	19	8	2	5	1	10	7
6. Évry Essonne	18	7	3	2	2	12	8
7. Aulnoye	18	8	3	1	4	12	13
8. Saint-Quentin	16	8	2	2	4	5	13
9. Moissy-Cramayel	16	8	2	2	4	10	11
10. Wasquehal	15	7	2	2	3	5	9
11. Épernay	15	8	1	4	3	4	10
12. Paris FC B	14	7	2	1	4	11	16
13. Compiègne	13	8	1	3	5	5	20
14. Valenciennes B	10	8	1	2	6	7	20

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Épernay-Croix
Moissy-Cramayel - Poissy
Sedan-Valenciennes B
Reims B-Évry Essonne
Feignies-Aulnoye
Paris FC B - Saint-Quentin
Compiègne-Wasquehal

Groupe C

8e journée

Troyes B-Belfort Sud	4-0
Metz B-Pontarlier	1-1
Saint-Louis - Colmar B	0-0
Schiltigheim-Thaon	1-1
Biesheim-Amnéville	1-1
Morteau-Mont. - Illzach Modern	0-3
Sarreguemines-Nancy B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Troyes B	27	8	6	1	1	27	9
2. Metz B	25	8	5	2	1	15	4
3. Pontarlier	24	8	4	4	0	21	6
4. Nancy B	23	7	5	1	1	15	6
5. Colmar B	22	8	4	2	2	14	10
6. Saint-Louis	22	8	4	2	2	13	12
7. Schiltigheim	21	8	4	1	3	13	12
8. Biesheim	16	8	2	2	4	13	15
9. Sarreguemines	16	7	3	0	4	16	16
10. Illzach Modern	16	8	2	2	4	12	14
11. Amnéville	16	8	1	5	2	7	10
12. Thaon	13	8	1	2	5	6	21
13. Belfort Sud	12	8	1	1	6	4	20
14. Morteau-Mont.	9	8	0	1	7	5	26

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Pontarlier-Troyes B
Illzach Modern-Metz B
Nancy B - FC Morteau-Montlebon
Colmar B-Sarreguemines
Amnéville - Saint-Louis Neuweg
Belfort Sud-Schiltigheim
Thaon-Biesheim

Groupe D

8e journée

Bourges-Gueugnon	2-0
Saint-Étienne B - Clermont B	0-0
Louhans-Cuiseaux - Moulins B	3-2
Auxerre B-Andrézieux	0-1
Évian-TG B - Dijon B	1-3
Le Puy-Chambéry	1-1
Feurs - Bourgoin-Jallieu	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bourges	24	8	4	4	0	13	6
2. Clermont B	23	8	4	3	1	12	7
3. Moulins B	22	8	4	2	2	14	7
4. Andrézieux	21	8	4	1	3	11	12
5. Dijon B	20	8	3	3	2	15	14
6. Louhans-Cuis.	20	8	4	0	4	16	20
7. Gueugnon	19	8	3	2	3	12	9
8. Chambéry	18	8	2	4	2	10	10
9. Évian-TG B	18	8	3	1	4	14	21
10. Le Puy	17	8	2	3	3	12	14
11. Auxerre B	16	8	2	2	4	16	11
12. Feurs	16	8	1	5	2	9	11
13. Saint-Étienne B	15	8	1	4	3	7	10
14. Bourgoin-Jallieu	12	8	0	4	4	6	15

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Bourgoin-Jallieu - Bourges
Clermont B-Feurs
Moulins B-Le Puy
Andrézieux - Évian-TG B
Dijon B - Saint-Étienne B
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux
Chambéry-Auxerre B

Groupe E

8e journée

Sète-Aubagne	3-1
L'Île-Rousse - Agde	4-1
Arles-Avignon B-Alès	2-0
AC Ajaccio B-Vénissieux Min.	2-1
Le Las Toulon-Échirolles	0-3
Vaulx-en-Velin - ES Pennoise	0-0
Nîmes B-Marseille B	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	29	8	7	0	1	20	4
2. L'Île-Rousse	22	8	4	2	2	17	10
3. Arles-Avignon B	21	8	4	1	3	13	10
4. AC Ajaccio B	21	8	4	1	3	18	16
5. Échirolles	21	8	4	1	3	7	5
6. Aubagne	20	8	4	0	4	15	14
7. Vaulx-en-Velin	20	8	3	3	2	8	7
8. Alès	18	7	3	2	2	13	9
9. ES Pennoise	17	8	2	3	3	6	14
10. Nîmes B	16	8	2	2	4	9	10
11. Marseille B	16	8	2	2	4	8	13
12. Vénissieux Min.	15	7	2	2	3	5	7
13. Le Las Toulon	15	8	2	1	5	6	12
14. Agde	13	8	1	2	5	7	15

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Marseille B-Sète
Alès - L'Île-Rousse
Vénissieux Min. - Arles-Avignon B
Échirolles-AC Ajaccio B
Aubagne - Vaulx-en-Velin
ES Pennoise-Le Las Toulon
Agde-Nîmes B

Groupe F

8e journée

Balma-Limoges	0-2
Toulouse Rodéo-Bergerac	0-1
Saint-Alban - Anglet Genêts	3-4
Bayonne-Montpellier B	1-1
Aurillac-Angoulême Charente	2-1
Albi-Chauray	0-1
Cap-Ferret - Toulouse B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	27	8	6	1	1	14	7
2. Bergerac	24	8	5	1	2	6	4
3. Anglet Genêts	22	8	4	2	2	14	12
4. Cap-Ferret	21	7	4	2	1	11	4
5. Montpellier B	21	8	4	1	3	12	8
6. Balma	21	8	4	1	3	10	7
7. Aurillac	19	8	3	2	3	10	7
8. Toulouse B	18	7	3	2	2	6	5
9. Chauray	18	8	3	1	4	7	11
10. Toulouse Rodéo	17	8	2	3	3	5	10
11. Albi	14	8	1	3	4	9	14
12. Bayonne	14	8	1	3	4	7	13
13. Angoulême Ch.	13	8	1	2	5	14	15
14. Saint-Alban	12	8	0	4	4	9	17

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Limoges - Saint-Alban
Bergerac-Bayonne
Anglet Genêts-Albi
Chauray - Cap-Ferret
Montpellier B-Balma
Toulouse B-Aurillac
Angoulême Charente-Toulouse Rodéo

Groupe G

8e journée

Tours B-Cholet	2-0
La Roche-sur-Yon - Angers B	2-2
Saumur-Châteauroux B	0-0
Poitiers - Saint-Pryvé-St-Hilaire	0-2
Thouars-Chartres	0-1
Ste-Geneviève - Fleury-Mér.	remis
Châtellerault - Le Poiré/Vie B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cholet	23	8	5	4	3	12	10
2. La Roche/Yon	23	8	4	3	1	14	10
3. Châteauroux B	23	8	4	3	1	13	10
4. Fleury-Mérogis	22	7	4	3	0	15	6
5. Tours B	21	8	4	1	3	14	9
6. St-Pryvé-St-H.	21	8	4	1	3	14	10
7. Chartres	20	8	3	3	2	12	10
8. Ste-Geneviève	20	7	4	1	2	8	6
9. Le Poiré/Vie B	16	7	2	3	2	8	5
10. Angers B	15	8	1	4	3	11	14
11. Thouars	15	8	1	4	3	8	14
12. Châtellerault	13	7	1	3	3	10	13
13. Saumur	13	8	1	2	5	5	13
14. Poitiers	9	8	0	1	7	5	19

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Cholet-Thouars
Le Poiré-sur-Vie B - La Roche-sur-Yon
Châteauroux B - Sainte-Geneviève
Fleury-Mérogis - Châtellerault
Angers B-Tours B
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Saumur
Chartres-Poitiers

Régionaux

Alsace

11e journée

Bischheim Soleil-Haguenau	1-1
Dinsheim-Mulhouse B	2-2
Strasbourg B-Reipertswiller	0-3
Sarre-Union B - Hégenheim	1-0
Schiltigheim B-Geispolsheim	1-2
Oberlauterbach-Illzach B	remis
Steinseltz-Pierrots Strasb.	remis

Classement

1. Haguenau, 33 pts. 2. Mulhouse B, 31. 3. Strasbourg B, 28. 4. Hégenheim, 27. 5. Bischheim Soleil, 27. 6. Reipertswiller, 27. 7. Geispolsheim, 24. 8. Sarre-Union B, 21. 9. Oberlauterbach, 21. 10. Dinsheim, 21. 11. Pierrots Strasbourg, 20. 12. Illzach B, 20. 13. Schiltigheim B, 19. 14. Steinseltz, 15.

Aquitaine

7e journée

B. d'Arcachon-Croisés Bayonne	2-1
Lormont-Mérignac Arlac	3-1
Saint-Émilion - Saint-Médard	3-1
Biscarrosse-Marmande	2-0
Blanquefort-Agen	1-0
Anglet Genêts B-Libourne	4-2
Trélissac B - Sarlat-Marcillac	3-1

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 22 pts. 2. Lormont, 17. 3. Saint-Émilion, 15. 4. Saint-Médard, 15. 5. Biscarrosse, 15. 6. Agen, 14. 7. Marmande, 14. 8. Libourne, 14. 9. Croisés Bayonne, 14. 10. Mérignac Arlac, 13. 11. Trélissac B, 12. 12. Sarlat-Marcillac, 10. 13. Anglet Genêts B, 10. 14. Blanquefort, 10.

Atlantique

8e journée

Carquefou B-La Châtaigneraie	5-1
Fontenay-le-C. B - Châteaubriant	0-0
Les Herbiers B-Challans	1-1
Beaucouzé - Les Sables-d'Ol.	1-3
La Chapelle/Erdre - St-Sébastien	2-3
La Roche-sur-Yon B - Segré	1-1
Ch.-Marais - La Roche/Yon ESOF	1-0

Classement

1. Carquefou B, 25 pts. 2. Châteaubriant, 25. 3. Les Herbiers B, 22. 4. Les Sables-d'Olonne, 22. 5. La Chapelle-sur-Erdre, 20. 6. Challans, 20. 7. Segré, 20. 8. La Châtaigneraie, 19. 9. Chap.-Marais, 18. 10. Beaucouzé, 17. 11. La Roche/Yon ESOF, 16. 12. St-Sébastien/Loire, 15. 13. Fontenay-le-Comte B, 14. 14. La Roche-sur-Yon B, 12.

Auvergne

10e journée

Cournon-Polignac	1-0
Thiers - Massiac-Molompize	2-1
Domérat - St-Georges-Anc.	2-0
Saint-Flour - Le Puy B	3-1
Volvic-Vichy	3-0
Ent. Nord Lozère-Yzeure	3-1
Aurillac B-Riom	1-0

Classement

1. Cournon, 30 pts. 2. Thiers, 30. 3. Domérat, 29. 4. Saint-Flour, 29. 5. Volvic, 25. 6. Yzeure, 24. 7. Riom, 23. 8. Polignac, 20. 9. Vichy, 20. 10. Ent. Nord Lozère, 19. 11. Aurillac B, 19. 12. Le Puy B, 18. 13. St-Georges-Anc., 15. 14. Massiac-Molompize, 12.

Bourgogne

8e journée

Sornay-Sens	2-3
Dijon Parc-Quetigny	1-2
Imphy-Decize - Paray	1-2
Avallon-Nevers	3-2
Selongey - Chalon/Saône	2-3
Mirebeau-Bel. - Auxerre C	2-0
La Charité-Dijon C	remis

Classement

1. Sens, 27 pts. 2. Quetigny, 25. 3. Paray, 25. 4. Dijon Parc, 24. 5. Avallon, 24. 6. Chalon/Saône, 22. 7. Nevers, 21. 8. Selongey, 18. 9. Dijon C, 16. 10. Auxerre C, 15. 11. Imphy-Decize, 15. 12. Mirebeau-Belleneuve, 13. 13. Sornay, 11. 14. La Charité, 11.

Bretagne

8e journée

Rennes TA-Plouvorn	2-1
Pluvigner K.-US Montagnarde	0-1
Cesson-Fougères	1-2
Guichen-Paimpol	3-2
Vannes B-Langueux	1-2
Plouzané - Rannée-La Guerche	4-1
Saint-Malo B - Pontivy Stade	0-0

Classement

1. Rennes TA, 23 pts. 2. US Montagnarde, 23. 3. Fougères, 20. 4. Paimpol, 19. 5. Vannes B, 19. 6. Plouzané, 19. 7. Guichen, 17. 8. Pluvigner Keriolets, 16. 9. Cesson, 16. 10. Pontivy Stade, 15. 11. Rannée-La Guerche, 14. 12. Plouvorn, 14. 13. Saint-Malo B, 14. 14. Langueux, 10.

Centre

9e journée

Saran-Orléans B	2-3
Vierzon-Déols	2-2
Montargis-Dreux	1-2
Avoine-Bourges	4-0
Chartres B-Blois	2-2
St-Jean-Br. - Chartres Horizon	2-0
St-Amand-Montrond - Vineuil	0-1

Classement

1. Orléans B, 25 pts. 2. Saran, 22. 3. Vierzon, 21. 4. Montargis, 18. 5. Avoine, 17. 6. Blois, 17. 7. Chartres B, 16. 8. Saint-Jean-de-Braye, 15. 9. Chartres Horizon, 13. 10. Dreux, 11. 11. Bourges, 11. 12. Vineuil, 10. 13. Déols, 10. 14. Saint-Amand-Montrond, 10.

Champagne

9e journée

Prix-lès-Méz. - Reims Ste-Anne	0-1
Chaumont-Barsequanais	3-1
Rethel-Cormontreuil	1-4
Sézanne-Charleville	0-2
Taissy - Rivière-de-Corps	remis
St-Mesmin - Éclaron-Valcourt	remis
Bogny-Romilly	remis

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 27 pts. 2. Rivière-de-Corps, 26. 3. Chaumont, 25. 4. Barsequanais, 23. 5. Cormontreuil, 22. 6. Reims Ste-Anne, 20. 7. Taissy, 20. 8. Sézanne, 20. 9. Saint-Mesmin, 18. 10. Romilly, 17. 11. Charleville, 16. 12. Rethel, 16. 13. Éclaron-Valcourt, 13. 14. Bogny, 9.

Corse

5e journée

Furiani Agliani-Afa	1-0
Bastia EF-Corte	0-2
Bonifacio-Bastelicaccia	3-1
Borgo FC-AJ Biguglia	2-0
Sud - Porto-Vecchio	4-1
Bocognano-EC Bastiais	remis

Classement

1. Furiani Agliani, 20 pts. 2. Corte, 15. 3. Bastelicaccia, 14. 4. Borgo FC, 12. 5. Bocognano, 11. 6. Bonifacio, 11. 7. AJ Biguglia, 11. 8. Bastia EF, 10. 9. Sud, 10. 10. Afa, 10. 11. Porto-Vecchio, 9. 12. EC Bastiais, 7.

Franche-Comté

10e journée

Roche-Nov. - ASPTT Besançon	2-5
Pontarlier B - Pont-de-Roide	0-0
Ornans - Lons-le-Saunier	1-1
Baume-les-D. - Vesoul B	0-2
Jura Sud B-Audincourt	1-1
Racing Besançon-Belfort B	5-1
Bresse Jura-Champagnole	2-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 32 pts. 2. Pontarlier B, 25. 3. Ornans, 24. 4. Vesoul B, 22. 5. Audincourt, 22. 6. Belfort B, 22. 7. Pont-de-Roide, 22. 8. Racing Besançon, 21. 9. Jura Sud B, 21. 10. Baume-les-D., 20. 11. Bresse Jura, 20. 12. Roche-Novillars, 19. 13. Champagnole, 19. 14. Lons-le-Saunier, 13.

Languedoc-Roussillon

7e journée

Fabrègues - Bagnols-Pont	1-0
Narbonne-Mende	1-1
Paulhan-Péz. - Albères-Argelès	2-0
La Gde-Motte - Aigues-Mortes	1-2
Castelnaudary-OC Perpignan	0-4
Perpignan-Canet - Frontignan	2-1
Lattes-Carcassonne	2-1

Classement

1. Fabrègues, 20 pts. 2. Mende, 18. 3. Paulhan-Pézenas, 16. 4. La Grande-Motte, 16. 5. OC Perpignan, 15. 6. Perpignan-Canet, 15. 7. Lattes, 14. 8. Aigues-Mortes, 13. 9. Narbonne, 11. 10. Albères-Argelès, 10. 11. Frontignan, 10. 12. Carcassonne, 9. 13. Castelnaudary, 8. 14. Bagnols-Pont, 7.

Lorraine

10e journée

Saint-Dié - Épinal B	0-0
Lunéville-Forbach	0-0
Amnéville B-Jarville	0-1
Magny - Pagny-sur-Moselle	1-1
Veymerange - Neuves-Maisons	4-2
Metz Municipaux - St-Avold	remis
Blénod-Verdun Belleville	remis

Classement

1. Saint-Dié, 27 pts. 2. Forbach, 25. 3. Jarville, 25. 4. Magny, 25. 5. Pagny-sur-Moselle, 24. 6. Lunéville, 23. 7. Amnéville B, 23. 8. Saint-Avold, 21. 9. Veymerange, 21. 10. Verdun Belleville, 20. 11. Épinal B, 20. 12. Metz Municipaux, 15. 13. Neuves-Maisons, 14. 14. Blénod, 12.

U19

Maine
9e journée

La Flèche - Mulsanne-Teloché	1-1
Guécelard-Laval Bourny	5-0
La Suze-La Ferté	5-1
Chât.-Gontier - Connerré	1-1
Bonchamp-US Changé	remis
Coulaines-Mayenne Stade	remis
Saint-Saturnin - Le Mans	remis

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 25 pts. **2.** La Flèche, 25. **3.** Guécelard, 24. **4.** La Suze, 23. **5.** Connerré, 23. **6.** Bonchamp, 22. **7.** Chât.-Gontier, 22. **8.** US Changé, 18. **9.** La Ferté, 17. **10.** Mayenne Stade, 17. **11.** Saint-Saturnin, 15. **12.** Laval Bourny, 13. **13.** Coulaines, 11. **14.** Le Mans, 10.

Méditerranée
5e journée

Fréjus-St-Raphaël B - Rousset	3-1
Gardanne-UGA Ardziv	2-3
Le Cannet-Rocheville - Antibes	3-2
Étoile. S Fosséenne-Toulon	0-0
Pernes-Rovenain	1-1
Cagnes-Le Cros - Martigues B	0-3
Marignane US-Grasse	0-1

Classement
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, 20 pts. **2.** UGA Ardziv, 16. **3.** Le Cannet-Rocheville, 15. **4.** Toulon, 14. **5.** Pernes, 13. **6.** Gardanne, 12. **7.** Martigues B, 12. **8.** Grasse, 12. **9.** Rousset, 12. **10.** Cagnes-Le Cros, 11. **11.** Rovenain, 9. **12.** Etoile.S Fosséenne, 9. **13.** Marignane US, 8. **14.** Antibes, 5.

Midi-Pyrénées
6e journée

Onet-le-Château - Muret	0-2
Blagnac - Toulouse St-Jo	2-0
Toulouse Fontaines-Auch	1-3
Castanet-Rodez B	2-0
Lourdes-Girou	3-0
Tournefeuille-Revel	2-3
Fonsorbes-Golfech	remis

Classement
1. Muret, 19 pts. **2.** Blagnac, 18. **3.** Golfech, 17. **4.** Auch, 17. **5.** Castanet, 16. **6.** Girou, 16. **7.** Revel, 13. **8.** Onet-le-Chât., 13. **9.** Lourdes, 13. **10.** Fonsorbes, 12. **11.** Tournefeuille, 11. **12.** Toulouse St-Jo, 10. **13.** Toulouse Fontaines, 9. **14.** Rodez B, 8.

Nord
8e journée

Dunkerque B-Béthune	1-3
Saint-Omer - Vermelles	0-2
Saint-Amand - Maubeuge	1-1
Le Touquet-Le Portel	1-0
Marquette-Cambrai	1-3
Boulogne-sur-Mer - Avion	1-1
Tourcoing - Loon-Plage	remis

Classement
1. Béthune, 24 pts. **2.** Tourcoing, 22. **3.** Saint-Omer, 21. **4.** Dunkerque B, 20. **5.** Saint-Amand, 19. **6.** Le Touquet, 17. **7.** Cambrai, 17. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 15. **9.** Maubeuge, 12. **10.** Vermelles, 12. **11.** Avion, 11. **12.** Loon-Plage, 11. **13.** Marquette, 11. **14.** Le Portel, 11.

Basse-Normandie
9e journée

Granville-Alençon	3-0
Deauville-Ouistreham	3-2
Bayeux-Dives	0-2
Cherbourg B-Ducey	1-0
Coutances-Flers	3-0
Ifs-Avranches B	1-3
St-Germain C. - Mondeville	remis

Classement
1. Granville, 30 pts. **2.** Deauville, 27. **3.** Bayeux, 26. **4.** Ducey, 24. **5.** Dives, 23. **6.** Alençon, 22. **7.** Mondeville, 22. **8.** Ouistreham, 22. **9.** Coutances, 20. **10.** Flers, 20. **11.** Avranches B, 15. **12.** Cherbourg B, 15. **13.** St-Germain Courseulles, 13. **14.** Ifs, 9.

Paris
8e journée

Entente SSG B - Issy-les-Moul.	0-2
Versailles-Créteil B	4-0
Paris-SG C - Les Mureaux	2-1
Boulogne-Billancourt - Melun	2-1
Bobigny - Le Blanc-Mesnil	1-0
Les Ulis - Saint-Maur Lusitanos	0-6
Les Lilas - Racing-Colombes	0-0

Classement
1. Issy-les-Moulineaux, 24 pts. **2.** Créteil B, 20. **3.** Les Mureaux, 17. **4.** Paris-SG C, 17. **5.** Boulogne-Billancourt, 17. **6.** Melun, 17. **7.** Versailles, 17. **8.** Bobigny, 17. **9.** Entente SSG B, 16. **10.** Saint-Maur Lusitanos, 15. **11.** Les Lilas, 15. **12.** Le Blanc-Mesnil, 14. **13.** Les Ulis, 13. **14.** Racing-Colombes, 11.

Rhône-Alpes
8e journée

Montélimar - Vaulx-en-Velin B	1-1
Aix-Vénissieux Minguettes B	2-0
Limonest-Annecy	3-1
Ain Sud Foot - Chassieu-Décines	1-1
Décines-Rhône Vallée	2-1
Charvieu-Ch. - Lyon Duchère B	1-2
St-Priest B - Misérieux-Trévoux	1-2

Classement
1. Montélimar, 26 pts. **2.** Aix, 25. **3.** Limonest, 22. **4.** Chassieu-Décines, 22. **5.** Vaulx-en-Velin B, 21. **6.** Rhône Vallée, 21. **7.** Annecy, 20. **8.** Vénissieux Minguettes B, 20. **9.** Ain Sud Foot, 17. **10.** Décines, 16. **11.** Lyon Duchère B, 16. **12.** Misérieux-Trévoux, 14. **13.** Charvieu-Chavagneux, 12. **14.** Saint-Priest B, 10.

Groupe A
10e journée

Paris-SG - Lille	1-3
Lens-Avranches	2-0
Racing-Levallois - Amiens	2-3
Amiens AC-Quevilly	2-1
Paris FC-Valenciennes	0-3
Drancy-Le Havre	1-3
Arras-Caen	3-5

Classement
1. Lille, 34 pts. **2.** Lens, 32. **3.** Paris-SG, 32. **4.** Amiens, 28. **5.** Quevilly, 27. **6.** Valenciennes, 26. **7.** Le Havre, 26. **8.** Arras, 24. **9.** Caen, 21. **10.** Amiens AC, 21. **11.** Avranches, 20. **12.** PFC, 20. **13.** Drancy, 19. **14.** Rac.-Levallois, 10.

Groupe B
10e journée

Évian-TG - Metz	1-3
Sochaux-Troyes	3-0
Épinal-Reims	0-3
Nancy-Pontarlier	4-0
Strasbourg-Auxerre	1-2
La Chapelle-Saint-Luc - Dijon	1-3
Sedan-Mulhouse	3-1

Classement
1. Évian-TG, 35 pts. **2.** Sochaux, 34. **3.** Reims, 31. **4.** Nancy, 31. **5.** Auxerre, 31. **6.** Metz, 29. **7.** Troyes, 24. **8.** Épinal, 20. **9.** Strasbourg, 20. **10.** Dijon, 20. **11.** Sedan, 17. **12.** Mulhouse, 17. **13.** La Chapelle-St-Luc, 16. **14.** Pontarlier, 13.

Groupe C
10e journée

Tours-Brest	4-1
Laval-Angers	2-1
Guingamp-Nantes	0-0
Bayonne-Rennes	0-1
Bordeaux-Niort	2-0
Lorient-Colomiers	1-0
Le Mans-Châteauroux	remis

Classement
1. Tours, 33 pts. **2.** Laval, 31. **3.** Guingamp, 29. **4.** Rennes, 28. **5.** Nantes, 28. **6.** Châteauroux, 27. **7.** Niort, 23. **8.** Lorient, 23. **9.** Brest, 22. **10.** Bordeaux, 21. **11.** Angers, 20. **12.** Bayonne, 17. **13.** Colomiers, 14. **14.** Le Mans, 12.

Groupe D
10e journée

Toulouse-Bastia	3-2
Clermont-Cannes	0-0
Saint-Étienne - Ajaccio	1-2
Monaco-Lyon	2-3
Le Puy-Nîmes	2-2
Andrézieux-Nice	0-2
Gallia Lucciana-Montpellier	1-4

Classement
1. Toulouse, 31 pts. **2.** Clermont, 30. **3.** Ajaccio, 29. **4.** Saint-Étienne, 29. **5.** Lyon, 27. **6.** Bastia, 25. **7.** Cannes, 25. **8.** Nîmes, 24. **9.** Nice, 23. **10.** Montpellier, 23. **11.** Monaco, 22. **12.** Le Puy, 19. **13.** Gallia Lucciana, 16. **14.** Andrézieux, 13.

U17

Groupe A
9e journée

Valenciennes - Paris-SG	2-4
Beauvais-Lens	1-4
Lille-Paris FC	0-2
Boulogne/Mer - Dunkerque	3-2
Amiens-Rouen	4-0
Le Havre Municipaux-Caen	1-6
Le Havre-Entente SSG	3-0

Classement
1. Paris-SG, 33 pts. **2.** Lens, 32. **3.** Lille, 26. **4.** Paris FC, 25. **5.** Valenciennes, 23. **6.** Boulogne/Mer, 23. **7.** Dunkerque, 22. **8.** Rouen, 21. **9.** Caen, 21. **10.** Amiens, 20. **11.** Le Havre, 20. **12.** Entente SSG, 13. **13.** Beauvais, 11. **14.** Le Havre Municipaux, 10.

Groupe B
9e journée

Aubervilliers-Metz	1-3
Troyes-Schiltigheim	2-2
Mulhouse-Torcy	0-1
Amnéville-Nancy	2-4
Reims-Chantilly	1-2
Brétigny-Sedan	2-2
Strasbourg-Chaumont	remis

Classement
1. Metz, 29 pts. **2.** Troyes, 27. **3.** Torcy, 26. **4.** Mulhouse, 26. **5.** Nancy, 23. **6.** Chantilly, 23. **7.** Aubervilliers, 20. **8.** Reims, 20. **9.** Brétigny, 20. **10.** Strasbourg, 19. **11.** Amnéville, 17. **12.** Schiltigheim, 16. **13.** Chaumont, 14. **14.** Sedan, 14.

Groupe C
9e journée

Sochaux - Saint-Étienne	5-1
Lyon-Dijon	2-0
Auxerre-Annecy	3-1
Clermont - Saint-Priest	0-0
Évian-TG - Chalon/Saône	0-0
Montferrand-Mâcon	2-1
Pontarlier-Villefranche	0-0

Classement
1. Sochaux, 31 pts. **2.** Lyon, 31. **3.** St-Étienne, 30. **4.** Auxerre, 29. **5.** St-Priest, 28. **6.** Clermont, 22. **7.** Évian-TG, 21. **8.** Mâcon, 18. **9.** Dijon, 18. **10.** Annecy, 16. **11.** Pontarlier, 15. **12.** Villefranche, 15. **13.** Montferrand, 14. **14.** Chalon, 12.

Groupe D
9e journée

Arles-Avignon - Istres	1-2
Rodez-Bastia	2-2
Nice-Marseille	1-1
Monaco-Perpignan	5-1
Nîmes - Castelnau-Le Crès	2-2
Cannes-Montpellier	2-1
Ajaccio-Bastia EF	0-0

Classement
1. Istres, 31 pts. **2.** Bastia, 29. **3.** Marseille, 27. **4.** Monaco, 26. **5.** Nîmes, 24. **6.** Nice, 24. **7.** Montpellier, 21. **8.** Ajaccio, 21. **9.** Rodez, 19. **10.** Arles-Avignon, 17. **11.** Castelnau-Le Crès, 14. **12.** Perpignan, 14. **13.** Cannes, 14. **14.** Bastia EF, 12.

Groupe E
9e journée

Nantes-Montauban	4-0
Châteauroux-SA Mérignac	2-2
Colomiers-Poitiers	1-0
Muret-Toulouse Fontaines	2-1
La Rochelle-Toulouse	remis
Niort-Bordeaux	remis

Classement
1. Nantes, 26 pts. **2.** SA Mérignac, 26. **3.** Châteauroux, 24. **4.** Toulouse, 23. **5.** Bordeaux, 23. **6.** Colomiers, 21. **7.** Poitiers, 21. **8.** Niort, 20. **9.** Toulouse Fontaines, 17. **10.** La Rochelle, 15. **11.** Muret, 14. **12.** Montauban, 12. **13.** Bayonne, 11.

Groupe F
10e journée

Guingamp-Laval	4-2
Saint-Lo - Rennes	1-2
Orléans-Sablé	5-1
Angers-Blois	5-1
Lorient-Tours	2-2
Orvault-Brest	0-3
Racing-Colombes - Concarneau	5-0

Classement
1. Laval, 33 pts. **2.** Rennes, 32. **3.** Guingamp, 31. **4.** Orléans, 29. **5.** Angers, 29. **6.** Tours, 27. **7.** Brest, 26. **8.** Racing-Colombes, 22. **9.** Lorient, 21. **10.** Concarneau, 18. **11.** Le Mans, 15. **12.** Sablé, 14. **13.** Orvault, 14. **14.** Saint-Lo, 11. **15.** Blois, 10.

Féminines

Match en retard
1re journée

Montpellier - Saint-Étienne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	32	8	8	0	0	33	4
2. Paris-SG	29	8	7	0	1	25	6
3. Juvisy	26	8	6	0	2	17	7
4. Montpellier	26	8	6	0	2	23	5
5. Guingamp	22	8	4	2	2	13	13
6. Soyaux	19	8	3	2	3	14	18
7. Hénin-Beaum.	16	8	2	2	4	7	16
8. Arras	15	8	2	1	5	9	15
9. Saint-Étienne	15	8	2	1	5	10	17
10. Rodez	13	8	1	2	5	7	15
11. Yzeure	12	8	1	1	6	6	19
12. Muret	9	8	0	1	7	4	13

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY
vous propose
UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE
MATCHS DE DETECTION
• Des entraînements professionnels
• Des rencontres régulières contre les clubs pro
• Un apprentissage intensif de l'anglais
• Un diplôme d'entraîneur, délivré par la Fédération écossaise
Les détections pour la saison 2014-2015 sont ouvertes :
LYON - jeudi 14 novembre
PARIS - jeudi 21 novembre
AVIGNON - jeudi 28 novembre
LORIENT - mardi 3 décembre
Seuls les joueurs entre 16 et 21 ans, et ayant le niveau NAT, DSR, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés
Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyer votre CV à :
info@edusportacademy.com
www.edusportacademy.com

Saint-Raphaël
côte d'Azur
Idéal RECONVERSION
et PLACEMENT
Qualité de vie assurée
Part. vend MAGASIN
STANDING tenu 25 ans
cause retraite.
Situation exceptionnelle
60 m² plus 30 m² à l'étage.
350000 € +
LOYER 3500 €/mois
Étudions toutes propositions
car nombreuses possibilités
(Éventuellement murs-
superbe villa en sus)
06-69-97-32-65.

Vos tournois
sur la Côte d'Azur
Pâques U6
à U15,
les 20
et 21 avril 2014
Ascension.
XII Villes,
collectivités
et entreprises
29-30 et 31 mai.
Info au
04-93-33-04-04.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin
accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

France football

Mardi 12 novembre 2013 | N° 3527

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3526 de *France Football*, date du 5 novembre 2013, a été tiré à 142342 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
12e journée

Bayern Munich-FC Augsbourg	3-0	1899 Hoffenheim-Hertha Berlin	2-3
Wolfsburg-Borussia Dortmund	2-1	SC Fribourg-VfB Stuttgart	1-3
Leverkusen-Hambourg	5-3	FSV Mayence-Eintr. Francfort	1-0
B. M'gladbach-FC Nuremberg	3-1	Hanovre-Eintracht Brunswick	0-0
Schalke 04-Werder Brême	3-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	32	12	10	2	0	27	7	+20
2. Borussia Dortmund	28	12	9	1	2	32	11	+21
3. Bayer Leverkusen	28	12	9	1	2	27	14	+13
4. Borussia M'gladbach	22	12	7	1	4	28	16	+12
5. Vfl Wolfsburg	21	12	7	0	5	18	14	+4
6. Schalke 04	20	12	6	2	4	23	23	0
7. Hertha Berlin	18	12	5	3	4	20	16	+4
8. VfB Stuttgart	16	12	4	4	4	24	21	+3
9. FSV Mayence 05	16	12	5	1	6	17	23	-6
10. Werder Brême	15	12	4	3	5	13	20	-7
11. Hanovre 96	14	12	4	2	6	14	19	-5
12. 1899 Hoffenheim	13	12	3	4	5	28	28	0
13. FC Augsbourg	13	12	4	1	7	13	23	-10
14. Hambourg SV	12	12	3	3	6	26	29	-3
15. Eintracht Francfort	10	12	2	4	6	14	21	-7
16. SC Fribourg	8	12	1	5	6	13	24	-11
17. Eintracht Brunswick	8	12	2	2	8	8	23	-15
18. FC Nuremberg	7	12	0	7	5	12	25	-13

Bayern Munich-FC Augsbourg : 3-0 (2-0). Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : J. Boateng (4e), Ribéry (42e), T. Müller (90e s.p.).
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (T. Müller, 74e), Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez - Lahm, Kroos (Kirchhoff, 81e), Götze (Robben, 67e), Ribéry - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Vogt (Mölders, 79e), Baier - Werner, Moravek (Hong, 74e), Hahn - Hal. Altintop (Milik, 54e). Entr. : Weinzierl.

Vfl. Wolfsburg-Borussia Dortmund : 2-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Rodriguez (56e), Olic (69e) pour Wolfsburg ; Reus (45e+2) pour Borussia Dortmund.
Vfl. Wolfsburg : Benaglio - Naldo, Ochs, Knoche, Rodriguez - Medojevic, Luiz Gustavo - Perisic, Arnold (Polak, 89e), Caligiuri (Schäfer, 86e) - Olic (Dost, 80e). Entr. : Hecking.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic (Papastathopoulos, 43e), Hummels, Schmelzer - Bender (Ducksch, 77e), Sahin - Aubameyang (Hofmann, 77e), Mkhitarian, Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.

Leverkusen-Hambourg : 5-3 (2-1). Spectateurs : 30 077. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Son Heung-min (10e, 17e, 55e), Kiessling (72e), Castro (89e) pour Leverkusen ; Beister (23e), Lasogga (49e, 75e) pour Hambourg.
Bayer Leverkusen : Leno - Toprak, Donati, Spahic, Boenisch - Castro - Can, Rolfes (Wollscheid, 90e) - Sam (Kruse, 83e), Kiessling, Son Heung-min (Hegeler, 90e). Entr. : Hyypiä.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Tah, Sobiech, Jansen - Badelj, Arslan (Zoua, 86e) - Calhanoglu (Ilicevic, 64e), Van der Vaart, Beister - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.

Borussia M'gladbach-FC Nuremberg : 3-1 (0-1). Spectateurs : 53 235. Arbitre : M. Dingert. Buts : Arango (72e), Stark (75e c.s.c.), Herrmann (87e) pour le Borussia M'gladbach ; Drmic (21e) pour le FC Nuremberg.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Jantschke, Wendt - Kramer, Xhaka, Herrmann (Hrgota, 88e), Arango (Daems, 90e), Kruse - Raffael (L. de Jong, 83e). Entr. : Favre.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson (Stark, 62e), Pogatetz, Plattenhardt - Hasebe, Frantz (Pekhart, 83e) - Feulner, Hlousek (Ginczek, 77e), Kiyotake - Drmic. Entr. : Verbeek.

Schalke 04-Werder Brême : 3-1 (0-1). Spectateurs : 61 000. Arbitre : M. Brych. Buts : K.-P. Boateng (64e, 85e), Farfan (90e+1) pour Schalke ; Kroos (22e) pour Brême.
Schalke 04 : Hildebrand - Höwedes, Uchida, Matip, Aogo - Neustädter (Fuchs, 46e), Jones - K.-P. Boateng, Draxler, Meyer (Felipe Santana, 87e) - Szalai (Farfan, 74e). Entr. : Keller.
Werder Brême : Mielitz - Garcia (Schmitz, 41e), Caldirola, Lukimya, Fritz (Ignjovski, 73e) - Gebre Selassie, Kroos, Makiadi - Hunt, Junuzovic, Elia (Selke, 71e). Entr. : Dutt.

Hoffenheim-Hertha Berlin : 2-3 (0-1). Spectateurs : 25 078. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Salihovic (70e s.p., 82e) pour Hoffenheim ; Ben-Hatira (13e), Ramos (54e s.p., 84e) pour Berlin.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham (Vestergaard, 29e), Salihovic, Süle - Strobl, Polanski (Schipplock, 66e) - Roberto Firmino, Volland, El-Youmoussi (Johnson, 46e) - Modeste. Entr. : Gisdol.
Hertha : Kraft - Pekarik, Lustenberger, Langkamp, Van den Bergh - Cigerci, Hosogai - Skjelbred (Niemeyer, 72e), Ben-Hatira (Schulz, 68e), Allagui (Ndjeng, 79e) - A. Ramos. Entr. : Luhukay.

Fribourg-VfB Stuttgart : 1-3 (0-2). Spectateurs : 23 700. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Hanke (78e) pour Fribourg ; Ibisevic (9e), Werner (10e, 82e) pour Stuttgart.
Fribourg : Baumann - Diagne, Ginter, Höhn, Günter - Höfler - Klaus, Mehmedi, G. Fernandes, Coquelin (Kerk, 46e) - Freis (Hanke, 77e). Entr. : Streich.
Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Haggui, Niedermeier, Rausch (Sakai, 59e) - Kvist, Gentner - Leitner (Harnik, 81e), Maxim, Werner (Traoré, 86e) - Ibisevic. Entr. : Schneider.

Mayence 05-Eintracht Francfort : 1-0 (0-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Weiner. But : Choupo-Moting (88e).
Mayence : Karius - Park, Noveski, Bell, Pospech - Soto, Geis - Zimling (Choupo-Moting, 61e), Malli (Sh. Parker, 73e), Polter - Okazaki (Saller, 81e). Entr. : Tuchel.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Russ, Anderson, Oczipka - Rode, Flum - Meier, Barnetta, Inui (Rosenthal, 75e) - Kadlec (Joselu, 89e). Entr. : Veh.

Hanovre 96-Eintracht Brunswick : 0-0. Spectateurs : 47 200. Arbitre : M. Kircher.
Hanovre : Zieler - Hoffmann, Sakai, Schulz, Pocognoli - Stindl, Andreasen - Huszti, Prib (Sobiech, 86e), Bittencourt (Schlaudraff, 67e) - Diouf. Entr. : Slomka.
Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Bicakcic, Dogan, Perthel - Caligiuri (Pfitzner, 85e), Theuerkauf, Vrancic - Kruppke (Ademi, 78e), Boland, Kumbela (Jackson, 90e). Entr. : Lieberknecht.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 9 buts.
2. Mandzukic (Bayern Munich), Lasogga (Hambourg), Ibisevic (VfB Stuttgart), 8 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
VENDREDI 22 NOVEMBRE, 20 H 30
VfB Stuttgart-B. M'gladbach
SAMEDI 23 NOVEMBRE, 15 H 30
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen
FC Nuremberg-Vfl. Wolfsburg
Eint. Francfort-Schalke 04
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim
Eintracht Brunswick-SC Fribourg
18 H 30
Borussia Dortmund-Bayern Munich
DIMANCHE 24 NOV., 15 H 30
Hambourg SV-Hanovre 96
17 H 30
Werder Brême-FSV Mayence 05

Bundesliga 2
Match décalé
13e journée

FC Cologne-Union Berlin	4-0

14e journée

Vfl. Bochum-FC Cologne	1-0
Gr. Fürth-Paderborn	3-0
FSV Francfort-Kaiserslautern	0-4
Union Berlin-Karlsruhe	0-0
Ingolstadt-VfR Aalen	2-0
F. Düsseldorf-SV Sandhausen	1-0
Arm. Bielefeld-Munich 1860	0-1
Dynamo Dresde-Erzg. Aue	1-1
Sankt Pauli-En. Cottbus	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	27	14	7	6	1	21	6
2. Greut. Fürth	26	14	8	2	4	29	16
3. Kaiserslautern	25	14	7	4	3	25	14
Union Berlin	25	14	7	4	3	22	16
5. Karlsruhe SC	20	14	5	5	4	16	14
6. F. Dusseldorf	19	14	5	4	5	15	20
FC St. Pauli	19	13	5	4	4	18	14
SC Paderborn	19	14	5	4	5	23	26
VfR Aalen	19	14	5	4	5	13	14
10. Munich 1860	18	14	5	3	6	11	15
Vfl. Bochum	18	14	5	3	6	15	14
12. SV Sandhausen	17	14	4	5	5	10	13
13. Dynamo Dresde	16	14	3	7	4	15	20
Erzgebirge Aue	16	14	5	1	8	17	24
FSV Francfort	16	14	4	4	6	17	19
16. Arm. Bielefeld	14	14	4	2	8	18	27
Ingolstadt 04	14	14	4	2	8	14	21
18. Energ. Cottbus	13	13	3	4	6	18	18

Buteurs
1. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.
2. Idrissou, Zoller (K'lautern), 8 buts.

Rendez-vous
15e JOURNÉE
VENDREDI 22 NOVEMBRE, 18 H 30
En. Cottbus-FSV Francfort
Arminia Bielefeld-Vfl. Bochum
SV Sandhausen-Paderborn
SAMEDI 23 NOV., 13 HEURES
FC Cologne-Ingolstadt
FC Kaiserslautern-Union Berlin
DIMANCHE 24 NOV. C., 13 H 30
Karlsruhe-Dynamo Dresde
VfR Aalen-Sankt Pauli
Erzg. Aue-Fort. Düsseldorf
LUNDI 25 NOVEMBRE, 20 H 15
Munich 1860-Gr. Fürth

Angleterre +

Premier League
11e journée

Manchester Utd-Arsenal	1-0	Tottenham-Newcastle	0-1
Liverpool-Fulham	4-0	Sunderland-Manchester City	1-0
Southampton-Hull City	4-1	Aston Villa-Cardiff City	2-0
Chelsea-West Bromwich Alb.	2-2	Swansea City-Stoke City	3-3
Crystal Palace-Everton	0-0	Norwich City-West Ham	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	25	11	8	1	2	22	10	+12
2. Liverpool	23	11	7	2	2	21	10	+11
3. Southampton	22	11	6	4	1	15	5	+10
4. Chelsea	21	11	6	3	2	18	10	+8
5. Manchester Utd	20	11	6	2	3	18	13	+5
6. Everton	20	11	5	5	1	14	10	+4
7. Tottenham Hotspur	20	11	6	2	3	9	6	+3
8. Manchester City	19	11	6	1	4	28	12	+16
9. Newcastle Utd	17	11	5	2	4	15	16	-1
10. West Bromwich Alb.	14	11	3	5	3	12	12	0
11. Aston Villa	14	11	4	2	5	11	12	-1
12. Hull City	14	11	4	2	5	9	14	-5
13. Swansea City	12	11	3	3	5	15	15	0
14. Cardiff City	12	11	3	3	5	9	15	-6
15. Norwich City	11	11	3	2	6	9	21	-12
16. West Ham Utd	10	11	2	4	5	9	11	-2
17. Stoke City	10	11	2	4	5	10	14	-4
18. Fulham	10	11	3	1	7	10	19	-9
19. Sunderland	7	11	2	1	8	8	22	-14
20. Crystal Palace	4	11	1	1	9	6	21	-15

Manchester Utd-Arsenal : 1-0 (1-0). Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Oliver. But : Van Persie (27e).
Manchester Utd : De Gea - Smalling, Evans, Vidic (Cleverley, 46e), Evra - Carrick, Jones - Kagawa (Giggs, 78e), Valencia, Van Persie (Fellaini, 85e) - Rooney. Entr. : Moyes.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Flamini (Wilshere, 61e), Arteta (Gnabry, 82e) - Cazorla (Bendtner, 78e), Özil, Ramsey - Giroud. Entr. : Wenger.

Liverpool-Fulham : 4-0 (3-0). Spectateurs : 44 768. Arbitre : M. Jones. Buts : Amorebieta (23e c.s.c.), Skrtel (26e), Suarez (36e, 54e).
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Agger, Cissokho (José Enrique, 61e) - Henderson, Gerrard (Allen, 67e), Lucas Leiva - Coutinho - Suarez, Sturridge (Moses, 76e). Entr. : Rodgers.
Fulham : Stekelenburg - Zverotic (Hughes, 61e), Senderos, Amorebieta, Richardson - Sidwell, Parker - Dejagah, Kasami, Kacaniklic (Ruiz, 46e) - Berbatov (Karagounis, 83e). Entr. : Jol.

Southampton-Hull City : 4-1 (3-0). Spectateurs : 30 022. Arbitre : M. Dowd. Buts : Schneiderlin (16e), Lambert (30e s.p.), Lallana (37e), Davis (88e) pour Southampton ; Sagbo (55e) pour Hull City.
Southampton : Boruc - Clyne, Lovren, Fonte, Shaw - Schneiderlin, Wanyama (Davis, 63e) - Ward-Prowse, Rodriguez, Lallana (Cork, 84e) - Lambert (Osvaldo, 76e). Entr. : Pochettino.
Hull City : Harper - Rosenior, Davies, McShane, Figueroa - Livermore, Meyler (Graham, 73e) - Al-Muhamadi (Koren, 46e), Huddlestone, Boyd (Quinn, 80e) - Sagbo. Entr. : Bruce.

Chelsea-West Bromwich Alb. : 2-2 (1-0). Spectateurs : 41 623. Arbitre : M. Probert. Buts : Eto'o (45e), Hazard (90e+5 s.p.) pour Chelsea ; Long (60e), Sessègnon (68e) pour West Bromwich Alb..
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta (Obi Mikel, 73e) - Ramires, Lampard (Ba, 64e) - Willian, Oscar (Mata, 72e), Hazard - Eto'o. Entr. : Mourinho.
West Bromwich : Myhill - Reid, McAuley, Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Yacob - Amalfitano (Popov, 88e), Brunt, Sessègnon (Morrison, 81e) - Long (Anichebe, 79e). Entr. : Clarke.

Crystal Palace-Everton : 0-0. Spectateurs : 25 231. Arbitre : M. Pawson.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Gabbidon, Delaney, Moxey - Dikgacoi (O'Keefe, 48e), Jedinak, Bannan - Bolasie, Chamakh (Jerome, 67e), Thomas (Puncheon, 85e). Entr. : Millen.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - McCarthy, Barry - Mirallas (Deulofeu, 56e), Osman (Barkley, 63e), Pienaar - Lukaku. Entr. : Martinez.

Tottenham-Newcastle : 0-1 (0-1). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Foy. But : Rémy (13e).
Tottenham : Friedel - Walker, Dawson, Chiriches (Kaboul, 46e), Vertonghen - Paulinho, Dembélé (Sandro, 46e) - Townsend, Eriksen, Sigurdsson (Defoe, 69e) - Soldado. Entr. : Villas Boas.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Williamson, Yanga-Mbiwa, Santon - Sissoko, Tioté, Cabaye, Gouffran (Obertan, 86e) - Rémy (Cissé, 74e), Ameobi (Anita, 60e). Entr. : Pardew.

Sunderland-Manchester City : 1-0 (1-0). Spectateurs : 40 137. Arbitre : M. Jones. But : Bardsley (21e).
Sunderland : Mannone - Celustka, Brown, Bardsley, O'Shea - Ki Sung-yong - Larsson, Johnson (Borini, 87e), Colback, Giaccherini (C. Gardner, 72e) - Fletcher (Altidore, 77e). Entr. : Poyet.
Manchester City : Pantilimon - Richards (Zabaleta, 71e), Demichelis, Kolarov, Lescott - Milner, Touré, Javi Garcia (Navas, 46e), Nasri - Agüero - Negredo (Dzeko, 71e). Entr. : Pellegrini.

Aston Villa-Cardiff : 2-0 (0-0). Spectateurs : 35 809. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Bacuna (76e), Kozak (84e).
Aston Villa : Guzan - Vlaar, Baker, Clark - Tonev, Sylla, Westwood, El-Ahmadi (Lowton, 74e), Bacuna - Kozak (Bowery, 88e), Benteke. Entr. : Lambert.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, Taylor - Medel, Whittingham - Cowie, Gunnarsson (Mutch, 65e), Bellamy (Maynard, 82e) - Odemwingie (Campbell, 55e). Entr. : Mackay.

Swansea-Stoke : 3-3 (0-2). Spectateurs : 19 242. Arbitre : M. Jones. Buts : Bony (56e, 86e), Dyer (74e) pour Swansea City ; Walters (8e), Ireland (25e), Adam (90e+5 s.p.) pour Stoke City.
Swansea City : Tremmel - Chico, Williams, Rangel, Davies - Britton, Pozuelo Melero (Canas Ruiz Herrera, 90e) - Routledge, De Guzman (Shelvey, 71e), Lamah (Dyer, 55e) - Bony. Entr. : Laudrup.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Huth, Pieters - N'Zonzi, Palacios (Adam, 72e) - Arnautovic (Etherington, 55e), Ireland (Wilson, 72e), Walters - Crouch. Entr. : Hughes.

Norwich-West Ham : 3-1 (0-1). Spectateurs : 26 824. Arbitre : M. Moss. Buts : Hooper (54e s.p.), Snodgrass (72e), Fer (90e+3) pour Norwich ; Morrison (32e) pour West Ham.
Norwich : Ruddy - Martin, Turner, Bennett, Olsson - Snodgrass, Howson, Fer, Pilkington (Redmond, 33e) - Hooper (Johnson, 87e), Elmander. Entr. : Hughton.
West Ham : Jaaskelainen - Demel, Tomkins, Collins, Rat - Collison (C. Cole, 74e), Noble (Jarvis, 87e) - Downing, Morrison, J. Cole (Diamé, 72e) - Nolan. Entr. : Allardyce.

Buteurs
1. Sturridge, L. Suarez (Liverpool), Agüero (Manchester City), 8 buts.
4. Van Persie (Manchester Utd), Rémy (Newcastle Utd), 7 buts.
6. Ramsey (Arsenal), 6 buts.
7. Giroud (Arsenal), Lukaku (Everton), Y. Touré (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 5 buts.
11. Benteke (Aston Villa), Hazard, Oscar (Chelsea), Negredo (Manchester City), Lambert (Southampton), Bony (Swansea City), Soldado (Tottenham Hotspur), 4 buts.

Rendez-vous
12e JOURNÉE
SAMEDI 23 NOVEMBRE, 13 H 45
Everton-Liverpool
16 HEURES
Arsenal-Southampton
Newcastle-Norwich City
Hull City-Crystal Palace
Fulham-Swansea City
Stoke City-Sunderland
18 H 30
West Ham-Chelsea
DIMANCHE 24 NOV., 14 H 30
Manchester City-Tottenham
17 HEURES
Cardiff City-Manchester Utd
LUNDI 25 NOVEMBRE, 21 HEURES
West Bromwich Alb.-Aston Villa

Championship
15e journée

Burnley-Bournemouth	1-1
Leicester City-Nott. Forest	0-2
Reading-QP Rangers	1-1
Blackpool-Ipswich Town	2-3
Middlesbrough-Watford	2-2
Charlton Athl.-Leeds Utd	2-4
Derby County-Sheffield Wed.	3-0
Yeovil Town-Wigan Athletic	0-1
Brighton-Blackburn R.	3-0
Huddersfield-Birmingham	1-3
Bolton W.-Millwall	3-1
Barnsley-Doncaster	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	34	15	10	4	1	27	10
2. Leicester City	32	15	10	2	3	24	15
3. QP Rangers	32	15	9	5	1	17	8
4. Blackpool	27	15	7	6	2	19	14
5. Nottingham F.	26	15	7	5	3	23	16
6. Reading	24	15	6	6	3	23	18
7. Watford	23	15	6	5	4	27	20
8. Leeds Utd	23	15	7	2	6	22	18
9. Derby County	22	15	6	4	5	29	23
10. Wigan	22	14	6	4	4	17	12
11. Brighton	21	15	5	6	4	18	14
12. Ipswich Town	20	15	5	5	5	23	20
13. Blackburn R.	19	15	5	4	6	20	19
14. Bournemouth	18	15	5	3	7	21	30
15. Huddersfield	17	15	4	5	6	19	19
16. Middlesbrough	16	15	3	7	5	25	24
17. Bolton Wand.	16	15	3	7	5	16	21
18. Birmingham	14	15	4	2	9	17	22
19. Charlton Athl.	14	14	3	5	6	12	18
20. Millwall	14	15	3	5	7	18	31
21. Doncaster	13	14	3	4	7	12	23
22. Sheffield Wed.	12	14	1	9	5	17	23
23. Barnsley	11	15	2	5	8	16	31
24. Yeovil Town	9	15	2	3	10	9	22

Buteurs
1. McCormac (Leeds), 11 buts.
2. Rhodes (Blackburn), 10 buts.
3. Ings (Burnley), 9 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
VENDREDI 22 NOVEMBRE, 20 H 45
Doncaster-Yeovil Town
SAMEDI 23 NOVEMBRE, 13 H 45
Sheffield Wed.-Huddersfield Town
16 HEURES
Nott. Forest-Burnley
Ipswich Town-Leicester City
QP Rangers-Charlton Athl.
Birmingham-Blackpool
Blackburn R.-Reading
Watford-Bolton W.
Leeds Utd-Middlesbrough
Bournemouth-Derby County
Wigan Athletic-Brighton
Millwall-Barnsley

Coupe de la League
8es de finale retard
Sunderland-Southampton 2-1

Espagne

Liga
13e journée

Betis Séville-FC Barcelone	1-4	Grenade FC-Malaga	3-1
Villarreal-Atletico Madrid	1-1	Valence CF-Real Valladolid	2-2
Real Madrid-Real Sociedad	5-1	Esp. Barcelone-FC Séville	1-3
Athletic Bilbao-Levante UD	2-1	Celta Vigo-Rayo Vallecano	0-2
Getafe-Elche CF	1-1	Osasuna Pampelune-Almeria	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	37	13	12	1	0	38	8	+30
2. Atletico Madrid	34	13	11	1	1	31	9	+22
3. Real Madrid	31	13	10	1	2	35	17	+18
4. Villarreal	24	13	7	3	3	21	13	+8
5. Athletic Bilbao	23	13	7	2	4	20	18	+2
6. Getafe	20	13	6	2	5	17	14	+3
7. Real Sociedad	17	13	4	5	4	19	17	+2
8. Grenade FC	17	13	5	2	6	11	13	-2
9. Valence CF	17	13	5	2	6	17	21	-4
10. Levante UD	17	13	4	5	4	13	17	-4
11. FC Séville	16	13	4	4	5	23	26	-3
12. Espanyol Barcelone	15	13	4	3	6	13	18	-5
13. Elche CF	14	13	3	5	5	13	17	-4
14. Malaga	13	13	3	4	6	15	19	-4
15. Real Valladolid	12	13	2	6	5	16	20	-4
16. Celta Vigo	12	13	3	3	7	14	18	-4
17. UD Almeria	12	13	3	3	7	15	24	-9
18. Rayo Vallecano	12	13	4	0	9	12	30	-18
19. Osasuna Pampelune	10	13	3	1	9	10	22	-12
20. Betis Séville	9	13	2	3	8	12	24	-12

Match décalé, 12e journée

● **Elche-Villarreal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 020. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Uche (90e).
Elche : Herrera - Suarez, Botia, Lomban (Pelegrin, 67e), Cisma - Perez, Sanchez - Niguez (Corominas, 57e), Gil, Chaves - Del Moral (Boakye, 79e). Entr. : Escriba.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Paulista, Costa - Trigueros (Pina, 77e), Bruno Soriano - Pérez, Giovani Dos Santos (Pereira, 48e), Cani (Aquino, 80e) - Uche. Entr. : Garcia Toral.

13e journée

● **Betis-FC Barcelone : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Molina (90e+2 s.p.) pour le Betis ; Neymar (36e), Pedro (37e), Fabregas (63e, 79e) pour Barcelone.
Betis Séville : Sara - Steinhöfer, Caro, Figueras, Nacho Perez - Torres, Nono (Magro Matilla, 75e) - Vadillo, Verdu (Chuli, 63e), Perez Lopez (Vila, 67e) - Molina. Entr. : Mel.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Bartra, Puyol, Montoya - Fabregas (Sergi Roberto, 80e), Song, Xavi - Pedro, Messi (Iniesta, 22e), Neymar (Tello, 74e). Entr. : Martino.

● **Villarreal-Atletico : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Juanfran (79e c.s.c.) pour Villarreal ; Gaspar (2e c.s.c.) pour l'Atletico Madrid.
Villarreal : Asenjo - Costa, Gaspar, Paulista, Musacchio - Cani, Bruno Soriano, Pérez (Aquino, 60e), Pina (Trigueros, 60e) - Pereira (Perbet, 74e), Uche. Entr. : Garcia Toral.
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Alderweireld, Insua - Gabi, Tiago, Raul Garcia (Arda, 62e), Koké - Villa, Diego Costa (Lopez, 82e). Entr. : Simeone.

● **Real Madrid-Real Sociedad : 5-1 (4-0).** Spectateurs : 77 427. Arbitre : M. Munera. Buts : Ronaldo (12e, 27e s.p., 76e), Benzema (18e), Khedira (36e) pour le Real ; Griezmann (61e) pour la Real Sociedad.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Varane, Pepe, Arbeloa - Khedira (Isco, 77e), Xabi Alonso (Illarramendi, 70e), Modric - Bale, Benzema (Morata, 83e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
R. Sociedad : Bravo - Carlos Martinez (Ansotegi, 59e), Gonzalez, Inigo Martinez, José Angel - Elustondo (Zurutuza, 46e), Bergara - Vela, Prieto, Griezmann - Seferovic (De La Bella, 46e). Entr. : Arrasate.

● **Athletic-Levante : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Borbalan. Buts : Rico (72e), Aduriz (84e) pour Bilbao ; Barral (33e) pour Levante. Expulsion : Aduriz (90e) pour Bilbao.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte, De Marcos - Iturraspe, Etxebarria (Rico, 46e) - Susaeta, Muniain (Aduriz, 46e), Ibai Gomez - G. Fernandez (Toquero, 69e). Entr. : Valverde.
Levante : Navas - Lopez, El-Adoua, Rodas, Juanfran - Diop (Nong, 88e), Simao - Xumetra, Ivanschitz (Karabelas, 64e), Garcia - Barral (El-Zhar, 76e). Entr. : Caparros.

● **Getafe-Elche CF : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Teixera Vitienes. Buts : Pedro Leon (18e) pour Getafe ; Boakye (61e) pour Elche.
Getafe : Moya - Valera, L. Lopez, R. Lopez (Lopo, 58e), Lago - Borja, Mosquera - Pedro Leon, Sarabia, Diego Castro (Gavilan, 67e) - Marica. Entr. : Luis Garcia.
Elche : Herrera - Suarez, Botia, Pelegrin, Cisma - Perez, Sanchez - Gil, Javi (Stevanovic, 83e), Niguez (Chaves, 71e) - Boakye (Corominas, 74e). Entr. : Escriba.

● **Valence-Real Valladolid : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Delgado Ferreira. Buts : Pabon (29e), Feghouli (76e) pour Valence ; Guerra (9e), Garcia (50e) pour Valladolid.
Valence : Guaita - Barragan, Costa, Mathieu, Bernat - Parejo, Fuego - Banega (Canales, 46e), Piatti (Feghouli, 58e), Pabon - Alcacer (Helder Postiga, 73e). Entr. : Djukic.
Valladolid : Marino - Garcia, Rueda, Valiente, Pena - Rubio (Baraja, 87e), Rossi, Sastre - Guerra, Larsson (Osorio, 82e), Bergdich (Rama, 79e). Entr. : Martinez.

● **Grenade-Malaga : 3-1 (0-0).** Spect. : 14 863. Arb. : M. Prieto Iglesias. Buts : El-Arabi (48e, 59e, 77e) pour Grenade ; Jimenez (54e) pour Malaga.
Grenade : Fernandez - Foulquier, Diakhaté, Murillo, Angulo - Iturra, Yebda (Fatau, 69e), Rico - Buonanotte (Piti, 61e), El-Arabi (Riki, 86e), Brahimi. Entr. : Alcaraz.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Angeleri, Antunes - Tissone, Darder - Olinga (Jimenez, 53e), Portillo, Eliseu - Samu Garcia (Camacho, 81e). Entr. : Schuster.

● **Espanyol-FC Séville : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 21 552. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Sergio Garcia (24e) pour l'Espanyol ; Fazio (3e), Vitolo (10e), Bacca (59e) pour Séville. Expulsion : Sanchez (85e) pour l'Espanyol.
Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Sidnei, Moreno, Fuentes - Sanchez, Rodriguez, Gonzalez (Cordoba, 46e) - Lanzarote (Thievy, 51e), Sergio Garcia, Simao (Pizzi, 70e). Entr. : Aguirre.
Séville : Beto - Figueiras, Fazio, Pareja (Cristoforo, 54e), Moreno - Iborra, Carriço - Samperio (Perotti, 77e), Raktic, Vitolo (Reyes, 90e) - Bacca. Entr. : Emery.

● **Celta-R. Vallecano : 0-2 (0-1).** Spect. : 20 696. Arbitre : M. Fernando Teixera. Buts : Viera (24e), Larrivey (73e).
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Costas (Castro Otto, 75e), Fontas, Toni - A. Fernandez, Oubina (Krohn-Dehli, 68e), Lopez - Mina (Rafinha, 57e), Charles, Nolito. Entr. : Luis Enrique.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, Arbilla, Martinez - Trashorras, Niguez - Bangoura (Mojica, 77e), Bueno (Larrivey, 55e), Falqué (Embarba, 69e) - Viera. Entr. : Jémez.

● **Osasuna-Almeria : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 14 654. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Rodri (18e).
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Flano, Arribas, Damia - Silva, Raoul Loé (Garcia, 66e) - Cejudo (Punal, 80e), Torres, Armenteros (Nunez, 46e) - Riera. Entr. : Javi Gracia.
Almeria : Esteban - Nelson, Pellerano, Trujillo, Torsiglieri, Dubarbier - Vidal (Garcia Granero, 86e), Tebar, Azeez, Soriano (Diaz, 62e) - Rodri (Barbosa, 90e). Entr. : Francisco Rodriguez.

Buteurs
1. Ronaldo (Real Madrid), 16 buts.
2. Diego Costa (Atletico), 13 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
VENDREDI 22 NOV., 21 HEURES
Real Valladolid-Osasuna Pampelune
SAMEDI 23 NOV., 16 HEURES
FC Barcelone-Grenade FC
18 HEURES Real Sociedad-Celta Vigo
20 HEURES Almeria-Real Madrid
22 HEURES Atletico Madrid-Getafe
DIMANCHE 24 NOV., 12 HEURES
Levante UD-Villarreal
17 HEURES Rayo Vallecano-Espanyol
19 HEURES Elche CF-Valence CF
21 HEURES FC Séville-Betis Séville
LUNDI 25 NOVEMBRE, 22 HEURES
Malaga-Athletic Bilbao

Segunda Division
13e journée

Recr. Huelva-Dep. La Corogne	0-1
Lugo-Real Murcia	1-1
Real Saragosse-Numancia	1-2
Sporting Gijon-Sabadell	3-1
Alcorcon-Cordoba CF	0-0
H. Alicante-Las Palmas	2-1
Real Majorque-Ponferradina	2-2
Mirandes-Girona FC	1-2
Tenerife-Eibar	2-0
FC Barcelone B-Jaen	0-3
Castilla-Alavés	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Recr. Huelva	26	13	8	2	3	25	17
2. La Corogne	23	13	7	2	4	12	7
3. Lugo	22	13	6	4	3	17	12
4. Numancia S.	21	13	5	6	2	17	13
5. Sporting Gijon	20	13	5	5	3	21	17
6. Real Murcia	20	13	5	5	3	20	17
7. Cordoba CF	20	13	5	5	3	13	10
8. Las Palmas	20	13	5	5	3	13	11
9. Ponferradina	19	13	5	4	4	20	14
10. Girona FC	19	13	5	4	4	16	16
11. Eibar	19	13	5	4	4	12	13
12. Real Majorque	18	13	5	3	5	16	23
13. Mirandes	18	13	5	3	5	11	12
14. Jaen	17	13	5	2	6	18	20
15. Real Saragosse	16	13	4	4	5	19	17
16. CE Sabadell	15	13	4	3	6	14	16
17. Tenerife	15	13	4	3	6	11	14
18. AD Alcorcon	15	13	4	3	6	8	7
19. Alavés	14	13	3	5	5	19	19
20. FC Barcelone B	13	13	4	1	8	11	19
21. Herc. Alicante	12	13	2	6	5	12	21
22. Castilla	7	13	2	1	10	7	17

Buteurs
1. Scepovic (Gijon), 10 buts.
2. Mejia (Jaen), 9 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 16 NOV., 18 HEURES
Alavés-Recr. Huelva
Ponferradina-Lugo
Real Murcia-Sporting Gijon
Girona FC-FC Barcelone B
18 H 15
Jaen-Real Saragosse
20 HEURES
Las Palmas-Mirandes
Sabadell-Alcorcon
DIMANCHE 17 NOV., 12 HEURES
Dep. La Corogne-Real Majorque
19 HEURES
Numancia-Tenerife
18 H 15
Eibar-Castilla
20 HEURES
Cordoba CF-H. Alicante

Italie

Serie A
12e journée

AS Roma-Sassuolo	1-1	Parme-Lazio Rome	1-1
Juventus Turin-Naples	3-0	Atalanta-FC Bologne	2-1
Inter Milan-Livourne	2-0	Chievo Vérone-Milan AC	0-0
Fiorentina-Sampdoria Gênes	2-1	Catania-Udinese	1-0
Genoa-Hellas Vérone	2-0	Cagliari-Torino	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	32	12	10	2	0	26	3	+23
2. Juventus Turin	31	12	10	1	1	26	10	+16
3. Naples	28	12	9	1	2	24	11	+13
4. Inter Milan	25	12	7	4	1	29	12	+17
5. Fiorentina	24	12	7	3	2	24	14	+10
6. Hellas Vérone	22	12	7	1	4	22	19	+3
7. Genoa	17	12	5	2	5	13	14	-1
8. Lazio Rome	16	12	4	4	4	16	16	0
9. Atalanta Bergame	16	12	5	1	6	14	15	-1
10. Milan AC	13	12	3	4	5	17	19	-2
11. Parme	13	12	3	4	5	17	20	-3
12. Udinese	13	12	4	1	7	11	15	-4
13. Cagliari	13	12	3	4	5	13	20	-7
14. Torino	12	12	2	6	4	18	21	-3
15. Livourne	12	12	3	3	6	13	18	-5
16. FC Bologne	10	12	2	4	6	14	24	-10
17. Sassuolo	10	12	2	4	6	13	28	-15
18. Sampdoria Gênes	9	12	2	3	7	13	22	-9
19. Catania	9	12	2	3	7	8	19	-11
20. Chievo Vérone	6	12	1	3	8	7	18	-11

Match décalé, 11e journée

● **FC Bologne-Chievo : 0-0.** Spectateurs : 15 800. Arbitre : M. Bergonzi.
FC Bologne : Curci - Sörensen, Krhin, Antonsson - Garics, Koné, Pazienza (Perez, 54e), Laxalt (Moscardelli, 70e), Morleo - Diamanti, Cristaldo (Bianchi, 80e). Entr. : Pioli.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Dainelli, César - Sardo, Radovanovic, Estigarribia (Sestu, 90e), Pamic (Papp, 85e) - Rigoni - Théréau (Acosty, 69e), Paloschi. Entr. : Sannino.

12e journée

● **AS Roma-Sassuolo : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Longhi (19e c.s.c.) pour l'AS Roma ; Berardi (90e+4) pour Sassuolo.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Burdisso, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic (Caprari, 76e), Strootman, Florenzi (Marquinho, 84e), De Rossi - Borriello (Bradley, 33e), Ljajic. Entr. : Garcia.
Sassuolo : Pegolo - Antei, Bianco, Acerbi - Longhi, Gazzola (Kurtic, 73e), Marrone, Missiroli (Farias, 64e) - Magnanelli (Zaza, 78e) - Berardi, Floro Flores. Entr. : Di Francesco.

● **Juventus Turin-Naples : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Llorente (2e), Pirlo (74e), Pogba (80e). Expulsion : Ogbonna (83e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Ogbonna, Bonucci - Isla, Vidal (Marchisio, 86e), Pogba, Asamoah - Pirlo - Tevez (Peluso, 84e), Llorente (Quagliarella, 88e). Entr. : Conte.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Fernandez, Armero - Hamsik, Behrami, Inler - Callejon (Mertens, 71e), Higuain, Insigne. Entr. : Benitez.

● **Inter-Livourne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 39 775. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Bardi (30e c.s.c.), Nagatomo (90e+1).
Inter : Handanovic - Ranocchia, Samuel, Rolando - Jonathan, Taïder (Zanetti, 82e), Cambiasso, Alvarez (Kovacic, 59e), Nagatomo - Guarin (Belfodil, 71e) - Palacio. Entr. : Mazzarri.
Livourne : Bardi - Valentini, Emerson, Ceccherini - Mbaye, Luci, Duncan (Benassi, 46e), Schiattarella, Gemiti (Borja, 87e) - Siligardi (Emeghara, 65e), Paulinho. Entr. : Nicola.

● **Fiorentina-Samp : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Rossi (11e, 18e) pour la Fiorentina ; Gabbiadini (74e) pour la Samp.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Fernandez (Vecino, 86e), Aquilani, Valero - Joaquin (Vargas, 69e), Rossi, Cuadrado (Rebic, 82e). Entr. : Montella.
Samp : Da Costa - Mustafi, Palombo, Regini - De Silvestri, Berardi (Gavazzi, 60e), Obiang Avomo, Gentsoglou (Wszolek, 52e) - Krsticic, Eder, Gabbiadini (Pozzi, 85e). Entr. : Rossi.

● **Genoa-Hellas Vérone : 2-0 (2-0).** Spect. : 19 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Portanova (30e), Kucka (35e).
Genoa : Perin - Antonini, Portanova, Manfredini - Vrsaljko, Cofie, Matuzalem (Lodi, 61e), Antonelli (Marchese, 51e) - Fetfatzidis, Gilardino, Kucka (Sampirisi, 89e). Entr. : Gasperini.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore (Cacia, 60e), Gonzalez, Maietta, Agostini - Rômulo, Jorginho, Hallfredsson (Donati, 29e) - Iturbe (Martinho, 72e), Toni, Jankovic. Entr. : Mandorlini.

● **Parme-Lazio Rome : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Lucarelli (64e) pour Parme ; Keita (50e) pour la Lazio Rome. Expulsion : Rosi (86e) pour Parme.
Parme : Mirante - Felipe, Lucarelli, Cassani - Gobbi, Rosi, Parolo, Chukwuma Obi (J. Valdes, 26e) - Marchionni - Cassano (Amauri, 81e), Palladino (Sansone, 45e). Entr. : Donadoni.
Lazio Rome : Marchetti - Pereirinha (Cavanda, 86e), Novaretti, Cana, Radu - Onazi, Hernanes (Biglia, 70e), Ledesma - Candreva, Klose (Floccari, 84e), Keita. Entr. : Petkovic.

● **Atalanta-Bologne : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Brivio (73e), Livaja (90e+3) pour l'Atalanta ; Bianchi (77e) pour Bologne.
Atalanta : Consigli - Stendardo, Scaloni, Canini, Brivio - Cigarini, Raimondi, Migliaccio (Baselli, 66e), Moralez (Brienza, 86e) - Livaja, De Luca (Marilungo, 57e). Entr. : Colantuono.
Bologne : Curci - Garics, Antonsson, Sörensen - Crespo (Bianchi, 74e), Morleo, Kone, Krhin, Laxalt (Della Rocca, 63e) - Diamanti - Cristaldo (Christodoulopoulos, 82e). Entr. : Pioli.

● **Chievo-Milan AC : 0-0.** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Orsato. Expulsions : Pellissier (90e) pour le Chievo ; Montolivo (83e) pour le Milan AC.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Dainelli, César - Sardo, Pamic, Radovanovic - Estigarribia (Hetemaj, 46e) - Rigoni - Paloschi (Acosty, 78e), Théréau (Pellissier, 65e). Entr. : Sannino.
Milan AC : Abbiati - Abate, Zapata, Mexès, Emanuelson - Montolivo, Poli (Constant, 78e), De Jong, Muntari (Robinho, 66e) - Kaká (Cristante, 85e) - Matri. Entr. : Allegri.

● **Catania-Udinese : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. De Marco. But : Lopez (30e s.p.).
Catania : Andujar - Rolin, Gyomber, Legrottaglie, Capuano - Almiron (Izco, 49e), Tachtsidis, Guarente (Alvarez, 65e) - Keko (Leto, 71e), Lopez, Castro. Entr. : De Canio.
Udinese : Brkic - Heurtaux (Lopez, 61e), Danilo, Domizzi (Naldo, 46e) - Basta, Fernandes, Pinzi (Allan, 83e), Lazzari, Gabriel Silva - Pereyra, Muriel. Entr. : Guidolin.

● **Cagliari-Torino : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Conti (43e, 88e) pour Cagliari ; Immobile (52e) pour Torino.
Cagliari : Avramov - Pisano (Cossu, 75e), Rossettini, Astori, Murru - Conti, Dessena - Nainggolan (Cabrera, 88e) - Eriksson - Sau (Ibraimi, 80e), Ibarbo. Entr. : Pulga.
Torino : Padelli - Darmian, Bovo, D'Ambrosio, Moretti - Vives, Basha, Brighi (Meggiorini, 90e) - El-Kaddouri (Bellomo, 69e), Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.

Buteurs
1. G. Rossi (Fiorentina), 11 buts.
2. Cerci (Torino), 8 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
SAMEDI 23 NOV., 18 HEURES
Hellas Vérone-Chievo Vérone
20 H 45 Naples-Parme
Milan AC-Genoa
DIMANCHE 24 NOV., 15 HEURES
Livourne-Juventus Turin
Udinese-Fiorentina
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Sassuolo-Atalanta
Torino-Catania
20 H 45
FC Bologne-Inter Milan
LUNDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45
AS Roma-Cagliari

Serie B
13e journée

Virtus Lanciano-Sienne	1-1
Brescia-Avellino	0-2
Palerme-Trapani	3-0
Carpi-Crotone	1-2
Bari-Varèse	2-1
Juve Stabia-Modène	1-1
La Spezia-Cesena	2-1
Cittadella-Pescara	0-1
Novare-Latina	2-2
Reggina-Padova	2-1
Ternana-Empoli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Virtus Lanciano	26	13	7	5	1	15	7
2. Palerme	24	13	7	3	3	21	10
3. Empoli	24	12	7	3	2	19	9
4. Avellino	24	13	7	3	3	16	12
5. Crotone	23	13	7	2	4	23	20
6. Cesena	22	13	6	4	3	18	12
7. La Spezia	20	13	5	5	3	13	12
8. Modène	19	13	5	4	4	18	13
9. Varèse	17	13	4	5	4	16	15
10. Latina	17	13	3	8	2	10	11
11. Pescara	15	13	3	6	4	19	18
12. Sienne	14	13	4	2	7	24	18
13. Brescia	14	13	2	8	3	18	19
14. Cittadella	14	13	3	5	5	10	16
15. Carpi	14	12	4	2	6	9	15
16. Bari	13	13	4	4	5	12	13
17. Novare	13	13	2	7	4	13	21
18. Trapani	12	13	2	6	5	14	16
19. Reggina	12	13	3	3	7	13	20
20. Ternana	11	12	2	5	5	17	16
21. Padova	10	12	3	1	8	9	19
22. Juve Stabia	7	13	1	4	8	11	24

Buteurs
1. Antenucci (Ternana), Babacar (Modène), Hernandez (Palerme) 8 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 16 NOV., 18 HEURES
Padova-Brescia
20 H 30 Reggina-Palerme
DIMANCHE 17 NOVEMBRE, 12 H 30
Modène-Carpi
15 HEURES Empoli-Virtus Lanciano
Cesena-Cittadella
Varèse-Crotone
Sienne-La Spezia
Trapani-Novare
Latina-Bari
Pescara-Ternana
20 H 30 Avellino-Juve Stabia

Étranger

Algérie

11e journée

ES Sétif-JS Saoura	1-0
JS Kabylie-CABB Arreridj	2-0
RC Arbaa-CS Constantine	1-0
MC Oran-USM Alger	0-1
ASO Chlef-MO Béjaïa	2-0
MC Alger-El-Harrach	0-1
CR Bélouizdad-El-Eulma	1-1
JSM Béjaïa-CRB Ain Fakroun	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Sétif	28	11	4	3	2	15	8
2. JS Kabylie	28	11	4	3	2	13	7
3. CS Constantine	20	11	5	5	1	12	6
4. USM Alger	19	11	5	4	2	11	7
5. RC Arbaa	19	11	6	1	4	10	9
6. ASO Chlef	17	11	4	5	2	11	6
7. MC Alger	17	11	5	2	4	11	9
8. JS Saoura	15	11	4	3	4	13	12
9. USM El-Harrach	14	11	4	2	5	14	11
10. MC El-Eulma	14	11	3	5	3	11	11
11. CR Bélouizdad	14	11	4	2	5	11	12
12. MC Oran	12	11	3	3	5	10	14
13. CA BB Arreridj	11	11	2	5	4	9	13
14. MO Béjaïa	11	11	3	2	6	8	14
15. CRB Ain Fakroun	6	11	1	3	7	5	13
16. JSM Béjaïa	6	11	0	6	5	5	17

Argentine

Matches décalés

14e journée

San Lorenzo-Boca Juniors	1-0
River Plate-Est. La Plata	1-2

15e journée

Newell's-San Lorenzo	1-1
Boca Juniors-Tigre	2-1
Atl. Rafaela-Godoy Cruz	3-1
Est. La Plata-Rosario Central	1-1
Belgr. Cordoba-Colon S. Fe	2-0
All Boys-Gimnasia La Plata	2-1
Olimpo-Quilmes	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Newell's OB	29	15	8	5	2	22	13
2. San Lorenzo	27	15	8	3	4	23	13
3. Boca Juniors	27	15	8	3	4	20	16
4. Ars. Sarandi	25	14	6	7	1	16	9
5. Atl. Rafaela	24	13	7	3	3	20	19
6. Est. La Plata	23	15	5	8	2	14	10
7. Lanus	22	14	6	4	4	23	12
8. Rosario Central	22	15	6	4	5	17	18
9. Godoy Cruz	21	15	5	6	4	14	11
10. Belgr. Cordoba	20	15	5	5	5	19	15
11. Velez Sarsfield	20	14	5	5	4	17	13
12. Argentinos J.	20	14	6	2	6	14	15
13. Gim. La Plata	20	15	5	5	5	17	21
14. Quilmes	18	15	5	3	7	9	17
15. River Plate	16	14	4	4	6	9	9
16. All Boys	16	15	3	7	5	12	14
17. Tigre	16	15	4	4	7	13	17
18. Colon Santa Fe	12	15	3	3	9	8	20
19. Olimpo	12	15	2	5	8	13	24
20. Racing Club	8	14	2	2	10	7	21

Belgique

15E journée

Standard Liège-FC Bruges	0-0
Racing Genk-RSC Anderlecht	0-1
Z.-Waregem-Waasl.-Beveren	2-0
SC Lokeren-FC Malines	4-0
Cercle Bruges-KV Courtrai	3-1
Charleroi SC-La Gantoise	0-1
OH Louvain-FC Lierse	2-0
KV Ostende-RA EC Mons	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	34	15	10	4	1	29	9
2. Racing Genk	32	15	10	2	3	28	13
3. Zulte-Waregem	32	15	9	5	1	31	21
4. RSC Anderlecht	31	15	10	1	4	38	17
5. FC Bruges	30	15	9	3	3	22	14
6. SC Lokeren	26	15	8	2	5	29	20
7. KV Courtrai	25	15	8	1	6	21	17
8. Cercle Bruges	20	15	5	5	5	15	22
9. La Gantoise	18	15	4	6	5	17	22
10. FC Malines	16	15	4	4	7	20	27
11. Charleroi SC	15	15	3	6	6	17	22
12. OH Louvain	14	15	3	5	7	19	26
13. FC Lierse	14	15	4	2	9	11	25
14. KV Ostende	12	15	3	3	9	11	25
15. Waas. Beveren	9	15	1	6	8	11	22
16. RAEC Mons	3	15	0	3	12	11	28

Brésil

Matches décalés

32e journée

Atletico PR-Internacional	1-0
Flamengo-Fluminense	1-0
Criciuma SC-Ponte Preta SP	1-1

33e journée

Cruzeiro-Gremio Porto Alegre	3-0
Atletico PR-Sao Paulo	3-0
Internacional-Botafogo	2-1
Flamengo-Goias	1-1
Ponte Preta SP-Vitoria BA	0-3
Bahia BA-Atletico Mineiro	0-0
Portuguesa SP-Coritiba PR	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cruzeiro	71	33	22	5	6	49	29
2. Atletico PR	68	33	16	20	7	52	39
3. Gr. Porto Alegre	54	33	15	9	9	37	33
4. Botafogo	53	33	15	8	10	46	38
5. Goias	53	33	14	11	8	42	35
6. Vitoria BA	51	33	14	9	10	49	45
7. Atletico Mineiro	49	33	13	10	10	39	30
8. Sao Paulo	46	33	13	7	13	35	35
9. Internacional	45	33	11	12	10	49	47
10. Flamengo	45	33	11	12	10	38	37
11. Santos FC	44	32	11	11	10	40	33
12. Corinthians	42	32	9	15	8	25	20
13. Coritiba PR	41	33	10	11	12	38	41
14. Portuguesa SP	40	33	10	10	13	46	45
15. Bahia BA	39	33	9	12	12	32	39
16. Fluminense	36	32	9	9	14	35	41
17. Vasco da Gama	36	32	9	9	14	43	52
18. Ponte Preta SP	34	33	9	7	17	34	48
19. Criciuma SC	33	32	9	6	17	42	57
20. Nautico PE	17	32	4	5	23	20	67

Coupe

DEMI-FINALES

JEUDI 7 NOVEMBRE

Flamengo-Goias (2-1) **2-1**

Gr. Por. Alegre-**Atletico PR** (0-1) **0-0**

Entre parenthèses, les résultats des matches aller. La finale aller, Flamengo-Atletico PR, se jouera le jeudi 21 novembre et le retour le 28 novembre.

Chine

Coupe

DEMI-FINALES

Guizhou Renhe-D. Aerbin (2-0) **2-1**

Entre parenthèses, le résultat du match aller. L'autre demi-finale aller, Guangzhou Evergrande-Pékin Guoan, se jouera le mercredi 13 novembre.

Écosse

Match décalé

12e journée

Aberdeen-Partick Thistle	4-0

13e journée

Ross County-Celtic	1-4
Hibernian-Inverness CT	0-2
Aberdeen-Hearts	1-3
Motherwell-Dundee Utd	0-4
St. Johnstone-Kilmarnock	3-1
Partick Thistle-St. Mirren	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	30	12	9	3	0	27	11
2. Inverness CT	25	12	8	1	3	20	11
3. Aberdeen	23	13	7	2	4	19	11
4. Motherwell	22	13	7	1	5	14	11
5. St. Johnstone	21	13	6	3	4	22	14
6. Dundee Utd	20	13	5	5	3	21	9
7. Hibernian	15	13	4	3	6	9	14
8. Partick Thistle	13	13	3	4	6	11	20
9. St. Mirren	11	11	3	2	6	12	20
10. Ross County	10	11	3	1	7	12	23
11. Kilmarnock	9	13	2	3	8	14	21
12. Heart of Mdl.	4	13	1	2	8	10	19

États-Unis

Play-offs

DEMIES RETOUR DE CONFÉRENCE

Kansas City-New England (2-2) **3-1**

Portland T.-Seattle Soun. (2-0) **3-2**

New York RB-**Houston Dyn.** (2-2) **1-2**

Real Salt Lake-LA Galaxy (0-1) **2-0**

FINALE ALLER, CONFÉRENCE EST

Houston Dyn.-Sp. Kansas City **0-0**

Retour : le 24 novembre.

FINALE ALLER, CONFÉRENCE OUEST

RENDEZ-VOUS

MARDI 11 NOVEMBRE

Real Salt Lake-Portland Timbers

Retour : le 25 novembre.

Grèce

Match décalé

10e journée

Atromitos Ath.-Panaïtolikos	1-1

11e journée

Olympiakos-PAOK	4-0
Panionios-Atromitos Ath.	2-1
Panaïtolikos-Levadiakos	2-1
Ergotelis-Panthrakikos	3-1
Aris-Panathinaïkos	0-2
PAS Giannina-OFI Crète	2-1
Veria FC-Kallonis	0-3
Platanias FC-Apollon Smyrnis	2-0
Ast. Tripolis-Xanthi	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	31	11	10	1	0	34	3
2. PAOK Salon.	25	11	8	1	2	20	11
3. Atromitos	18	11	5	3	3	17	10
4. Panaïtolikos	17	11	4	5	2	13	7
5. Ergotelis	17	11	4	5	2	14	10
6. Panathinaïkos	17	11	5	2	4	13	11
7. PAS Giannina	17	11	5	2	4	13	12
8. Kallonis	15	11	5	0	6	13	17
9. Panionios Ath.	15	11	4	3	4	14	15
10. Asteras Tripolis	14	10	3	5	2	15	12
11. Panthrakikos	14	11	3	5	3	12	15
12. Xanthi	13	10	4	1	5	12	16
13. Platanias FC	11	11	2	5	4	11	15
14. Levadiakos	11	11	3	2	6	10	21
15. OFI Crète	9	11	1	6	4	8	14
16. Apollon Smyrnis	8	11	2	2	7	11	20
17. Aris Salonique	8	11	2	2	7	6	16
18. Veria FC	7	11	1	4	6	8	19

Maroc

8e journée

Mog. Tétouan-HUS Agadir	1-1
R. Casablanca-AS Salé	2-1
MAS Fès-Kawkab Marrakech	1-1
Olymp. Safi-WA Casablanca	2-2
OC Khouribga-D. El-Jadida	1-1
FUS Rabat-KAC Kénitra	1-1
Renaissance Berkane-WAC Fès	2-0
Ch. Al-Hoceima-FAR Rabat	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	18	8	5	3	0	10	4
2. R. Casablanca	15	8	4	3	1	8	4
3. Kawkab Mar.	15	8	4	3	1	11	9
4. HUS Agadir	13	8	3	4	1	15	13
5. WA Casablanca	12	8	3	3	2	11	8
6. OC Khouribga	12	8	2	6	0	6	4
7. Difaa El-Jadida	11	8	2	5	1	7	4
8. KAC Kénitra	10	8	2	4	2	8	9
9. FUS Rabat	9	8	1	6	1	7	8
10. Ren. Berkane	9	8	2	3	3	4	6
11. Olymp. Safi	8	8	1	5	2	10	10
12. Al-Hoceima	8	8	2	2	4	6	8
13. MAS Fès	8	8	2	2	4	9	12
14. AS Salé	7	8	1	4	3	7	8
15. FAR Rabat	6	8	1	3	4	5	9
16. WAC Fès	2	8	0	2	6	6	14

Pays-Bas

13e journée

Vitesse Arnhem-FC Utrecht	3-1
NEC Nimègue-Ajax	0-3
Feyenoord-AZ Alkmaar	2-2
Heracles Almelo-FC Groningue	0-3
PEC Zwolle-FC Twente	1-1
NAC Breda-PSV	2-1
SC Heerenveen-RKC Waalwijk	5-2
Roda JC-Go Ahead Eagles	1-4
ADO La Haye-SC Cambuur	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Vit. Arnhem	24	13	7	3	3	25	18
2. AZ Alkmaar	23	13	7	2	4	23	19
3. Ajax Amsterd.	22	13	6	4	3	26	15
4. FC Groningue	22	13	6	4	3	28	25
5. FC Twente	21	13	5	6	2	28	12
6. Feyenoord R.	21	13	6	3	4	27	21
7. PEC Zwolle	20	13	5	5	3	22	14
8. PSV Eindh.	19	13	5	4	4	24	14
9. Heerenveen	18	12	5	3	4	29	25
10. NAC Breda	18	13	5	3	5	22	18
11. Roda JC	17	13	4	5	4	22	28
12. Go Ahead Eagles	16	12	4	4	4	20	29
13. FC Utrecht	15	13	4	3	6	17	26
14. Her. Almelo	14	12	4	2	6	16	22
15. ADO La Haye	13	12	4	1	7	17	27
16. SC Cambuur	12	13	3	3	7	11	17
17. RKC Waalwijk	9	13	2	3	8	18	29
18. NEC Nimègue	9	13	1	6	6	19	35

Portugal

Coupe

16E DE FINALE

9 NOVEMBRE

C. Piedade (1-3)-**Gil Vicente a.p.** **0-0**

(Gil Vicente qualifié 5 t.a.b. à 4)

Aroucа-Chaves (1-2) **2-0**

Benfica-Sp. Portugal **a.p.** **4-3**

10 NOVEMBRE

Mar. Funchal-Oliveirense (1-3) **3-0**

Ac. Coimbra-Ac. Viseu (1-1) **a.p.** **1-1**

(Ac. Coimbra qualifié 5 t.a.b. à 4)

Rio Ave-Sertanense (1-1) **4-2**

Famalicao (1-3)-**Estoril a.p.** **0-1**

Vit. Setubal-Santa Maria (1-1) **2-1**

Olhanense-**Sporting Braga** **1-3**

Vitoria Guimaraes-**FC Porto** **0-2**

RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 17 NOV., 16 HEURES

Tondela (1-2)-Paços Ferreira

Ne sont présentées que les rencontres des clubs de Ligue 1.

Russie

Match décalé

15e journée

Terek Grozny-Kr. S. Samara	0-1

16e journée

Sp. Moscou-Zénith St-Pét.	4-2
Tom Tomsk-Lok. Moscou	2-0
CSKA-Terek Grozny	4-1
Kr. S. Samara-Dyn. Moscou	1-2
Rubin Kazan-FK Krasnodar	0-1
Amkar Perm-A. Makhatchkala	1-0
FC Kuban Kras.-Volga Nischni	4-0
Ural Yekaterinb.-FC Rostov	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	36	16	11	3	2	37	16
2. Lok. Moscou	33	16	10	3	3	33	15
3. Sp. Moscou	33	16	10	3	3	30	18
4. CSKA Moscou	30	16	9	3	4	23	18
5. Dyn. Moscou	29	16	8	5	3	27	20
6. FK Krasnodar	27	16	8	3	5	26	21
7. Amkar Perm	27	16	7	6	3	19	14
8. Ku. Krasnodar	23	16	6	5	5	23	20
9. FC Rostov	20	16	5	5	6	21	23
10. Volga Nischni	17	16	5	2	9	15	29
11. Rubin Kazan	17	16	3	8	5	17	14
12. Kr. S. Samara	17	16	3	8	5	16	21
13. Tom Tomsk	12	16	3	3	10	11	25
14. Ural Yekaterinb.	11	16	2	5	9	14	31
15. Terek Grozny	9	16	1	6	9	8	19
16. Makhatchkala	6	16	0	6	10	12	28

Suisse

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

9 NOVEMBRE

Baden (1-4)-**FC Zurich** **1-4**

Köniz (1-3)-**Grasshopper** **1-4**

Brühl (1-1)-**Lausanne-Sports** **0-3**

Le Mont (2-2)-Young Boys **4-1**

10 NOVEMBRE

Tuggen (1-1)-**FC Bâle** **1-3**

FC Lucerne-FC Sion **1-0**

Saint-Gall-FC Aarau **4-0**

Biel-Berne (1-1)-FC Thoune **remis**

Tunisie

5e journée

ES Metlaoui-ES Tunis	1-2
Cl. Africain-EGS Gafsa	1-0
St. Tunisien-AS Marsa	0-1
CS Sfaxien-Stade Gabésien	2-1
ES Sahel-Hammam-Lif	4-1
JS Kairouan-Monastir	1-0
Grombalia Sports-CA Bizerte	1-2
Olymp. Béja-LPST Tozeur	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Tunis	13	5	4	1	0	11	3
2. Club Africain	12	5	4	0	1	5	1
3. AS Marsa	11	5	3	2	0	5	2
4. Stade Gabésien	10	5	3	1	1	10	4
5. Étoile Sahel	9	5	2	3	0	9	3
6. CS Sfaxien	9	5	3	0	2	5	4
7. JS Kairouan	8	5	2	2	1	7	5
8. EGS Gafsa	8	5	2	2	1	4	3
9. CA Bizerte	7	5	2	1	2	7	4
10. LPST Tozeur	6	5	1	3	1	5	5
11. ES Metlaoui	5	5	1	2	2	4	6
12. Hammam-Lif	4	5	1	1	3	4	11
13. Stade Tunisien	3	5	1	0	4	3	12
14. Grombalia Sports	2	5	0	2	3	2	5
15. Olymp. Béja	1	5	0	1	4	2	8
16. US Monastir	1	5	0	1	4	2	9

Turquie

Matches décalés

10e journée

Gaziantepspor-Sivasspor	0-4
Gençlerbirligi-Eskisehirspor	2-0
Antalyaspor-Kayserispor	2-2

11e journée

Fenerbahçe-Galatasaray	2-0
Kasimpasa-Gaziantepspor	3-0
Sivasspor-Bursaspor	2-1
Kayserispor-Besiktas Istanbul	0-3
Eskisehirspor-Ak. Belediyespor	2-0
Gençlerbirligi-Trabzonspor	3-2
Karabükspor-Rizespor	2-1
Konyaspor-Antalyaspor	2-0
Elazigspor-Kayseri Erciyesspor	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	28	11	9	1	1	26	11
2. Kasimpasa	24	11	8	0	3	25	13
3. Sivasspor	22	11	7	1	3	22	13
4. Besiktas	21	11	6	3	2	18	10
5. Eskisehirspor	19	11	6	1	4	16	9
6. Galatasaray	19	11	5	4	2	17	12
7. Trabzonspor	17	11	5	2	4	14	12
8. Ak. Belediyespor	15	11	4	3	4	13	12
9. Caykur Rizespor	15	11	4	3	4	15	15
10. Antalyaspor	14	11	3	5	3	11	11
11. Bursaspor	14	11	4	2	5	11	14
12. Gençlerbirligi	13	11	4	1	6	12	13
13. Karabükspor	13	11	3	4	4	9	11
14. Konyaspor	13	11	4	1	6	12	16
15. Kayseri Erc.	9	11	2	3	6	7	15
16. Gaziantepspor	8	11	2	2	7	11	24
17. Bazigspor	7	11	2	1	8	11	27
18. Kayserispor	6	11	1	3	7	9	21

Ukraine

16e journée

Hov. Uzgorod-Ch. Donetsk	0-2
Met. Donetsk-Met. Kharkov	3-0
Tch. Odessa-Sébastopol	2-0
Volyn Lutsk-Dynamo Kiev	1-4
Vorsk. Poltava-Carpates Lviv	2-2
Zar. Lugansk-T. Simféropol	0-0
Illic. Mariupol-Met. Zaporozje	3-1
Arsenal Kiev-Dniepr	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ch. Donetsk	35	16	11	2	3	40	14
2. Met. Kharkov	34	15	10	4	1	29	12
3. Tchern. Odessa	32	16	9	5	2	18	10
4. Dniepropetrovsk	31	14	9	4	1	28	12
5. Dynamo Kiev	30	16	9	3	4	31	18
6. Vorsk. Poltava	26	16	6	8	2	25	22
7. Zarya Lugansk	23	16	6	5	5	20	15
8. Met. Donetsk	22	16	6	4	6	22	27
9. Illic. Mariupol	19	16	6	1	9	14	17
10. Sébastopol	19	16	5	4	7	19	27
11. Carpates Lviv	18	16	4	6	6	16	22
12. Volyn Lutsk	16	16	4	4	8	14	24
13. Hov. Uzhhorod	14	16	4	2	10	14	22
14. Arsenal Kiev	10	13	3	1	9	10	28
15. Met. Zaporozje	7	15	1	4	10	13	26
16. T. Simféropol	7	15	2	1	12	9	24

Ligue des champions

4e journée

GROUPE A

Real Sociedad-Manchester Utd **0-0**

Ch. Donetsk-Bayer Leverkusen **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Manchester Utd	8	4	2	2	0	6	3
2. Bayer Leverkusen	7	4	2	1	1	8	5
3. Ch. Donetsk	5	4	1	2	1	3	5
4. Real Sociedad	1	4	0	1	3	1	5

● **Real Sociedad-Manchester United : 0-0.** Expulsion : Fellaini (90e) pour Manchester United.

● **Chakhtior Donetsk-Bayer Leverkusen : 0-0.**

GROUPE B

Juventus Turin-Real Madrid **2-2**

FC Copenhague-Galatasaray **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Real Madrid	10	4	3	1	0	14	4
2. Galatasaray	4	4	1	1	2	6	10
3. FC Copenhague	4	4	1	1	2	3	8
4. Juventus Turin	3	4	0	3	1	6	7

● **Juventus Turin-Real Madrid : 2-2 (1-0).** Buts : Vidal (42e s.p.), F. Llorente (65e) pour la Juventus Turin ; Cristiano Ronaldo (52e), Bale (60e) pour le Real Madrid.

● **FC Copenhague-Galatasaray : 1-0 (1-0).** But : Braaten (6e).

GROUPE C

Paris-SG-Anderlecht **1-1**

Olympiakos-Benfica **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Paris-SG	10	4	3	1	0	13	2
2. Olympiakos	7	4	2	1	1	6	5
3. Benfica	4	4	1	1	2	3	5
4. Anderlecht	1	4	0	1	3	1	11

● **Paris-SG - RSC Anderlecht : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 43 091. Arbitre : M. Strahonja (CRO). Buts : Ibrahimovic (70e) pour le Paris-SG ; De Zeeuw (68e) pour Anderlecht. Avertissements : Kljestan (41e), Milivojevic (48e), Kaminski (90e+2) pour Anderlecht. Expulsion : Kljestan (82e) pour Anderlecht.

Paris-SG : Sirigu (5✶) - Van der Wiel (4✶), Alex (5✶), Marquinhos (5✶) (Thiago Silva, 62e), Maxwell (5✶) - Verratti (5✶) (Ménez, 75e), Thiago Motta (5✶), Matuidi (5✶) - Lucas (5✶), Ibrahimovic (c) (5✶), Lavezzi (5✶) (Pastore, 75e). Entr. : Blanc.

Anderlecht : Kaminski (6✶) - Van den Borre (5✶), Kouyaté (6✶), Mbemba (6✶), Deschacht (c) (5✶) - Milivojevic (5✶), Kljestan (0✶) - Praet (5✶) (Acheampong, 79e), De Zeeuw (6✶) (Nuytinck, 90e+1), N'Sakala (5✶) - Mitrovic (5✶) (Tielemans, 87e). Entr. : Van den Brom.

● **Olympiakos-Benfica : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 31 461. Arbitre : M. Skomina (SLO). But : Manolas (13e). Avertissements : S. Yatabaré (38e), Roberto (85e), Ndinga (89e), A. Dominguez (90e) pour l'Olympiakos ; M. Pereira (34e), Matic (37e), Amorim (42e) pour Benfica.

Olympiakos : Roberto - Salino, Manolas, Siovas, Holebas - Maniatis (c.), Samaris - S. Yatabaré (Ndinga, 56e), Saviola (A. Dominguez, 46e), Fuster (Bong, 74e) - Mitroglou. Entr. : Michel.

Benfica : Artur Moraes - Silvio, Garay, Luisao (c.), M. Pereira - Matic, Perez - Markovic (Djuricic, 74e), Gaitan, Amorim (Cavaleiro, 79e) - Cardozo (Lima, 71e). Entr. : Jesus.

RENDEZ-VOUS

5E JOURNÉE

MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45

Paris-SG - Olympiakos

Anderlecht-Benfica

GROUPE D

Viktoria Plzen-Bayern Munich **0-1**

Manchester City-CSKA Moscou **5-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayern Munich	12	4	4	0	0	12	1
2. Manchester City	9	4	3	0	1	13	6
3. CSKA Moscou	3	4	1	0	3	6	12
4. Viktoria Plzen	0	4	0	0	4	7	12

● **Viktoria Plzen-Bayern Munich : 0-1 (0-0).** But : Mandzukic (64e).

● **Manchester City-CSKA Moscou : 5-2 (3-1).** Buts : Agüero (4e s.p., 20e), Negredo (30e, 51e, 90e) pour Manchester City ; S. Doumbia (45e, 71e s.p.) pour le CSKA Moscou.

GROUPE E

Chelsea-Schalke 04	**3-0**
FC Bâle-Steaua Bucarest	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chelsea	9	4	3	0	1	11	2
2. Schalke 04	6	4	2	0	2	4	6
3. FC Bâle	5	4	1	2	1	4	4
4. Steaua Bucarest	2	4	0	2	2	2	9

● **Chelsea-Schalke 04 : 3-0 (1-0).** Buts : Eto'o (31e, 54e), D. Ba (83e).

● **FC Bâle-Steaua Bucarest : 1-1 (0-1).** Buts : Sio (90e) pour le FC Bâle ; Piovaccari (17e) pour le Steaua Bucarest.

GROUPE F

Borussia Dortmund-Arsenal	**0-1**
Naples-Marseille	**3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arsenal	9	4	3	0	1	6	3
2. Naples	9	4	3	0	1	7	6
3. Bor. Dortmund	6	4	2	0	2	6	4
4. Marseille	0	4	0	0	4	4	10

● **Borussia Dortmund-Arsenal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 65 829. Arbitre : M. Kuipers (HOL). But : Ramsey (62e). Avertissements : Lewandowski (41e) pour le Borussia Dortmund ; Arteta (23e) pour Arsenal.
Dortmund : Weidenfeller (c.) - Grosskreutz - Papastathopoulos, Subotic, Schmelzer - Sahin, S. Bender (Hofmann, 75e) - Blaszczykowski (Aubameyang, 74e), Mkhitarian, Reus (Schieber, 86e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Ramsey, Arteta (c.) - Cazorla (Monreal, 75e), Özil, Rosicky (Vermaelen, 90e) - Giroud (Bendtner, 90e+1). Entr. : Wenger.

● **Naples-Marseille : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 39 148. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Inler (22e), Higuain (24e, 75e) pour Naples. A. Ayew (10e), Thauvin (64e) pour Marseille. Avertissements : Fernandez (34e) pour Naples ; Payet (77e) pour Marseille.
Naples : Reina (5*) - Maggio (4*), Fernandez (6*), Albiol (5*), Armero (4*) - Dzemaili (4*) (Behrami, 90e), Inler (6*) - Callejon (6*), Pandev (4*) (Hamsik, 66e), Mertens (6*) (Insigne, 83e) - Higuain (7*). Entr. : Benitez.
Marseille : Mandanda (5*) - Abdallah (4*), Nkoulou (6*), Diawara (5*), Morel (4*) - Cheyrou (5*), Romao (4*) (Lemina, 83e), A. Ayew (7*) - Thauvin (6*), J. Ayew (5*) (Gignac, 67e), Valbuena (5*) (Payet, 57e). Entr. : Baup.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 45
Arsenal-Marseille
Borussia Dortmund-Naples

GROUPE G

Atletico Madrid-Austria Vienne	**4-0**
Zénith St-Pétersbourg-FC Porto	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Atletico Madrid	12	4	4	0	0	12	2
2. Zénith St-Pétersb.	3	4	1	2	1	3	4
3. FC Porto	4	4	1	1	2	1	4
4. Austria Vienne	1	4	0	1	3	0	8

● **Atletico Madrid-Austria Vienne : 4-0 (3-0).** Buts : Miranda (11e), Raul Garcia (24e), Filipe (45e), Diego Costa (82e).

● **Zénith St-Pétersbourg-FC Porto : 1-1 (1-1).** Buts : Hulk (28e) pour le Zénith St-Pétersbourg ; Lucho (23e) pour le FC Porto.

GROUPE H

FC Barcelone-Milan AC	**3-1**
Ajax-Celtic Glasgow	**1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Barcelone	10	4	3	1	0	9	2
2. Milan AC	5	4	1	2	1	5	5
3. Ajax Amsterdam	4	4	1	1	2	3	7
4. Celtic Glasgow	3	4	1	0	3	2	5

● **FC Barcelone-Milan AC : 3-1 (2-1).** Buts : Messi (30e s.p., 83e), Busquets (40e) pour le FC Barcelone ; Piqué (45e c.s.c.) pour le Milan AC.

● **Ajax Amsterdam-Celtic Glasgow : 1-0 (0-0).** But : Schöne (51e).

Europa Ligue
4e journée

GROUPE A

FC Saint-Gall-Valence CF	**2-3**
FC Kuban-Swansea City	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Valence CF	9	4	3	0	1	10	6
2. Swansea City	8	4	2	2	0	6	2
3. FC Saint-Gall	3	4	1	0	3	5	9
4. FC Kuban	2	4	0	2	2	2	6

● **FC Saint-Gall - Valence CF : 2-3 (1-1).** Buts : Besle (37e), Karanovic (66e) pour Saint-Gall ; Piatti (30e, 76e), Canales (86e) pour Valence. Expulsion : Montandon (56e) pour Saint-Gall.

● **FC Kuban-Swansea City : 1-1 (0-1).** Buts : Baldé (90e+2) pour Kuban ; Bony (9e) pour Swansea. Expulsion : Xandao (76e) pour Kuban.

GROUPE B

Lud. Razgrad-Tch. Odessa	**1-1**
PSV Eindhoven-Din. Zagreb	**2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lud. Razgrad	10	4	3	1	0	7	1
2. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	4	2
3. Tch. Odessa	4	4	1	1	2	3	5
4. Dinamo Zagreb	1	4	0	1	3	1	7

● **Lud. Razgrad-Tch. Odessa : 1-1 (0-0).** Buts : Juninho Quixada (47e) pour Razgrad ; Gai (64e) pour Odessa.

● **PSV Eindhoven-Dinamo Zagreb : 2-0 (1-0).** Buts : Maher (29e), Toivonen (57e).

GROUPE C

Stand. de Liège-RB Salzbourg	**1-3**
Esbjerg FB-Elfsborg Boras	**1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. RB Salzbourg	12	4	4	0	0	11	3
2. Esbjerg FB	9	4	3	0	1	6	4
3. Stand. de Liège	1	4	0	1	3	4	8
4. Elfsborg Boras	1	4	0	1	3	2	8

● **Standard de Liège-Red Bull Salzbourg : 1-3 (0-2).** Buts : Mpoku (55e) pour le Standard de Liège ; Svento (42e), Kampl (45e+1), Alan (58e) pour le Red Bull Salzbourg.

● **Esbjerg-Elfsborg Boras : 1-0 (0-0).** But : Van Buren (71e).

GROUPE D

Rubin Kazan-Wigan Athletic	**1-0**
NK Maribor - Zulte-Waregem	**0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rubin Kazan	10	4	3	1	0	11	3
2. Wigan Athletic	5	4	1	2	1	4	3
3. Zulte-Waregem	4	4	1	1	2	2	7
4. NK Maribor	3	4	1	0	3	6	10

● **Rubin Kazan-Wigan Athletic : 1-0 (1-0).** But : Kuzmin (22e).

● **NK Maribor - Zulte-Waregem : 0-1 (0-1).** But : Hazard (29e s.p.).

GROUPE E

Pand. Târgu Jiu-Fiorentina	**1-2**
Dniepr-Paços de Ferreira	**2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fiorentina	12	4	4	0	0	10	2
2. Dniepr	9	4	3	0	1	6	2
3. Pand. Târgu Jiu	1	4	0	1	3	2	7
4. Paços Ferreira	1	4	0	1	3	1	8

● **Pand. Târgu Jiu-Fiorentina : 1-2 (1-0).** Buts : Pereira (32e) pour Pand. Târgu Jiu ; Ryder (86e), Valero (90e+2) pour la Fiorentina.

● **Dniepr-Paços de Ferreira : 2-0 (1-0).** Buts : Matheus (44e), Konoplianka (66e).

GROUPE F

Mac. Tel-Aviv - Eintr. Francfort	**4-2**
APOEL Nicosie-Bordeaux	**2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eintr. Francfort	9	4	3	0	1	10	4
2. Maccabi Tel-Aviv	7	4	2	1	1	6	5
3. APOEL Nicosie	4	4	1	1	2	3	6
4. Bordeaux	3	4	1	0	3	4	8

● **Maccabi Tel-Aviv - Eintracht Francfort : 4-2 (3-0).** Arbitre : M. Gumienny (BEL). Buts : Zahavi (14e, 90e+4 s.p.), Itzhaki (30e, 35e) pour le Maccabi Tel-Aviv ; Lakic (63e), Meier (67e s.p.) pour l'Eintracht Francfort. Avertissements : Garcia Badias (45e), Yeini (65e), Ben Harush (68e) pour le Maccabi Tel-Aviv ; Zambrano (41e), Lakic (45e) pour l'Eintracht Francfort.
Maccabi Tel-Aviv : Juan Pablo - Yeini (c.), Tibi, Garcia Badias, Ben Harush - Mitrovic, Zahavi, Einbinder - Itzhaki (Radi, 70e), Dabbur (Prica, 82e) - Altman (Margolis, 64e). Entr. : Sousa.
Eintracht Francfort : Trapp - Schröck, Zambrano, Anderson, Djakpa (Oczipka, 86e) - Russ, Meier (c.), Flum - Aigner (Kadlec, 67e), Inui - Lakic (Joselu, 78e). Entr. : Veh.

● **APOEL Nicosie-Bordeaux : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Delferière (BEL). Buts : Alexandrou (14e), Morais (55e) pour Nicosie ; L. Sané (45e+2) pour Bordeaux. Avertissements : Charalambidis (23e), Oliveira Franco (87e), Pardo (90e), Oliveira (90e) pour Nicosie ; N'Guémo (36e), N'Guémo (50e) pour Bordeaux. Expulsions : Budimir (50e) pour Nicosie ; N'Guémo (50e) pour Bordeaux.
APOEL Nicosie : Pardo - Mario Sergio, Borda, Oliveira, Cabral - Morais, Alexandrou (Benachour, 38e), Oliveira Franco - Charalambidis (c.) (Sotiriou, 56e), Budimir, Aloneftis (Solomou, 88e). Entr. : Donis.
Bordeaux : C. Carrasso (c.) - Faubert, L. Sané, Bréchet, Poundjé - Obraniak (Bellion, 71e), Sertic, N'Guémo, Maurice-Belay - Rolan (Saivet, 71e), Jussiê (Sacko, 71e). Entr. : Gillot.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 28 NOVEMBRE, 21 H 05
Bordeaux-Eintr. Francfort
APOEL Nicosie - Maccabi Tel-Aviv

GROUPE G

Rapid Vienne-Racing Genk	**2-2**
FC Thoune-Dynamo Kiev	**0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Racing Genk	8	4	2	2	0	6	4
2. Dynamo Kiev	7	4	2	1	1	7	3
3. FC Thoune	3	4	1	0	3	2	7
4. Rapid Vienne	3	4	0	3	1	5	6

● **Rapid Vienne-Racing Genk : 2-2 (1-1).** Buts : Boyd (40e, 45e+2) pour le Rapid Vienne ; Kara M'Bodji (28e s.p.), Buffel (61e) pour le Racing Genk.

● **FC Thoune-Dynamo Kiev : 0-2 (0-1).** Buts : Schenkel (29e c.s.c.), Iarmolenko (69e). Expulsion : Mbokani (17e) pour le Dynamo Kiev.

GROUPE H

FC Séville-Slovan Liberec	**1-1**
Estoril-SC Fribourg	**0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Séville	8	4	2	2	0	6	3
2. Slovan Liberec	6	4	1	3	0	6	5
3. SC Fribourg	3	4	0	3	1	3	5
4. Estoril	2	4	0	2	2	3	5

● **FC Séville-Slovan Liberec : 1-1 (1-0).** Buts : Perotti (29e) pour le FC Séville ; Pavelka (71e) pour le Slovan Liberec.

● **Estoril-SC Fribourg : 0-0.** Expulsions : Höfler (86e), Guédé (88e) pour Fribourg.

GROUPE I

Vitoria Guimaraes-Betis Séville	**0-1**
HNK Rijeka-Lyon	**1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Betis Séville	8	4	2	2	0	3	1
2. Lyon	6	4	1	3	0	3	2
3. Vit. Guimaraes	4	4	1	1	2	5	3
4. HNK Rijeka	2	4	0	2	2	2	7

● **Vitoria Guimaraes-Betis Séville : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Mazzoleni (ITA). But : Chuli (90e+4e). Avertissements : Barrientos (17e), André (63e), Maazou (83e) pour Guimaraes ; Verdu (58e), Nono (90e) pour le Betis Séville.
Vitoria Guimaraes : Jesus - Correia, Oliveira, Ba, Addy - A. Santos, Olimpio (c.), André (Rodrigues, 57e) - Plange (Ricardo, 72e), Maazou, Barrientos (Tomané, 84e). Entr. : Vitoria.
Betis Séville : Andersen - Juanfran - Caro, Figueras, Nacho Perez (c.) - Nono, Torres - Vadillo (Cédrick, 85e), Verdu, Perez Lopez - Rodriguez (Molina, 61e). Entr. : Mel.

● **HNK Rijeka-Lyon : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Yefet (ISR). Buts : Kramaric (21e) pour Rijeka ; Pléa (14e) pour Lyon. Avertissements : Kramaric (56e), Bertosa (79e) pour Rijeka ; Lopes (72e) pour Lyon.
HNK Rijeka : Vargic - Tomecak, Knezevic (c.), Maric, Bertosa - Mocinic, Males - Kvrzic (Mujanovic, 88e), Kramaric (Pokrivac, 83e), Sharbini (Alispahic, 58e) - Benko. Entr. : Kek.
Lyon : Gorgelin - Lopes (S. Koné, 81e), B. Koné, Sarr, Zeffane - Mvuemba, Ferri, Gourcuff - Pléa, Briand (c.), Danic (Tolisso, 65e). Entr. : Garde.

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
JEUDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES
Lyon-Betis Séville
HNK Rijeka-Vitoria Guimaraes

GROUPE J

Legia Varsovie-Trabzonspor	**0-2**
Lazio Rome-Apollon Limassol	**2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Trabzonspor	10	4	3	1	0	9	4
2. Lazio Rome	8	4	2	2	0	6	4
3. Apollon Limassol	4	4	1	1	2	3	4
4. Legia Varsovie	0	4	0	0	4	0	6

● **Legia Varsovie-Trabzonspor : 0-2 (0-0).** Buts : Dossa Junior (71e c.s.c.), Adin (79e).

● **Lazio Rome-Apollon Limassol : 2-1 (2-1).** Buts : Floccari (14e, 37e) pour la Lazio Rome ; Papoulis (39e) pour l'Apollon Limassol.

GROUPE K

Tottenham-Sheriff Tiraspol	**2-1**
Tromsö IL-Anji Makatchkala	**0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Tottenham	12	4	4	0	0	9	1
2. Anji Makatchkala	7	4	2	1	1	2	2
3. Sheriff Tiraspol	2	4	0	2	2	2	5
4. Tromsö IL	1	4	0	1	3	1	6

● **Tottenham-Sheriff Tiraspol : 2-1 (0-0).** Buts : Lamela (60e), Defoe (67e s.p.) pour Tottenham ; Isa (72e) pour le Sheriff Tiraspol.

● **Tromsö IL-Anji Makatchkala : 0-1 (0-0).** But : Mkrtchyan (90e+4e).

GROUPE L

Mac. Haïfa-PAOK Salonique	**0-0**
AZ Alkmaar-Ch. Karagandy	**1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PAOK Salonique	8	4	2	2	0	4	1
2. AZ Alkmaar	8	4	2	2	0	4	2
3. Maccabi Haïfa	2	4	0	2	2	4	6
4. Ch. Karagandy	2	4	0	2	2	4	6

● **Maccabi Haïfa-PAOK Salonique : 0-0.**

● **AZ Alkmaar-Ch. Karagandy : 1-0 (0-0).** But : Ortiz (55e).

Ligue des champions d'Asie
Finale retour

Guangzhou (CHN)-FC Séoul (COR/S) **1-1**

Ligue des champions d'Afrique
Finale retour

Al-Ahly (EGY)-Orlando Pir. (AFS/SUD) **2-0**

Ligue des champions féminines
8es de finale aller

9 NOVEMBRE
Rossiyanka (RUS)-ASD Torres (ESP) **1-0**
F. Hjörring (DAN)-Tyresö FF (SUE) **1-2**
Arsenal (ANG)-Glasgow City (ECO) **3-0**
Krasnogorsk (RUS)-Birmingham (ANG) **0-2**
Malmö (SUE)-VfL Wolfsburg (ALL) **1-2**
10 NOVEMBRE
Turbine Potsdam (ALL)-Lyon (FRA) **0-1**
FC Barcelone (ESP)-FC Zurich (SUI) **3-0**
Beleediyesi (TUR)-Neulengbach (AUT) **0-3**
Les matches retour se dérouleront les 13 et 14 novembre.

Éliminatoires Mondial 2014
Rendez-vous

ZONE EUROPE
BARRAGES ALLER
VENDREDI 15 NOVEMBRE, 20 H 45
Ukraine-France, à Kiev
Arbitre : M. Cüneyt Cakir (TUR).
Retour : mardi 19 nov., à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France). Arbitre : M. Skomina (SLO).
Grèce-Roumanie
Islande-Croatie
Portugal-Suède
Retour : mardi 19 novembre.

ZONE AFRIQUE
3e TOUR RETOUR
SAMEDI 16 NOV., 16 HEURES
Nigeria-Éthiopie (2-1)
20 HEURES
Sénégal-Côte d'Ivoire **(1-3)**
DIMANCHE 17 NOVEMBRE, 15 H 30
Cameroun-Tunisie (0-0)
MARDI 19 NOVEMBRE, 17 HEURES
Égypte-Ghana (1-0)
19 H 15
Algérie-Burkina Faso (2-1)

BARRAGE ALLER ASIE-AMSUD
VENDREDI 15 NOVEMBRE, À 16 HEURES, À AMMAN,
Jordanie-Uruguay
Retour : mercredi 20 novembre.

BARRAGE ALLER CONCACAF-OCÉANIE
VENDREDI 15 NOVEMBRE, À 21 H 30, À MEXICO
Mexique - Nouvelle-Zélande
Retour : mercredi 20 novembre.

Équipe de France
Les 24 Bleus

3 gardiens : Mickaël Landreau (Bastia, 34 ans/11 sélections/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, 26/52/0), Steve Mandanda (Marseille, 28/16/0). **8 défenseurs :** Éric Abidal (Monaco, 34/66/0), Gaël Clichy (Manchester City, 28/20/0), Mathieu Debuchy (Newcastle, 28/16/2), Patric Évra (Manchester United, 32/52/0), Laurent Koscielny (Arsenal, 28/14/0), Bacary Sagna (Arsenal, 30/37/0), Mamadou Sakho (Liverpool, 23/15/0), Raphaël Varane (Real Madrid, 20/3/0). **7 milieux :** Yohan Cabaye (Newcastle, 27/25/2), Clément Grenier (Lyon, 22/3/0), Blaise Matuidi (Paris-SG, 26/17/0), Rio Mavuba (Lille, 29/9/0), Samir Nasri (Manchester City, 26/40/5), Paul Pogba (Juventus Turin 20/5/1), Moussa Sissoko (Newcastle, 24/12/0). **6 attaquants :** Karim Benzema (Real Madrid, 25/62/17), Olivier Giroud (Arsenal, 27/24/5), Dimitri Payet (Marseille, 26/7/0), Loïc Rémy (Newcastle, 26/20/4), Franck Ribéry (Bayern Munich, 30/78/16), Mathieu Valbuena (Marseille, 29/28/5). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

Espoirs
Éliminatoires Euro 2015

GROUPE 10
JEUDI 14 NOVEMBRE, À TOULOUSE, À 20 H 45 (STADE ERNEST-WALLON)
France-Arménie
MARDI 19 NOVEMBRE
Biélorussie-Arménie
CLASSEMENT
1. France, 12 pts (4 m.). **2.** Islande, 12 pts (5 m.). **3.** Kazakhstan, 6 pts (6 m.). **4.** Arménie, 3 pts (4 m.). **5.** Biélorussie, 3 pts (5 m.).
RENDEZ-VOUS
AMICAL
LUNDI 18 NOVEMBRE, À TOULOUSE (STADE ERNEST-WALLON), À 19 H 30
France - Pays-Bas
La sélection française
2 gardiens : Alphonse Areola (Lens), Zacharie Boucher (Le Havre). **8 défenseurs :** Lucas Digne (Paris-SG), Dimitri Foulquier (Rennes), Cédric Hountondji (Rennes), Jordan Ikoko (Créteil), Layvin Kurzawa (Monaco), Loïck Landre (Lens), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao) Samuel Umtiti (Lyon). **6 milieux :** Jordan Ferri (Lyon), Geoffrey Kondogbia (Monaco), Nampalys Mendy (Nice), Adrien Rabiot (Paris-SG), Morgan Sanson (Montpellier), Jordan Veretout (Nantes). **6 attaquants :** Valentin Eysseric (Nice), Sébastien Haller, (Auxerre), Anthony Martial, (Monaco), Axel Ngando (Auxerre), Paul-Georges Ntep, (Auxerre), Florian Thauvin (Marseille). **Sélectionneur :** Willy Sagnol.

Mondial U17
Finale

8 NOVEMBRE
Nigeria-Mexique **3-0**

Féminines
Éliminatoires Coupe du monde 2015

SAMEDI 23 NOVEMBRE, À 18 HEURES, À LOVETCH
Bulgarie-France
JEUDI 28 NOVEMBRE, À 20 H 45, AU MANS
France-Bulgarie
La sélection française
3 gardiennes : Karima Benameur (Paris-SG), Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy). **6 défenseuses :** Laure Boulleau (Paris-SG), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara (Paris-SG), Griedge Mbock Bathy (Guingamp), Wendie Renard (Lyon). **9 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Amandine Henry (Lyon), Aurélie Kaci (Paris-SG), Rose Lavaud (Saint-Étienne), Marina Makanza (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon), Sandie Toletti (Montpellier). **4 attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Laëtitia Tonazzi (Lyon). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ÉTATS-UNIS
SAINT LOUIS
La Bosnie à l'honneur

Une qualification pour un premier Mondial, ça se fête. Et pas avec n'importe qui : après avoir obtenu son billet pour le Brésil le mois dernier en devançant la Grèce à la différence de buts dans le groupe G de la zone Europe, la Bosnie s'offre un match amical de luxe face à l'Argentine, lundi soir à Saint Louis, dans le Missouri. L'équipe dirigée par Safet Susic pourra compter sur le soutien de la (très active) communauté bosnienne installée dans cet État américain pour tenter de battre l'Albiceleste. Et effacer des mémoires l'unique, douloureux, précédent entre les deux sélections, un 5-0 pour l'Argentine, le 14 mai 1998 à Cordoba.

NIGERIA
CALABAR
Keshi, le triomphe du « Big Boss »

En début d'année, l'ancien défenseur central du RC Strasbourg avait conduit le Nigeria à la conquête d'une troisième victoire en Coupe d'Afrique des nations. Ce samedi à Calabar, l'ex-sélectionneur du Togo et du Mali validera, sauf grosse défaite face à l'Éthiopie (victoire des Super Eagles 2-1 à l'aller), la cinquième participation de son pays à une phase finale de Coupe du monde. Constamment sous le feu de la critique et longtemps dans l'attente du paiement de sept mois d'arriérés de salaire, Keshi a conservé le cap, s'appuyant à la fois sur des locaux confirmés et des pros talentueux. Une recette payante.

CAMEROUN
YAOUNDÉ
Pour un remake de 1989 ?

RICHARD BOT MARTIN

Dans un autre siècle, quand ils faisaient encore peur, les Lions Indomptables avaient déjà validé leur qualification pour une Coupe du monde face à ces mêmes Aigles de Carthage. Vainqueur en octobre 1989 de la Tunisie (2-0) dans la cuvette de Mfandéna – l'autre nom du stade de Yaoundé – ce Cameroun-là alignait Bell, André Kana-Biyik – le père du Rennais Armel – ou encore François Omam-Biyik. Bien des pluies tropicales plus tard, il n'effraie plus mais encaisse très peu de buts. À l'aller (0-0), le héros ne fut autre que son gardien Charles Itandje *(photo)* auteur d'une demi-douzaine de parades décisives. Victorieuse lors de chacune de ses sorties à Yaoundé, l'équipe de Volker Finke n'a de toute façon pas le choix : tout autre résultat qu'une victoire, ce dimanche, sera éliminatoire…

GRÈCE
LE PIRÉE
Karnezis, la muraille grecque

Connaissez-vous Orestis Karnezis ? L'actuel gardien de but de Grenade, en Espagne, où il a été prêté cet été par l'Udinese, présente la particularité de n'avoir encaissé aucun but à domicile sous le maillot national depuis le début des éliminatoires du Mondial 2014 ! Seules la Bosnie et la Lituanie, sur leur terrain, sont parvenues à tromper sa vigilance. De quoi susciter des questions chez les joueurs roumains, qui se déplacent au Pirée ce vendredi avec l'ambition de se qualifier pour leur première Coupe du monde depuis 1998. Un atout de choix pour le Portugais Fernando Santos, le sélectionneur des Grecs, qui a lancé Karnezis en sélection en février 2012.

MAROC
CASABLANCA
Le Sénégal condamné à l'exploit

Battus (3-1) à Abidjan en match aller du 3e tour aller, les Lions de la Teranga « reçoivent » ce samedi la Côte d'Ivoire à Casablanca. Avec l'ambition de retourner une situation très compromise, qui ressemble étrangement à celle qui prévalait en octobre 2012 (éliminatoires de la CAN 2013, défaite 4-2 à l'aller). Le revers (2-0) à la maison avait conduit à la suspension pour un an du stade de Dakar. Alain Giresse trouvera-t-il la bonne formule pour dominer des pachydermes largement favoris ?

SE PASSE...

ISLANDE
REYKJAVIK

Une première historique

Eidur Gudjohnsen a tout connu dans le football. Joueur islandais le plus cher de l'histoire (15 M€ pour passer de Chelsea au Barça en 2006), il a gagné une flopée de titres aux Pays-Bas, en Angleterre et en Espagne, remportant une Ligue des champions avec le Barça. Il a même goûté à la sensation de remplacer son propre père, Arnor, dans un match de l'équipe nationale ! Mais ce qu'il s'apprête à vivre, depuis le banc ou sur le terrain ce vendredi à Reykjavik, est historique : sa sélection défie la Croatie en barrage aller du Mondial 2014. Jamais, que ce soit en éliminatoires de l'Euro ou de la Coupe du monde, les Islandais n'étaient arrivés aussi loin. Bien évidemment, les hommes du Suédois Lars Lagerbäck ne seront pas favoris. Mais, avec des artilleurs comme Gylfi Sigurdsson (4 buts en éliminatoires), Kolbeinn Sigthorsson (4 réalisations aussi) ou Alfred Finnbogason (2), les « Strakarnir okkar » peuvent inquiéter les Croates.

UKRAINE
KIEV

Maudits barrages !

Les barrages, c'est la hantise de l'Ukraine, qui reçoit la France ce vendredi à Kiev. Et pour cause : sur les quatre précédentes campagnes éliminatoires de Coupe du monde auxquelles l'ex-République soviétique a participé, trois se sont soldées par un échec à ce stade de la compétition. En revanche, les Ukrainiens se sont qualifiés directement pour le Mondial 2006. De fait, Andreï Chevtchenko et ses compatriotes se sont fait éliminer par la Croatie lors des barrages de l'édition 1998, par l'Allemagne en 2002 et la Grèce en 2010. Sans oublier une semblable mésaventure face à la Slovénie sur la route de l'Euro 2000. Une vraie malédiction !

ITALIE
MILAN

La Nazionale dans son jardin

Dans une soirée de vendredi « écrasée » par le duel entre le Portugal de Cristiano Ronaldo et la Suède de Zlatan Ibrahimovic, il n'était pas évident de proposer une affiche alléchante en match amical. Ce sera pourtant le cas à San Siro, entre deux sélections déjà qualifiées pour le Brésil, avec ce superbe Italie-Allemagne, un classique déjà disputé à trente et une reprises. Le bilan est largement favorable à la Squadra Azzurra : 15 victoires et 9 nuls pour seulement 7 défaites. La dernière confrontation récente remonte à la demi-finale de l'Euro 2012, avec un succès (2-1) de la Nazionale de Daniele De Rossi *(photo)*.

RICHARD MARTIN

Programme TV

DU 12 AU 18 NOVEMBRE

MARDI 12

10.15 SPORT+ **Major League Soccer,** play-offs, finale aller de Conférence Ouest.
17.15 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 CANAL+ SPORT **Foot Europe express.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
20.45 BE IN SPORT 1 **This is Paris.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Viva Juve.**

MERCREDI 13

12.30 EUROSPORT 2 **Championnat du Japon,** les temps forts.
15.45 EUROSPORT **Jordanie-Uruguay,** éliminatoires Mondial 2014, barrage intercontinental aller.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.45 EUROSPORT **Wolfsburg-Malmö,** 8es de finale retour de Ligue des champions féminine.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.25 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 12e journée, les temps forts.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
00.45 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**

JEUDI 14

17.00 EUROSPORT **La vie en bleu.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
19.55 BE IN SPORT 1 **Lyon-Potsdam,** 8es de finale retour de Ligue des champions féminine.
20.45 D17 **France-Arménie,** éliminatoires Euro Espoirs.
22.00 BE IN SPORT 2 **This is Paris.**
22.00 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
22.40 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

VENDREDI 15

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.45 EUROSPORT **La vie en bleu.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale barrages de la Coupe du monde 2014.**
20.45 TF1 **Ukraine-France,** éliminatoires Mondial 2014, barrages aller zone Europe.
20.55 BE IN SPORT MAX 3 **Angleterre-Chili,** match amical.
21.30 EUROSPORT **La vie en bleu.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.40 CANAL+ SPORT **Portugal-Suède,** éliminatoires Mondial 2014, barrages aller zone Europe.
22.30 EUROSPORT **La vie en Bleu.**
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
01.00 EUROSPORT 2 **World Cup World Tour.**
01.55 BE IN SPORT 2 **Équateur-Argentine, match amical.**

SAMEDI 16

07.00 EUROSPORT 2 **Grèce-Roumanie,** éliminatoires Mondial 2014, barrages aller zone Europe.
09.00 EUROSPORT **World Cup World Tour.**
11.00 SPORT+ **Champions League Weekly.**
13.10 BE IN SPORT 1 **Pays-Bas-Japon,** match amical.
15.30 CANAL+ SPORT **Nigeria-Ethiopie,** éliminatoires Mondial 2014, 3e tour retour zone Afrique.
17.30 EUROSPORT 2 **Islande-Croatie,** éliminatoires Mondial 2014, barrages aller zone Europe.
20.00 CANAL+ SPORT **Sénégal-Côte d'Ivoire,** éliminatoires Mondial 2014, 3e tour retour zone Afrique.
22.00 MA CHAÎNE SPORT **Highlights Argentine.**
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'Ouverture, 16e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
01.25 BE IN SPORT 1 **Honduras-Brésil,** match amical.

BERNARD PAPON

LA ROUTE DE RIO PASSE PAR L'UKRAINE POUR MAVUBA ET LES BLEUS. À SUIVRE CE VENDREDI, SUR TF1, À 20 H 45.

DIMANCHE 17

11.00 TF1 **Téléfoot.**
14.30 EUROSPORT **Juvisy-Guingamp,** D1 féminine, 9e journée.
17.00 EUROSPORT **Creil (DH)-Lens (L2),** 7e tour de Coupe de France.
18.20 CANAL+ **Canal Football Club.**
18.30 BE IN SPORT 1 **Champions League.**
18.50 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club du dimanche.**
19.15 EUROSPORT **Strasbourg (N)-Nancy (L2),** 7e tour de Coupe de France.
21.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'Ouverture, 16e journée.

LUNDI 18

12.00 SPORT+ **Turquie-Irlande du Nord,** match amical.
13.15 SPORT+ **Russie-Serbie,** match amical.
17.00 EUROSPORT **La vie en Bleu.**
17.00 SPORT+ **Championnat du Brésil,** 35e journée.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.15 EUROSPORT **La vie en Bleu.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Italie-Nigeria,** match amical.
22.30 SPORT+ **Galles-Finlande,** match amical.
02.25 BE IN SPORT 2 **Argentine - Bosnie-Herzégovine,** match amical.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. APRÈS LE BUT BULGARE, LUCIEN MULLER, RENÉ FERRIER, KHENNANE MAHI, BRUNO RODZIK ET ANDRÉ LEROND (DE GAUCHE À DROITE) PROTESTENT AUPRÈS DE L'ARBITRE TCHÉCOSLOVAQUE STANISLAV FENCL. LES TRICOLORES VOIENT LEUR RÊVE DE MONDIAL S'EFFONDRER. **2.** GEORGES PEYROCHE, UN BLEU PARMI LES BLEUS, BIEN TROP TENDRE POUR INQUIÉTER L'ARRIÈRE-GARDE SLAVE. **3.** LE BUT DE LA POLÉMIQUE: CHRISTO ILIEV TROMPE PIERRE BERNARD, MALGRÉ UN ÉVIDENT HORS-JEU. **4.** L'ABATTEMENT DANS LE VESTIAIRE FRANÇAIS: LE CIEL EST TOMBÉ SUR LES TÊTES DE BARLAGUET, MULLER, FERRIER ET BATTEUX (DE GAUCHE À DROITE).

La rétro DE DIDIER BRAUN

DANS LE BERLIN DE LA GUERRE FROIDE

Jean Bobet, l'ancien coureur cycliste et frère du grand Louison, est devenu journaliste. Il est l'envoyé spécial de *L'Équipe* et de *France Football* à Berlin pour assister à la qualification pour la Coupe du monde 1962 de la Suisse face à la Suède (2-1), lors d'un match d'appui. Dans *FF*, il décrit l'ambiance dans laquelle s'est disputée la rencontre: «Ce match avait une signification élargie, revêtait un caractère politique qui ne pouvait échapper à personne. Le fait n'était pas banal, en effet, de cette rencontre sportive entre deux pays traditionnellement neutres en un lieu où le souffle de la guerre refroidit à chaque coin de rue. Cinquante mille spectateurs, et parmi eux 4 000 Suisses et autant de Suédois, assistaient au match; 20 000 autres y seraient venus de l'Allemagne de l'Est si la situation que l'on sait ne le leur avait interdit.» Précision: Le match s'est déroulé trois mois après le début de l'édification du mur séparant l'ouest et l'est de Berlin dans la nuit du 12 au 13 août.

NAISSANCE D'UNE BÊTE NOIRE

12 NOV. 1961

En cet automne, la passion d'il y a trois ans, lors de l'épopée du Mondial 58, a fait place au scepticisme. Dernier épisode en date, le sévère 3-0 que lui a infligé la Belgique, le 18 octobre. *L'Équipe* a titré: «Waterloo pour l'équipe de France.» On lit en page intérieure que «tout est à revoir pour Sofia». Sofia, nous y voilà. L'équipe de France, ce 12 novembre, y joue son ticket pour la Coupe du monde 1962 au Chili. Un nul lui suffit. Sauf que, depuis le désastre de Bruxelles où Jean Vincent a joué son dernier match international, les Bleus ont perdu Raymond Kopa, Maryan Wisnieski, Jean-Jacques Marcel dont les indisponibilités se sont ajoutées à celles de Fontaine, Douis, Piantoni, Heutte, Sauvage et Ujlaki. Pour le quotidien sportif, c'est l'attaque «C» qui est alignée en Bulgarie: Roland Guillas, Khennane Mahi, Georges Peyroche et Max Fulgenzy totalisent 10 sélections à eux quatre. À cette équipe amoindrie, il est juste demandé de ne pas perdre.

FATALE 89e MINUTE. Les supporters français suivent la rencontre à la radio car la Bulgarie ne dispose pas de réseau de télévision. Ce sont les voix de Georges Briquet et Roland Mesmeur (RTF), Jacques de Ryswick (Radio-Luxembourg) et Émile Toulouse (Europe 1) qui donnent le ton. Ils décrivent un match crispant, avec une équipe de France courageuse qui tient bon. Cela tient parfois du miracle, quand Maryan sauve sur sa ligne ou quand Pierre Bernard multiplie les arrêts. La fin approche. Le public commence à quitter les travées de l'immense stade de Sofia, envahi de brume. 89e minute: l'arbitre tchécoslovaque Stanislav Fencl siffle un coup franc à 20 mètres, pour une faute, peu évidente, de Lucien Muller. L'arrière Kiril Rakarov le tire. Le mur français repousse le ballon. Mais l'arbitre demande à ce que le coup franc soit retiré. «Le mur n'était pas à sa place», assurera-t-il après la rencontre. Rakarov tire à nouveau. Le ballon touche la nuque d'un partenaire, arrive dans les pieds d'Iliev, tout près du but. Sans angle, il marque. M. Fencl accorde le but alors que les Français crient au hors-jeu du buteur, peut-être, et d'Ivan Kolev, plus sûrement, comme semble le montrer la une de *L'Équipe* du lendemain. Aussitôt après un coup d'envoi furtif, la fin est sifflée. Dans le vestiaire, les Bleus crient au vol. Les journalistes consultent leurs chronomètres. Pour eux, le coup de sifflet final a eu lieu alors qu'il restait près de deux minutes. L'arbitre venait de signifier au capitaine français, André Lerond, qu'il prolongerait le temps de jeu parce que les Bulgares gagnaient du temps. Sofia devient synonyme de stade maudit. Pendant des jours, le nom de Fencl fait les gros titres en France. On parle de collusion des pays de l'Est. N'empêche. Il faudra jouer un match d'appui. *L'Équipe* titre: «Frustrée à Sofia, la France devrait se qualifier le 17 décembre.» Pour *France Football*: «Les Tricolores vont mûrir leur revanche.» On verra ça le mois prochain. ■

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT

18 BASTIA · 14 BORDEAUX · 08 LORIENT · 02 LILLE · 10 LYON · 01 MARSEILLE · 22 MONACO · 17 TOULOUSE · 15 REIMS

2 ANS D'ABONNEMENT À FRANCE FOOTBALL
+ LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE DE VOTRE CHOIX

160€
Au lieu de ~~350€~~

07 MONTPELLIER · 21 NANTES · 04 NICE · 03 PARIS · 13 RENNES · 12 ST-ÉTIENNE · 11 SOCHAUX · 09 VALENCIENNES

Photos non contractuelles

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 274 € POUR 2 ANS. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ POUR LES MAILLOTS COMPRIS ENTRE 69,00 € ET 85,00 €. REMISE CALCULÉE SUR LE PRIX MOYEN DES 17 MAILLOTS PROPOSÉS. LES MAILLOTS D'AJACCIO, ÉVIAN ET GUINGAMP NE SONT MALHEUREUSEMENT PAS DISPONIBLE. NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR NOUS EN EXCUSER.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ 2 ans de France Football + le maillot de L1 officiel domicile.
20 € x 8 trimestres par prélèvements automatiques.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ 2 ans de France Football + le maillot L1 officiel domicile.
160 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

(Faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible)
J'indique les n° de mes maillots : 1 ..... 2 .....
Je choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFWFC0

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	L'ÉQUIPE 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....
Agence .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement |_|_|_|_|_| Code guichet |_|_|_|_|_| N° de compte |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Clé RIB |_|_|

4

Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

QUE DEVIENS-TU ?

PHILIPPE VIOLEAU
LE PRÉVOYANT

Depuis sept ans, l'ancien milieu défensif d'Auxerre s'épanouit dans un rôle de conseiller en patrimoine. Un domaine qui le passionnait déjà lorsqu'il était joueur.

PHILIPPE VIOLEAU EN RIGOLE ENCORE : lorsque ses coéquipiers lyonnais jouaient aux jeux vidéo ou bien somnolaient, les écouteurs sur les oreilles, dans l'avion ou à l'hôtel, lui était plongé dans la lecture de *l'Agefi*. *L'Agefi ?* Un quotidien économique hyper pointu très apprécié des financiers. « Pendant les déplacements, les mises au vert ou les stages, il faut occuper son temps. J'en profitais pour lire des magazines spécialisés sur la gestion de patrimoine et les placements. En plus de *L'Équipe*, bien sûr ! » se souvient le quadruple champion de France (1996 avec Auxerre et 2002, 2003 et 2004 avec Lyon). « La gestion de patrimoine est un domaine qui m'a toujours intéressé. Jusqu'à vingt-sept ans, je gérais tout seul mes investissements immobiliers, assurances ou financiers. Je n'ai pas eu besoin de conseiller pour acquérir mes premiers produits. Puis, quand ma carrière s'est accélérée à Lyon, j'ai eu moins de temps et j'ai alors collaboré avec un cabinet indépendant de gestion en patrimoine *(NDLR : dirigé par l'ancien footballeur Patrice Lestage)* », explique le natif de Vendée. Le courant passe si bien entre les deux amoureux de la finance que Lestage propose à Violeau de le rejoindre dans son équipe de conseillers lorsqu'il raccrochera ses crampons. En 2006, à trente-six ans, il se lance donc dans une nouvelle vie de conseiller en gestion de patrimoine (CGP) où les millions comptent plus que les buts.

INCOLLABLE SUR LA FISCALITÉ. « Lorsque je suis revenu à Auxerre, j'ai négocié, une fois ma carrière de joueur terminée, une reconversion de cinq ans au club. On m'a alors proposé un poste d'éducateur et d'entraîneur au centre de formation. Ce n'était pas tout à fait ainsi que je voyais mon après-carrière », poursuit le triple vainqueur de la Coupe de France avec l'AJA en 1994, 1996 et 2005. Ce que souhaite à l'époque le milieu défensif, c'est l'impossible pour un joueur : « des week-ends » et « pouvoir organiser son temps ». Il faut dire que, à cette époque, la famille Violeau s'agrandit avec l'arrivée de jumeaux qui s'ajoutent à un premier enfant. Le papa se pose donc et achète une maison pour loger tout ce petit monde. Après trois ans au côté de Patrice Lestage, qui tombe malade et s'éteint en 2010, le tout jeune CGP rencontre Romain Battiston, fils du célèbre Patrick, qui sort d'une école spécialisée, et se lance dans le métier. Deuxième coup de foudre professionnel. Les deux compères s'associent à 50-50 pour créer en août 2010 leur agence baptisée tout simplement Battiston Violeau et Associés (BVA) et basée à Bordeaux. L'ancien protégé de Guy Roux, lui, reste à Auxerre, famille oblige. Son quotidien est celui d'un conseiller, plus à l'écoute qu'un banquier et plus rassurant aussi. « Il y a plus d'argent qu'à mon époque et il est aussi plus facile à dépenser. Il faut sensibiliser les joueurs à l'épargne. Mais avant tout être en règle avec l'administration fiscale, à jour avec ses impôts. Après, seulement, on peut se lancer dans les différents placements », explique Philippe Violeau, aujourd'hui âgé de quarante-trois ans.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN LANDRAIN ET STÉPHANE MANTEY

UN CAFÉ AVEC BERNARD LACOMBE. Est-ce que le CGP se sert de son nom comme carte de visite ? « Pour l'approche, ça peut aider. Il y a une part de confiance avec l'image que l'on a pu véhiculer pendant sa carrière. Mais ça ne fait pas tout, et heureusement ! » reconnaît-il. Ensuite, il faut faire ses preuves comme sur un terrain en choisissant les bons placements et en scrutant chaque nouvelle disposition fiscale. « Il faut sans cesse se remettre en question », confirme le quadra. Ce qu'il apprécie également, c'est de parler ballon avec ses clients footballeurs. « Ils me posent quelquefois des questions sur ma carrière. C'est plutôt sympa, on finit toujours à un moment par parler foot… » Nostalgique Philippe Violeau ? « Le terrain ne me manque pas spécialement », avoue le CGP, qui conseille aussi des chefs d'entreprise et des professions libérales. Mais ses principaux interlocuteurs restent les joueurs qu'il contacte régulièrement et va voir chez eux ou dans leur club. « J'ai toujours mes entrées à Lyon, sourit-il. Quand je viens au club, j'ai plaisir à retrouver les personnes que j'ai côtoyées, discuter avec le staff technique ou boire un café avec Bernard Lacombe ».

■ RACHEL PRETTI

Ses cinq dates

1er juin 1990 : à vingt ans, il signe son premier contrat pro aux Chamois Niortais, club qui évolue à l'époque en L2. **2 mars 1995 :** le milieu défensif dispute son premier match européen avec Auxerre, le quart aller de C2 contre Arsenal à Londres (1-1). Il récolte un 8 dans *L'Équipe* qui parle d'un « match quasi parfait ». **3 mai 1996 :** c'est l'année de tous les succès pour l'Auxerrois, qui réalise le double Coupe de France-Championnat. **4 mai 2002 :** transféré à Lyon à l'issue de la saison 1996-97, le natif de Vendée remporte son premier titre de champion de France avec l'OL en 2002. **5 mai 2006 :** Philippe Violeau met fin à sa carrière après une dernière saison à Auxerre, coaché par Jacques Santini ; au compteur, treize buts en L1 et onze en L2.

FIFA BALLON D'OR 2013

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL ASSISTER AU **GALA FIFA BALLON D'OR 2013**

DU 29 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE 2013

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2013 !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2013.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2013**
(voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

J'ai remporté le premier des quatre Ballons d'Or de Manchester United.

J'ai également porté les couleurs de Manchester City.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

FRANCE football

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 29 octobre 2013 au 25 novembre 2013. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine.
Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec et Guernier, huissiers de justice à Paris et disponible sur **www.francefootball.fr.**

DAS : 0,979 W/kg

Votre doigt est le mot de passe.

Touch ID a été créé pour protéger toutes les informations importantes et personnelles de votre téléphone, et c'est si facile à utiliser que vous allez vraiment vous en servir. Sa technologie de pointe mémorise votre empreinte unique, et vous permet de déverrouiller votre téléphone ou encore d'autoriser des achats par un simple contact. Touch ID. Uniquement sur iPhone 5s.

iPhone 5S | SFR

Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Disponibilité immédiate limitée. Délais de réapprovisionnement variables.

©2013 Apple Inc. Tous droits réservés. www.apple.com/fr. Fonctionne avec un abonnement SFR.